L'ÉLIXIR

Un Résumé des Actes du Cœur, Tiré du Livre «Madārij As-Sālikīn» d'Ibn Al-Qayyim رَحِمَهُ ٱللَّهُ

Dr Ṣāliḥ ibn ʿAbd Al-ʿAzīz al-Muḥaymīd, Turkī ibn ʿAbdillāh at-Turkī, Dr Ḥāzim ibn ʿAbd Ar-Raḥmān al-Bassām, Dr Fahd ibn Muḥammad al-Khuwayṭir, Muḥammad ibn ʿAbdillāh al-Ḥumayd

Ô Seigneur, facilite-nous et viens-nous en aide

Toutes les louanges reviennent à Allah, Seigneur des mondes, la bonne fin revient aux pieux et il n'y a d'hostilité qu'à l'encontre des injustes. J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration, si ce n'est Allah, Seul, sans associé, le Seigneur des mondes, la Divinité des messagers, Celui Qui fait subsister les cieux et les terres, et j'atteste que *Muhammad* est Son serviteur et Messager, envoyé avec le Livre clair, distinguant entre la guidée et l'égarement, le fourvoiement et le bon chemin, le doute et la certitude.

Il l'a révélé pour que nous le lisions avec méditation, y réfléchissions avec clairvoyance, nous réjouissons par lui en nous rappelant, comprenant ses significations de la meilleure des manières, croyions en les récits qui s'y trouvent, nous efforcions de mettre en application ses ordres et de nous tenir à l'écart de ses interdits, récoltant les fruits de ses sciences bénéfiques qui font parvenir à Allah, exalté soit-Il, de ses arbres et des plantes odorantes des sagesses qui se trouvent au sein de ses jardins et de ses fleurs.

Ceci dit, puisque la perfection de l'être humain ne s'atteint que par la science bénéfique et les bonnes œuvres, comme le dit le Très-Haut:

﴿وَٱلۡعَصۡرِ ۝١ إِنَّ ٱلۡإِنسَٰنَ لَفِي خُسۡرٍ ۝٢ إِلَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَعَمِلُواْ ٱلصَّٰلِحَٰتِ وَتَوَاصَوۡاْ بِٱلۡحَقِّ وَتَوَاصَوۡاْ بِٱلصَّبۡرِ ۝٣﴾[العصر: ١ - ٣]

﴿Par le Temps! L'homme est certes, en perdition, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la

vérité et s'enjoignent mutuellement la patience.﴾ [Al-'Asr: 1–3]:

Il incombe à l'être humain de passer des moments de son existence — et même la majeure partie — dans ce qui lui permet d'atteindre les plus nobles objectifs, et d'éviter par cela la perte évidente, et cela ne peut avoir lieu qu'en s'adonnant au *Qur'ān*, le comprenant et le méditant, extrayant ses trésors, rendant apparentes ses merveilles, prenant grandement soin de lui, faisant preuve continuellement de ferveur à son égard. Il est certes le garant des intérêts des serviteurs dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà, celui qui les fait parvenir à la voie de la droiture.

Nous allons, avec l'aide d'Allah, attirer l'attention sur cela dans ce que nous allons traiter au sujet de l'Ouverture du Livre, la Mère du *Qur'ān*, ainsi que sur une partie de ce que comprend cette sourate parmi ces objectifs, et que ce qu'elle comprend comme étapes pour les itinérants, niveaux pour ceux qui connaissent Allah, et différences entre ses moyens et ses buts, ce qu'elle apporte et ce qu'elle fait acquérir, montrant qu'aucune autre sourate ne peut la remplacer en cela, ni lui est équivalente, et, de ce fait, Allah ne révéla rien de semblable à elle dans la Torah, ni dans l'Évangile, ni dans les Psaumes, ni dans le *Qur'ān*.

C'est auprès d'Allah que nous recherchons l'aide et en Lui que nous plaçons notre confiance, et il n'y a de capacité à faire changer les situations, ni de puissance, si ce n'est en Allah, le Sublime, le Très-Grand.

Al-Fātiḥah comprend les objectifs les plus fondamentaux

Sache que cette sourate comprend et renferme les éminents objectifs fondamentaux de la manière la plus globale et complète, comprenant la définition de l'Adoré, béni et Élevé soit-Il, par trois Noms, auxquels reviennent tous les Beaux Noms et les Attributs Élevés, à savoir Allah, le Seigneur, et le Tout Miséricordieux. La sourate est basée sur la Divinité, la Seigneurie et la Miséricorde.

﴿إِيَّاكَ نَعْبُدُ﴾ [الفاتحة: ٥]

﴿*C'est Toi [Seul] que nous adorons...*﴾ : est basé sur la Divinité, et:

﴿وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ ۝٥﴾ [الفاتحة: ٥]

﴿*... et c'est Toi [Seul] dont nous implorons l'aide.*﴾ [Al-Fātihah: 5]: est basé sur la Seigneurie et sur la demande de guidée sur Son droit chemin par l'Attribut de la Miséricorde. Et proclamer les louanges comprend ces trois aspects. Il est donc Digne de louanges pour Sa Divinité, Sa Seigneurie, Sa Miséricorde. Et faire Ses éloges et proclamer Sa gloire permettent au serviteur de parfaire la proclamation de Ses louanges.

Et elle comprend l'affirmation de la résurrection, de la rétribution des serviteurs pour leurs actes, bons ou mauvais, que le Seigneur le Très-Haut sera le Seul à juger à ce moment-là entre les créatures, ainsi que le fait que Son Jugement est juste. Tout ceci découle de Sa Parole:

﴿ مَٰلِكِ يَوۡمِ ٱلدِّينِ ۝٤ ﴾ [الفاتحة: ٤]

﴿*Maître du Jour de la rétribution.*﴾ [Al-Fātihah: 4]

[Et] Sa Parole:

﴿ ٱهۡدِنَا ٱلصِّرَٰطَ ٱلۡمُسۡتَقِيمَ ۝٦ ﴾ [الفاتحة: ٦]

﴿*Guide-nous dans le droit chemin*﴾ [Al-Fātihah: 6]: la guidée est l'explication et l'indication, puis la réussite et l'inspiration.

De cela, on comprend le besoin essentiel qu'a le serviteur de cette invocation, plus que tout autre besoin, ainsi que la nullité de la parole de celui qui dit: «Si nous avons été guidés, pourquoi demanderions-nous la guidée?» Certes, ce qui nous est inconnu de la vérité est maintes fois plus grand que ce qui nous en est connu, et ce que nous ne souhaitons pas faire par négligence et paresse est équivalent à ce que nous souhaitons accomplir, ou plus que cela, ou moins que cela. Et il en est même en ce qui concerne ce que nous sommes incapables de faire parmi ce que nous souhaitons accomplir. De plus, ce que nous connaissons de manière générale et vers les détails duquel nous n'avons pas été guidés est quelque chose que l'on ne peut dénombrer. Nous avons donc besoin de la guidée complète. Quant à celui qui aura parfait ces points, sa demande de guidée sera une demande de raffermissement et de persévérance.

Et la guidée a un autre niveau — qui en est le dernier —: il s'agit de la guidée lors du Jour de la résurrection vers la voie du Paradis, qui est le chemin y menant. Celui qui aura été guidé dans cette demeure vers le chemin droit d'Allah, avec lequel Il a envoyé Son Messager et révélé Son Livre, sera guidé là-bas vers le droit chemin menant à Son Paradis, la demeure de Sa récompense. Selon la fermeté de ses pas sur ce chemin qu'Allah a placé pour Ses serviteurs dans cette demeure, ils seront fermes sur le pont qui sera jeté au-dessus de la Géhenne. Selon son avancée sur ce chemin sera son avancée sur ce pont. Certains le traverseront comme l'éclair, certains le traverseront en un clin d'œil, certains le traverseront comme le vent, certains le traverseront à la vitesse du chameau, certains le traverseront en marchant en forçant le

pas, certains le traverseront en marchant, certains ramperont, certains seront griffés mais saufs et certains seront pris par les mains et pieds et jetés au Feu.

Que le serviteur considère donc que son cheminement sur ce chemin sera exactement comme son cheminement ici-bas, comme les deux parties de l'empennage d'une flèche sont semblables, une rétribution équitable:

﴿هَلۡ تُجۡزَوۡنَ إِلَّا مَا كُنتُمۡ تَعۡمَلُونَ ٩٠﴾[النمل: ٩٠]

﴿... N'êtes-vous pas uniquement rétribués selon ce que vous œuvriez?﴾ [An- Naml: 90]

Puisque celui qui recherche le droit chemin recherche quelque chose dont la plupart des gens s'écartent, souhaitant en cela emprunter un chemin sur lequel ses compagnons seront peu nombreux, et que les âmes sont créées telles qu'à éprouver de la répugnance pour la singularité et à s'apaiser lorsqu'elles ont un compagnon, Allah, exalté soit-Il, a indiqué qui sont les compagnons sur ce chemin, à savoir ceux:

﴿أَنۡعَمَ ٱللَّهُ عَلَيۡهِم مِّنَ ٱلنَّبِيِّـۧنَ وَٱلصِّدِّيقِينَ وَٱلشُّهَدَآءِ وَٱلصَّٰلِحِينَۚ وَحَسُنَ أُوْلَٰٓئِكَ رَفِيقٗا ٦٩﴾[النساء: ٦٩]

﴿... qu'Allah a comblés de Ses bienfaits: les prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux. Et quels bons compagnons que ceux-là!﴾ [An-Nisā': 69]

Il a donc attribué le chemin aux compagnons l'ayant emprunté, qui sont ceux qu'Allah a comblé de bienfaits, afin que la solitude quitte celui qui recherche la guidée et le cheminement sur la voie, cette répugnance impliquée par le fait d'être singulier parmi les gens de son époque et parmi ses proches, et qu'il sache que ses compagnons sur ce chemin sont ceux qu'Allah a comblés de bienfaits. Qu'il ne se soucie donc pas de l'opposition de ceux qui s'écartent de ce chemin, car ce sont eux qui sont de moindre valeur, même s'ils sont les plus nombreux, comme le dit l'un des prédécesseurs: «Attache-toi au chemin de la vérité, et ne te sens pas esseulé du fait du petit nombre de ses itinérants.

Et prends garde au chemin du faux, et ne sois pas trompé par le grand nombre des perdus.»

À chaque fois que tu ressens de la solitude du fait de ta singularité, considère les compagnons t' ayant précédé, efforce-toi de les rejoindre et détourne ton regard d' autres qu' eux, car ils ne te seront d' aucune utilité auprès d' Allah. Et, s' ils t' appellent lors de ton cheminement, ne te tourne pas vers eux, car, si tu te tournes vers eux, ils te prendront ou te détourneront.

Al-Fātiḥah comprend deux guérisons: un remède pour les cœurs et un remède pour les corps

En ce qui concerne le fait qu'elle comprend un remède pour les cœurs, elle le comprend certes de la manière la plus complète, car, certes, la affections des cœurs et leurs maladies tournent autour de deux fondements: la mauvaise science et la mauvaise intention.

Découlent d'elles deux maladies mortelles: l'égarement et la colère. L'égarement est le résultat de la mauvaise science et la colère est le résultat de la mauvaise intention. Ces deux maladies sont la quintessence de toutes les maladies du cœur.

La guidée vers le droit chemin comprend la guérison de la maladie de l'égarement, et c'est la raison pour laquelle la demande de cette guidée est l'invocation la plus obligatoire pour tout serviteur, et il est enjoint de la demander chaque jour et chaque nuit dans chaque prière, du fait de la grande nécessité et de son besoin de cette guidée. Aucune autre demande ne peut occuper sa place.

Et la concrétisation de:

﴿إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ ۝٥﴾ [الفاتحة: ٥]

«C'est Toi [Seul] que nous adorons et c'est Toi [Seul] dont nous implorons l'aide.» [Al-Fātihah: 5] par la science et la connaissance, les actes et les situations, comprend la guérison contre la maladie de la corruption du cœur et de l'intention.

Ensuite, le cœur est exposé à deux énormes maladies. S'il ne prend pas garde à elles, elles le conduiront forcément à la perte. Il s'agit de l'ostentation et de l'arrogance. Le remède de l'ostentation est: «**C'est Toi [Seul] que nous adorons...**» et le remède de l'arrogance est: «**... et c'est Toi [Seul] dont nous implorons l'aide.**»

J'ai entendu *Cheikh Al-Islām Ibn Taymiyyah*, qu'Allah purifie son âme, dire à de nombreuses reprises: «Avec: «**C'est Toi [Seul] que nous adorons...**», on repousse l'ostentation et avec: «**... et c'est Toi [Seul] dont nous implorons l'aide.**», on repousse l'orgueil.»

Celui qui est guérit de la maladie de l'ostentation par «**C'est Toi [Seul] que nous adorons...**» et de la maladie de l'orgueil et de la vanité par «**... et c'est Toi [Seul] dont nous implorons l'aide.**», et de la maladie de l'égarement et de l'ignorance par:

﴿ ٱهۡدِنَا ٱلصِّرَٰطَ ٱلۡمُسۡتَقِيمَ ۝٦ ﴾ [الفاتحة: ٦]

«***Guide-nous dans le droit chemin***» [Al-Fātihah: 6]. sera guéri de ses maladies et de ses maux, jouira de la préservation, et le bienfait sera parachevé sur lui. Il fera partie de ceux qui auront été comblés de bienfaits et non de ceux qui auront encouru la colère, qui sont les adeptes des mauvaises intentions, ceux qui ont connu la vérité et s'en sont détournés, ni des égarés, qui sont les adeptes de la mauvaise science, ceux qui ignorent la vérité et ne la connaissent pas.

En ce qui concerne le fait qu'elle comprend un remède pour les corps, on trouve dans l'Authentique, du *hadith* d'*Abū Al-Mutawakkil*, d'après *Abū Sa'īd al-Khudrī* ﷺ, que des gens parmi les Compagnons du Prophète ﷺ passèrent près d'une tribu parmi les Arabes, qui refusèrent de les recevoir et ne leur offrirent pas l'hospitalité. Le chef de la tribu se fit alors piquer. Ils vinrent à eux et leur dirent: «Connaissez-vous des *ruqyah* ou y a-t-il un *rāqī* parmi vous?» Ils répondirent: «Oui, mais vous ne nous avez pas offert l'hospitalité. Nous ne ferons rien avant que vous nous ayez déterminé un salaire.» Ils leur offrirent donc un groupe de moutons en salaire. Un homme d'entre nous

récita sur lui l'Ouverture du Livre, et il se leva comme si rien ne l'avait touché. Nous dîmes: «Ne vous précipitez pas avant d'être allés auprès du Prophète ﷺ.» Nous nous rendîmes auprès de lui et lui mentionnâmes ceci, et il dit:

وَمَا يُدْرِيكَ أَنَّهَا رُقْيَةٌ ؟ كُلُوا، وَاضْرِبُوا لِي مَعَكُمْ بِسَهْمٍ.

«Comment as-tu su qu'elle est une ruqyah? Mangez, et donnez m'en une part.[1]»

Ce *hadith* comprend le fait que cet homme qui s'était fait piquer fut guéri par la récitation d'*Al-Fātiḥah* sur lui, qui lui permit de se passer de tout médicament, et il se peut que la guérison obtenue par son intermédiaire surpasse ce qui est obtenu par les médicaments. Ceci est en plus du fait que le terrain n'était pas propice, soit parce que les membres de cette tribu n'étaient pas Musulmans, soit parce qu'ils faisaient preuve d'avarice et de vilénie, alors que dire si le terrain avait été propice?

En ce qui concerne ce qui est attesté par l'expérience en cela: ceci est si abondant que nous ne pouvons le citer, et ceci à chaque époque. J'ai certes expérimenté ceci sur ma propre personne et sur d'autres et ai constaté des choses étonnantes, tout particulièrement lors de la durée de ma résidence à la Mecque, qu'Allah le Très-Haut l'honore. J'étais touché par des douleurs pénibles, au point que je ne pouvais presque plus bouger, et ceci durant le *ṭawāf* et en dehors. Je procédai alors à la récitation d'*Al-Fātiḥah*, et j'essuyai l'endroit douloureux, et il en fut comme si des pierres en tombaient, et j'ai expérimenté cela à de nombreuses reprises. Également, je prenais un récipient d'eau de *Zamzam*, récitais *Al-Fātiḥah* dessus à plusieurs reprises, puis le buvais. J'ai trouvé en cela des bénéfices et une force que je n'ai trouvés dans aucun autre traitement. Et l'affaire est plus grande encore que cela, mais est en fonction de la force de la foi et de la réalité de la certitude, et c'est d'Allah Que l'on recherche l'aide.

(1) NdT.: Rapporté par *Al-Bukhārī* (2276, 5736, 5749) et *Muslim* (2201), et la parole «*Mangez...*» se trouve chez *At-Tirmidhī* (2064).

Discussion au sujet de Sa Parole:

﴿إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ ۝٥﴾

«C'est Toi [Seul] que nous adorons et c'est Toi [Seul] dont nous implorons l'aide.»

Les secrets de la création et du commandement, des Livres et des législations, de la rétribution et du châtiment se trouvent tous dans ces deux phrases, et autour d'elles tournent la servitude et le monothéisme, au point qu'il a été dit: Allah a révélé cent-quatre livres, dont Il a regroupé toutes les significations dans la Torah, l'Évangile et le *Qur'ān;* Il a regroupé toutes les significations de ces trois livres dans le *Qur'ān;* Il a regroupé toutes les significations du *Qur'ān* dans *al-mufaṣṣal*[1]; Il a regroupé toutes les significations d'*al-mufaṣṣal* dans *Al-Fātiḥah*, et toutes les significations d'*Al-Fātiḥah* se trouvent dans:

﴿إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ ۝٥﴾ [الفاتحة: ٥]

«C'est Toi [Seul] que nous adorons et c'est Toi [Seul] dont nous implorons l'aide.» [Al-Fātihah: 5] Il s'agit des deux phrases qui sont partagées entre le Seigneur et Son serviteur. Une moitié est pour le Très-Haut, à savoir: **«C'est Toi [Seul] que nous adorons...»** et une moitié est pour Son serviteur, à savoir: **«... et c'est Toi [Seul] dont nous implorons l'aide.»**

Et l'adoration (*al-'ibādah*) regroupe deux fondements: le pinacle de l'amour et le pinacle de l'humiliation et de la soumission. Les Arabes disent d'un chemin foulé aux pieds qu'il est «*mu'abbad*», c'est-à-dire humilié. Et

(1) NdT.: La dernière partie du *Qur'ān*, de la sourate *Qāf* à la sourate *An-Nās*.

l'adoration est l'humiliation et la soumission. Celui que tu aimes, mais pour qui tu n'est pas soumis, tu ne l'adores pas. Celui pour qui tu es soumis, sans l'aimer, tu ne l'adores pas, tant que l'amour et l'humiliation ne sont pas réunis.

Et la demande d'aide regroupe entre deux fondements: la confiance en Allah et se remettre en Lui. Le serviteur peut avoir confiance en une personne, sans s'en remettre en elle dans ses affaires, bien qu'il ait confiance en elle, parce qu'il peut se passer d'elle. Et il se peut qu'il s'en remette en elle, sans avoir confiance en elle, parce qu'il a besoin d'elle, et parce qu'il ne trouve pas quelqu'un pouvant la remplacer. Il a donc besoin de s'en remettre en elle, bien qu'il n'ait pas confiance en elle.

Le fait de placer sa confiance [en Allah] se compose de deux fondements: avoir confiance et s'en remettre en Lui, et il s'agit de la réalité de: **«... et c'est Toi [Seul] dont nous implorons l'aide.»**

Le fait que l'adoration précède en mention la demande d'aide dans *Al-Fātiḥah* est un exemple de préséance donnée aux buts par rapport aux moyens, puisque l'adoration est le but pour lequel les serviteurs ont été créés et la demande d'aide est un moyen y menant.

Cheikh Al-Islām Ibn Taymiyyah, رحمه الله, dit: «J'ai pondéré sur ce qui est l'invocation la plus bénéfique, et j'ai trouvé qu'il s'agit de la demande de l'aide d'Allah pour atteindre ce qu'Il Agrée. Puis, j'ai constaté qu'elle se trouve dans *Al-Fātiḥah*, dans:

﴿إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ ۝٥﴾ [الفاتحة: ٥]

«C'est Toi [Seul] que nous adorons et c'est Toi [Seul] dont nous implorons l'aide.» [Al-Fātihah: 5]

Les Meilleures adorations

Les adeptes de la station de:

﴿إِيَّاكَ نَعْبُدُ﴾[الفاتحة: ٥]

﴿*C'est Toi [Seul] que nous adorons...*﴾ ont, au sujet de la meilleure des adorations, de la plus bénéfique d'entre elles, et celle qui est la plus en droit de qu'on la préfère et la choisisse spécifiquement par rapport à d'autres, quatre voies, et ils sont, en ceci, divisés en quatre groupes:

Le premier groupe: selon eux, la plus bénéfique des adorations et la meilleure d'entre elles, est celle qui est la plus pénible et difficile pour les âmes, parce qu'il s'agit de ce qui est le plus éloigné de leurs passions. C'est-là la réalité de l'adoration, et la récompense est en fonction de la difficulté. Ceux-là sont les adeptes des efforts et de la contrevenue aux âmes.

Le second groupe dit: la meilleure des adorations et la plus bénéfique est le détachement, l'ascèse envers la vie d'ici-bas, prendre d'elle aussi peu que possible, exclure d'y prêter attention et ne pas porter d'intérêt à tout ce qui provient d'elle.

Le troisième groupe considère que les meilleures des adorations et les plus bénéfiques sont celles qui comprennent un intérêt qui n'est pas limité à l'adorateur. Ils les considèrent donc meilleures que celles dont le bénéfice est limité. Ils considèrent donc le fait de servir les pauvres, de s'occuper des intérêts des gens et de subvenir à leurs besoins, de les aider par les biens, le statut et le profit comme étant ce qui est le meilleur. Ils prêtent donc attention à cela et agissent en ce sens.

Ils se justifient par le fait que l'acte de l'adorateur se limite à lui-même, alors que l'acte de celui qui est bénéfique à autrui ne se limite pas à lui: comment pourrait-on comparer l'un à l'autre?

Ils disent que le Messager d'Allah ﷺ a certes dit à *'Alī ibn Abī Ṭālib* رضي الله عنه:

لَأَنْ يَهْدِيَ اللَّهُ بِكَ رَجُلًا وَاحِدًا، خَيْرٌ لَكَ مِنْ حُمْرِ النَّعَمِ.

«Qu'Allah guide par ton intermédiaire un seul homme, est meilleur pour toi que les chamelles rousses.»(1)

Et cette supériorité provient du fait que le bénéfice s'étend à autrui.

Le quatrième groupe dit que la meilleure des adorations est l'acte dans la recherche de l'Agrément du Seigneur le Très-Haut à tout moment, selon ce que le moment requiert et sa fonction.

Ainsi, la meilleure des adorations au moment du combat est le combat, même s'il mène à délaisser les parts quotidiennes de prière nocturne et de jeûne durant la journée, et même à délaisser la complétude de la prière obligatoire, comme cela est le cas en temps de paix.

La meilleure en cas de présence d'un invité, par exemple, est de s'acquitter de son droit, et s'occuper de lui au détriment de ses parts d'adorations surérogatoires, et il en est de même en ce qui concerne s'acquitter des droits de l'épouse et de la famille.

La meilleure au moment où l'étudiant demande à être orienté et de l'enseignement à l'ignorant est de s'adonner à leur enseignement et s'occuper de lui.

Les meilleures au dernier moment de la nuit est de s'occuper avec la prière, le *Qur'ān*, les invocations, les évocations et la demande de pardon.

La meilleure au moment de l'appel à la prière est de délaisser ce que l'on est en train de faire comme récitation et évocation, et de s'occuper à répéter ce que dit le muezzin.

(1) NdT.: Rapporté par *Al-Bukhārī* (2942) et *Muslim* (2406).

Les meilleures lors des moments des cinq prières sont les efforts et la sincérité dans leur accomplissement de la plus parfaite manière, se hâter pour les accomplir au début de leur heure prescrite, sortir pour les mosquées, ce qui est encore meilleur si elles sont éloignées.

Les meilleures au moment où les nécessiteux ont besoin d'aide par le statut, le corps ou les biens est de s'occuper à les aider, de les soulager, en donnant préséance à cela par rapport à tes parties d'adorations surérogatoires et à tes moments d'isolement.

La meilleure au moment de la lecture du *Qur'ān* est la concentration du cœur et de la ferveur sur sa méditation et chercher à le comprendre, comme si Allah S'adressait à toi avec lui. Tu te concentres donc pour le comprendre et le méditer, faire preuve de résolution quant au fait de mettre en application ses ordres, bien plus que tu le ferais si te venait une lettre du dirigeant à ce propos.

Les meilleures au moment de la station à *'Arafah* sont de faire des efforts dans l'imploration, l'invocation et l'évocation, sans jeûner, ce qui affaiblirait ceci.

Les meilleures au moment de la maladie de ton frère Musulman ou de son décès sont de lui rendre visite, d'être présent pour sa prière funéraire et d'assister à son cortège funéraire, donnant préséance à cela par rapport à tes moment d'isolement et tes moments dédiés à ta spiritualité personnelle.

La meilleure lors de l'arrivée de malheurs ou de nuisances envers toi de la part des gens est de s'acquitter de l'injonction qu'est la patience, tout en te mêlant à eux, sans les fuir, car le croyant qui se mêle aux gens et patiente face à leur mal est meilleur que celui qui ne se mêle pas à eux et à qui ils ne font pas de mal.

Et le meilleur est de se mêler à eux dans le bien, ce qui est meilleur que de s'écarter d'eux à ce moment-là, et de se tenir à l'écart d'eux lors du mal, ce qui est meilleur que se mêler à eux à ce moment-là. S'il sait que se mêler à eux mettra fin au mal ou le fera diminuer, cela sera meilleur que de se tenir à leur écart.

Et le meilleur à tout moment et en toute situation est de donner préséance à ce qui amène l'Agrément d'Allah en ce moment et cette situation-là et de se préoccuper de ce qui a été enjoint à ce moment-là, selon la tâche lui correspondant et ce qu'il requiert.

Ceux-là sont les adeptes de l'adoration de manière absolue et les types précédents sont les adeptes d'adorations spécifiques. Lorsque l'un d'entre eux se détache de la branche de l'adoration à laquelle il est attaché, il se considère comme étant dans le manquement et ayant délaissé son adoration. Il adore donc Allah selon un seul aspect, alors que l'adepte de l'adoration absolue n'a pas pour objectif une adoration particulière, la préférant à d'autres. Au contraire, son objectif est de rechercher l'Agrément d'Allah le Très-Haut où qu'il se trouve. Son adoration tourne donc autour de lui, et il ne cesse donc de se déplacer dans les différentes étapes de l'adoration. À chaque fois qu'une étape se présente devant lui, il s'attèle à aller vers elle, s'occupant par elle, jusqu'à ce qu'une autre étape se manifeste. Telle est sa démarche dans le cheminement, jusqu'à sa fin. Lorsque tu vois les savants, tu le vois parmi eux. Lorsque tu vois les adorateurs, tu le vois parmi eux. Lorsque tu vois les combattants, tu le vois parmi eux. Lorsque tu vois les évocateurs, tu le vois parmi eux. Lorsque tu vois ceux qui font aumône et les bienfaisants, tu le vois parmi eux. Voilà qui est le serviteur de manière absolue, qui n'est pas limité par les coutumes, pas pris dans des rets, et ses agissements ne sont pas pour ce que veut son âme, ni pour les plaisirs de son âme et son repos. Au contraire, il est selon ce que Veut son Seigneur, même si le repos et les plaisirs pour son âme se trouvent dans autre que cela. Voilà celui qui concrétise véritablement «**C'est Toi [Seul] que nous adorons et c'est Toi [Seul] dont nous implorons l'aide.**», qui s'en acquitte véritablement. Son vêtement et sa nourriture sont ce qui lui sont disponibles et il s'occupe avec ce qui lui a été ordonné pour chaque moment. Il s'assoit là où il trouve une place disponible dans l'assise. Il n'est pas pris par le prestige, par aucun rets, nulle coutume l'emporte sur lui. Il est absolument libre. Il tourne avec l'ordre où qu'il se trouve. Il prend comme religion la religion de Celui Qui ordonne, là où se dirige Son embarcation. Il tourne avec Lui là où Il l'oriente. Il se sent proche de tous ceux qui sont sur la vérité et ressent de la

solitude envers tous ceux qui sont dans le faux. Il est comme la pluie qui est bénéfique où qu' elle tombe, comme le palmier: ses palmes ne tombent pas, et il est bénéfique dans son entièreté, même ses épines. Il fait preuve de dureté à l' encontre de ceux qui s' opposent aux ordres d' Allah et de colère lorsque sont transgressés les interdits d' Allah. Il agit donc pour Allah, par Allah et avec Allah. Lorsqu' il est en compagnie d' Allah, il ne considère pas les créatures, et, lorsqu' il est en compagnie des gens, il ne considère pas sa personne. Lorsqu' il est avec Allah, il s' isole des créatures, et se tient à l' écart d' elles. Lorsqu' il est avec Ses créatures, il s' isole de son âme et se tient à l' écart d' elle. Comme il est étonnant! Comme il est étrange parmi les gens! Comme il se sent seul parmi eux! Comme il s' apaise auprès d' Allah, se réjouit par Lui, se tranquillise par Lui et trouve le repos auprès de Lui! Et c' est d' Allah Dont on recherche l' aide et en Qui on place notre confiance.

Les Étapes de «C'est Toi [Seul] que nous adorons...» par lesquelles passe le cœur dans son cheminement vers Allah le Très-Haut

> Sache que l'ordre de ces étapes n'est pas dans le sens que l'itinérant passe par l'une d'entre elle, la termine, la quitte et passe à la suivante, comme cela est le cas dans les étapes d'un chemin concret. Ceci est impossible. Ne vois-tu pas qu'il est éveillé lors de toutes les étapes et que l'éveil ne le quitte pas? Et il en est de même pour la clairvoyance, la volonté et la résolution. Et il en est de même pour le repentir: tout comme il s'agit de l'une des premières étapes, il en est également la dernière. En fait, il doit être pris comme compagnon dans chaque étape. D'autres étapes regroupent deux étapes, et d'autres en regroupent plus que cela. D'autres encore englobent toutes les étapes. Ainsi, son adepte ne méritera son appellation que lorsqu'il regroupera l'ensemble des étapes s'y trouvant.

De ce fait, le repentir regroupe entre l'étape consistant se juger soi-même et celle de la peur, on ne peut concevoir son existence sans ces deux dernières.

L'agrément regroupe entre les étapes de la patience et de l'amour, on ne peut concevoir son existence sans eux.

Le fait de placer sa confiance en Allah regroupe entre les étapes du fait de se remettre en Allah, d'implorer l'aide et de l'agrément, on ne peut concevoir son existence sans eux.

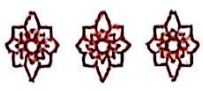
L'espoir regroupe entre les étapes de la peur et de la volonté.

Les itinérants sont de deux types vis-à-vis de chacune de ces étapes: les gens de bien et les rapprochés. Les gens du bien sont à l'arrière et les rapprochés sont au pinacle de cela. Et il en est de même pour tous les niveaux de la foi, et Seul Allah le Très-Haut Peut dénombrer les distinctions et les différences en degrés entre les deux types.

Il se peut que les plus élevées des étapes et des états s'exposent à lui au début de son itinérance, et il accède ainsi aux états de l'amour, de l'agrément, de la sérénité et de l'apaisement, ce qui peut ne pas s'être encore exposé à l'itinérant qui est à la fin de son itinérance. Et ce dernier itinérant aura plus besoin à la fin de son itinérance de choses — dont la clairvoyance, le repentir et se juger soi-même — qu'en a besoin celui qui en est au début de son itinérance. Il n'y a donc pas en cela un ordre qui doit inéluctablement être suivi.

Le meilleur est de discuter de ces étapes à la manière des prédécesseurs parmi les Imams, consacrant une partie du discours à chaque étape, clarifiant sa réalité et ce qu'elle implique, ainsi que les maux empêchant de l'atteindre et isolant d'elle, mentionnant ce qui est général et ce qui est spécifique à chacune, car le discours des savants de l'itinérance est selon cette méthodologie. Ils ont écrit, au sujet des actes du cœur et de ses états, des paroles détaillées, globales, claires, générales, sans suivre d'ordre particulier pour ces étapes, ni les limiter à un nombre déterminé.

Ce qui convient le plus que nous fassions est de mentionner les étapes de la servitude rapportées dans le *Qur'ān* et la *Sunnah*, leur donnant un ordre non obligatoire, mais bon à suivre, comme cela se ferait pour un chemin à suivre concret, afin de rapprocher ces concepts rationnels de ce qui est vu concrètement. Ainsi, la croyance en cela sera plus parfaite, la connaissance de cela sera plus complète et sa maîtrise sera plus facile.



L'Étape de l'éveil

Sache que le serviteur, avant que le prédicateur soit parvenu à lui, se trouve dans le sommeil de l'insouciance. Son cœur dort alors que ses yeux sont ouverts. Le conseilleur sincère s'est exclamé, celui qui l'appelle au succès l'a fait entendre, le héraut du Tout Miséricordieux l'a appelé: «Accours au succès!»

La première étape pour ce dormeur est l'éveil de son assoupissement.

[**Il s'agit du** désarroi du cœur face à l'effroi causé par l'éveil de l'assoupissement des insouciants. Par Allah, comme cet effroi est bénéfique! Comme sa valeur et son importance sont grandes! Comme est forte son aide à l'itinérance! Celui qui le ressent aura, par Allah, ressenti le succès. Sinon, il sera dans la stupeur de l'insouciance. S'il s'éveille, il s'attèlera avec ferveur pour cheminer pour Allah en direction de sa demeure originelle et de ses terres dont il avait été exilé.]*(1)

S'il s'est réveillé de cette situation critique qu'est l'insouciance et que son cœur s'est éclairé à la lumière de l'éveil, cela impliquera pour lui qu'il se rendra compte des bienfaits d'Allah apparents et cachés. Plus son cœur et son regard se fixeront en eux, plus il remarquera leur grandeur et leur abondance, et il désespèrera de les dénombrer et d'essayer de les délimiter. Il videra son cœur pour observer les bienfaits d'Allah qu'il obtient, sans les avoir mérités, ni apportés contre un prix. Il sera alors certain de ses manquements envers ses devoirs envers eux, à savoir s'acquitter de la reconnaissance à leur sujet.

---

(1) NdT.: Les crochets suivis par une étoile indiquent que la parole qu'ils entourent se trouvait dans un autre endroit dans *Madārij as-sālikīn*, et a été déplacée du fait du contexte, et ceci n'est arrivé que très peu de fois.

La conception de ces bienfaits et de ces manquements implique pour lui deux nobles types de servitude: l'amour envers le Bienfaiteur et la persévérance dans Son évocation, l'humiliation et la soumission envers Lui, ainsi que le rabaissement de son âme, puisqu'il est incapable de faire preuve de reconnaissance envers Ses bienfaits. Ainsi, il considère ce qu'il a fait précéder comme malfaisance, et il saura qu'il est en grand danger pour cela, au bord de la perdition qu'est le châtiment de l'Ayant droit pour ce qu'impliquent Ses droits. Lorsqu'il se sera rendu compte de son crime, il s'attèlera à rattraper ses manquements par la science et les actes, et à se débarrasser de la servitude du crime par la demande de pardon, le regret et la demande de purification, qui est la délivrance de sa foi et de sa connaissance des impuretés du crime.

Cette purification a lieu dans la demeure d'ici-bas par quatre choses: le repentir, la demande de pardon, les bonnes actions qui effacent les mauvaises et les malheurs qui les expient. S'il aura été purifié par ces quatre choses, il fera partie de ceux dont les anges prendront l'âme alors qu'ils auront été bons, et à qui ils feront la bonne annonce du Paradis, et ils feront partie de ceux à qui, lorsque

﴿تَتَنَزَّلُ عَلَيْهِمُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ﴾ [فصلت: ٣٠]

﴿*... les anges descendent sur eux...*﴾ lors de la mort [ils diront]

﴿أَلَّا تَخَافُوا۟ وَلَا تَحْزَنُوا۟ وَأَبْشِرُوا۟ بِٱلْجَنَّةِ ٱلَّتِى كُنتُمْ تُوعَدُونَ ﴿٣٠﴾ نَحْنُ أَوْلِيَآؤُكُمْ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَفِى ٱلْءَاخِرَةِ ۖ وَلَكُمْ فِيهَا مَا تَشْتَهِىٓ أَنفُسُكُمْ وَلَكُمْ فِيهَا مَا تَدَّعُونَ ﴿٣١﴾﴾ [فصلت: ٣٠ - ٣١]

﴿*... «N'ayez pas peur et ne soyez pas affligés; mais ayez la bonne nouvelle du Paradis qui vous était promis. Nous sommes vos protecteurs dans la vie présente et dans l'au-delà; et vous y aurez ce que vos âmes désireront et ce que vous réclamerez,*﴾ [Fussilat: 30–31]

Si ces quatre choses n'auront pas suffi à le purifier, le repentir n'ayant pas été sincère — le repentir sincère étant celui qui est général, englobant tous les

péchés et véridique —, la demande de pardon n'ayant pas été complète et parfaite, — la demande de pardon complète et parfaite étant celle qui est accompagnée par le délaissement du péché et le regret de l'avoir commis: voilà ce qu'est la demande de pardon qui est bénéfique, contrairement à la demande de pardon de celui qui a dans sa main un verre d'alcool et dit: «Je demande pardon à Allah!», puis le lève à sa bouche! —, ou lorsque les bonnes actions ne sont pas suffisantes en quantité et en manière pour expier les péchés, ni les malheurs, et ceci est soit à cause de l'immensité du crime, de la faiblesse de ce qui le purifie ou de la présence de ces deux choses à la fois, **il sera purifié dans le *barzakh*[1] par trois choses:**

La première: les invocations des croyants en sa faveur, leur demande de pardon pour lui et leur intercession en sa faveur.

La seconde: leur purification par l'épreuve de la tombe, l'horreur causée par les deux anges qui l'éprouveront, la compression et le rabrouement, ainsi que ce qui découle de cela.

La troisième: les œuvres qui lui sont offertes par ses coreligionnaires Musulmans.

Si ces trois choses ne sont pas suffisantes pour la purification, il sera purifié devant Son Seigneur lors de l'Assemblée par trois choses: les horreurs de la résurrection et la difficulté de la station, l'intercession des intercesseurs et l'Absolution d'Allah, Puissant et Élevé soit-Il.

Si ces trois ne suffisent pas pour le purifier, il se devra de passer par le soufflet, par miséricorde à son égard, afin qu'il soit purifié par le feu. Le feu sera ainsi une purification pour lui et un nettoiement des impuretés. La durée de son séjour sera en fonction de l'abondance des impuretés et de leur grandeur. Lorsque ses impuretés seront parties et qu'il aura été purifié, il sera alors devenu pur et bon, et on le fera sortir du feu et entrer au Paradis.

(1) NdT.: *Al-barzakh* est la première demeure de l'au-delà, la demeure de la tombe, après la fin de la vie d'ici-bas. Voir «*Al-Irchād ilā ṣaḥīḥil-i'tiqād*» de l'éminent savant *Cheikh Ṣaliḥ al-Fawzān*, qu'Allah le préserve, éd. *Al-'Aṣimah*, p. 360.

L'Étape de la réflexion

*[

Lorsque son éveil sera avéré, il le poussera nécessairement à la réflexion, qui est le fait de fixer le cœur en direction de l'objectif, le recherchant.

La réflexion est de deux types: une réflexion qui concerne la science et la connaissance et une réflexion qui concerne les actes et la volonté.

Celle qui concerne la science et la connaissance est la réflexion qui permet de distinguer le vrai du faux, ce qui est à affirmer de ce qui est à nier.

Celle qui concerne les actes et la volonté est la réflexion qui permet de distinguer entre ce qui est bénéfique et ce qui cause du tort. Puis, une autre réflexion en découlera dans le chemin menant à l'obtention de ce qui est bénéfique, afin qu'il l'emprunte, et dans le chemin menant à ce qui cause du tort, afin de l'éviter.

Voilà donc six catégories, et il n'y en a pas de septième, qui sont l'objet de la réflexion des doués d'intelligence.

L'Étape de la clairvoyance

*[

Lorsque sa réflexion sera devenue correcte, elle le poussera obligatoirement à la clairvoyance, qui est une lumière dans le cœur par laquelle il observe la promesse et la menace, le Paradis et l'Enfer, ainsi que ce qu'Allah a promis dans le premier pour Ses alliés et dans le second pour Ses ennemis. Il conçoit donc les gens, alors qu'ils seront sortis de leur tombe, se pressant vers l'appel du Vrai, les anges étant descendus des cieux et les ayant cernés. Allah sera Venu et Il aura établi Son Repose-pieds pour le jugement, la terre resplendissant de Sa Lumière, chacun ayant reçu le livre de ses actes. On aura fait venir les prophètes et les martyrs. La balance aura été établie. Les rouleaux auront été déroulés. Ceux qui étaient en conflit auront été réunis. Tout endetté aura été attaché à son créditeur. Le bassin et ses récipients auront été présentés à la vue, proches, les assoiffés ayant été abondants et peu ayant été abreuvés. Le pont aura été placé pour la traversée. Les gens auront été forcés d'aller vers lui. Les lumières auront été distribuées pour la traversée dans les ténèbres, les différentes parties du Feu se frappant les unes les autres en dessous de lui, ceux étant tombés dedans ayant été bien plus nombreux que ceux ayant été sauvés. Dans son cœur, s'ouvre un œil avec lequel il voit cela. Sera suscitée dans son cœur une conception de l'au-delà qui le lui montre, ainsi que son éternité, et lui montre la vie d'ici-bas, ainsi que la vitesse à laquelle elle prend fin.

La clairvoyance est donc une lumière qu'Allah suscite dans le cœur. Par elle, il voit la réalité de ce dont ont informé les messagers, comme s'il la voyait de ses propres yeux. Avec cela se concrétise le fait qu'il tire profit de ce à quoi

ont appelé les messagers et qu'être en opposition avec eux lui cause du tort. Voilà la signification de la parole d'un de ceux qui connaissent Allah: «La clairvoyance est la concrétisation du fait de tirer profit d'une chose ou de se rendre compte qu'elle cause du tort.» Et un autre a dit: «La clairvoyance est ce qui te délivre de la confusion, soit par la foi, soit par la vision.»

La clairvoyance est de trois degrés; celui qui les aura parfaits aura parfait la clairvoyance: la clairvoyance au sujet des Noms et Attributs, la clairvoyance au sujet des ordres et des interdits et la clairvoyance au sujet de la promesse et la menace.

La clairvoyance au sujet des Noms et Attributs consiste à ce que ta foi ne soit pas affectée par des ambigüités s'opposant à ce avec quoi Allah S'est décrit Lui-Même, ou à ce avec quoi L'a décrit Son Messager. Au contraire, l'ambigüité en cela doit être pour toi comme l'ambigüité ou le doute au sujet de l'existence d'Allah. Chacune est aussi nulle et non avenue que l'autre pour les adeptes de la clairvoyance.

Cela se concrétise par le fait que ton cœur atteste que le Seigneur, Béni et Élevé soit-Il, est Établi au-dessus de Son Trône, Parlant, donnant des ordres et des interdictions, Voyant les mouvements des mondes supérieur et inférieur, leurs individus et leur essence, Audient de leurs sons, Observant Parfaitement leur for intérieur et leurs secrets, l'affaire du royaume étant sous Son Administration, descendant de Lui et montant vers Lui, Ses anges étant devant Lui et exécutant Ses ordres dans les différentes contrées de Son royaume, décrit par les Attributs de Perfection, caractérisé par les Qualités de munificence, exalté des défauts, des manquements et de tout semblable, Il est comme Il S'est Lui-Même décrit dans Son Livre, au-dessus de ce par quoi Le décrivent Ses créatures, Vivant, Il ne mourra pas, Subsistant par Lui-Même et faisant subsister autrui, Il ne dort pas, Omniscient, pas même l'équivalent de la taille d'une petite fourmi Lui étant dissimulé dans les cieux et sur la terre, Voyant les pas de la fourmi noire, sur un rocher lisse, dans la nuit noire, Entendant tous les sons, dans toutes les langues, quels que soient les besoins, Ses Paroles s'étant accomplies en toute vérité et équité, Ses Attributs sont exaltés d'être comparés aux

attributs de Ses créatures, de toute similitude, de tout semblable, Son Essence est exaltée qu'une quelconque autre essence Lui ressemble, Ses Actes couvrent les créatures d'Équité, de Sagesse, de Miséricorde, de Bienfaisance, et de Bienfaits, à Lui appartiennent la création et le commandement, à Lui appartiennent les bienfaits et la grâce, à Lui appartiennent la royauté et les louanges, à Lui appartiennent les éloges et la gloire, Il est le Premier, rien n'ayant été avant Lui, le Dernier, rien n'étant après Lui, le Plus-Haut, rien n'étant au-dessus de Lui, le Plus Proche, rien n'étant plus proche que Lui. Tous Ses Noms sont des Noms élogieux et louables, des Noms d'éloges et de gloire, et c'est la raison pour laquelle ils sont les plus beaux. Tous Ses Attributs sont des Attributs de Perfection, toutes Ses Qualités sont des Qualités de Majesté, tous Ses Actes sont Sagesse et Miséricorde, intérêt et équité, toutes Ses créatures indiquent Son Existence, guidant vers Lui celui qui les observe avec l'œil de la clairvoyance. Il n'a créé ni les cieux, ni la terre, ni ce qui se trouve entre eux, en vain. Il n'a pas laissé l'être humain sans obligations à observer, ni but. Au contraire, Il a créé les créatures pour établir Son Unicité et Son adoration. Il a déversé sur elles Ses bienfaits afin qu'elles Le sollicitent par la reconnaissance envers eux, pour en obtenir davantage et se faire honorer. Il Se fait connaître à Ses serviteurs de différentes manières. Il leur a exposé les signes, leur a fait varier les preuves, les a appelés à Son Amour par toutes les portes y menant, mettant entre eux et Lui un engagement par les plus fortes causes. Il a parachevé pour eux Ses abondants bienfaits. Il a établi à leur encontre Son argument décisif. Il a déversé sur eux le bienfait. Il S'est imposé à Lui-Même la Miséricorde et a inclus dans Son Écrit: «Certes, Ma Miséricorde précède Ma Colère.»

Le second niveau: la clairvoyance en ce qui concerne les ordres et les interdits, et il s'agit de sa purification du fait de s'y opposer par l'interprétation, l'imitation ou le suivi des passions. Ainsi, dans son cœur, ne se trouve aucune ambigüité s'opposant à la science au sujet des ordres d'Allah et de Ses interdits, ni aucune passion empêchant leur exécution, leur considération ou leur mise en application, ni imitation l'écartant de l'accomplissement des efforts dans l'apprentissage des règles à la lumière des textes.

Le troisième niveau: la clairvoyance en ce qui concerne la promesse et la menace, [et] il s'agit de concevoir qu'Allah le Très-Haut se chargera de toute âme selon ce qu'elle aura accompli comme bien et mal, immédiatement ou dans le futur, dans la demeure des actes et la demeure de la rétribution, et que ceci est ce qui est impliqué par Sa Divinité, Sa Seigneurie, Son Équité et Sa Sagesse.

Lorsqu'il se sera éveillé et aura fait preuve de clairvoyance, il s'attèlera à **l'objectif** et à la véridicité dans la volonté, et il focalisera l'objectif et l'intention sur son voyage pour émigrer vers Allah. Il saura et sera certain qu'il se doit de l'entreprendre, et il s'attèlera aux préparatifs du voyage et fera des provisions pour le Jour de la résurrection, délaissant les obstacles au voyage, coupant toute relation l'empêchant de partir. Lorsque son objectif se sera avéré, il deviendra ferme **résolution**, le poussant à entamer le voyage, accompagnant cela par le fait de placer sa confiance en Allah. Le Très-Haut dit:

﴿فَإِذَا عَزَمْتَ فَتَوَكَّلْ عَلَى ٱللَّهِ﴾ [آل عمران: ١٥٩]

﴿... puis une fois ta résolution prise, place ta confiance en Allah...﴾ [Āl 'Imrān: 159]

La résolution est l'intention ferme liée à l'acte, et c'est la raison pour laquelle il a été dit: «Certes, le début du mouvement pour rechercher l'objectif et sa concrétisation est de regrouper la force de la volonté à l'acte.»

La résolution est de deux types: l'un d'entre eux est la résolution de celui qui désire le salut à entrer dans le chemin, et ceci fait partie des prémisses.

Le second est la résolution lors de l'itinérance, qui est plus spécifique que la première.]*

L'Étape consistant à se juger soi-même

Ces **quatre étapes:** l'éveil, la réflexion, la clairvoyance et la résolution [sont], pour le restant des autres étapes, comme la fondation d'une construction. Autour d'elles tournent les étapes du voyage vers Allah le Très-Haut, et l'on ne peut concevoir de voyage vers Lui sans passer par elles. Elles sont selon l'ordre suivi lors d'un voyage concret: certes, le résident ne peut s'apprêter à partir en voyage avant de se réveiller de l'insouciance en ce qui concerne celui-ci, puis il doit faire preuve de clairvoyance envers les affaires de son voyage et son importance, ainsi que ce qui s'y trouve comme bénéfices et intérêts. Ensuite, il pense à se préparer au voyage et il fait des provisions et des préparatifs. Puis il se résout à partir. Une fois qu'il aura été résolu à partir et aura été fermement déterminé, il passera à l'étape de se juger soi-même, à savoir faire ses propres comptes, qui est le fait de faire la différence entre ses droits et ses devoirs. Il récupère donc ce qui doit lui revenir et s'acquitte de qui lui incombe, parce qu'il va débuter un voyage dont on ne revient pas. Et] le fait qu'il faut se juger soi-même est prouvé par la Parole du Très-Haut:

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱتَّقُواْ ٱللَّهَ وَلۡتَنظُرۡ نَفۡسٞ مَّا قَدَّمَتۡ لِغَدٖۖ ﴾ [الحشر: ١٨]

﴿Ô vous qui avez cru! Craignez Allah. Que chaque âme voit bien ce qu'elle a avancé pour demain...﴾ [Al-Hachr: 18]

[Fait partie des piliers du fait de se juger soi-même:] comparer ce qui provient d'Allah et ce qui provient de toi. Ainsi, la différence t'apparaîtra, et tu sauras qu'il ne reste que Son Absolution et Sa Miséricorde ou la perte et le regret.

Lors de cette comparaison, tu te rends compte que le Seigneur est le Seigneur et le serviteur le serviteur. La réalité de l'âme et ses caractéristiques se clarifieront pour toi, ainsi que la grandeur de la majesté de la Seigneurie et que le Seigneur est Unique en ce qui concerne la Perfection et l'attribution de bienfaits, et que tout bienfait est une faveur de Sa part, et tout malheur est par Équité de Sa part. Avant cette comparaison, tu étais ignorant de la réalité de ton âme et de la Seigneurie de son Créateur. Si tu compares cela, tu verras que l'âme est l'origine de tout mal, le fondement de tout manque et que sa réalité est l'ignorance et l'injustice, et que, si ce n'étaient le bienfait d'Allah et Sa Miséricorde par Sa purification, elle n'aurait jamais été purifiée; si ce n'était Sa guidée, elle n'aurait jamais été guidée; si ce n'était Son orientation et l'obtention du succès par Lui, elle n'arriverait jamais à aucun bien.

[**Se juger soi-même repose sur:**] la mauvaise impression envers l'âme, parce que la bonne impression envers l'âme empêche de l'inspecter parfaitement et trompe: on considère ainsi le mal comme étant bien, le manque comme une perfection. [Et] la satisfaction du serviteur pour son obéissance est une preuve de sa bonne impression envers son âme, de son ignorance de la réalité de la servitude et de son absence de science de ce que mérite le Seigneur, Puissant et Élevé soit-Il, et ce qu'il convient de faire à Son sujet.

La conclusion de cela est que de son ignorance envers son âme, envers ses caractéristiques et ses maux, ainsi qu'envers les défauts de ses actes, et de son ignorance au sujet de son Seigneur, de Ses droits et de ce qu'il convient de faire à Son sujet, découle sa satisfaction envers son obéissance, et sa bonne impression envers son âme. Et de cela découle l'émerveillement, l'orgueil et des maux bien plus grands que les péchés majeurs apparents, comme la fornication, la consommation de ce qui enivre, la fuite lors du combat et autres. Ainsi, être satisfait de l'obéissance fait partie des excès de l'âme et de sa folie.

Les adeptes de la résolution et de la clairvoyance demandent pardon le plus fortement après les obéissances, du fait de leur constat de leurs manquements en elles, et pour ne pas s'être acquitté d'elles pour Allah comme il sied à Sa Majesté et Sa Grandeur, et que, si ce n'était parce que cela a été ordonné, nul

d'entre eux ne se serait adonné à une telle servitude, et ils ne l'auraient pas agréée pour leur Maître.

Allah le Très-Haut a certes ordonné à ceux qui se dirigent vers Lui et aux pèlerins se rendant à Sa Maison de Lui demander pardon après avoir déferlé de *'Arafāt*, alors qu'il s'agit de la plus noble des stations et de la meilleure d'entre elles. Il dit:

﴿فَإِذَآ أَفَضْتُم مِّنْ عَرَفَٰتٍ فَٱذْكُرُوا۟ ٱللَّهَ عِندَ ٱلْمَشْعَرِ ٱلْحَرَامِ ۖ وَٱذْكُرُوهُ كَمَا هَدَىٰكُمْ وَإِن كُنتُم مِّن قَبْلِهِۦ لَمِنَ ٱلضَّآلِّينَ ﴿١٩٨﴾ ثُمَّ أَفِيضُوا۟ مِنْ حَيْثُ أَفَاضَ ٱلنَّاسُ وَٱسْتَغْفِرُوا۟ ٱللَّهَ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٩٩﴾﴾ [البقرة: ١٩٨ - ١٩٩]

﴿Puis, quand vous déferlez depuis 'Arafāt, invoquez Allah, à Al-Mach'ar al-harām. Et invoquez-Le comme Il vous a montré la bonne voie, quoiqu'auparavant vous étiez du nombre des égarés. Ensuite déferlez par où les gens déferlèrent, et demandez pardon à Allah. Car Allah est Pardonneur et Miséricordieux.﴾ [Al- Baqarah: 198–199]

Et le Très-Haut dit:

﴿وَٱلْمُسْتَغْفِرِينَ بِٱلْأَسْحَارِ ﴿١٧﴾﴾ [آل عمران: ١٧]

﴿... et ceux qui implorent pardon aux dernières heures de la nuit.﴾
[Āl 'Imrān: 17]

Al-Hasan رحمه الله, dit: «Ils ont prolongé la prière jusqu'à la dernière partie de la nuit, puis ils se sont assis pour demander pardon à Allah, Puissant et Élevé soit-Il.»

Et comme la parole du *Cheikh Abū Yazīd* est étonnante lorsqu'il dit: «Celui qui a concrétisé la servitude regarde ses actes avec l'œil de l'ostentation, ses situations avec l'œil de la prétention et ses paroles avec l'œil du mensonge.»

Plus l'objectif grandit dans ton cœur, plus rapetisse et s'amoindrit la

valeur de ce que tu fournis comme effort pour l'atteindre. Plus tu considéreras la réalité de la Seigneurie et la réalité de la servitude, tu connaîtras Allah et tu connaîtras l'âme, plus tu te rendras compte que la marchandise que tu proposes ne sied pas au Roi en toute vérité. Même si tu accomplissais tous les actes des humains et des *jinns*, tu en craindrais les conséquences. Il ne les accepterait que par Sa Générosité, Sa Bonté et Sa Faveur, et Il ne te récompenserait également que par Sa Générosité, Sa Bonté et Sa Faveur.

[Et sache que] dénigrer ton frère pour son péché est un péché plus grave que le sien et pire que sa désobéissance, du fait de ce que cela implique comme émerveillement au sujet de sa propre obéissance, de vanter la purification de son âme, de faire preuve de reconnaissance envers elle, d'attirer l'attention sur sa propre innocence du péché et que c'est ton frère qui en commet. Peut-être que la brisure qu'il ressent pour son péché, ce qu'il a suscité chez lui comme rabaissement, assujettissement, mépris envers lui-même, purification de la maladie de la prétention, de l'orgueil et de l'émerveillement, et comme station devant Allah la tête basse, le regard baissé, le cœur brisé, est plus bénéfique pour lui et meilleur que l'émerveillement à propos de ton obéissance, la vantardise que tu éprouves à son égard, ta considération envers elle, et ton rappel à Allah le Très-Haut et à Ses créatures comme s'il s'agissait d'une faveur de ta part. Que ce désobéissant est proche de la Miséricorde d'Allah! Et que ce vantard est proche de la vengeance d'Allah! Un péché pour lequel tu t'humilies devant Lui Lui est plus aimé qu'une obéissance pour laquelle tu te vantes devant Lui. Passer la nuit à dormir et te réveiller regrettant est meilleur que tu la passes à prier et que tu te lèves émerveillé. Certes, celui qui fait preuve d'émerveillement, ses actes ne s'élèvent pas. Que tu ries en reconnaissant tes péchés est meilleur que tu pleures en te vantant. Les gémissements des pécheurs Lui sont plus aimés que les bruissements des voix de ceux qui proclament la gloire d'Allah et se vantent. Peut-être que, par ce péché, Allah lui accordera un remède qui fera sortir de lui une maladie mortelle qui se trouve chez toi sans que tu t'en sois rendu compte.

L'Étape du repentir

> Si cet état s'est avéré pour lui et qu'il est arrivé à cette étape, il commencera à voir, à partir d'elle, l'étape du repentir, parce que, lorsqu'il se sera jugé lui-même, il se sera rendu compte de ce qui lui revient et de ce qui lui incombe. Qu'il se résolve donc à s'atteler à cela et à y rester jusqu'à la mort.

L'étape du repentir est donc la première des étapes, l'étape intermédiaire et la dernière des étapes. Le serviteur itinérant ne le délaisse jamais et il ne cesse d'être avec lui jusqu'à la mort. Lorsqu'il passe à une autre étape, il y passe avec lui, il l'accompagne et reste avec lui.

Ainsi, le repentir est le commencement du serviteur et sa finalité. Il est nécessaire et indispensable pour lui lors de la fin, tout comme il l'est lors de son commencement. Allah le Très-Haut a certes dit:

﴿وَتُوبُوٓاْ إِلَى ٱللَّهِ جَمِيعًا أَيُّهَ ٱلْمُؤْمِنُونَ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ﴿٣١﴾﴾ [النور: ٣١]

> ﴿*... Et repentez-vous tous devant Allah, ô croyants, afin que vous récoltiez le succès.*﴾ [An-Nūr: 31]

Ce verset se trouve dans une sourate médinoise, c'est-à-dire révélée après l'Hégire, dans laquelle Allah s'adresse aux adeptes de la foi et aux meilleures de Ses créatures, leur ordonnant de se repentir à Lui, après leur foi, leur patience, leur émigration, leur combat. Puis, Il fit dépendre le succès du repentir, comme l'effet dépend de la cause. Il a employé le terme «**afin**» qui sous-entend l'espoir, indiquant que si vous vous repentez, vous serez dans l'espoir d'obtenir le succès. Ce sont seulement les repentants qui espèrent le succès, qu'Allah nous compte parmi eux!

Et le Très-Haut dit:

﴿وَمَن لَّمْ يَتُبْ فَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿١١﴾﴾ [الحجرات: ١١]

«... Et quiconque ne se repent pas... Ceux-là sont les injustes.»

[Al-Hujurāt: 11]

Il a donc divisé les serviteurs en repentants et injustes, et il n'y a pas de troisième catégorie. Il a donné l'appellation d'injuste à celui qui ne repent pas, et il n'y pas plus injuste que celui-ci, du fait de son ignorance au sujet de son Seigneur et de Son droit, ainsi que de son ignorance au sujet des défauts de sa propre âme et des maux de ses actes. Dans les Deux Authentiques, le Prophète ﷺ dit:

يَا أَيُّهَا النَّاسُ تُوبُوا إِلَى اللَّهِ فَوَاللَّهِ إِنِّي لَأَتُوبُ إِلَيْهِ فِي الْيَوْمِ أَكْثَرُ مِنْ سَبْعِينَ مَرَّةً.

«Ô gens, repentez-vous à Allah. Par Allah, je me repends certes à Lui plus de soixante-dix fois par jour.»(1)

Puisque le repentir est le retour du serviteur vers Allah et sa séparation du chemin de ceux qui ont encouru la Colère et des égarés, et ceci ne s'obtient que par la guidée d'Allah le Très-Haut pour lui vers le droit chemin, et que Sa guidée ne s'obtient qu'avec Son aide et Son monothéisme, la sourate *Al-Fātiḥah* le renferme de la meilleure et de la plus éloquente des manières. Celui qui accorde à la sourate *Al-Fātiḥah* son droit — en matière de science, de perception, dans les situations et par la connaissance —, saura qu'il n'est pas valide de la réciter par servitude, si ce n'est avec un repentir sincère, car certes, la guidée complète vers le droit chemin ne peut avoir lieu en ignorant les péchés, ni en persistant à les commettre. Le premier cas est une ignorance s'opposant à la connaissance de la guidée et le second est une déviation s'opposant à son objectif et sa volonté. C'est la raison pour laquelle le repentir n'est valide qu'après avoir connu le péché, l'avoir reconnu et recherché à se débarrasser de ses mauvaises conséquences, et que tu as commis le péché après t'être

(1) NdT.: Rapporté par *Al-Bukhārī* (6307) et *Muslim* (2702).

détaché de Sa préservation envers toi. Lorsqu'il comprend ce détachement, la grandeur de son danger lui apparaîtra, se séparer d'elle lui deviendra difficile et il saura que toute la perte consiste à s'en éloigner. Et c'est cela la réalité de l'abandon [par Allah]. Allah ne t'a pas livré au péché, si ce n'est après t'avoir abandonné et livré à toi-même. S'Il t'avait préservé et accordé le succès, le péché n'aurait trouvé aucune voie menant à toi.

Ceux qui connaissent Allah le Très-Haut sont unanimes quant au fait que l'abandon est lorsque Allah te laisse livré à toi-même, et que **le succès** est qu'Allah ne te livre pas à toi-même. Et Il, exalté soit-Il, te livre au péché et t'abandonne lorsque tu l'as commis, pour des sagesses et des secrets.

Le croyant ne se délecte jamais complètement de la désobéissance et sa joie n'est jamais complète par elle. Au contraire, il ne la commet pas, si ce n'est que de la peine se mêle à son cœur. Cependant, l'ivresse des passions l'empêche de ressentir cela. Lorsque son cœur se vide de cette peine et que son bonheur et sa joie s'intensifient, qu'il remette en cause sa foi et qu'il pleure la mort de son cœur, car, s'il était vivant, il serait peiné par le fait d'avoir commis un péché, cela le mettrait en colère, cela serait difficile pour lui et le cœur ressentirait cela. Puisqu'il ne ressent plus cela, eh bien la blessure ne fait pas souffrir le cadavre.

Peu sont guidés à connaître cette subtilité concernant les péchés ou peu la remarquent, alors qu'il s'agit d'un sujet très effrayant, conduisant à la perte, s'il n'est pas rattrapé par l'une parmi trois choses: la peur de mourir sur cela avant le repentir, le regret de ce qu'il a manqué à l'égard d'Allah le Très-Haut pour avoir contre-venu à Son ordre et s'atteler à le rattraper.

La réalité du repentir est le regret de ce qui a précédé dans le passé, le délaisser immédiatement et être résolu à ne plus retomber dedans dans le futur.

Ces trois aspects se regroupent au moment où le repentir a lieu. À ce moment-là, il regrette, le délaisse et se résout.

C'est à ce moment-là qu'il revient à la servitude pour laquelle il a été créé, et c'est ce retour qui est la réalité du repentir. Puisqu'il repose sur ces trois

aspects, ils ont été déterminés comme en étant les conditions.

Le repentir accepté et valide a des signes, dont: le fait qu'il soit meilleur après le repentir qu'avant le péché.

Dont: qu'il ne cesse d'avoir peur, il ne se sent à l'abri pas même le temps d'un clin d'œil. Sa peur se poursuivra jusqu'à ce qu'il entende l'appel des messagers, lorsqu'ils prendront son âme:

﴿أَلَّا تَخَافُوا۟ وَلَا تَحْزَنُوا۟ وَأَبْشِرُوا۟ بِٱلْجَنَّةِ ٱلَّتِى كُنتُمْ تُوعَدُونَ ﴿٣٠﴾﴾ [فصلت: ٣٠]

«... «N'ayez pas peur et ne soyez pas affligés; mais ayez la bonne nouvelle du Paradis qui vous était promis.» [Fussilat: 30]

Alors la peur disparaitra.

Dont: l'appréhension dans son cœur et le fait qu'il soit brisé par le remords et la peur, et ceci est en fonction de la grandeur ou de la petitesse du crime, ce qui est l'explication d'*Ibn 'Uyaynah* de la Parole du Très-Haut:

﴿لَا يَزَالُ بُنْيَٰنُهُمُ ٱلَّذِى بَنَوْا۟ رِيبَةً فِى قُلُوبِهِمْ إِلَّآ أَن تَقَطَّعَ قُلُوبُهُمْ﴾ [التوبة: ١١٠]

«La construction qu'ils ont édifiée sera toujours une source de doute dans leur cœur, jusqu'à ce que leur cœur se déchire...» [At-Tawbah: 110] Il dit: «Il est déchiré par le repentir.»

Et il ne fait aucun doute que la grande peur fait partie des énormes châtiments provoquant la blessure du cœur et son appréhension. Voilà ce qu'est sa déchirure, et c'est cela la réalité du repentir, parce que son cœur se déchire par la remord causé par ce qu'il a précédemment fait et par peur de la mauvaise conséquence de cela. Celui dont le cœur ne se déchire pas ici-bas pour ce qu'il a commis, ne ressentant ni remord, ni peur, il se déchirera dans l'au-delà, lorsque les réalités se concrétiseront et qu'il verra la récompense des obéissants et le châtiment des désobéissants. Ainsi, le cœur se doit de se déchirer, soit ici-bas, soit dans l'au-delà.

Fait également partie de ce qui est impliqué par le repentir correct: une

brisure qui touche le cœur et qui est sans pareille et qui ne touche pas celui qui n'a pas commis de péché, n'arrive ni par la faim, ni par l'exercice, ni par le simple amour. Il s'agit de quelque chose au-delà de tout cela. Il s'agit de la brisure totale du cœur devant le Seigneur, qui le touche de tout côté, le jetant devant son Seigneur, rabaissé, humble, semblable au cas de l'esclave ayant commis un crime, fuyant son maître, et qui a été attrapé et mené devant lui, ne trouvant personne pour le sauver de son emprise, ne trouvant pas d'échappatoire, ne pouvant se passer de lui, ne pouvant le fuir, et qui sait que sa vie, son bonheur, son succès et son salut se trouvent dans son agrément envers lui, et qui sait que son maître cerne les détails de ses crimes, tout ceci est en plus du fait qu'il aime son maître, a grandement besoin de lui, connaît sa propre faiblesse et son incapacité et la force de son maître, son humilité et la puissance de son maître. Dans une telle situation se joignent la brisure, l'humiliation et l'assujettissement. Comme ils sont bénéfiques pour l'esclave! Comme est abondant le profit qu'il en tirera! Comme est grande la consolation qu'il tirera d'eux! Comme ils le rapprocheront de son maître! Et rien n'est plus aimé par son maître que cette brisure, cet assujettissement et cette humiliation, ainsi que faire preuve d'humilité devant lui, se jeter devant lui et se soumettre à lui. Par Allah, combien est douce sa parole dans cette situation: «Je Te demande par Ta Puissance et mon humiliation envers Toi que Tu me fasses Miséricorde. Je Te demande par Ta Force et ma faiblesse, le fait que Tu Te passes de moi et mon besoin de Toi, mon toupet menteur et pécheur est entre Tes Mains, Tes serviteurs en dehors de moi sont nombreux et je n'ai pas d'autre Maître que Toi, je n'ai de refuge, ni de salut de Toi, si ce n'est auprès de Toi, je Te demande comme le fait l'indigent, je T'implore comme le fait l'humble assujetti, je T'invoque de l'invocation du faible craintif, d'une demande de celui qui est soumis à Toi, qui est rabaissé devant Toi, dont les yeux débordent de larmes pour Toi et dont le cœur est humilié pour Toi.»

يا مَنْ أَلُوذُ بِهِ فيمَا أُؤمّلُـــــــهُ وَمَنْ أَعُوذُ بِهِ مِمّا أُحـــــــاذِرُهُ

لا يَجْبُرُ النّاسُ عَظْماً أَنْتَ كاسِرُهُ وَلا يَهيضُونَ عَظْماً أَنتَ جابِـــرُهُ

«Ô Toi auprès de Qui je recherche abri pour ce que j'espère

et auprès de Qui je recherche refuge contre ce que je crains

Les gens ne peuvent ressouder l'os que Tu as brisé

et ils ne peuvent briser l'os que Tu as ressoudé»

Ceci et ce qui lui est semblable fait partie des effets du repentir accepté. Celui qui ne trouve pas cela dans son cœur, qu'il remette en cause son repentir et qu'il s'attèle à le corriger. Comme est difficile le vrai repentir et comme se repentir par la langue et prétendre le faire est facile! La véridique ne traite pas quelque chose de plus difficile que le repentir véridique et sincère, et il n'y a de capacité à faire changer les situations, ni de puissance, si ce n'est en Allah.

La plupart des gens se désavouent des péchés majeurs concrets et des immondices, mais tombent dans des péchés majeurs équivalents ou pires, ou moindres, sans qu'ils se rendent compte qu'il s'agit de péchés dont il faut se repentir. Ils font preuve de dédain envers les adeptes des péchés majeurs et les méprisent, s'émerveillant de leur propre obéissance, et exprimant par leur état le mérite qu'ils auraient sur les créatures, leur for intérieur réclamant que les créatures les glorifient pour leurs obéissances, une réclamation dont tout le monde se rend compte, si ce n'est eux, et découle de cela ce qui est plus détesté d'Allah le Très-Haut et plus éloigné de Lui que les péchés majeurs de ceux-là. Si Allah fait tomber l'un d'entre eux dans des immondices ou un péché majeur qu'il commet pour briser son âme et lui faire connaître sa valeur, et qu'Il le rabaisse par cela, faisant sortir de son cœur la réjouissance d'avoir accompli des obéissances, il s'agira en réalité d'une miséricorde pour lui, comme ceci est le cas lorsqu'Il fait parvenir le repentir sincère aux adeptes des péchés majeurs, et qu'Il fait rapprocher leur cœur de Lui: ceci sera une miséricorde à leur encontre. Et sinon, les deux catégories sont en danger.

Les Considérations du clairvoyant lorsqu'il commet un péché

Sache que le clairvoyant, lorsqu'un péché émane de lui, considère cinq choses:

L'une d'entre elles est de considérer la promesse et la menace, ce qui sus-

citera en lui une peur et une crainte qui le pousseront au repentir.

[**La seconde**] est qu'il considère les ordres et les interdits d'Allah le Très-Haut à son sujet, ce qui suscitera en lui la reconnaissance qu'il s'agit d'un péché et qu'il s'avoue à lui-même avoir commis le péché.

[**La troisième**] est qu'il considère qu'Allah le Très-Haut lui a donné la capacité de le commettre et qu'Il lui a laissé la voie libre pour cela, l'a destiné pour lui et que, s'Il l'avait voulu, Il l'aurait préservé de cela, S'interposant entre lui et cela. Ceci suscitera en lui différents types de connaissances au sujet d'Allah, de Ses Noms et Attributs, de Sa Sagesse, de Sa Miséricorde, de Son Pardon et de Son Absolution, de Son Indulgence et de Sa Générosité. Cette connaissance impliquera nécessairement pour lui de la servitude dérivée de ces Noms, ce qui ne peut être atteint sans ce qui est impliqué par eux. Il saura le lien entre la création, l'ordre, la rétribution par ce qui a fait l'objet de la promesse et de la menace, et Ses Noms et Attributs et que ceci est impliqué par les Noms et Attributs et est leur effet dans l'existence, et que chaque Nom et Attribut a forcément des effets et des implications qui dérivent de lui.

Cette considération lui montrera les jardins splendides de la connaissance et de la foi, ainsi que les secrets du destin et de la Sagesse, qui sont difficiles à exprimer par des paroles.

En fait partie qu'Il, exalté et Élevé soit-Il, est le Tout-Puissant Qui décrète ce qu'Il veut et qu'il fait partie de la perfection de Sa Tout-Puissance qu'il a jugé pour le serviteur et décrété pour lui qu'Il fait tourner son cœur et administre sa volonté selon ce qu'Il Veut et S'interpose entre le serviteur et son cœur, le rendant désireux et voulant ce que Veut pour Lui le Tout-Puissant, le Sage. Et ceci fait partie de la perfection de Sa Toute-Puissante, puisque nul n'est capable de cela, si ce n'est Allah le Très-Haut, alors que le summum de ce que peuvent faire les créatures est d'agir sur ton corps et ton apparence. Quant au fait de te rendre désireux, voulant ce qu'elles veulent de toi, nul n'en est capable, si ce n'est Celui à Qui appartient la prodigieuse Toute-Puissance.

Lorsque le serviteur connaît la Toute-Puissance de son Maître, que son

cœur a perçu cela, et qu'il a fermement établi cela, le fait qu'il s'occupe par cela au détriment de l'ignominie des désobéissances sera plus prioritaire et plus bénéfique pour lui, parce qu'il cheminera avec Allah le Très-Haut et non avec son âme.

Fait partie de la connaissance de Sa Toute-Puissance à travers Son décret qu'il sache qu'il est administré et dominé, que son toupet est entre les Mains d'autre que lui, qu'il n'y a de préservation, si ce n'est Sa préservation, ni succès pour lui, si ce n'est par Son aide et qu'il est méprisable et ignoble, sous l'emprise d'un Tout-Puissant, Digne de louanges.

Fait également partie de la conception de Sa Toute-Puissance à travers Son décret d'attester que la Perfection et les louanges, la Richesse totale et toute la Puissance sont à Allah, que le serviteur est a fortiori caractérisé par les manquements et le blâme, les défauts et l'injustice, ainsi que le besoin. Plus il perçoit son humiliation, ses manquements, ses défauts et de son indigence, plus il percevra la Puissance d'Allah le Très-Haut et sa Perfection, le fait qu'Il est Digne de louanges et qu'Il Se passe d'autrui. Et, à l'opposé, le manquement et le rabaissement causés par le péché lui rendront manifeste la conception de la Toute-Puissance.

En fait partie qu'il sache Sa Bonté, exalté soit-Il, dans le fait qu'Il l'a dissimulé lorsqu'il commit la désobéissance, alors qu'Il le Voit parfaitement, et, S'Il l'avait voulu, Il aurait pu le dévoiler devant l'ensemble de Ses créatures, qui se méfieraient ainsi de lui. Et ceci fait partie de la perfection de Sa Bonté. Le Bon (*Al-Barr*) fait partie de Ses Noms. Cette Bonté est de la part de son Maître, alors qu'Il Se passe totalement de lui, et que le serviteur a totalement besoin de Lui, et ainsi le fera considérer constamment ce bienfait et observer cette Bonté, cette Bienfaisance et cette Générosité. Il sera alors abasourdi par la bassesse du péché et restera alors avec Allah, et ceci est plus bénéfique pour lui que de rester occupé par son crime et de concevoir le rabaissement de sa désobéissance, car s'occuper avec Allah et faire preuve d'insouciance envers autre que Lui est le plus élevé et le plus resplendissant des objectifs.

En fait partie de percevoir l'Indulgence d'Allah, Puissant et Élevé soit-Il,

à travers le répit qu'Il accorde à celui qui commet un péché. S'Il l'avait voulu, Il aurait hâté son châtiment. Cependant, Il est l'Indulgent Qui ne S'empresse pas. Ceci suscitera en lui le fait de Le connaître, exalté soit-Il, par Son Nom «L'Indulgent (*Al-Halīm*)» et la conception de l'Attribut de l'Indulgence, et il L'adorera par ce Nom.

En fait partie la connaissance du serviteur de la Générosité de son Seigneur à travers l'acceptation de ses excuses lorsqu'il les Lui présente. Il accepte donc ses excuses avec Générosité et Bonté, et ceci lui rendra nécessaire de s'occuper par Son évocation et la reconnaissance envers Lui, ainsi qu'un autre amour qu'il n'avait pas avant cela, car ton amour pour celui qui est reconnaissant envers toi pour ta bienfaisance et te récompense pour elle, puis te pardonne tes méfaits et ne te châtie pas pour eux est bien plus grand que ton amour pour le fait que l'on fasse seulement preuve de reconnaissance pour la bienfaisance. Et la réalité témoigne de cela: la servitude du repentir après le péché est différente.

En fait partie qu'il perçoit Sa Faveur à travers Son Pardon, car le Pardon est une faveur d'Allah le Très-Haut, puisque s'Il nous châtiait pour nos péchés, Il nous châtierait de bon droit et aurait été Équitable et Digne de louanges. Son Pardon n'est que par Sa Faveur et non pas parce que tu le mériterais. Aussi, ceci suscitera nécessairement pour toi de la reconnaissance envers Lui et de l'amour, du repentir à Lui, de la réjouissance et de l'allégresse à Son égard, ainsi que Le connaître par Son Nom «Le Grand Pardonneur (*Al-Ghaffār*)», percevoir cet Attribut et L'adorer par ce qu'il implique. Et ceci est plus parfait en matière de servitude, de connaissance et d'amour.

En fait partie que cela complète pour le serviteur les niveaux de l'humiliation, de l'assujettissement et de l'humilité devant Lui, ainsi que du fait de ressentir son besoin de Lui. Certes, l'âme ressent de l'émulation pour la seigneurie. Si elle en était capable, elle dirait comme le dit Pharaon. Il en fut capable et l'extériorisa, alors qu'autre que lui en est incapable et le dissimule. Certes, ne délivre de cette émulation que l'humilité de la servitude.

En fait partie que Ses Beaux Noms impliquent des effets, tout comme des

causes complètes impliquent des conséquences. Ainsi, les Noms «L'Audient (*As-Samī'*)» et le Voyant (*Al-Baṣīr*)» impliquent des choses à entendre et à voir, le Nom «Le Grand Pourvoyeur (*Ar-Razzāq*)» implique des créatures à pourvoir, le Nom «Le Très-Miséricordieux (*Ar-Raḥīm*)» implique des bénéficiaires de la Miséricorde, et de même les Noms «La Pardonneur (*Al-Ghafūr*)», «l'Absoluteur (*Al-'Affūww*)», «le Grand Accueillant au repentir (*At-Tawwāb*)» et «l'Indulgent (*Al-Ḥalīm*)» impliquent des gens à pardonner, dont on accepte le repentir, que l'on absout et envers qui on fait preuve d'indulgence. Il est impossible de nier ces Noms et Attributs. En effet, il s'agit de Beaux Noms, d'Attributs de Perfection, de Qualités de Majesté, d'Actes de Sagesse, de Bienfaisance et de Bonté. Il est donc obligatoire que leurs effets apparaissent dans le monde. Ceci a été indiqué par la créature la plus savante au sujet d'Allah, que les éloges d'Allah et Ses salutations soient sur lui, lorsqu'il dit:

لَوْ لَمْ تُذْنِبُوا لَذَهَبَ اللَّهُ بِكُمْ، وَلَجَاءَ بِقَوْمٍ يُذْنِبُونَ، فَيَسْتَغْفِرُونَ اللَّهَ، فَيَغْفِرُ لهمْ.

«Si vous ne péchiez pas, Allah vous ferait disparaitre et ferait venir des gens qui pèchent et ensuite se repentent, puis Il leur pardonnerait.» (1)

En fait partie le plus grand secret qui ne peut être exprimé par la parole ou les actes, auquel celui qui appelle à la foi n'a pas appelé en plein public, mais qui est plutôt conçu par les cœurs de l'élite des serviteurs, leur apportant davantage de science au sujet de leur Seigneur et d'amour envers Lui, d'apaisement par Lui, de désir envers Lui, de persévérance dans Son évocation, de conception de Sa Bonté, de Sa Douceur, de Sa Générosité et de Sa Bienfaisance, de perception du secret de la servitude, de savoir de la réalité de la Divinité, et il s'agit de ce qui est rapporté dans les Deux Authentiques, du *hadith* d'*Anas ibn Malik* ﵁, qui dit que le Messager d'Allah ﷺ dit:

لَلَّهُ أَفْرَحُ بِتَوْبَةِ عَبْدِهِ حِينَ يَتُوبُ إِلَيْهِ، مِنْ أَحَدِكُمْ كَانَ عَلَى رَاحِلَتِهِ بِأَرْضٍ فَلَاةٍ، فَانْفَلَتَتْ مِنْهُ وَعَلَيْهَا طَعَامُهُ وَشَرَابُهُ، فَأَيِسَ مِنْهَا، فَأَتَى شَجَرَةً، فَاضْطَجَعَ فِي ظِلِّهَا، قَدْ أَيِسَ مِنْ رَاحِلَتِهِ، فَبَيْنَا هُوَ كَذَلِكَ إِذَا هُوَ بِهَا، قَائِمَةً عِنْدَهُ، فَأَخَذَ بِخِطَامِهَا، ثُمَّ

(1) NdT.: Rapporté par *Muslim* (2749).

قالَ مِن شِدَّةِ الفَرَحِ: اللَّهُمَّ أَنْتَ عَبْدِي وَأَنَا رَبُّكَ، أَخْطَأَ مِن شِدَّةِ الفَرَحِ.

«Allah Se réjouit plus du repentir de Son serviteur lorsqu'ils se repent à Lui que celui d'entre vous qui serait avec sa monture dans une terre désertique, que celle-ci se serait enfuie alors qu'elle porterait sa nourriture et sa boisson, et qui aurait désespéré de la retrouver. Il se rend alors auprès d'un arbre et s'allonge sous son ombre. Il a désespéré de retrouver sa monture, mais, alors qu'il en est ainsi, il la trouve debout auprès de lui. Il prend alors ses rênes, puis dit, tellement sa joie est forte: «Ô Allah, Tu es mon serviteur et je suis Ton seigneur!» Il se trompe tellement sa joie et forte!»[1]

Ce qui est voulu est que ce bonheur a une valeur que le serviteur ne doit pas négliger et dont il ne doit pas se détourner, et que seul le connaît celui qui a un savoir spécifique au sujet d' Allah et de Ses Noms et Attributs, ainsi que de ce qui sied à la Puissance de Sa Majesté.

Les croyants de l'espèce humaine sont les meilleures des créatures de manière absolue, les élus d' Allah parmi les mondes. Il l'a créée pour parachever Son bienfait sur elle, pour que Sa Bienfaisance soit permanente sur elle et la spécifier par Sa Générosité et Sa Faveur avec plus que ce qu' elle pourrait espérer, que ce qui pourrait traverser son esprit et que ce dont elle se rend compte, afin qu' elle Lui demande des dons apparents et cachés, immédiats et à venir, qui ne s' obtiennent qu' avec Son Amour, et Son Amour ne s' obtient qu' avec Son obéissance et Lui donner préséance par rapport à tout ce qui est autre que Lui. Il l'a donc prise comme bien-aimée et lui prépare le meilleur que ce que peut préparer un bien-aimé riche, capable et généreux pour sa bien-aimée lorsqu' elle se rend auprès de lui. Il lui enjoint un engagement dans lequel Il lui présente Ses ordres et Ses interdits, et, dans cet engagement, Il l'informe de ce qui la rapproche de Lui, ce qui augmente Son Amour et Sa Générosité envers elle, ainsi que de ce qui l'éloigne de Lui, le Courrouce contre elle et la diminue à ses yeux.

(1) NdT.: Rapporté par *Muslim* (2747) et *Al-Bukhārī* rapporte son début (6039).

Le Bien-Aimé a un ennemi qui est la créature la plus détestée auprès de Lui et qui Lui a déclaré son animosité, et il a ordonné à Ses serviteurs que leur religion, leurs obéissances et leurs adorations soient pour lui, et non pour leur Maître et le Seul étant digne de leur adoration, le Vrai. Il a saisit certains de Ses serviteurs, faisant d' eux son parti. Ils le soutiennent et le prennent comme allié contre leur Seigneur, devenant des ennemis pour Lui, s' ajoutant à cet ennemi.

Lorsque Son serviteur et bien-aimé s' expose à Sa Colère et commet ce qui Le Courrouce et ce qu' Il déteste, Le fuyant, prenant comme allié Son ennemi et l' aidant contre Lui, prenant son parti, coupant le chemin de Ses bienfaits et de Sa Bienfaisance envers lui, qui sont ce qui est le aimé auprès de Lui, ouvrant le chemin de la punition, de la vengeance et de la Colère: il aura certainement recherché du Bon et Généreux ce qui est le contraire de ce avec quoi Il est décrit comme Générosité, Bienfaisance et Bonté, et s' est exposé à Sa Colère, à Son Courroux et à Sa Vengeance, ainsi qu' au fait que Son Agrément soit remplacé par Sa Colère et Son Courroux, Sa Générosité, Sa Bonté et Ses dons soient remplacés par Sa Vengeance et Son châtiment. Par sa désobéissance, il aura certainement recherché d' entre Ses Actes ceux qui ne sont pas les plus aimés auprès de Lui, ainsi que ce qui est à l' opposé de ce qui est impliqué par Son Essence comme Bonté et Bienfaisance. Alors qu' il était Son bien-aimé, rapproché et spécifié par l' Honneur, le voilà devenu quelqu' un s' évadant, errant, rejetant Son Honneur, se détournant de Lui pour pencher vers Son ennemi, malgré son grand besoin de Lui et le fait qu' il ne puisse se passer de Lui, ne serait-ce que le temps d' un clin d' œil. Alors que ce bien-aimé est avec l' ennemi, lui obéissant et le servant, oubliant son Maître, occupé à être en conformité avec Son ennemi, il aura nécessairement recherché de Son Maître l' opposé de ce dont Il est digne puisque, lorsqu' une idée s' expose à lui, puis il se rappelle la Bienfaisance de Son Maître et Sa Clémence, Sa Générosité et Sa Bonté, et il se rendra compte qu' Il est indispensable pour lui, que son retour sera vers Lui, qu' il sera présenté devant Lui, et que s' il ne se dirige pas de lui-même vers Lui, on le fera venir vers Lui dans la pire des situations. Il fuira alors les terres

de l'ennemi vers son Maître, faisant des efforts dans sa fuite vers Lui, jusqu'à ce qu'il arrive à Sa porte. Il posera alors sa joue contre le seuil de Sa porte, prenant sa poussière comme oreiller, humilié et implorant, humble, pleurant et triste, recherchant l'Amour, la Miséricorde et la Compassion de son Maître et présentant ses excuses, tendant sa main vers Lui, se soumettant à Lui et Lui donnant ses rênes, Lui soumettant sa bride. Son Maître saura ce qui est dans son cœur, remplacera Sa Colère à son encontre par l'Agrément, la dureté à son encontre par la Miséricorde, substituera le châtiment contre l'Absolution, la retenue contre les dons, la punition contre l'Indulgence. Par le repentir et le retour, il recherche nécessairement de son Maître ce dont Il est digne, ainsi que ce qui est impliqué par Ses Beaux Noms et Attributs Élevés. Combien son Maître se réjouira de lui, alors que Son bien-aimé et Son allié sera revenu vers Lui de son plein gré et par choix, recourant à ce que son Maître Aime de lui et ce qu'Il Agrée, ouvrant le chemin de la Bonté, de la Bienfaisance et de la Générosité, qui est plus aimé par son Maître que le chemin de la Colère, de la Vengeance et de la punition!

Tel est le sujet de la célèbre histoire d'après l'un de ceux qui connaissent Allah, à savoir qu'il avait commis une déviance et s'était éloigné d'auprès de son Maître, et qu'il vit dans une rue une porte qui s'ouvrit, dont sortit un enfant qui demandait secours et pleurait, sa mère étant derrière lui, le chassant, jusqu'à ce qu'il fut dehors. Elle lui ferma la porte au nez et rentra. L'enfant ne partit pas loin, puis s'arrêta, pensif, mais ne trouva pas d'autre abri que la maison dont il avait été chassé, ni qui que ce soit qui l'abriterait, si ce n'est sa mère. Il repartit donc, le cœur brisé et triste et trouva la porte fermée. Il plaça alors sa joue sur le seuil de la porte, le prenant comme oreiller et dormit. Sa mère sortit alors et, lorsqu'elle le vit dans un tel état, elle ne put s'empêcher de se jeter sur lui, l'embrassant et pleurant, disant: «Ô mon fils, où vas-tu sans moi? Qui t'abritera en dehors de moi? Ne t'avais-je pas dit: ne me désobéis pas et ne me pousse pas, par ta désobéissance envers moi, à faire ce qui est contraire à ma nature comme miséricorde, compassion envers toi et volonté du bien pour toi?» Puis elle le prit et rentra.

Médite donc sur la parole de la mère: ne me pousse pas, par ta désobéissance envers moi, à faire ce qui est contraire à ma nature comme miséricorde et compassion envers toi. Et médite sur la parole du Prophète ﷺ:

لَلَّهُ أَرْحَمُ بِعِبَادِهِ مِنَ الْوَالِدَةِ بِوَلَدِهَا.

«Allah est certes plus Miséricordieux envers Ses serviteurs que la mère envers son enfant.»(1)

Et comment comparer la miséricorde de la mère à la Miséricorde d'Allah? Si le serviteur Le met en Colère en Lui désobéissant, il aura nécessairement recherché que cette Miséricorde soit détournée de lui. S'il se repent à Lui, il aura nécessairement recherché auprès de Lui ce dont Il est digne et ce dont Il est plus en droit.

Voilà donc un bref exposé qui te fera connaître la subtilité de la Réjouissance d'Allah du repentir de Son serviteur, qui est plus grande que la réjouissance de celui qui a perdu sa monture dans une terre désertique, après avoir désespéré de la retrouver. Au-delà de cela, se trouve ce qui ne peut être exprimé et est difficile à cerner.

Ceci est si tu considères la relation entre la Réjouissance Divine et la Bienfaisance, la Générosité et la Bonté. Cependant, si tu considères sa relation avec Sa Divinité et le fait qu'Il soit adoré, cela sera une conception plus noble et plus importante que celle-ci, qui n'est conçue que par l'élite de ceux qui aiment Allah.

Certes, Allah, exalté soit-Il, n'a créé les créatures que pour Son adoration, qui regroupe Son amour, l'assujettissement envers Lui et l'obéissance à Lui. Telle est la vérité pour laquelle ont été créés les cieux et la terre, et il s'agit du but de la création et du commandement. Nier cela, comme le prétendent Ses ennemis, est le faux, prétendre que tout ceci aurait été en vain, ce dont Il S'est exalté, ce qui signifierait qu'il aurait laissé l'être humain à l'abandon, sans obligations à observer, et Il S'est également exalté de cela. Il, exalté soit-Il, Aime

(1) NdT.: Rapporté par *Al-Bukhārī* (5999) et *Muslim* (2754).

qu'on L'adore et Lui obéisse, et, si ce n'était leur amour et leur obéissance envers Lui, Il ne considérerait rien de Ses créatures.

De plus, que penser d'un bien-aimé que tu aimes ardemment et qui a été capturé par ton ennemi, qui s'interpose entre toi et lui, alors que tu sais que l'ennemi lui fera goûter le pire des châtiments, l'exposant à différents types de destruction, alors que tu mérites plus d'être avec ton bien-aimé que ton ennemi, et qu'il est ta pousse et que tu l'as cultivée, puis il s'échappe de son ennemi et part à ta rencontre à l'improviste, et tu es surpris de le trouver à ta porte. Il recherche ton amour, ton agrément et ta satisfaction, posant sa joue dans la poussière du seuil de ta porte. Comment sera ta réjouissance envers lui, alors que tu l'avais choisi pour toi et que tu agrées son rapprochement de toi, le préférant à autrui?

Ceci est alors que tu n'es pas Celui Qui l'a suscité et créé, et tu ne l'as pas couvert de bienfaits. Allah, Puissant et Élevé soit-Il, est Celui Qui a suscité Son serviteur, l'a créé et façonné, l'a couvert de Ses abondants bienfaits, et Il Aime les parachever pour lui, afin qu'il extériorise Ses bienfaits, les acceptant, étant reconnaissant envers eux, aimant Celui Qui les accorde, Lui obéissant et L'adorant, prenant Son ennemi comme ennemi, le détestant et lui désobéissant. Et Allah Aime de Son serviteur qu'il fasse preuve d'animosité envers Son ennemi, lui désobéisse et s'oppose à lui, tout comme Il Aime que l'on soit Son allié, exalté soit-Il, qu'on Lui obéisse et qu'on L'adore. Ainsi, Son Amour pour son adoration, son obéissance et son repentir à Lui s'ajoute à Son amour de son animosité envers Son ennemi, sa désobéissance envers lui et l'opposition à ce qu'il ordonne. Ainsi, Son Amour, exalté soit-Il, envers lui devient plus fort, avec l'obtention de ce qu'il aime, et c'est cela la réalité de la réjouissance.

La [quatrième] considération[1]: la considération de l'endroit du crime et de sa source, à savoir l'âme incitatrice au mal. On tire de cette considération plusieurs choses:

L'une d'entre elles est de savoir qu'elle est ignorante et injuste, et que l'ig-

(1) Du clairvoyant lorsqu'il commet un péché. NdT.: Les détails de la troisième avaient débuté p.49

norance et l'injustice sont la source de toute parole et acte odieux. Et, celui dont les caractéristiques sont l'ignorance et l'injustice, on n'aura aucun espoir qu'il soit droit et intègre. Ceci le poussera nécessairement à fournir des efforts pour obtenir la science bénéfique, avec laquelle il la fera sortir de la caractéristique de l'ignorance, ainsi que les bonnes œuvres, avec lesquelles il la fera sortir de la caractéristique de l'injustice. Et, malgré cela, son ignorance est plus grande que sa science et son injustice plus grande que son équité.

Celui dont la situation est telle, il convient qu'il espère du Créateur de l'âme qu'Il le protège de son mal, et qu'Il lui accorde la piété et la purifie, car Il est le Meilleur de ceux qui purifient, Il est Celui Qui l'administre et son Maître, et qu'Il ne le laisse pas livré à lui-même, ne serait-ce que le temps d'un clin d'œil. Certes, s'Il le laissait livré à lui-même, il périrait. Ceux qui ont péri n'ont péri que parce qu'ils ont été laissés livrés à eux-mêmes. Le Prophète ﷺ dit à *Al-Ḥuṣayn ibn ['Ubayd]* رضي الله عنه:

قُلِ اللَّهُمَّ أَلْهِمْنِي رُشْدِي وَأَعِذْنِي مِنْ شَرِّ نَفْسِي.

«Dis: «Ô Allah, inspire-moi la guidée et protège-moi du mal de mon âme.»»(1)

Ainsi, celui qui connaît la réalité de son âme et ce à quoi elle porte naturellement, saura qu'elle est l'origine de tout mal et qu'elle abrite tous les méfaits, et que tout le bien qui s'y trouve n'est qu'un bienfait qu'Allah lui a accordée et ne provient pas d'elle, comme le dit le Très-Haut:

﴿وَلَوْلَا فَضْلُ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُۥ مَا زَكَىٰ مِنكُم مِّنْ أَحَدٍ أَبَدًا﴾ [النور: ٢١]

«... Et n'eussent été la grâce d'Allah envers vous et Sa miséricorde, nul d'entre vous n'aurait jamais été pur...» [An-Nūr: 21]

En fait partie que celui qui est clairvoyant au sujet de son âme et clairvoyant des droits d'Allah le Très-Haut, et qui est véridique dans ses actes, pensera

(1) Rapporté par *At-Tirmidhī* (3483), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *Michkāh al-maṣābīḥ* (2476).

n'avoir aucune bonne action, au vu de ses mauvaises actions, et qu'il ne rencontrerait Allah le Très-Haut qu'en ayant fait banqueroute et dans l'indigence totale, parce que s'il examine les défauts de son âme et les défauts de ses actes, il saura qu'ils ne conviennent pas pour Allah et que cette marchandise ne permet pas d'acheter le salut de Son châtiment, alors que dire du triomphe d'obtenir la plus grande de Ses récompenses? S'il a des actes et des situations voués exclusivement à Allah et qu'il Lui dédie du temps, il concevra le bienfait d'Allah sur lui en cela, que ceci ne provient que de Sa faveur, et que cela ne provient pas de son âme et qu'elle n'est pas apte à cela. Il conçoit donc constamment le bienfait d'Allah sur lui et les défauts de son âme et de ses actes, parce qu'il le voit à chaque fois qu'il le recherche. Et ceci fait partie des plus nobles types de connaissance et des plus bénéfiques pour le serviteur, et c'est la raison pour laquelle le maître de la demande de pardon est:

اَللَّهُمَّ أَنْتَ رَبِّي، لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ، خَلَقْتَنِي، وَأَنَا عَبْدُكَ، وَأَنَا عَلَى عَهْدِكَ وَوَعْدِكَ مَا اسْتَطَعْتُ، أَعُوذُ بِكَ مِنْ شَرِّ مَا صَنَعْتُ، أَبُوءُ لَكَ بِنِعْمَتِكَ عَلَيَّ، وَأَبُوءُ لَكَ بِذَنْبِي، فَاغْفِرْ لِي، فَإِنَّهُ لَا يَغْفِرُ اَلذُّنُوبَ إِلَّا أَنْتَ.

«Ô Allah, Tu es mon Seigneur, il n'y a de divinité digne d'adoration, si ce n'est Toi, Tu m'as créé et je suis Ton serviteur. Je suis mon engagement et ma promesse envers Toi autant que faire se peut. Je recherche refuge auprès de toi contre le mal de ce que je commets. Je reconnais Ton bienfait sur moi et je reconnais mon péché, pardonne-moi donc, car il n'y a que Toi Qui pardonne les péchés.»[1]

Cette demande de pardon comprend le fait que le serviteur reconnaît Sa Seigneurie, Sa Divinité et Son monothéisme, reconnaît qu'Il est son Créateur, Celui Qui est Omniscient à son égard, puisqu'Il l'a créé, d'une création qui implique son incapacité à s'acquitter de Son droit, ainsi que son manquement à Son sujet. Il reconnaît qu'il est Son serviteur dont le toupet se trouve dans Sa Main et dans Sa Poignée, il n'a pas d'échappatoire face à Lui et il n'a pas de

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (6306).

Maître en dehors de Lui. Puis, il s'oblige à entrer dans Son engagement — à savoir Ses ordres et interdits — qu'Il lui a enjoint par le biais de Son Messager, et que ceci est en fonction de ses capacités, et non dans le sens qu'il s'acquitterait de Son droit, parce que ceci n'est pas dans la capacité des humains, et il ne s'agit que d'efforts émanant de quelqu'un ne faisant que peu, en fonction des capacités. Malgré cela, il croit en la promesse de récompense que Tu as faite aux adeptes de Ton obéissance, ainsi qu'en la promesse de châtiment que Tu as faite aux adeptes de Ta désobéissance. Il respecte son engagement envers Toi, reconnaissant Ta promesse, puis il recherche refuge et protection auprès de Toi contre le mal de ses manquements envers Tes ordres et Tes interdits. Si Te ne lui accordes pas refuge contre son mal, il sera voué à la perdition. Certes, négliger Tes droits est la cause de la perdition. Il reconnait et déclare Tes bienfaits sur lui et il reconnait et déclare son péché; de Toi Seul proviennent le bienfait, la bienfaisance et la faveur et de lui proviennent le péché et la malfaisance. Il Te demande donc de lui pardonner en effaçant ses péchés et que Tu le protèges de ses maux, car nul ne pardonne les péchés, si ce n'est Toi.

C'est la raison pour laquelle cette invocation est le maître de la demande de pardon, parce qu'elle comprend purement la servitude. Quelle bonne action restera-t-il au clairvoyant véridique qui perçoit les défauts de son âme, et de ses actes et qui perçoit le bienfait d'Allah sur lui?

La [cinquième] considération est considérer qui lui ordonne la désobéissance, lui embellit de la commettre, et l'y incite, à savoir le démon qui lui est assigné.

Il tire ainsi du fait de le considérer et de le remarquer qu'il le prend comme ennemi, se méfie totalement de lui, fait preuve de défiance et d'éveil, et fait également attention à ce que son ennemi veut de lui sans qu'il s'en rende compte. Il veut en effet l'emporter contre lui dans l'une parmi sept voies laborieuses, certaines étant plus difficiles que d'autres. Il ne passe pas d'une voie laborieuse à celle qui lui est inférieure, si ce n'est lorsqu'il s'est montré incapable de l'emporter contre lui dans celle-ci. Il s'agit de:

La première voie laborieuse: la voie laborieuse de la mécréance en Allah,

en Sa religion et en Sa rencontre, en Ses Attributs de Perfection, ainsi qu'en ce dont les messagers ont informé à Son sujet. S'il l'emporte contre lui dans cette voie laborieuse, la chaleur du feu de son animosité se dissipera et il sera reposé avec lui. S'il échappe à cette voie laborieuse et en est sauvé par la clairvoyance de la guidée et en est préservé par la lumière de la foi, il l'appellera à:

La seconde voie laborieuse, qui est la voie laborieuse de l'innovation, soit en croyant en l'opposé de la vérité avec laquelle Allah a envoyé Son Messager et avec laquelle Il a révélé Son Livre, soit en L'adorant avec ce qu'Il n'a pas légiféré comme formes et coutumes inventées dans la religion, dont Allah n'accepte aucun aspect.

La troisième voie laborieuse est la voie laborieuse des péchés majeurs. S'il l'emporte contre lui dans celle-ci, il les lui embellira, les enjolivera à ses yeux, le poussera à la procrastination, et lui ouvrira la porte de l'*irjā'*.[1] S'il traverse cette voie laborieuse avec préservation d'Allah ou le repentir sincère qui l'en sauvera, il l'appellera à:

La quatrième voie laborieuse, qui est la voie laborieuse des péchés mineurs. Il n'a de cesse de s'en prendre à lui, lui sautant dessus. Il dit: «Tu n'as rien à craindre des péchés mineurs si te tiens à l'écart des péchés majeurs. Ne sais-tu pas qu'ils sont expiés par l'évitement des péchés majeurs et par les bonnes actions?» Il ne cesse de rapetisser leur sujet, jusqu'à ce qu'il persiste dessus. Ainsi, celui qui commet un péché majeur et a peur, en craint la conséquence et regrette, est dans une meilleure situation que la sienne, parce que le fait de persister sur un péché est plus odieux que sa situation, et il ne reste plus de péché majeur après le repentir et la demande de pardon, alors que le péché mineur ne reste pas mineur si l'on persiste dessus. Le Prophète ﷺ a dit:

إِيَّاكُمْ وَمُحَقَّرَاتِ الذُّنُوبِ....

(1) NdT.: *Al-irjā'* signifie linguistiquement «retard», car les adeptes de cette doctrine laissent les actes derrière la foi. Ils prétendent que les actes ne font pas partie de la foi. Voir le « Commentaire du poème *Al-Hā'iyah* au sujet de la croyance des Gens de la *Sunnah* et du Groupe » de l'éminent savant, *Cheikh Sāliḥ ibn Fawzān al-Fawzān*, qu'Allah le préserve, pp. 235-244

«Prenez garde aux péchés que vous considérez insignifiants!»

Puis, il compara cela à des gens qui:

نَزَلُوا بِفَلَاةٍ مِنَ الْأَرْضِ، فَأَعْوَزَهُم الْحَطَبُ، فَجَعَل يَجِيءُ هَذَا بِعُودٍ، وَهَذَا بِعُودٍ حَتَّى جَمَعُوا حَطَبًا كَثِيراً، فَأَوْقَدُوا نَاراً وَأَنْضَجُوا خُبْزَتَهُمْ، فَكَذَلِكَ شَأْنُ مُحَقَّرَاتِ الذُّنُوبِ: تَجْتَمِعُ عَلَى الْعَبْدِ وَهُوَ يَسْتَهِينُ بِشَأْنِهَا حَتَّى تُهْلِكَهُ.

«... se sont installés dans un endroit désertique et ont besoin de bois. L'un d'entre eux vient avec un morceau, l'autre avec un morceau, jusqu'à ce qu'ils aient réuni beaucoup de bois et allument un feu avec lui et font cuire leur pain. Telle est la situation des péchés que l'on considère insignifiants: ils s'accumulent pour le serviteur et il sous-estime leur affaire, jusqu'à ce qu'ils le fassent périr.»[1]

La cinquième voie laborieuse est la voie laborieuse des choses permises qu'il n'y a pas de mal à faire. Il le détourne donc par cela de l'accomplissement d'une abondance d'obéissances et d'efforts dans la recherche de provision pour la résurrection. Puis, il désirera le pousser graduellement à délaisser les actes surérogatoires à cause de cela, puis du délaissement des actes surérogatoires au délaissement des obligations. Le moins que l'on obtient de lui est de lui faire rater des bénéfices, d'immenses gains et des positions élevées. S'il savait la valeur de ces rapprochements, il ne les aurait pas fait manquer à sa personne. Cependant, il est ignorant de leur valeur. S'il est sauvé de cette voie laborieuse par une clairvoyance complète, une lumière le guidant et une connaissance de la valeur des obéissances et du fait de les accomplir en abondance, ainsi que le peu de temps qu'elles resteront dans le port, l'importance de la transaction, la Générosité de l'acheteur, et la valeur de la compensation que l'on donne aux commerçants, il serait avare de son temps et de sa vie, ne la laissant pas passer sans bénéfice. Alors, l'ennemi l'appellera à:

Le sixième voie laborieuse, qui est la voie laborieuse d'accomplir les

(1) Rapporté par *Aḥmad* (3818), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *As-Silsilah aṣ-ṣaḥīḥah* (389).

obéissances non-prépondérantes, qui sont inférieures à d'autres en valeur. Il lui ordonne de les accomplir, les embellit à ses yeux, les enjolive, lui montrant ce qui se trouve en elles comme vertus et bénéfices, afin de l'occuper avec elles au détriment de ce qui est meilleur qu'elles, et apporte plus de gain et de bénéfices. Ceci parce que, puisqu'il aura été incapable de lui faire perdre la récompense, il désirera lui faire obtenir une récompense moins parfaite, moins vertueuse et d'un degré moindre. Il le détourne donc de ce qui est mieux par ce qui est moins bien, de ce qui est plus prépondérant par ce qui l'est moins, de ce qui est plus aimé d'Allah par ce qui Lui est moins aimé, de ce qu'Il Agrée le plus par ce qu'Il Agrée moins.

Cependant, où se trouvent les adeptes de cette voie laborieuse? Ils ne sont quelques individus dans le monde, la majorité ayant été emportée par les premières voies laborieuses.

Certes, dans les actes et les paroles se trouvent des maîtres et des serviteurs, des dirigeants et des dirigés, des summums et ce qui est moindre que cela, comme dans le *hadith* authentique:

سَيِّدُ الِاسْتِغْفَارِ أَنْ يقُولَ الْعَبْدُ: اللَّهُمَّ أَنْتَ رَبِّي لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ...

«Le maître de la demande de pardon est que le serviteur dise: «Ô Allah, Tu es mon Seigneur, il n'y a de divininité digne d'adoration, si ce n'est Toi...»»[1]

Et dans un autre *hadith*:

الجِهَادُ ذُرْوَة سَنَامِ الْأَمْرْ.

«Le combat est le sommet de l'affaire.»[2]

Nul ne traverse cette voie laborieuse, si ce n'est les adeptes de la clairvoyance et de la véridicité parmi les hommes de science, ceux qui arpentent la

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (6306).

(2) Rapporté par *At-Tirmidhī* (2616), qui dit : « Un *ḥadith ḥasan* et *ṣaḥīḥ*.», et par *Ibn Mājah* (3973).

voie du succès. Ils ont placé les actes à leur place et donné à chaque ayant droit son droit.

S' il a été sauvé d' elle, il ne restera plus de voie laborieuse à laquelle l' ennemi l' appellera, si ce n' est une seule qui se doit d' avoir lieu. Si quelqu' un avait dû être sauvé de celle-ci, cela aurait été les messagers d' Allah et Ses prophètes, les plus nobles des créatures auprès de Lui.

La septième voie laborieuse est la voie laborieuse du déversement de ses soldats sur lui, par différents types de nuisances, par le biais de la main, de la langue et du cœur, en fonction de son niveau dans le bien. Plus son niveau est élevé, plus il rassemble sa cavalerie et son infanterie contre lui, s' aidant de ses soldats, déversant sur lui ses partisans et ses adeptes de diverses manières. Et il s' agit d' une voie laborieuse à laquelle on ne peut échapper. Plus il fait d' efforts dans la droiture et le prêche à Allah le Très-Haut, dans la mise en pratique de Ses ordres, plus l' ennemi fait d' efforts pour inciter les sots contre lui. Dans cette voie laborieuse, il porte son armure et est en guerre contre l' ennemi pour Allah et par Allah. Sa servitude en cela est ainsi la servitude de l' élite de ceux qui connaissent Allah, que l' on appelle «servitude d' humiliation» à laquelle seuls les adeptes de la clairvoyance complète prêtent attention. Rien n' est plus aimé d' Allah que le fait que Ses alliés humilient Ses ennemis et les enragent pour Lui.

Les règles du repentir

Nous allons maintenant mentionner un aperçu concernant les règles du repentir, du fait du grand besoin qui existe en cela et parce qu' il ne convient pas au serviteur de les ignorer:

En fait partie que s' empresser de se repentir du péché est une obligation immédiate, et il n' est pas permis de le retarder. Plus il le retarde, plus il commet de péchés par le retard. Ainsi, s' il se repent du péché, il lui incombera un autre repentir, à savoir le repentir d' avoir fait tarder le repentir. Et ceci ne traverse que rarement l' esprit du repenti. Au contraire, il pense qu' il n' y a plus rien à son encontre une fois qu' il s' est repenti du péché, alors qu' il lui reste

encore le repentir d'avoir fait tarder le repentir. On ne peut être sauvé de cela, si ce n'est par un repentir général de ce que l'on connaît de ses péchés et de ce que l'on ignore d'eux, car, certes, ce que le serviteur ignore de ses péchés est plus grand que ce qu'il en connaît. S'il était capable d'accéder à la science, son ignorance de cela ne lui sera d'aucune utilité vis-à-vis du châtiment pour ceux-là. Il est donc désobéissant pour avoir délaissé la science et l'action, et la désobéissance est plus grave dans son cas.

[En fait partie la question de savoir] si le serviteur se repent d'un péché, revient-il au niveau qu'il était avant le péché et dont il l'avait fait tomber ou n'y revient-il pas? Ceci fait l'objet d'une divergence.

J'ai entendu *Cheikh Al-Islām Ibn Taymiyyah* رحمه الله, mentionner cette divergence puis dire:

«Ce qui est correct est que certains repentis ne reviennent pas à leur niveau, d'autres y reviennent et d'autres passent à un niveau supérieur, devenant meilleurs que ce qu'ils étaient avant le péché: *Dāwūd* devint meilleur après le repentir que ce qu'il était avant la faute.»

Il dit:

«Et ceci est en fonction de la situation du repenti après son repentir, sa résolution, sa méfiance, son sérieux et son ardeur dans les œuvres. Si ceci est plus important que ce qui était avant le péché, il deviendra meilleur que ce qu'il était et d'un niveau plus élevé. S'il est semblable, il reviendra dans un état semblable au sien. Si ceci est inférieur, il ne retrouvera pas son niveau et en aura été déchu.»

Ceci est illustré par l'exemple d'un homme qui sort de sa maison pour aller prier, recherchant d'aller dans le premier rang, ne s'écartant pas de son chemin. Un autre homme vient derrière lui, tire son habit et l'arrête un peu, cherchant à l'empêcher de se rendre à la prière. Il pourra être dans deux situations par rapport à lui:

La première est qu'il se laisse occuper par lui au point de rater la prière. Ceci est comme la situation de celui qui ne s'est pas repenti.

La seconde est qu'il se détourne de lui et s'enfuit de lui, afin de ne pas manquer la prière. Après s'être enfui de lui, il peut se retrouver dans trois situations:

1. Sa démarche est plus rapide et il se précipite, afin de rattraper ce que cet arrêt lui aura fait manquer, et peut-être qu'il arrivera à le rattraper et à ajouter à cela.

2. Il revient à la même allure.

3. Cetarrêtluicausedelarelâcheetdelanégligenceetilratelavertudupremier rang, voire la vertu de la prière en commun et de l'accomplir au début de son heure. Le repenti peut se trouver dans trois cas similaires.

Ceci est clarifié par une noble question: l'obéissant qui n'a pas désobéi est-il meilleur que celui qui a désobéi et s'est repenti sincèrement à Allah ou ce repenti est-il meilleur que lui? Ceci fait l'objet d'une divergence.

Un groupe trouve prépondérant que celui qui n'a pas désobéi est supérieur à celui qui a désobéi et s'est repenti sincèrement, se justifiant de différentes manières [dont]:

1. Lorsque le désobéissant était occupé par la désobéissance, l'obéissant l'aura devancé de plusieurs étapes vers le haut, et ainsi son niveau sera supérieur à celui du premier, qui ne pourra au mieux, s'il se repent, que reprendre son chemin afin d'essayer de le rejoindre, alors que l'autre aura avancé. Comment pourrait-il alors le rattraper?

2. Ilsepeutquel'obéissantauraconstruitautourdujardindesonobéissanceun rempart infranchissable et son ennemi ne peut l'atteindre. Ainsi, ses fruits, ses fleurs, sa verdure et ses splendeurs sont dans une croissance et un épanouissement perpétuels. Une ouverture aura été creusée dans celui du désobéissant, une brèche y aura été faite. Il aura donné accès aux voleurs et aux ennemis par cela. Ils y entrent alors, le dévastent, endommageant ses plantes, détruisant ses murs, coupant

ses fruits, le brûlant de tous côtés, interrompant son arrivée d'eau ou en faisant diminuer la distribution. Comment pourrait-t-il revenir à son état premier?

Un groupe trouve meilleur le repenti — sans nier que le premier a plus de bonnes actions que lui —, se justifiant de différentes manières [dont]:

1. La servitude par le repentir est l'une des servitudes les plus aimées et des plus nobles auprès d'Allah. Il, exalté soit-Il, Aime les repentants. Si le repentir n'était pas ce qu'Il Aime le plus, Il n'aurait pas éprouvé les créatures les plus nobles pour Lui par le péché.

2. La servitude par le repentir comprend de l'humiliation, de l'humilité, de l'assujettissement et de la recherche de l'Amour d'Allah, de la servilité pour Lui, ce qui Lui est plus Aimé que bon nombre d'actes apparents, même s'ils ont d'avantage de valeur et sont plus abondants que la servitude par le repentir. Certes, l'humiliation et l'humilité sont l'essence de la servitude, sa substance et sa pulpe, et clarifie cela:

3. le fait que l'obtention des degrés de l'humiliation et de l'humilité par le repenti est plus parfait que ce que dans quoi sont autres que lui. Il partage avec celui qui n'a pas commis de péché le rabaissement du besoin [d'Allah], la servitude et l'amour, mais se distingue de lui par le fait que son cœur soit brisé par la désobéissance, comme cela se trouve dans le récit rapporté des enfants d'*Isrā'īl:* «Ô Seigneur, où te trouverais-je?» Il dit: «Auprès de ceux dont les cœurs sont brisés pour Moi.» Et c'est la raison pour laquelle le moment où le serviteur est le plus proche de son Seigneur est lorsqu'il est prosterné, parce qu'il s'agit d'une position d'humiliation et d'humilité devant son Seigneur, Puissant et Élevé soit-Il.

Pondère sur la parole du Prophète ﷺ dans ce qu'il rapporte de son Seigneur, Béni et Élevé soit-Il:

يَقُولُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ: ابْنَ آدَمَ اسْتَطْعَمْتُكَ فَلَمْ تُطْعِمْنِي.قَالَ: يَا رَبِّ، وَكَيْفَ

أُطْعِمُكَ وَأَنْتَ رَبُّ الْعَالَمِينَ؟ قَالَ: اسْتَطْعَمَكَ عَبْدِي، فَلَمْ تُطْعِمْهُ؟ أَمَا لَوْ أَطْعَمْتَهُ لَوَجَدْتَ ذَلِكَ عِنْدِي. ابْنَ آدَمَ اسْتَسْقَيْتُكَ، فَلَمْ تَسْقِنِي. قَالَ: يَا رَبِّ، كَيْفَ أَسْقِيكَ وَأَنْتَ رَبُّ الْعَالَمِينَ؟ قَالَ: اسْتَسْقَاكَ عَبْدِي فُلَانٌ فَلَمْ تَسْقِهِ، أَمَا لَوْ سَقَيْتَهُ لَوَجَدْتَ ذَلِكَ عِنْدِي. ابْنَ آدَمَ مَرِضْتُ فَلَمْ تَعُدْنِي. قَالَ: يَا رَبِّ، كَيْفَ أَعُودُكَ وَأَنْتَ رَبُّ الْعَالَمِينَ؟ قَالَ: أَمَا عَلِمْتَ أَنَّ عَبْدِي فُلَانًا مَرِضَ فَلَمْ تَعُدْهُ، أَمَا لَوْ عُدْتَهُ لَوَجَدْتَنِي عِنْدَهُ؟

«Il dira au Jour de la résurrection: «Enfant d'Ādam, Je t'ai demandé de la nourriture, mais tu ne M'en as pas donné!» Il dira: «Ô Seigneur, comment aurais-je pu Te donner de la nourriture alors que Tu es le Seigneur des mondes?» Il dira: «Mon serviteur t'a demandé de la nourriture et tu ne lui en as pas donné. Si tu lui avais donné de la nourriture, tu aurais trouvé cela auprès de Moi. Enfant d'Ādam, Je t'ai demandé de la boisson, mais tu ne M'en as pas donné!» Il dira: «Ô Seigneur, comment aurais-je pu Te donner de la boisson alors que Tu es le Seigneur des mondes?» Il dira: «Mon serviteur Untel t'a demandé de la boisson et tu ne lui en as pas donné. Si tu lui avais donné de la boisson, tu aurais trouvé cela auprès de Moi. Enfant d'Ādam, Je Suis tombé malade et tu ne M'as pas rendu visite!» Il dira: «Ô Seigneur, comment aurais-je pu Te rendre visite alors que Tu es le Seigneur des mondes?» Il dira: «Mon serviteur Untel est tombé malade et tu ne lui as pas rendu visite. Si tu lui avais rendu visite, tu M'aurais trouvé auprès de lui.»[1]

Il dit donc au sujet de la visite du malade: «... *tu M'aurais trouvé auprès de lui...*», et Il dit au sujet de donner à manger et à boire: «... *tu aurais trouvé cela auprès de Moi...*» Il fit donc la différence entre les deux, parce que le malade a le cœur brisé, qui qu'il puisse être: son cœur est forcément brisé par la maladie. Ainsi, le croyant dont le cœur est brisé par la maladie, Allah est auprès de lui.

En résumé: la bougie de la consolation, du bienfait et des dons se trouve

(1) Rapporté par *Muslim*(2569),dans une version proche.

sur le chandelier de l'humiliation, et le désobéissant repenti a une grande part de cela, ce qui est clarifié par:

4. le fait qu'il se peut que le péché, s'il est accompagné du repentir, soit plus bénéfique au serviteur que beaucoup d'obéissances, ce qui est dans le sens de la parole d'un des prédécesseurs: «Il se peut que le serviteur commette un péché qui le fait entrer au Paradis et il se peut qu'il accomplisse une obéissance et qu'elle le fasse entrer au Feu.» Ils dirent: «Et comment cela?» Il dit: «Il commet un péché, et ne cesse de le voir devant lui, lorsqu'il est debout, assis ou marchant. À chaque fois qu'il y pense, cela suscite en lui un repentir, une demande de pardon et du regret, et ceci devient ainsi la cause de son succès. Et il accomplit une bonne action et ne cesse de la voir devant lui, qu'il soit debout, assis ou en train de marcher. À chaque fois qu'il y pense, cela provoque en lui de l'émerveillement, de l'orgueil et de ressentir du mérite, et ceci est ainsi la cause de sa perte. Ainsi, le péché engendre des obéissances et des bonnes actions, ainsi que des actes du cœur, comme la peur d'Allah, la pudeur envers Lui, penchant sa tête devant Lui, la baissant avec honte, pleurant, regrettant, se tournant vers son Seigneur.» Chacun de ces effets est plus bénéfique au serviteur qu'une obéissance qui engendre chez lui de l'émerveillement, de l'orgueil et du mépris pour les gens, les considérant rabaissés. Il ne fait aucun doute que ce pécheur est meilleur auprès d'Allah et plus proche du succès et de la victoire que celui-là qui est émerveillé par son obéissance, qui s'en vante, rappelant son obéissance et sa situation comme s'il s'agissait d'une faveur de sa part envers Allah, Puissant et Élevé soit-Il, et Ses serviteurs. Même s'il dit le contraire avec sa langue, Allah est Témoin de ce qui est dans son cœur. Et il arrive qu'il fasse preuve d'hostilité envers les créatures si elles ne le glorifient pas, ne l'élèvent pas et ne se soumettent pas à lui. Il ressent de la haine dans son cœur envers celui qui ne fait pas cela, S'il inspectait son âme comme il se doit, il trouverait que cela s'y est caché.

Si Allah veut du bien pour ce serviteur, Il le fait tomber dans un péché avec lequel Il le brise, lui fait connaître sa véritable valeur et repousse son mal des serviteurs, lui faisant baisser la tête par cela, extrayant de lui le mal de l'émerveillement, de l'orgueil et de ressentir de Lui avoir accordé une faveur, ainsi qu'à Ses serviteurs. Ce péché lui sera ainsi plus bénéfique qu'un grand nombre d'obéissances. Il sera semblable à la prise d'un médicament pour se soigner d'une maladie incurable, comme cela est compris du récit d'*Ādam* ﷺ et son exclusion du Paradis pour son péché:

Ô *Ādam*, Je t'ai certes éprouvé par le péché parce que J'Aime rendre apparents Mon Bienfait, Ma Bonté et Ma Générosité envers ceux qui Me désobéissent. Si vous ne commettiez pas de péché, Allah vous ferait disparaitre et ferait venir des gens qui commettraient des péchés et demanderaient pardon à Allah et à qui Il pardonnerait.

Ô *Ādam*, si Je t'avais préservé des péchés, ainsi que ta descendance, envers qui ferais-Je preuve de Bonté par Mon Indulgence? Envers qui ferais-Je preuve de Bonté par Mon Absolution, Mon Pardon et Mon acceptation du repentir, alors que Je suis Le Grand Accueillant au repentir, le Très-Miséricordieux.

Ô *Ādam*, ne sois pas attristé par Ma Parole:

﴿اخْرُجْ مِنْهَا﴾[الأعراف: ١٨]

﴿*Sors de là...*﴾ [Al-A'rāf: 18]

Car Je l'ai créé pour toi, mais descends dans la demeure des efforts et plante les semences de la piété, les arrosant par les nuages des paupières. Lorsque la pousse se renforce, qu'elle se raffermit et se dresse sur sa tige, viens alors pour la récolte.

Ô *Ādam*, un péché pour lequel tu te rabaisses auprès de Nous est plus Aimé qu'une obéissance par laquelle tu te vantes devant Nous.

Ô *Ādam*, les gémissements des pécheurs Nous sont plus Aimés que les glorifications de ceux qui se vantent (de leurs actes).

يَا ابْنَ آدَمَ إِنَّكَ مَا دَعَوتَنِيْ وَرَجَوتَنِيْ غَفَرْتُ لَكَ عَلَى مَا كَانَ مِنْكَ وَلا أُبَالِيْ، ابْنَ آدَمَ لَو بَلَغَتْ ذُنُوبُكَ عَنَانَ السَّمَاءِ ثُمَّ استَغْفَرْتَنِيْ غَفَرْتُ لَكَ، يَا ابْنَ آدَمَ إِنَّكَ لَو لَقِيْتَنِيْ بِقُرَابِ الأَرْضِ خَطَايَا ثُمَّ لَقِيْتَنِيْ لَا تُشْرِكُ بِيْ شَيْئًا أَتَيْتُكَ بِقُرَابِهَا مَغفِرَةً.

«Ô enfant d'Ādam, tant que tu M'invoquais et espérais de Moi, Je te pardonnais tout ce qui pouvait avoir émané de toi, sans Me soucier. Enfant d'Ādam, si tes péchés at-teignaient les nuages dans le ciel, puis tu Me demandais pardon, Je te pardonnerais. Ô enfant d'Ādam, si tu Me rencontrais avec l'équivalent de quasiment la terre entière de péchés, puis Me rencontrais sans M'avoir associé quoi que ce soit dans l'adoration, Je t'accorderais son équivalent en pardon.»[1]

Le repentir sincère et sa réalité

Le Très-Haut dit:

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ تُوبُوٓاْ إِلَى ٱللَّهِ تَوۡبَةٗ نَّصُوحًا عَسَىٰ رَبُّكُمۡ أَن يُكَفِّرَ عَنكُمۡ سَيِّـَٔاتِكُمۡ وَيُدۡخِلَكُمۡ جَنَّٰتٖ تَجۡرِي مِن تَحۡتِهَا ٱلۡأَنۡهَٰرُ﴾ [التحريم: ٨]

﴿Ô vous qui avez cru! Repentez-vous à Allah d'un repentir sincère, afin que votre Seigneur vous efface vos fautes et qu'Il vous fasse entrer dans des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux...﴾ [At-Tahrīm: 8]

Il fit que la protection du mal des mauvaises actions — qui est leur expiation —, en faisant disparaitre ce que le serviteur déteste et le faisant entrer dans les Jardins — qui est l'obtention de ce qu'aime le serviteur —, dépende de la survenue du repentir sincère. Et les formulations employées par les prédécesseurs à ce sujet diffèrent, mais elles reviennent toutes à la même chose. Ainsi, *'Umar ibn Al-Khaṭṭāb* et *Ubayy ibn Ka'b* رضي الله عنهما *ont dit:* «Le repentir sincère est de se repentir du péché et de ne plus y revenir, tout comme le lait ne retourne pas dans le pis.»

(1) Rapporté par *At-Tirmidhī* (3540), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *Ṣaḥīḥ Al-Jāmi'* (4338).

Et *Muḥammad ibn Ka'b al-Quraẓī* رحمه الله, a dit: «Il comprend quatre points: la demande de pardon par la langue, le délaissement par le corps, la délaissement de vouloir y revenir au fond du cœur, ainsi que se détourner des mauvais compagnons.»

Je dis: la sincérité du repentir comprend trois choses:

[**La première**] est qu'il englobe et inclut tous les péchés, dans le sens qu'il ne laisse pas le moindre péché sans le couvrir.

La seconde est de regrouper toute sa résolution et véridicité pour cela, de sorte qu'il ne reste plus la moindre hésitation chez lui, ni langueur, ni attente. Au contraire, il lui accorde toute sa volonté et résolution, se hâtant vers lui.

La troisième est qu'il doit être purifié des impuretés et des défauts qui affectent la sincérité à son égard et qu'il arrive purement par crainte d'Allah le Très-Haut et peur de Lui, désir et peur de ce qui est auprès de Lui, et non comme le fait celui qui se repent pour préserver son statut et son honneur, sa place et sa position de dirigeant, ou préserver sa situation, ou préserver sa puissance et ses biens, ou pour rechercher les louanges des gens, ou fuir leur blâme, ou pour ne pas que les sots se déversent sur lui, ou parce qu'il a comblé son désir du péché, ou parce qu'il se retrouve dans l'incapacité, et autres défauts entachant sa véracité et sa sincérité envers Allah.

Les adeptes des péchés ont trois grandes rivières dans lesquelles ils se purifient ici-bas. Si elles ne suffisent pas à les purifier, ils seront purifiés dans la rivière de la Fournaise au Jour de la résurrection. Il s'agit de la rivière du repentir sincère, de la rivière des bonnes actions qui engloutissent les fardeaux et les couvrent complètement et de la rivière des grands malheurs expiateurs. Si Allah Veut du bien pour Son serviteur, Il le fait entrer dans une de ces trois rivières, et il se retrouvera au moment de la résurrection bon et purifié, n'ayant pas besoin de la quatrième rivière.

Le repentir du serviteur à Allah le Très-Haut est entouré par un repentir venant de la part d'Allah avant lui, et un autre repentir de sa part après lui. Son repentir se trouve entre deux repentirs de la part d'Allah: un le précédant

et un le suivant. Ainsi, Il l'accueille tout d'abord au repentir en le lui permettant, lui accordant le succès de le faire et le lui inspirant, puis le serviteur se repent, ensuite Allah lui accorde le repentir en l'acceptant et le récompensant. Le Très-Haut dit:

﴿ لَّقَد تَّابَ ٱللَّهُ عَلَى ٱلنَّبِيِّ وَٱلْمُهَٰجِرِينَ وَٱلْأَنصَارِ ٱلَّذِينَ ٱتَّبَعُوهُ فِي سَاعَةِ ٱلْعُسْرَةِ مِنۢ بَعْدِ مَا كَادَ يَزِيغُ قُلُوبُ فَرِيقٍ مِّنْهُمْ ثُمَّ تَابَ عَلَيْهِمْ إِنَّهُۥ بِهِمْ رَءُوفٌ رَّحِيمٌ ﴿١١٧﴾ ﴾[التوبة: ١١٧]

﴿Allah a accueilli le repentir du Prophète, celui des Émigrés et des Auxiliaires qui l'ont suivi à un moment difficile, après que les cœurs d'un groupe d'entre eux étaient sur le point de dévier. Puis Il accueillit leur repentir car Il est Compatissant et Miséricordieux à leur égard.﴾ [At-Tawbah: 117]

Le serviteur est donc celui qui se repent abondamment et Allah et le Grand Accueillant au repentir. Le repentir du serviteur est donc son retour vers son Maître après s'en être éloigné, et le repentir du Seigneur est de deux types: permission et accord du succès, et acceptation et considération.

Le repentir a donc un prémisse et une conclusion. Son prémisse est le retour vers Allah, en empruntant Son droit chemin qu'Il a placé pour Ses serviteurs, et qui fait parvenir à Son Agrément, et Il a ordonné de l'emprunter dans Sa Parole:

﴿وَأَنَّ هَٰذَا صِرَٰطِي مُسْتَقِيمًا فَٱتَّبِعُوهُ ۖ وَلَا تَتَّبِعُوا۟ ٱلسُّبُلَ ﴾[الأنعام: ١٥٣]

﴿Et voilà Mon chemin dans toute sa rectitude, suivez-le donc; et ne suivez pas les sentiers...﴾ [Al-An'ām: 153]

Et sa conclusion est le retour auprès de Lui lors de la résurrection et suivre le chemin qu'Il aura placé menant à Son Paradis. Ainsi, celui qui revient vers Allah ici-bas par le repentir retournera vers Lui lors de la résurrection avec la récompense.

Les péchés peuvent être mineurs ou majeurs

Les péchés se divisent en mineurs et majeurs, selon les textes du *Qur'ān* et de la *Sunnah*, le consensus des prédécesseurs et l'analogie. Allah le Très-Haut dit:

﴿إِن تَجْتَنِبُوا۟ كَبَآئِرَ مَا تُنْهَوْنَ عَنْهُ نُكَفِّرْ عَنكُمْ سَيِّـَٔاتِكُمْ﴾ [النساء: ٣١]

﴿Si vous évitez les grands péchés qui vous sont interdits, Nous effacerons vos méfaits de votre compte...﴾ [An-Nisā': 31]

Quant au *hadith*:

لَو لقِيْتَنِيْ بِقِرَابِ الأَرْضِ خَطَايَا، ثُمَّ لقِيْتَنِيْ لاَتُشْرِك بِيْ شَيْئًا لأَتَيْتُكَ بِقِرَابِهَا مَغفِرَةً.

«... si tu Me rencontrais avec l'équivalent de quasiment la terre entière de péchés, puis Me rencontrais sans M'associer quoi que ce soit dans l'adoration, Je t'accorderais son équivalent en pardon.»[1]

Il ne prouve pas que tout ce qui est en dehors du polythéisme serait des péchés mineurs. Au contraire, il prouve que celui qui n'associe rien à Allah dans l'adoration, ses péchés seront pardonnés, quels qu'ils soient. Cependant, il faut savoir que les actes du cœur sont liés aux actes des membres et sont en relation avec eux, car, sinon, on n'aurait pas compris ce que veut dire le Messager ﷺ, et on se trouverait alors dans la confusion et le désarroi.

Sache donc que cette négation générale du polythéisme — à savoir ne rien associer du tout à Allah dans l'adoration — ne proviendra jamais de quelqu'un persistant sur une désobéissance. Il n'est pas possible que celui qui a une addiction à un péché majeur ou qui persiste sur un péché mineur puisse faire preuve d'un monothéisme pur, au point de ne rien Lui associer. Ceci fait partie des plus grandes impossibilités. Et on ne considère pas l'opiniâtre, qui n'a aucune part des actes du cœur, son cœur étant comme une pierre, voire plus dur encore, et qui dit: «Qu'est-ce qui empêche cela? Quelle est la raison

(1) Rapporté par *Muslim*(2687),dans une version proche.

de l'impossibilité?»

Laisse ce cœur éprouvé par son opiniâtreté et son ignorance, et sache que la persistance sur la désobéissance implique dans le cœur une crainte d'autre qu'Allah et un espoir en autre qu'Allah, ainsi qu'un amour d'autre qu'Allah, un rabaissement pour autre qu'Allah et placer sa confiance en autre qu'Allah, ce qui le plonge dans les océans du polythéisme. Et ce qui tranche à ce sujet est ce que l'homme connaît de sa propre personne — s'il est doué de raison —. Certes, le rabaissement de la désobéissance se doit d'avoir lieu dans le cœur et il suscite ainsi en lui une crainte d'autre qu'Allah, et ceci est du polythéisme. Il suscite en lui un amour pour autre qu'Allah et une recherche d'aide auprès d'autre que Lui dans les causes menant à son objectif. Ainsi, son acte ne sera ni par Allah, ni pour Allah. Et c'est cela la réalité du polythéisme.

Ce qui est voulu est qu'il est impossible que celui qui n'associe rien à Allah rencontre Allah avec l'équivalent de tout ce qui se trouve sur terre de péchés en ayant persisté dessus et ne s'en étant pas repenti, avec un monothéisme parfait, qui est le summum de l'amour et de l'assujettissement, de la crainte et de l'espoir en le Seigneur le Très-Haut.

Un point qu'il faut comprendre est qu'il se peut que le péché majeur soit accompagné d'une pudeur et d'une crainte, qu'on le considère si grave, qu'il puisse rejoindre le rang des péchés mineurs. Et il se peut le péché mineur soit accompagné de si peu de pudeur, de tant d'insouciance, d'une absence de peur et d'une sous-estimation, qu'il puisse rejoindre le rang des péchés majeurs, voire même des pires d'entre eux.

Et ceci revient à ce qui se trouve dans le cœur, qui est quelque chose de supplémentaire au simple acte. Et l'homme sait cela de sa propre personne et d'autre que lui.

Également, on absout de nombre de choses le bien-aimé et celui qui fait montre d'une grande bienfaisance, ce que l'on ne fait pas pour autre que lui, et on lui pardonne ce que l'on ne pardonne pas à d'autres que lui.

Le mérite de la parole «Il n'y a de divinité digne d'adoration, si ce n'est

Allah» et ce qui arrive dans le cœur de son fait

Nous apportons ici davantage de clarification, du fait de l'importance du sujet et du grand besoin que l'on en a:

Sache que les rayons de «Il n'y a de divinité digne d'adoration, si ce n'est Allah» dissipent le brouillard des péchés, ainsi que leur brume, en fonction de la force ou de la faiblesse de ces rayons. Cette parole a une lumière, dont l'intensité entre ses adeptes diffère, certains ayant une lumière forte ou faible, d'une manière que Seul Allah le Très-Haut peut Connaître. Chez certains, la lumière de cette parole dans leur cœur est comme le soleil.

Chez d'autres, elle est telle l'astre étincelant.

Chez d'autres, elle est telle un immense flambeau.

Chez d'autres, elle est comme une lampe éclairante, et **chez d'autres** comme une faible lampe.

C'est la raison pour laquelle des lumières apparaîtront en fonction de cela à leur droite et devant eux au Jour de la résurrection, en fonction de ce qui se trouvait dans leur cœur de la lumière de cette parole, en matière de science, d'actes, de connaissance et d'états.

Plus la lumière de cette parole est forte et intense, plus elle consumera les ambigüités et les passions, au point qu'il peut parvenir à une situation dans laquelle aucune ambigüité, ni aucune passion, ni aucun péché ne peuvent se présenter, si ce n'est qu'elle les consume. Telle est la situation du véridique dans son monothéisme, qui ne commet aucun polythéisme. Quel que soit le péché, la passion ou l'ambigüité qui approchent de cette lumière, elle les consumera. Le ciel de sa foi est protégé par les étoiles contre tous ceux qui cherchent à voler ses bonnes actions. Le voleur n'arrive à en prendre qu'en le prenant au dépourvu ou lorsqu'il est touché par l'inattention, ce qui touche nécessairement l'être humain. Lorsqu'il s'éveille et sait ce qui lui a été dérobé, il le récupère du voleur ou obtient des multiples de cela par ses efforts. Il en fait toujours ainsi avec les voleurs parmi les *jinns* et les humains, et non pas comme le fait celui qui leur donne accès à ses trésors, leur laissant la porte ouverte.

Et le monothéisme n'est pas la simple reconnaissance par le serviteur qu'il n'y a de Créateur, si ce n'est Allah, et qu'Allah est le Seigneur de toute chose et leur Possesseur, comme le reconnaissaient les idolâtres, alors qu'ils étaient des polythéistes. Au contraire, le monothéisme comprend de l'amour d'Allah, de l'assujettissement à Lui, de l'humiliation pour Lui, de la perfection de la soumission à Ses ordres, de Lui vouer exclusivement le culte, de la recherche de la Face du Seigneur le Très-Haut dans l'ensemble des paroles et actes, dans la rétention et le don, l'amour et la haine, ce qui s'interposera entre la personne et les causes la menant à la désobéissance et à persister dessus. Celui qui aura compris cela aura compris la parole du Prophète ﷺ:

إِنَّ اللَّهَ حَرَّمَ عَلَى النَّارِ مَنْ قَالَ لا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ يَبْتَغِي بِذَلِكَ وَجْهَ اللَّهِ.

«Certes, Allah a interdit au Feu celui qui dit: «Il n'y a de divinité digne d'adoration, si ce n'est Allah», recherchant par cela la Face d'Allah.»[1]

et sa parole:

لَا يَدْخُلُ النَّارَ مَنْ قَالَ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ.

«N'entrera pas au Feu celui qui dit «Il n'y a de divinité digne d'adoration, si ce n'est Allah».»[2]

Le législateur, que les éloges d'Allah et Ses salutations soient sur lui, n'a pas fait que ceci soit obtenu par la simple parole de la langue, ceci étant à l'opposé de ce qui est nécessairement connu dans la religion de l'Islam. En effet, les hypocrites la prononcent avec leur langue, alors qu'ils seront en dessous de ceux qui la rejettent, au plus bas niveau du Feu. Il est donc nécessaire qu'il y ait une prononciation par le cœur et une prononciation par la langue, et la prononciation par le cœur comprend sa connaissance, avoir foi en elle, avoir connaissance de la réalité de ce qu'elle comprend comme négation et affirmation, avoir connaissance de la réalité de la Divinité qui est niée d'autre qu'Allah et Lui est spécifique, et qu'il est impossible qu'elle revienne à autre que Lui, ainsi que l'établissement

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (425) et *Muslim* (33).

(2) Rapporté par *Al-Bukhārī* (128) et *Muslim* (32).

de ce que cela signifie dans le cœur en matière de science, connaissance, certitude et états, ce qui empêchera nécessairement celui qui la prononce d'entrer au Feu. Et toutes les paroles dont le législateur a fait qu'en résulte une récompense sont des paroles complètes, du cœur et de la langue, comme lorsqu'il ﷺ dit:

مَنْ قَالَ فِي يَوْمٍ: سُبْحانَ اللَّهِ وبِحَمْدِهِ مائَةَ مَرَّةٍ ؛ حُطَّتْ خَطَايَاهُ - أَوْ غُفِرَتْ لَهُ ذُنُوبُهُ - ، وَلَو كَانَتْ مِثْلَ زَبَدِ البَحْرِ.

«Celui qui dit dans une journée: «Gloire à Allah et louanges à Lui.» cent fois, ses méfaits seront effacés de lui — ou: ses péchés lui seront pardonnés —, même s'ils sont aussi nombreux que l'écume de la mer.»[1]: ceci ne résulte pas de la simple prononciation par la langue.

Certes, celui qui la prononce par la langue, inattentif à sa signification, se détournant de méditer à son sujet, son cœur ne s'accordant pas avec sa langue, ne connaissant ni sa valeur, ni sa réalité, et qui espère avec cela obtenir sa récompense, ses péchés seront effacés en fonction de ce qui est dans son cœur. Certes, les actes ne diffèrent pas en vertu par leur forme et leur nombre, mais diffèrent en vertu selon la différence en vertu qui se trouve dans le cœur. Il se peut que la forme de deux actes soit unique, alors que leur différence en vertu est comme la différence entre le ciel et la terre. Il se peut que deux hommes soient au même endroit dans le rang, alors que la différence entre leur prière est comme la différence entre le ciel et la terre.

Médite sur le *hadith* de la carte qui sera placée dans un plateau de la balance, alors que dans l'autre seront placés quatre-vingt-dix-neuf rouleaux, chaque rouleau s'étendant jusqu'à perte de vue. La carte sera plus lourde et les rouleaux deviendront moins lourds, et [leur auteur] ne sera pas châtié.

Or, il est connu que tout monothéiste possède l'équivalent de cette carte, mais nombre d'entre eux entreront au Feu pour leurs péchés. Cependant, le secret pour lequel la carte de cet homme sera lourde et pour lequel les rouleaux deviendront plus légers, et pour lequel cela n'arrivera pas aux autres possesseurs

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (6405) et *Muslim* (2691).

d'une carte similaire, est que sa carte sera unique dans sa lourdeur et sa valeur.

Si tu désires plus de clarification à ce sujet, considère comment te mentionne celui dont le cœur est empli de ton amour et comment le fait celui qui se détourne de toi, étant totalement insouciant et distrait, occupé par autre que toi, son cœur ayant été incité et attiré à aimer autres que toi, les préférant à toi. Te mentionneront-ils de la même manière? Qu'en serait-il s'il s'agissait de deux de tes enfants dans cette situation, de deux de tes esclaves, de deux de tes épouses, les considèrerais-tu de la même manière?

Médite sur ce qu'éprouvait le cœur de celui qui avait tué cent personnes, comme réalités de la foi, au point que son agonie ne l'empêchât pas de partir vers la ville, et qu'elles le poussèrent — alors que son état était ainsi — à avancer sa poitrine, alors qu'il souffrait des affres de la mort, et ceci est certes une autre situation, un autre niveau de foi, et il ne fait aucun doute qu'il fut affilié à la ville vertueuse et qu'il fut compté parmi ses membres.

Et est proche de cela ce qu'éprouva le cœur de la prostituée qui vit le chien qui était touché par une soif si intense qu'il léchait la terre. À ce moment-là, eut lieu dans son cœur — malgré l'absence d'outil, l'absence d'aide et personne à qui faire voir son acte — ce qui la poussa à risquer sa personne en descendant dans le puits et remplir son chausson d'eau, sans se préoccuper du risque qu'elle encourrait, le tenant rempli entre ses dents, afin qu'elle puisse ressortir du puits. Puis elle fit preuve de modestie envers cette créature que les gens habituellement frappent et chassent, tenant le chausson dans sa main pour elle jusqu'à ce qu'elle ait bu, sans qu'elle espère d'elle ni récompense, ni reconnaissance. Les lumières du monothéisme qui se trouvaient en elle consumèrent ce qu'elle avait auparavant commis comme prostitution, et elle fut alors pardonnée. Telle est la situation des actes et de leurs auteurs auprès d'Allah, **alors qu'ils sont ignorants de cet élixir qui, lorsqu'on en dépose l'équivalent du poids d'une petite fourmi sur des quintaux de plomb des actes, les change en or.** Et c'est auprès d'Allah que l'on recherche l'aide[1].

(1) C'est de cette perle d'entre les paroles d'*Ibn Al-Qayyim*, qu'Allah lui fasse miséricorde, dont découla l'idée de ce livre, et il fut ainsi intitulé, et c'est Allah Qui guide vers la voie droite.

Les types de ce dont on doit se repentir et sans le délaissement desquels le serviteur ne pourrait être appelé «repenti»

Il s'agit de douze types mentionnés dans le Livre d'Allah le Très-Haut, qui sont les différents types d'interdits: la mécréance, le polythéisme, l'hypocrisie, le dévoiement, la désobéissance, le péché, l'agression, la turpitude, le blâmable, la transgression, parler au sujet d'Allah sans science et suivre un chemin autre que le Sien.

C'est autour de ces douze types que tourne tout ce qu'Allah a interdit, ce qui touche le monde entier, si ce n'est les adeptes des messagers, que les éloges d'Allah et Ses salutations soient sur eux. Il peut arriver que chez la personne se trouve la plupart d'entre eux ou le moindre d'entre eux, ou l'un d'entre eux, et il se peut qu'elle le sache ou ne le sache pas. Le repentir sincère est donc le fait de se débarrasser de cela, de se préserver, de se prémunir de tomber dedans, et il n'est possible de s'en débarrasser qu'en les connaissant.

1. **En ce qui concerne la mécréance, elle est de deux types:** mécréance majeure et mécréance mineure. La mécréance majeure est ce qui implique nécessairement de demeurer éternellement au Feu, alors que la mécréance mineure est ce qui implique nécessairement que la personne méritera de demeurer au Feu, sans que cela soit éternellement.

2. **Quant au polythéisme, il est de deux types:** majeur et mineur. Le polythéisme majeur n'est pas pardonné par Allah, si ce n'est par le repentir, et il s'agit d'attribuer un égal à Allah en dehors de Lui. Quant au polythéisme mineur, des exemples en sont un peu d'ostentation légère, chercher à parfaire les obéissances devant les créatures et jurer par autre qu'Allah.

3. **Quant à l'hypocrisie**, il s'agit d'une maladie grave touchant le for intérieur, dont la personne se trouve emplie sans qu'elle s'en rende compte, parce qu'il s'agit de quelque chose de caché, de caché des gens, et elle est souvent cachée à ceux qui en commettent, prétendant être des réformateurs alors qu'ils sont des corrupteurs.

[Les hypocrites] ont des signes distinctifs exposés dans la *Sunnah* et le *Qur'ān*, par lesquels on les reconnaît, qui sont clairs pour ceux qui méditent à leur sujet parmi les adeptes de la clairvoyance et de la foi. Par Allah, l'ostentation est installée en eux, et il s'agit de la situation la plus odieuse dans laquelle puisse se trouver la personne. La paresse les empêche de mettre en application les ordres du Tout-Miséricordieux qui les concernent, la sincérité en cela étant ainsi devenue lourde pour eux:

﴿وَإِذَا قَامُوٓاْ إِلَى ٱلصَّلَوٰةِ قَامُواْ كُسَالَىٰ يُرَآءُونَ ٱلنَّاسَ وَلَا يَذۡكُرُونَ ٱللَّهَ إِلَّا قَلِيلٗا ١٤٢﴾

[النساء: ١٤٢]

﴿... Et lorsqu'ils se lèvent pour la prière, ils se lèvent avec paresse et par ostentation envers les gens. À peine invoquent-ils Allah.﴾

[An-Nisā': 142]

Ils retardent la prière du début de son horaire, jusqu'à ce qu'il n'en reste que le dernier soupir[1], la prière du *subḥ* lors du lever du soleil, d'*al-'aṣr* lors du coucher, picorant en elles comme picore le corbeau. Il ne s'agit que d'une prière du corps et non du cœur. Ils se tournent durant elle comme se tourne le renard, lorsqu'il est chassé et recherché. Ils ne participent pas à la prière en commun. S'ils prient, ce n'est que chez eux ou dans leur magasin. Lorsqu'ils se disputent, ils sont obscènes, lorsqu'ils prêtent serment, ils trompent à son sujet, lorsqu'ils parlent, ils mentent, lorsqu'ils promettent, ils rompent leur promesse, lorsqu'on leur fait confiance, ils trahissent.

Allah réprouve leurs obéissances, du fait de leur mauvais cœur et de leurs mauvaises intentions. Il leur ôte donc toute détermination en cela, les empêche d'agir, déteste qu'ils se rapprochent de Lui et leur proximité, du fait du penchant qu'ils ont vers Ses ennemis. Il les repousse donc de Lui et les éloigne. Ils se détournent de Sa révélation et Il Se détourne donc d'eux, les rendant malheureux et jamais heureux, les jugeant d'un jugement juste, après lequel ils ne pourront espérer de succès, à moins qu'ils fassent partie des repentis. Il dit:

(1) Ce qu'il veut dire par là est qu'ils la prient alors qu'il ne reste de la journée que comme ce qui reste de souffle à celui qui rend son dernier soupir.

﴿ وَلَوْ أَرَادُوا الْخُرُوجَ لَأَعَدُّوا لَهُ عُدَّةً وَلَٰكِن كَرِهَ اللَّهُ انبِعَاثَهُمْ فَثَبَّطَهُمْ وَقِيلَ اقْعُدُوا مَعَ الْقَاعِدِينَ ﴿٤٦﴾ ﴾[التوبة: ٤٦]

﴿Et s'ils avaient voulu partir (au combat), ils lui auraient fait des prépa- ratifs. Mais leur départ répugna à Allah; Il leur ôta toute détermination. Et il leur fut dit: «Restez avec ceux qui restent».﴾ [At-Tawbah: 46]

Par Allah, les cœurs des tous premiers étaient déchirés par la crainte de l'hypocrisie. Du fait de leur connaissance précise à son égard, qu'elle soit minime ou grande, de ses détails et de sa globalité, ils avaient ainsi une mauvaise impression envers leur propre personne, au point qu'ils craignaient de faire partie des hypocrites. *'Umar ibn Al-Khaṭṭāb* dit à *Ḥudhayfah* رضي الله عنهما: «Ô *Ḥudhayfah*, je te demande par Allah: le Messager d'Allah ﷺ m'a-t-il nommé parmi eux?» Il dit: «Non, et je n'attesterai plus de la pureté de personne après toi.»

Ibn Abī Mulaykah رحمه الله, dit: «J'ai rencontré trente Compagnons de *Muḥammad* ﷺ, et tous craignaient l'hypocrisie pour eux-mêmes. Aucun d'entre eux ne disait que leur foi était comme la foi de Jibrīl et de Mikā'īl.» Ceci a été mentionné par *Al-Bukhārī.*

Il a été rapporté d'*Al-Ḥasan* رحمه الله: «Seul l'hypocrite se sent à l'abri à son égard et seul le croyant en a peur.»

L'hypocrisie pousse à partir de deux cours d'eau: celui du mensonge et celui de l'ostentation, qui ont deux sources pour origine: la source de la faiblesse de la clairvoyance et la source de la faiblesse de la résolution. Si ces quatre piliers sont complétés, la construction de l'hypocrisie sera fermement établie. Mais elle se tient au bout d'une falaise croulante, sur le chemin d'un torrent. Lorsque coulera le torrent des réalités et qu'ils verront le jour où les secrets seront dévoilés, où ce qui avait été dissimulé sera divulgué, lorsque les morts sortiront des tombes et que le contenu des cœurs sera dévoilé, se clarifiera, pour celui dont la marchandise aura été l'hypocrisie, que les conséquences de ce qu'il aura accompli ne seront que comme un mirage

﴿يَحْسَبُهُ ٱلظَّمْـَٔانُ مَآءً حَتَّىٰٓ إِذَا جَآءَهُۥ لَمْ يَجِدْهُ شَيْـًٔا وَوَجَدَ ٱللَّهَ عِندَهُۥ فَوَفَّىٰهُ حِسَابَهُۥ ۗ وَٱللَّهُ سَرِيعُ ٱلْحِسَابِ ﴿٣٩﴾﴾ [النور: ٣٩]

﴿*... que l'assoiffé prend pour de l'eau. Puis quand il y arrive, il s'aperçoit que ce n'était rien; mais y trouve Allah qui lui règle son compte en entier, car Allah est prompt à rendre les comptes.*﴾ [An-Nūr: 39]

Leur cœur est distrait du bien, alors que leur corps se dirige vers lui, la turpitude emplissant leur chemin. Lorsqu'ils entendent la vérité, leur cœur est dur à son sujet, ne l'écoutant pas. Lorsqu'ils sont présents dans les assises du faux et que l'on s'y adonne, leur cœur devient clairvoyant et ils sont toute ouïe. Tels sont donc, par Allah, les signes de l'hypocrisie, prends garde à eux, ô homme, avant qu'il ne soit trop tard.

4. 5. **Quant au dévoiement, il est de deux types dans le Livre d'Allah:** mentionné de manière générale, individuellement, ou accompagné par **la désobéissance:**

﴿وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ حَبَّبَ إِلَيْكُمُ ٱلْإِيمَٰنَ وَزَيَّنَهُۥ فِى قُلُوبِكُمْ وَكَرَّهَ إِلَيْكُمُ ٱلْكُفْرَ وَٱلْفُسُوقَ وَٱلْعِصْيَانَ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلرَّٰشِدُونَ ﴿٧﴾﴾ [الحجرات: ٧]

﴿*... Mais Allah vous a fait aimer la foi et l'a embellie dans vos cœurs et vous a fait détester la mécréance, le dévoiement et la désobéissance. Ceux-là sont les bien dirigés*﴾ [Al-Hujurāt: 7]

6. 7. **Quant au péché et à la transgression, ils sont mentionnés ensemble.** Allah le Très-Haut dit:

﴿وَتَعَاوَنُوا۟ عَلَى ٱلْبِرِّ وَٱلتَّقْوَىٰ ۖ وَلَا تَعَاوَنُوا۟ عَلَى ٱلْإِثْمِ وَٱلْعُدْوَٰنِ ۚ﴾ [المائدة: ٢]

﴿*... Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression...*﴾ [Al- Mā'idah: 2]

8. [Et] l'**agression** est en général employée en ce qui concerne les droits des serviteurs et le fait de s'en prendre à eux.

9. 10. **En ce qui concerne la turpitude et le blâmable, la turpitude** est ce dont la hideur est apparente pour tout un chacun, et tous ceux doués d'une raison saine trouvent qu'il s'agit de turpitude. Quant au blâmable [il s'agit] de ce qui est désapprouvé par les raisons et les saines natures. Quant à ce qui est fortement désapprouvé par les raisons et les saines natures, il s'agira d'une turpitude.

11. **Quant au fait de parler au sujet d'Allah sans science,** il s'agit de celui parmi ces interdits qui est le plus illicite, celui dont le péché est le plus grave. Il s'agit du fondement du polythéisme et de la mécréance. Sur lui sont fondés les innovations et les égarements. Ainsi, toute innovation égarant de la religion est basée sur le fait de parler au sujet d'Allah sans science[1].

Les états des créatures vis-à-vis des péchés

1. **En ce qui concerne la conception de l'état animal, et l'assouvissement désirs,** ceci est l'état des ignorants qui ne sont pas différents des animaux, si ce n'est dans la posture et la capacité de parler. Leur seul soucis est d'assouvir leurs désirs, par quelque moyen que ce soit. Leur âme est une âme animale, qui ne s'élève pas au niveau de celles des humains, alors que dire du niveau des anges? Leur cas est si ignoble qu'il ne mérite pas d'être mentionné. Et leurs situations diffèrent comme diffèrent les animaux aux comportements et natures desquels ils ressemblent.

Certains ont une âme semblable au chien: si elle trouve un cadavre qui pourrait repaitre mille chiens, elle se jetterait dessus et la défendrait contre les autres chiens. Son soucis est de remplir son ventre avec quelque nourriture que ce soit, sacrifiée religieusement ou non, bonne ou mauvaise. Elle ne se

(1) *Ibn Al-Qayyim* n'a pas mentionné le douzième, qui est suivre une autre voie que celle des croyants.

gêne pas de prendre ce qui est odieux. Si tu l'attaques, elle halète et, si tu la laisses, elle halète.

Certains ont une âme semblable à l'âne, qui est comme si elle n'avait été créée que pour travailler et manger. Plus on lui donne de fourrage, plus elle travaille. Il s'agit de l'animal le plus incapable de s'exprimer et de celui ayant le moins de clairvoyance. C'est la raison pour laquelle Allah, Puissant et Élevé soit-Il, l'utilise comme exemple de ceux qui furent chargés de porter le Livre et ne le firent pas, que ce soit en le connaissant, le comprenant ou le mettant en pratique. Et Il compara le chien au mauvais savant à qui Allah donna Ses versets et qui se détourna d'eux, penchant vers la terre et suivant ses passions.

Certains ont une âme semblable aux fauves, colériques. Leur soucis est de transgresser envers les gens et de les dominer autant que faire se peut. Leur nature implique cela, comme celle du fauve l'implique.

Certains ont une âme semblable à la souris, perverse par nature, corrompant se qui se trouve près d'elle. Celui qui voit leur situation proclame la gloire d'Allah, disant: «Gloire à Celui Qui les a créés pour la corruption.»

Certains ont une âme semblable aux animaux venimeux et qui piquent, comme la vipère, le scorpion et autres. Ce type est celui de ceux qui causent du tort avec leur mauvais œil, faisant ainsi entrer l'homme dans sa tombe et le chameau dans la marmite.

Certains parmi les hommes ont une nature semblable au porc: il passe devant les bonnes choses, mais elles ne l'attirent pas, par contre, lorsque quelqu'un a fini de faire ses besoins, il prend cela. Nombreux sont ainsi: ils entendent et voient énormément de bien de toi, bien plus que de mal, mais ils ne le mémorisent pas, ne le transmettent pas et il ne leur convient pas. Par contre, s'ils voient une erreur ou une parole déviée, ils trouvent ce qu'ils recherchent et leur convient, considérant cela comme plaisant et la transmettant.

Certains ont une nature semblable au paon, qui ne sait rien faire, si ce n'est se pavaner et s'embellir avec ses plumes, alors que ce qui est derrière cela est vide.

Certains ont une nature semblable au chameau, l'animal le plus rancunier, le plus dur.

Et la nature animale la plus louable est celle du cheval, l'animal à l'âme la plus noble, et aux attitudes les plus honorables. Et il en est de même pour le mouton.

Ce qui est voulu est que les adeptes de cet état ne considèrent rien d'autre que les inclinations de leur âme et leurs désirs. Ils ne connaissent rien d'autre que cela.

2. **La conception de la Sagesse** d'Allahà travers Son décret pour Son serviteur de ce qu'Il Hait, exalté soit-Il, et Déteste, de ce pour quoi Il blâme et pour quoi Il châtie, alors que, s'Il l'avait voulu, Il l'aurait préservé de cela et Se serait interposé entre lui et cela, et que l'on ne Lui désobéit pas, exalté soit-Il, contre son gré, et que rien n'arrive dans le monde, si ce n'est par Sa Volonté.

﴿أَلَا لَهُ ٱلْخَلْقُ وَٱلْأَمْرُ ۗ تَبَارَكَ ٱللَّهُ رَبُّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٥٤﴾﴾ [الأعراف: ٥٤]

﴿... La création et le commandement n'appartiennent qu'à Lui. Infinie est la bénédiction d'Allah, Seigneur de l'Univers!﴾ [Al-A'rāf: 54]

Ceux-là perçoivent qu'Allah, exalté soit-Il, n'a rien créé en vain, ni sans but, et qu'Il a la Sagesse parfaite dans ce qu'Il destine et décrète comme bien ou mal, obéissance ou désobéissance.

En cela, il sera suffisant de l'illustrer par un seul exemple, à savoir que si le père de l'humanité ne Lui avait pas désobéi — en mangeant de l'arbre —, il n'aurait pas découlé de cela ce qui a en découlé comme grandes choses bien aimées du Seigneur le Très-Haut, comme le fait d'éprouver Ses créatures et de les soumettre aux responsabilités religieuses, l'envoi de Ses messagers, la révélation de Ses Livres, montrer Ses signes et Ses merveilles, les diversifier et les administrer, honorer Ses alliés, rabaisser Ses ennemis, rendre apparentes Son Équité et Ses faveurs, Sa Puissance et Sa Vengeance, Son Absolution et

Son Pardon, le fait qu'Il ne tient pas rigueur des fautes, Son Indulgence, rendre apparents ceux qui L'adorent, L'aiment, agissent en fonction de ce qu'Il Agrée, au milieu de Ses ennemis dans la demeure de l'épreuve.

3. [**La conception du monothéisme**], qui est de concevoir que le Seigneur le Très-Haut est Unique dans la création et le jugement, que ce qu'Il Veut est et ce qu'Il ne Veut pas n'est pas, que ne peut se mouvoir la moindre petite fourmi, si ce n'est avec Sa Permission, que les créatures sont dominées, sous Son emprise, qu'il n'y a pas le moindre cœur qui ne soit entre Ses Doigts, s'Il Veut qu'ils soient droits, Il les rend droits et s'Il Veut les faire dévier, ils dévient. Les cœurs sont donc dans Sa Main, Il les fait tourner et les administre comme Il le Veut.

4. **La conception du fait d'accorder le succès et de l'abandon.** Ceux qui connaissent Allah sont unanimes quant au fait que le succès est lorsque Allah ne te laisse pas livré à toi-même et que l'abandon est de te laisser livré à toi-même. Les serviteurs oscillent donc entre le succès et l'abandon. En fait, le serviteur, en un instant, peut recevoir sa part de l'un et de l'autre. Il Lui obéit, Le satisfait, L'évoque et est reconnaissant envers Lui par Son succès, puis il Lui désobéit, contrevient à Ses ordres, Le Courrouce et est insouciant envers Lui par abandon de Sa part. Il tourne donc entre le succès et l'abandon. S'Il lui accorde le succès, alors c'est par Bienfait de Sa part et Miséricorde et, s'Il l'abandonne, c'est par Équité et Sagesse de Sa part, et Il est le Digne de louanges pour ceci et pour cela. À Lui appartiennent les plus parfaites et complètes louanges. Il ne prive pas le serviteur de quelque chose lui appartenant, mais ne le prive que de ce qui provient purement de Son Bienfait et de Ses Dons, et Il est plus Savant de là où les mettre et les placer.

Lorsque le serviteur conçoit cet état et lui accorde son plein droit, il comprendra forcément son besoin qu'on lui accorde le succès pour toute respiration, à chaque instant, pour tout clin d'œil, et que sa foi et son monothéisme sont dans la Main d'autre que lui, et que s'Il le délaissait le temps d'un clin

d'œil, il cherrait de son trône et le ciel de sa foi tomberait à terre, et que Celui Qui la retient est Celui Qui retient le ciel de tomber sur la terre, si ce n'est par Sa Permission. Ainsi, ce qui est le plus précieux pour son cœur et qui ne doit jamais quitter sa langue est: «Ô Toi Qui fait tourner les cœurs, affermis mon cœur sur Ta religion.» et «Ô Toi Qui administre les cœurs, administre mon cœur dans Ton obéissance.» Son invocation est: «Ô Vivant, ô Toi Qui Subsiste par Toi-Même et fait subsister autrui, ô Toi Qui a initié les cieux et la terre, ô plein de Majesté et de Noblesse, il n'y a de divinité digne d'adoration, si ce n'est Toi, par Ta Miséricorde, je demande secours, réforme toutes mes affaires, et ne me laisse pas livré à moi-même, ne serait-ce que le temps d'un clin d'œil, ni à aucune de tes créatures.»

Le succès est la Volonté d'Allah de faire avec Son serviteur ce qui le réforme, en le rendant capable de faire ce qui Le Satisfait, désirant cela, aimant cela, donnant préséance à cela face à toute autre chose, et le faisant haïr ce qui Le Courrouce, lui faisant détester cela, et tout ceci constitue purement des Actes d'Allah, et le serviteur en est l'objet. Le Très-Haut dit:

﴿وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ حَبَّبَ إِلَيْكُمُ ٱلْإِيمَٰنَ وَزَيَّنَهُۥ فِى قُلُوبِكُمْ وَكَرَّهَ إِلَيْكُمُ ٱلْكُفْرَ وَٱلْفُسُوقَ وَٱلْعِصْيَانَ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلرَّٰشِدُونَ ۝٧ فَضْلًا مِّنَ ٱللَّهِ وَنِعْمَةً ۚ وَٱللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ۝٨﴾

[الحجرات: ٧ - ٨]

﴿... Mais Allah vous a fait aimer la foi et l'a embellie dans vos cœurs et vous a fait détester la mécréance, la perversité et la désobéissance. Ceux- là sont les bien dirigés, c'est là en effet une grâce d'Allah et un bienfait. Allah est Omniscient et Sage.﴾

[Al-Hujurāt: 7–8]

Une parabole a été exposée en ce qui concerne le succès et l'abandon: un roi envoie un messager aux gens d'une des régions de son pays. Il a envoyé avec lui un message les informant que l'ennemi va bientôt fondre sur eux et les envahir, pour détruire l'endroit et les anéantir. Il leur a également envoyé des biens, des montures, des provisions, de l'équipement et des guides, et leur

dit: «Venez auprès de moi en suivant ces guides. Je vous ai certes envoyé tout ce dont vous avez besoin.» Puis il dit à un groupe de ses esclaves: «Allez auprès d'Untel, aidez-le, portez-le, ne le laissez pas rester en arrière. Allez également auprès d'Untel et d'Untel. Et laissez autres qu'eux, car il ne convient pas qu'ils vivent avec moi dans ma contrée.» L'élite du roi se rend donc auprès de ceux qu'il leur a ordonné de porter. Ils ne les laissent alors pas en arrière, les portant et les conduisant auprès du roi. L'ennemi envahit ensuite ceux qui étaient restés dans la ville, en tuant une partie et faisant les autres prisonniers. Pourraiton considérer le roi injuste envers ceux-là ou équitable envers eux? Certes, il a spécifié certains par sa bonté et ses soins et a privé autre qu'eux de cela, parce qu'il ne lui est pas obligatoire d'accorder des dons et de faire preuve de générosité envers eux de manière équivalente. Au contraire, ce sont une grâce et une générosité qu'il accorde à qui il veut.

5. **La conception des Noms et Attributs,** ce qui est l'une des plus nobles conceptions, et est plus élevée et plus vaste que ce qui a précédé.

Cette conception s'obtient par la connaissance de la relation entre l'existence, en matière de création et de commandement, et les Beaux Noms et les Attributs Élevés, ainsi que leur lien, et que le monde, avec ce qui s'y trouve, fait partie de leurs effets et de ce qu'ils impliquent. Il a, dans tout ce qu'Il destine et décrète, la Sagesse parfaite, des signes merveilleux, ainsi que le fait qu'Il Se fait connaître à Ses serviteurs par Ses Noms et Attributs, ce qui les appelle à L'aimer, à L'évoquer, à faire preuve de reconnaissance envers Lui et à L'adorer par Ses Beaux Noms, parce que chacun des Noms a une adoration qui lui est spécifique, en matière de science, de connaissance et d'état, et ceux qui sont les plus parfaits dans la servitude sont ceux qui adorent par l'ensemble des Noms et Attributs qui sont connus des humains. Ainsi, l'adoration requise par un des Noms ne les empêche pas de L'adorer par un autre Nom, comme cela arrive de ceux pour qui l'adorent par ce que requiert le Nom «l'Omnipotent (*Al- Qadīr*)», ce qui les empêche de L'adorer par ce que requièrent Ses Noms «L'Indulgent, le Très-Miséricordieux (*Al-Ḥalīm, Ar-Raḥīm*)». Ou ceux qui L'adorent par ce qui est requis par le Nom «le Donateur (*Al-Mu'ṭī*)», ce

qui les empêche de L'adorer par ce qui est requis par le Nom «Celui Qui retient (*Al-Māni'*)». Ou ceux qui L'adorent par ce que requièrent les Noms «le Très-Miséricordieux, l'Absoluteur et le Pardonneur (*Ar-Raḥīm, Al-'Affūww* et *Al-Ghafūr*)», ce qui les empêche de L'adorer par le Nom «Celui Qui Se venge (*Al-Muntaqim*)». Ou ceux qui L'adorent par ce que requièrent les Noms impliquant l'Amour, la Bonté, la Douceur et la Bienfaisance, ce qui les empêche de L'adorer par les Noms impliquant l'Équité, la Contrainte, la Gloire, la Grandeur et autres.

Ceci est la voie empruntée par les plus parfaits des itinérants vers Allah le Très-Haut, et il s'agit d'une voie tirée du cœur du *Qur'ān*. Allah le Très-Haut dit:

﴿وَلِلَّهِ ٱلْأَسْمَآءُ ٱلْحُسْنَىٰ فَٱدْعُوهُ بِهَا﴾ [الأعراف: ١٨٠]

«C'est à Allah qu'appartiennent les Noms les plus beaux. Invoquez-Le par ces Noms...» [Al-A'rāf: 180]

Et l'invocation par eux comprend l'invocation de demande, l'invocation d'éloges et l'invocation d'adoration. Il, exalté soit-Il, appelle Ses serviteurs à Le connaître par Ses Noms et Attributs, à faire Ses éloges par eux et à L'adorer par eux. Il, exalté soit-Il, Aime ce qui est impliqué par Ses Noms et Attributs. Il est Omniscient (*'Alīm*), et Aime donc tout savant, Munificent (*Jawād*), et Aime tout munificent, Unique (*Witr*), et Aime ce qui est impair, Beau (*Jamīl*), et Aime la beauté, Absoluteur (*'Affūww*), et Aime l'absolution et les absoluteurs, Pudique (*Ḥayiyy*), et Aime la pudeur et les pudiques, Bon (*Barr*), et Aime les bons, Reconnaissant (*Chakūr*), et Aime les reconnaissants, Très Patient (*Ṣabūr*), et Aime les patients, Indulgent (*Ḥalīm*), et Aime les indulgents. Ainsi, du fait de Son Amour, exalté soit-Il, du repentir et du pardon, de l'absolution et du fait de ne pas tenir rigueur, Il a créé ceux à qui Il pardonnera, dont Il acceptera le repentir, qu'Il absoudra, et leur destine ce qui implique l'arrivée de ce qu'Il Déteste et ce qu'Il Hait, afin que résulte de cela ce qui Lui est aimé et qu'Il Agrée. Ainsi, ceci est un intermédiaire, tout comme les causes détestables menant à ce qui est aimé sont un intermédiaire.

6. **La conception de l'augmentation de la foi et de la multiplicité de**

ses aspects, et ceci fait partie des conceptions les plus subtiles et des plus spécifiques pour les adeptes de la connaissance.

Les effets des bonnes actions et des mauvaises sur les cœurs, les corps et les biens sont bien connus de tout le monde, nul de ceux qui sont doués d'une raison saine ne les nient. Au contraire, ils sont connus à la fois du croyant et du mécréant, du bon et du mauvais.

La conception du serviteur de cela en lui-même et en autrui, sa méditation et sa considération de cela font partie de ce qui renforce sa foi en ce avec quoi sont venus les messagers, et en la rétribution et au châtiment. Ceci est une équité constatée et concrète dans ce monde. Les récompenses et les châtiments immédiats indiquent ceux qui sont plus importants qu'eux, pour celui qui est doué de clairvoyance, comme me dit quelqu'un: «Si un péché émane de moi et que je ne me hâte pas de le rattraper par le repentir, je m'attends à son mauvais effet. Lorsqu'il me touche — ou ce qui est pire ou ce qui est moindre —, comme je le pressentais, ce que j'aime dire est: «J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration, si ce n'est Allah et j'atteste que *Muḥammad* est le Messager d'Allah.»» Et ceci fait partie des conceptions de la foi et de ses preuves. En effet, si un véridique t'informe que si tu fais ceci ou cela, il en résultera telle ou telle mauvaise chose, et qu'à chaque fois que tu commets cela, il t'arrive la mauvaise conséquence dont il t'avait informée, cela ne fera qu'augmenter ta connaissance de sa véridicité et de sa clairvoyance à ce sujet. Mais ceci n'est pas pour tout un chacun. Au contraire, les cœurs de la plupart des gens sont couverts par les péchés et ils ne conçoivent rien de cela et ne s'en rendent pas compte.

Et, si se trouve dans ce cœur la lumière de la foi, mais que la tempête des péchés et des désobéissances y fait rage, il concevra un aspect et l'autre. Il verra la situation de la lanterne de sa foi au milieu de cette tempête et de ces vents. Il se sentira comme celui qui est dans une embarcation en pleine tempête, le bateau se retournant et penchant, tout particulièrement s'il fait naufrage et qu'il se retrouve accroché à une planche secouée par les vagues. Ainsi se considère le croyant lorsqu'il commet des péchés, si du bien a été voulu pour lui, mais, si

autre que cela a été voulu pour lui, son cœur se trouvera bien loin de cela.

Lorsque cette porte a été ouverte au serviteur, il tirera profit de la connaissance de l'histoire du monde, des affaires des communautés et de ce qui a touché les créatures. Il tirera même profit de ce qui touche les gens de son époque et de ce qu'il peut observer des situations des gens.

Les péchés sont donc comme le poison qui est nocif pour la personne. S'il n'est pas contrecarré par la prise de médicaments et d'antidotes, il dominera la force de la foi et ce sera la perdition, comme le dit l'un des prédécesseurs: «Les désobéissances sont les messagers de la mécréance, tout comme la fièvre est la messagère de la mort.»

Ainsi, le fait que le serviteur conçoive une diminution dans son état lorsqu'il désobéit à son Seigneur, ainsi que le changement d'attitude des autres à son sujet, qui s'écartent de lui, que les portes se ferment devant lui, que les chemins s'obstruent devant lui, qu'il soit rabaissé aux yeux de sa famille, de ses enfants, de son épouse et de ses frères, et qu'il cherche à connaître la cause de cela, pour savoir d'où cela provient, et en trouve la cause, font partie de ce qui renforce sa foi. S'il cesse et fait les causes impliquant le contraire de cet état, il observera l'honneur après l'humiliation, la richesse après la pauvreté, la joie après la tristesse, la sécurité après la peur, la force dans son cœur après sa faiblesse, une foi s'ajoutera à sa foi. Les conceptions de la foi se renforceront dans son cœur, ainsi que leurs preuves et leurs indications, à la fois dans le cas des désobéissances et des obéissances. Tels sont ceux à propos desquels Allah dit:

﴿لِيُكَفِّرَ ٱللَّهُ عَنْهُمْ أَسْوَأَ ٱلَّذِى عَمِلُوا۟ وَيَجْزِيَهُمْ أَجْرَهُم بِأَحْسَنِ ٱلَّذِى كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿٣٥﴾﴾ [الزمر: ٣٥]

﴿afin qu'Allah leur efface les pires de leurs actions et les récompense selon ce qu'ils auront fait de meilleur.﴾ [Az-Zumar: 35]

L'adepte de cette conception, lorsqu'il fait preuve de clairvoyance à son sujet et lui donne son droit devient l'un des médecins des cœurs pour le monde, quels qu'en soient les maux et les traitements. Allah le rend donc bénéfique

à sa propre personne et Il le rend bénéfique pour qui Il veut de Ses créatures.

7. **La conception de la miséricorde.**Lorsque le serviteur tombe dans le péché, sortent de son cœur la dureté, la sévérité, ainsi que cette colère qu'il ressentait auparavant envers celui de qui émanait un péché, au point qu'il aurait pu s'en prendre à lui, s'il en avait été capable, et peut-être même qu'il invoquait Allah contre lui pour qu'Il le fasse périr et le saisisse, du fait de sa colère pour Allah à son encontre et de sa ferveur à ce qu'on ne Lui désobéisse pas. Il ne trouvait ainsi dans son cœur aucune miséricorde envers les pécheurs et désobéissants, et il ne les voyait qu'avec l'œil du mépris et du rabaissement. Il ne les mentionnait qu'en les diffamant, les critiquant et les blâmant. Si ce qui avait été destiné à son encontre lui arrive et qu'il est laissé livré à lui-même, il recherche le secours d'Allah et se tourne vers Lui, s'agitant devant lui comme le fait celui qui est sain, L'invoquant de l'invocation de celui qui est dans la détresse, et cette dureté envers les pécheurs devient une douceur, cette sévérité envers les désobéissants devient de la miséricorde et de la clémence, tout en s'acquittant des prescriptions d'Allah. Son invocation contre eux devient une invocation pour eux. Il leur consacre une partie de sa vie, durant laquelle il demande à Allah de leur pardonner. Que cette conception est bénéfique pour lui! Et comme elle lui est utile!

8. **La conception de l'incapacité et de la faiblesse,** qu'il est celui qui se considère le plus incapable et le plus faible en ce qui concerne la préservation de sa personne, et qu'il n'a ni puissance, ni capacité, ni aptitude à faire changer les situations, si ce n'est par son Seigneur. Ainsi, il conçoit son cœur comme une plume flottant au-dessus d'une terre désertique, le vent l'amenant à gauche et à droite. Il conçoit son âme comme le passager d'un navire dans la mer, secoué par les vents, les vagues jouant avec lui, parfois le levant, parfois le descendant, ce qui lui a été destiné a lieu et il se considère comme un outil placé entre les mains de son maître, jeté devant sa porte, mettant sa joue dans la

poussière de son seuil, ne détenant ni le pouvoir de repousser le mal, ni de s'apporter le bien, ne pouvant ni donner la mort, ni donner la vie, ni ressusciter. Son âme ne lui rapporte que l'ignorance et l'injustice, leurs conséquences et ce qu'elles impliquent. La perdition est plus proche de lui que les lacets de ses sandales, comme une brebis jetée au milieu des loups et des fauves, qui ne peuvent être repoussés d'elle que par le berger. S'il se détourne d'elle, ne serait-ce que le temps d'un clin d'œil, ils la déchireront en morceaux, se la partageant.

Telle est la situation du serviteur qui est jeté entre Allah et Ses ennemis, les démons parmi les humains et les *jinns*. S'Il le protège d'eux et les repousse de lui, ils ne trouveront aucun moyen pour l'atteindre. S'Il le délaisse, le laissant livré à lui-même ne serait-ce que le temps d'un clin d'œil, il ne sera pas partagé entre eux, mais il appartiendra à celui qui l'aura emporté parmi eux.

Ce qui est voulu est que, par cette conception, le serviteur se rend compte qu'il est incapable et faible. Ainsi, la frivolité des prétentions le quitte, ainsi que ce qu'il pouvait attribuer à sa propre personne. Il sait qu'il ne possède rien de l'affaire, que rien ne se trouve dans sa main et qu'il n'est que purement indigent, incapable et faible.

9. **La conception de l'humiliation, de l'humilité ,de l'assujettissement et du ressenti de son besoin du Seigneur, Puissant et Élevé soit-Il.** Il ressent, dans chacun de ses atomes, intérieurs et extérieurs, un besoin complet et une indigence totale envers son Seigneur et Maître, Celui dans la Main Duquel se trouvent sa réforme et sa réussite, sa guidée et son bonheur. La réalité de cet état qu'éprouve son cœur ne peut être exprimée par des paroles et ne peut être comprise qu'en la ressentant. Son cœur éprouve une brisure particulière, à laquelle rien n'est semblable, au point qu'il considère sa personne comme un récipient brisé, placé sous les pieds, qui ne contient rien, sans qu'on puisse tirer de bénéfice par lui, ni de lui, en lequel ne s'en trouve aucun, et que personne ne désirerait avoir, et qu'il ne pourrait être utile qu'en étant totalement réparé par son fabricant et celui qui s'occuperait de lui.

> Alors, par cette conception, il se rendra compte de l'abondance du bien de son Seigneur envers lui, et il verra qu'il n'en mérite rien, que ce soit peu ou beaucoup. Quel que soit le bien qu'il reçoit d'Allah, il le trouve abondant pour sa personne, il sait que sa valeur est inférieure à cela et que la Miséricorde de son Seigneur implique qu'Il ne l'a pas abandonné et qu'Il l'a conduit à lui, et il trouvera que les obéissances envers son Seigneur émanant de lui sont minimes, et il les considèrera — même si elles sont aussi nombreuses que toutes les obéissances des humains et des *jinns* — comme étant le minimum de ce qui incombe envers son Seigneur, tout comme il considèrera ses rares désobéissances et péchés comme étant nombreux. C'est la brisure qui a touché son cœur qui a suscité tout cela en lui.

Comme la consolation de ce cœur brisé est proche! Comme la victoire, la Miséricorde et la subsistance en sont proches. Comme cet état lui est bénéfique et profitable! La moindre chose et respiration de sa part sont plus aimées par Allah que des obéissances aussi grandes que les montagnes de la part des vantards qui s'émerveillent de leurs actes, de leur science et de leurs états. Le cœur le plus aimé d'Allah, exalté soit-il, est le cœur qui a été touché par cette brisure, qui est pris par ce rabaissement. Il est donc tête baissée devant son Seigneur, ne la levant pas devant Lui par pudeur et honte d'Allah le Très-Haut. **Il fut dit à l'un de ceux qui connaissent Allah:** «Le cœur se prosterne-t-il?» Il dit: «Certes, il se prosterne d'une prosternation dont il ne relèvera la tête qu'au Jour de la rencontre.» Telle est la prosternation du cœur.

Ainsi, le cœur qui n'est pas touché par une telle brisure ne se prosternera pas de la manière qui est voulue de lui. Si le cœur se prosterne pour Allah avec cette immense prosternation, tous les membres se prosterneront avec lui, le visage s'humiliant pour le Vivant, Celui Qui subsiste par Lui-Même et fait subsister autrui. À la fois la voix et les membres seront baissés. Le serviteur sera humilié, soumis et serein, ayant placé sa joue sur le seuil de la servitude, observant avec son cœur son Seigneur et Maître, du regard de celui qui est rabaissé pour le Tout-Puissant, le Très-Miséricordieux. On ne le voit que recherchant l'Amour de son Seigneur, assujetti à Lui, rabaissé, humilié, L'implo-

rant, demandant Sa Compassion et Sa Miséricorde. Il recherche l'Agrément de son Seigneur comme celui qui aime d'un amour parfait recherche l'agrément de son aimé qui le possède, celui dont il ne peut se passer et qui lui est indispensable. Il n'a pas d'autre soucis que rechercher Son Agrément et L'implorer, parce qu'il n'a ni vie, ni succès, si ce n'est en se rapprochant de Lui, Le satis- faisant et obtenant Son Amour. Il dit: «Comment pourrais-je mettre en Colère Celui de l'Agrément Duquel dépend ma vie? Comment pourrais-je me détourner de Celui dans la proximité, l'Amour et la mention Duquel se trouvent mon bonheur, ma réussite et mon succès?»

L'adepte de cette conception se considère comme un homme qui était sous la protection de son père, qui lui apportait tous les jours les meilleures nourritures et boissons et les meilleurs vêtements, l'embellissant de la meilleure manière, l'élevant aux plus hauts degrés de perfection de la plus parfaite manière, et c'est lui qui se chargeait de tous ses intérêts. Un jour, son père l'envoie pour un quelconque besoin. Un ennemi apparaît sur son chemin, le capture et l'attache solidement. Il l'emporte alors vers le pays des ennemis et lui fait goûter le plus dur châtiment, le traitant à l'opposé de comment son père le traitait. Il se rappelle alors l'éducation que son père lui avait donnée, ainsi que sa bienfaisance envers lui, jour après jour. L'amertume du regret émane de son cœur à chaque fois qu'il voit son état et qu'il se rappelle comment il était auparavant et tout ce qu'il avait. Alors qu'il en est ainsi, captif chez son ennemi qui lui fait goûter le pire châtiment, dont la conclusion sera qu'il voudra le tuer, il se tourne et le voilà en direction des terres de son père. Il voit son père proche de lui et se rue vers lui, se jetant sur lui, s'étendant devant lui, demandant son secours: «Ô mon père, ô mon père! Regarde ton fils et dans quel état il se trouve!», alors que ses larmes coulent sur ses joues, et qu'il l'a pris dans ses bras. Mais son ennemi est à sa recherche et est arrivé. Il s'accroche et s'attache à son père. Penserais-tu que son père le livrerait à son ennemi alors qu'il est dans un tel état ou s'interposera-t-il entre eux? Que penser alors de Celui Qui est plus Miséricordieux envers Son serviteur que le père envers son enfant, que la mère envers son enfant, lorsqu'il s'enfuit vers Lui, qu'il s'est évadé de chez son ennemi pour revenir vers Lui, qu'il s'est é-

tendu par terre devant Sa porte, plaçant sa joue sur Son seuil, pleurant devant Lui, disant: «Ô Seigneur, ô Seigneur, fais miséricorde à celui qui n'a personne d'autre que Toi pour lui faire miséricorde, qui n'a d'autre maître que Toi, qui n'a nul secoureur si ce n'est Toi, nul pour lui accorder d'abri, si ce n'est Toi, personne pour lui venir en aide, si ce n'est Toi, indigent envers Toi et ayant besoin de Toi, Te demandant, espérant de Toi, ayant espoir en Toi, n'ayant ni refuge, ni salut contre Toi, si ce n'est auprès de Toi, auprès de Toi est mon abri et auprès de Toi est mon refuge!»?

يَا مَنْ أَلُوذُ بِهِ فِيمَا أُؤَمِّلُهُ وَمَنْ أَعُوذُ بِهِ مِمَّا أُحَاذِرُه

لا يَجْبُرُ النَّاسُ عَظْماً أَنْتَ كاسِرُهُ وَلا يَهِيضُونَ عَظْماً أَنتَ جابِرُهُ

«Ô Toi auprès de Qui je recherche abri pour ce que j'espère
et auprès de Qui je recherche refuge contre ce que je crains
Les gens ne peuvent ressouder l'os que Tu as brisé
et ils ne peuvent briser l'os que Tu as ressoudé»

10. **La conception de la servitude et de l'amour,** ainsi que du désir de Sa rencontre, de l'euphorie à ce sujet, de la réjouissance et de la joie par cela. Ceci le réjouit, apaise son cœur, tranquillise ses membres, Son évocation dominant la langue de celui qui L'aime, ainsi que son cœur. Les pensées de l'amour remplacent celles des désobéissances, la volonté de se rapprocher de Lui et de Son Agrément remplace la volonté de Lui désobéir et de commettre ce qui fait encourir Son Courroux, et les mouvements de la langue et des membres dans l'obéissance remplacent leurs mouvements dans les désobéissances. Son cœur s'emplit de Son amour, sa langue n'a de cesse de L'évoquer, ses membres s'assujettissent à Son obéissance. Certes, cette brisure spécifique a un effet étonnant sur l'amour, qui ne peut être exprimé.

Cheikh Al-Islām Ibn Taymiyyah رحمه الله, disait: «Celui qui recherche le bonheur éternel, qu'il s'attache au seuil de la servitude.»

En résumé cette humiliation et cette brisure spécifique le font entrer auprès d'Allah, le poussant sur la voie de l'amour. À partir de cela, on lui ouvre alors

une porte que l'on n'ouvre que par cette voie, bien que les voies des autres actes et obéissances ouvrent au serviteur des portes de l'amour; mais celle qui s'ouvre par la voie de l'humiliation et de l'humilité, du grand besoin et du rabaissement de l'âme, la considérer sous le regard de la faiblesse, de l'incapacité, du défaut, du manque et du blâme, la voyant ainsi perdue et incapable, négligente, pécheresse et dans les méfaits, est d'un autre type et provoque une autre ouverture. L'itinérant qui suit ce chemin est étrange parmi les gens. Il se trouve dans une vallée alors qu'ils se trouvent dans une autre vallée. On l'appelle la «voie de l'envol». Celui qui la suit dépasse ceux qui courent, même s'il dort sur son lit, se réveillant ayant bien progressé dans son voyage. Alors qu'il est arrêté à te parler, le voilà ayant devancé et dépassé ceux qui courent. C'est auprès d'Allah que l'on recherche l'aide et c'est Lui le meilleur des pardonneurs.

Ce qui lui arrive fait partie des effets de l'Amour d'Allah envers lui, et Sa Réjouissance du repentir de Son serviteur. Certes, Il, exalté soit-Il, Aime ceux qui se repentent abondamment et Se réjouit de leur repentir par la plus grande et la plus parfaite Réjouissance.

Plus le serviteur observe Ses bienfaits, exalté soit-Il, sur lui, avant le péché, lorsqu'il tombe dans le péché et après le péché, ainsi que Sa Bonté, Son Indulgence et Sa Bienfaisance envers Lui, plus son cœur se consume pour Son amour et pour le désir de Le rencontrer, car les cœurs ressentent naturellement de l'amour envers celui qui est bienfaisant envers eux, et quelle bienfaisance est plus grande que la Bienfaisance de Celui Que le serviteur défie par les désobéissances, alors qu'Il le couvre de Ses bienfaits, le traite avec Douceur, le dissimule, le protège des attaques de ses ennemis qui guettent la moindre faute pour s'en prendre à lui par l'intermédiaire de celle-ci, atteignant ainsi leur objectif, les repoussant de lui, S'interposant entre lui et eux, et qu'en plus de tout ceci, Il le Voit de Son Œil et l'Observe.

L'Étape du fait de revenir repentant

Une fois que ses pieds se seront stabilisés dans l'étape du repentir, le serviteur passera à l'étape du fait de revenir repentant. Le Très-Haut a certes ordonné cela dans Son Livre et a fait les éloges de celui qui a obtenu le plus haut degré de Son Amour pour l'avoir fait, disant:

﴿ وَأَنِيبُوٓاْ إِلَىٰ رَبِّكُمْ ﴾ [الزمر: ٥٤]

﴿*Et revenez repentant à votre Seigneur...*﴾ [Az-Zumar: 54]

Et Il dit:

﴿ إِنَّ إِبْرَٰهِيمَ لَحَلِيمٌ أَوَّٰهٌ مُّنِيبٌ ﴿٧٥﴾ ﴾ [هود: ٧٥]

﴿*Ibrāhīm était, certes, longanime, très implorant et revenait constamment [vers Nous].*﴾ [Hūd: 75]

Et Il a informé que Sa récompense et Son Paradis seront pour les adeptes de la crainte et du fait de revenir repentant, disant:

﴿ وَأُزْلِفَتِ ٱلْجَنَّةُ لِلْمُتَّقِينَ غَيْرَ بَعِيدٍ ﴿٣١﴾ هَٰذَا مَا تُوعَدُونَ لِكُلِّ أَوَّابٍ حَفِيظٍ ﴿٣٢﴾ مَّنْ خَشِيَ ٱلرَّحْمَٰنَ بِٱلْغَيْبِ وَجَآءَ بِقَلْبٍ مُّنِيبٍ ﴿٣٣﴾ ٱدْخُلُوهَا بِسَلَٰمٍ ﴾ [ق: ٣١ - ٣٤]

﴿*Le Paradis sera rapproché à proximité des pieux. «Voilà ce qui vous a été promis pour celui qui revient incessamment [vers Allah] et respecte [les prescriptions divines], celui qui craint le Tout Miséricordieux sans Le voir, et qui vient [à Lui] avec un cœur repentant. Entrez-y en toute sécurité»...*﴾ [Qāf: 31-34]

Revenir repentant se divise en deux catégories: le fait de revenir repentant

en ce qui concerne Sa Seigneurie, et il s'agit du fait de revenir repentant de toutes les créatures, qui est commun au croyant et au mécréant, au bon et au mauvais. Allah le Très-Haut dit:

﴿وَإِذَا مَسَّ ٱلنَّاسَ ضُرٌّ دَعَوْا۟ رَبَّهُم مُّنِيبِينَ إِلَيْهِ﴾ [الروم: ٣٣]

﴿Et quand un mal touche les gens, ils invoquent leur Seigneur en revenant à Lui repentants...﴾ [Ar-Rūm: 33]

Et la seconde catégorie du fait de revenir repentant est le fait de revenir repentant émanant de Ses alliés, et il s'agit du fait de revenir repentant en ce qui concerne Sa Divinité, un fait de revenir repentant de servitude et d'amour.

Il comprend quatre points: Son amour, l'assujettissement à Lui, se tourner vers Lui et se détourner de ce qui est en dehors de Lui. Seul celui qui regroupe ces quatre points sera digne du titre de «revenant constamment», et l'explication des prédécesseurs de ce terme tourne autour de cela.

Ce terme comprend les significations de l'empressement, du retour et de l'avancée. Ainsi, celui qui revient repentant à Allah est celui qui s'empresse vers Son Agrément, qui revient à Lui à tout moment, qui avance vers ce qu'Il Aime.

Les signes de la véridicité du fait de revenir repentant

Si le fait de revenir repentant est pur pour son Seigneur, il sera débarrassé du fait de penser au plaisir du péché. Lorsqu'il mentionne et pense au péché, cela sera remplacé par une douleur et une peine. Tant qu'existe dans son cœur le plaisir d'y penser, son fait de revenir repentant ne sera pas pur.

Si l'on dit: quel état est supérieur? L'état de celui qui ressent le plaisir du péché dans son cœur et le combat pour Allah, le délaissant par crainte envers Lui, Son amour et pour Sa Majesté ou l'état de celui dont le plaisir du péché a disparu de son cœur, ayant été remplacé par de la douleur et de la peine, ainsi que de la sérénité envers son Seigneur, de l'apaisement auprès de Lui, de la délectation de Son amour, et des délices en L'évoquant?

Il a été dit que l'état de ce dernier est plus élevé et plus parfait, et que le summum de l'état du premier est de combattre son âme afin qu'il arrive à l'état de celui-ci et son statut, cependant, il est derrière lui en rang et rapprochement, et est éloigné de lui.

S'il est dit: qu'en est-il de la récompense du combat de celui qui ressent du plaisir, de son délaissement de ce qu'il aime pour Allah, donnant préséance à l'Agrément d'Allah par rapport à ses désirs, alors que c'est pour cela que le genre humain est meilleur que le genre des anges, selon les gens de la *Sunnah*, et que les humains sont les meilleures des créatures, alors que celui qui est serein est reposé de ce combat, en a été préservé, et la différence entre eux est comme la différence entre celui qui a été préservé et celui qui a été éprouvé?

On dira: l'âme a trois états: l'ordonnancement du péché, puis le blâme et le regret à son sujet, puis la sérénité auprès de son Seigneur, se tournant entièrement vers Lui. Ce dernier état est le plus élevé de ses états et le plus haut. C'est vers lui que s'attèle celui qui combat, et ce qu'il obtient comme récompense pour son combat et sa patience, il l'obtient pour s'être attelé à atteindre le degré de la sérénité auprès d'Allah. Il est donc comme celui qui avance sur un long chemin effrayant dans une terre vide et désertique pour arriver à la Maison sacrée, son cœur s'apaisant alors à sa vue et en faisant le *ṭawāf* autour d'elle.

L'autre est comme celui qui y est occupé, faisant le *ṭawāf* autour d'elle, s'y tenant debout en prière, incliné et prosterné, ne se tournant vers rien d'autre. Il est occupé par l'objectif et le premier par le moyen. Et chacun a une récompense, mais il y a une différence entre la récompense pour les objectifs et la récompense pour les moyens.

Et ce qui arrive à celui qui est serein comme états, servitude et foi est supérieur à ce qui arrive à celui qui combat son âme pour la cause d'Allah le Très-Haut — même s'il accomplit plus d'actes —, mais la valeur des actes du repentant serein, de leur ensemble et leur manière, est supérieure, même si les actes de celui qui combat son âme sont plus nombreux. Telle est la grâce d'Allah, Il l'accorde à qui Il veut. Le Véridique ne devançait pas les autres Compagnons par l'abondance des actes. Parmi eux, il y avait ceux qui jeûnaient

plus que lui, accomplissaient plus le pèlerinage, récitaient et priaient plus que lui, mais il les devança par autre chose qui avait eu lieu dans son cœur, au point que les autres Compagnons cherchaient à le concurrencer, mais ne faisaient que le trouver devant eux.

Cependant, il se peut que la servitude de celui qui combat son âme contre le plaisir du péché et des désirs soit plus pénible, mais cette difficulté n'implique pas forcément qu'elle soit plus élevée en degré. Le meilleur des actes est la foi en Allah, et le combat est plus difficile que cela, mais il lui est inférieur en degré.

Parmi les signes du fait de revenir repentant est délaisser le mépris des insouciants et avoir peur pour eux, tout en ayant ouvert la porte de l'espoir pour soi- même. Ainsi, tu espères la Miséricorde pour toi-même et tu crains le châtiment pour les insouciants. Cependant, tu devrais espérer la Miséricorde pour eux et craindre le châtiment pour toi-même. Et, si tu ne peux t'empêcher de les mépriser et de les détester, parce que leur situation t'a été dévoilée et que tu as vu ce sur quoi ils sont, déteste alors ton âme plus encore que tu ne les détestes et espère plus la Miséricorde d'Allah pour eux que pour toi.

L'un des prédécesseurs dit: «Tu n'auras pas la science au complet avant de détester toutes les créatures pour Allah, puis t'être tourné vers ton âme et la détester encore plus.»

[**En fait partie**] le fait d'inspecter ce qui [entache les actes] parmi les parts que l'âme veut prendre et de distinguer le droit du Seigneur d'entre ces actes de la part que l'âme veut en prendre, et il se peut que la plupart d'entre eux, voire tous soient pour ton âme, sans que tu t'en rendes compte.

Il n'y a de divinité digne d'adoration, si ce n'est Allah! Combien les âmes comprennent de maladies, d'objectifs et de parts empêchant les actes d'être exclusivement pour Allah et d'arriver à Lui! Il peut arriver que le serviteur accomplisse un acte sans qu'aucun être humain ne le voie, mais qu'il ne soit pas sincère pour Allah ou qu'il agisse alors que les regards sont fixés sur lui de tous côtés, mais qu'il le fasse sincèrement pour la Face d'Allah. Seuls les clairvoyants distinguent ceci de cela, ainsi que les médecins des cœurs qui en

connaissent les maux et les maladies.

Il y a donc une distance entre l'acte et le cœur. Dans cette distance se trouvent des bandits de grands chemins empêchant l'acte d'atteindre le cœur, ainsi l'homme agit beaucoup, mais cela ne fait parvenir ni amour, ni peur, ni espoir à son cœur, ni ascèse envers la vie d'ici-bas, ni désir de l'au-delà, ni lumière avec laquelle il distinguerait entre les alliés d'Allah et Ses ennemis, entre la vérité et le faux, ni force dans son affaire. Si les effets de ses actes parvenaient à son cœur, il s'illuminerait et resplendirait, il verrait la vérité et le faux et distinguerait entre les alliés d'Allah et Ses ennemis, et ceci susciterait nécessairement en lui d'autres états.

De plus, il y a une distance entre le cœur et le Seigneur, et dans cette distance se trouvent des bandits de grand chemin qui empêchent l'acte de Lui arriver, parmi l'orgueil, l'émerveillement, la vantardise, la considération accordée aux actes, l'oubli des bienfaits et d'autres maladies subtiles qui, si on cherchait à les énumérer exhaustivement, on verrait ce qui est étonnant, et il fait partie de la Miséricorde d'Allah le Très-Haut de les dissimuler à la plupart de ceux qui agissent. S'ils les voyaient de leurs yeux, ils tomberaient dans ce qui est pire que cela, parmi le désespoir, le regret, l'abandon des actes, la diminution et la relâche de la résolution et de l'ardeur.

L'Étape du rappel

Puis le cœur passe à l'étape du rappel, qui est mentionné en compagnie du fait de revenir repentant. Le Très-Haut dit:

﴿وَمَا يَتَذَكَّرُ إِلَّا مَن يُنِيبُ ﴿١٣﴾﴾[غافر: ١٣]

﴿*... Seul se rappelle celui qui revient [à Allah].*﴾ [Ghāfir: 13]

Ceci fait partie des spécificités des doués d'intelligence, comme le dit le Très- Haut:

﴿۞ أَفَمَن يَعْلَمُ أَنَّمَا أُنزِلَ إِلَيْكَ مِن رَّبِّكَ الْحَقُّ كَمَنْ هُوَ أَعْمَىٰ ۚ إِنَّمَا يَتَذَكَّرُ أُولُو الْأَلْبَابِ ﴿١٩﴾﴾

[الرعد: ١٩]

﴿*Celui qui sait que ce qui t'est révélé de la part de ton Seigneur est la vérité, est-il semblable à l'aveugle? Seuls les gens doués d'intelligence se rappellent.*﴾ [Ar-Ra'd: 19]

Le rappel et la réflexion sont deux étapes dont les fruits sont différents types de connaissance, et les réalités de la foi et de la bienfaisance. Ainsi, celui qui connaît Allah ne cesse de tirer un rappel de sa réflexion et une réflexion de son rappel, jusqu'à ce que le cadenas de son cœur soit ouvert par le Juge suprême, l'Omniscient.

Al-Ḥasan al-Baṣrī رحمه الله, dit: «Les gens de science ne cessent de tirer un rappel de la réflexion et une réflexion du rappel, parlant au cœur jusqu'à ce qu'il parle.»

Ainsi, l'étape du rappel par rapport à la réflexion est comme l'étape de l'obtention de quelque chose de recherché après l'avoir recherché. C'est la

raison pour laquelle les versets d'Allah récités et Ses signes observés sont un rappel, comme Il le dit au sujet des versets récités:

﴿ وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا مُوسَى ٱلْهُدَىٰ وَأَوْرَثْنَا بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ٱلْكِتَٰبَ ﴿٥٣﴾ هُدًى وَذِكْرَىٰ لِأُو۟لِى ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿٥٤﴾ ﴾ [غافر: ٥٣ - ٥٤]

﴿En effet, Nous avons apporté à Mūsā la guidée, et fait hériter aux Enfants d'Isrā'īl, le Livre, une guidée et un rappel aux gens doués d'intelligence.﴾ [Ghāfir: 53–54]

Et le Très-Haut dit au sujet des signes observés:

﴿ وَكَمْ أَهْلَكْنَا قَبْلَهُم مِّن قَرْنٍ هُمْ أَشَدُّ مِنْهُم بَطْشًا فَنَقَّبُوا۟ فِى ٱلْبِلَٰدِ هَلْ مِن مَّحِيصٍ ﴿٣٦﴾ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَذِكْرَىٰ لِمَن كَانَ لَهُۥ قَلْبٌ أَوْ أَلْقَى ٱلسَّمْعَ وَهُوَ شَهِيدٌ ﴿٣٧﴾ ﴾

[ق: ٣٦ - ٣٧]

﴿combien avons-Nous fait périr, avant eux, de générations bien plus fortes qu'eux. Ils avaient parcouru les contrées, cherchant [vainement] où fuir. Il y a bien là un rappel pour quiconque a un cœur, prête l'oreille tout en étant présent.﴾ [Qāf: 36–37]

Les hommes se divisent en trois catégories: l'homme au cœur mort, qui est celui qui n'a pas de cœur. En ce qui le concerne, ces versets et ces signes ne sont pas un rappel.

Le second est l'homme au cœur vivant et prêt, mais qui n'écoute pas les versets récités dans lesquels Allah informe au sujet des signes observés, soit parce qu'ils ne lui sont pas parvenus, soit parce qu'ils lui parviennent, mais son cœur est détourné d'eux par autre chose. Son cœur est donc absent, n'est pas présent. Le rappel n'arrive pas non plus à celui-ci, bien qu'il soit prêt et qu'il existe.

Le troisième est l'homme au cœur vivant et prêt et à qui les versets ont été récités; il les écoute donc attentivement, faisant en sorte que son cœur soit présent, ne l'ayant pas occupé par autre que la compréhension de ce qu'il

entend. Son cœur est donc présent, prêtant l'oreille. C'est cette catégorie qui tire profit des versets récités et des signes observés.

Le premier est comme l'aveugle qui ne voit pas.

Le second est comme celui qui voit mais dont le regard est tourné vers autre que ce qui devrait être vu. Aucun de ces deux derniers ne voit donc cela.

Le troisième est comme celui qui voit et dont le regard a été fixé en direction de ce qu'il faut voir, qui le suit du regard, son cœur fait face à cela, au milieu, sans être ni trop éloigné, ni trop proche. C'est celui-là qui voit.

Gloire à Celui Qui a fait de Sa Parole une guérison de ce qui se trouve dans les poitrines!

Les moyens d'obtention des fruits de la réflexion

[*Al-Harawī* رحمه الله] dit: «Les fruits de la réflexion se cueillent par trois choses: espérer peu, méditer sur le *Qur'ān* et peu se mélanger, avoir peu de souhaits, peu d'attachement à autre qu'Allah, de satiété et de sommeil.»

Avoir peu d'espoir est se rendre compte que le départ est proche et que la vie prend rapidement fin, et ceci fait partie de ce qui est le plus bénéfique pour le cœur, parce que cela le pousse à saisir toutes les occasions possibles pour accomplir des obéissances, utilisant tous ces moments qui passent comme passent les nuages, s'empressant avant que les rouleaux des actes soient refermés, amenant sa résolution à viser la demeure de l'éternité, l'incitant à faire ses préparatifs pour le voyage, à rattraper les négligences, à faire preuve d'ascèse envers la vie d'ici-bas et à désirer l'au-delà. Ainsi, s'établit dans son cœur — s'il continue d'observer le fait d'avoir peu d'espoir — une des conceptions de la certitude, lui montrant que la vie d'ici-bas prend fin, disparaît rapidement, qu'il n'en reste que peu, qu'elle est en train de s'en aller, et qu'il n'en reste que comme le restant d'eau au fond d'un récipient et que l'on fait couler, comme ce qui reste de la journée lorsque le soleil a atteint le sommet des montagnes.

Cela lui montre l'éternité de l'au-delà, sa perpétuité et qu'il est en train d'arriver, ses signes avant-coureurs ayant déjà eu lieu, et qu'il ne reste, avant avant de le rencontrer, que comme il reste au voyageur dont le compagnon est

parti l'accueillir, chacun d'entre eux avançant vers l'autre, étant sur le point de se rencontrer.

Pour avoir peu d'espoir, sont suffisantes les Paroles du Très-Haut:

﴿ أَفَرَءَيْتَ إِن مَّتَّعْنَٰهُمْ سِنِينَ ﴿٢٠٥﴾ ثُمَّ جَآءَهُم مَّا كَانُوا۟ يُوعَدُونَ ﴿٢٠٦﴾ مَآ أَغْنَىٰ عَنْهُم مَّا كَانُوا۟ يُمَتَّعُونَ ﴿٢٠٧﴾ ﴾[الشعراء: ٢٠٥ - ٢٠٧]

﴿Vois-tu si Nous leur permettions de jouir, des années durant, et qu'ensuite leur arrive ce dont on les menaçait, les jouissances qu'on leur a permises ne leur serviraient à rien.﴾ [Ach-Chu'arā': 205–207]

Et la Parole du Très-Haut:

﴿ وَيَوْمَ يَحْشُرُهُمْ كَأَن لَّمْ يَلْبَثُوٓا۟ إِلَّا سَاعَةً مِّنَ ٱلنَّهَارِ يَتَعَارَفُونَ بَيْنَهُمْ ﴾[يونس: ٤٥]

﴿Et le jour où Il les rassemblera, ce sera comme s'ils n'étaient restés [sur terre] qu'une heure du jour et ils se reconnaîtront mutuellement...﴾ [Yūnus: 45]

Le Prophète ﷺ fit un prône un jour à ses Compagnons, alors que le soleil avait atteint le sommet des montagnes, et dit:

إِنَّهُ لَمْ يَبْقَ مِنَ الدُّنْيَا فِيمَا مَضَى مِنْهَا إِلَّا كَمَا بَقِيَ مِنْ يَوْمِكُمْ هَذَا فِيمَا مَضَى مِنْهُ.

«Il ne reste de la vie d'ici-bas par rapport à ce qui en est passé que l'équivalent de ce qui reste de cette journée présente par rapport à ce qui en est passé.»(1)

Avoir peu d'espoir repose sur deux points: la certitude de la disparition de la vie d'ici-bas et qu'on la quittera, et la certitude de rencontrer l'au-delà, et qu'il sera éternel et permanent. Puis, que l'on compare les deux points et que l'on considère lequel mérite le plus la préséance.

Quant à la méditation sur le *Qur'ān*, il s'agit de la considération attentive

(1) Rapporté par *At-Tirmidhī* (2191), qui dit : «*Ḥasan ṣaḥīḥ*.».

de ses significations par le cœur et la concentration de la pensée sur sa méditation et sa compréhension. Et c'est cela l'objectif de sa révélation, et non la simple récitation sans compréhension, ni méditation.

Allah le Très-Haut dit:

﴿كِتَٰبٌ أَنزَلْنَٰهُ إِلَيْكَ مُبَٰرَكٌ لِّيَدَّبَّرُوٓا۟ ءَايَٰتِهِۦ وَلِيَتَذَكَّرَ أُو۟لُوا۟ ٱلْأَلْبَٰبِ ﴿٢٩﴾﴾ ص: ٢٩]

﴿[Voici] un Livre béni que Nous avons fait descendre vers toi, afin qu'ils méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence se rappellent!﴾ [Sād: 29]

Il n'y a donc rien de plus bénéfique au serviteur dans sa vie et pour son au-delà, et de plus proche de son salut que la méditation du *Qur'ān*, de pondérer longuement dessus et de concentrer ses pensées sur la signification de ses versets. Cela apportera au serviteur la connaissance des jalons du bien et du mal, dans leur intégralité, leur voie et leurs causes, leurs buts et leurs fruits, tout comme cela renforcera les fondements de la foi dans son cœur, consolidera sa construction, raffermissant ses piliers, lui montrant l'image de la vie d'ici-bas et de l'au-delà, ainsi que le Paradis et le Feu dans son cœur, le ramenant au milieu des communautés, lui montrant les bienfaits d'Allah à leur sujet, lui éclairant là où il faut tirer des enseignements, lui faisant apercevoir l'Équité d'Allah et Sa Grâce, lui faisant connaître Son Essence, Ses Noms, Attributs et Actes, ce qu'Il Aime et ce qu'Il Déteste, le chemin menant à Lui, ainsi que ce qu'auront les itinérants une fois qu'ils seront arrivés auprès de Lui, et également les bandits de grand chemin et le mal s'y trouvant, elle lui fait connaître ce qu'est l'âme et ce que sont ses caractéristiques, ce qui corrompt les actes et ce qui les rectifie, elle lui montre la voie des gens du Paradis et celle des gens du Feu, ainsi que leurs actes, états et caractéristiques, les rangs des bienheureux et des malheureux, ainsi que les catégories des créatures, leur union en ce qui les unit et leur division en ce à propos de quoi elles sont divisées.

En résumé, elle lui montre le Seigneur vers Qui on appelle, le chemin menant à Lui, ainsi que l'honneur qu'il aura s'il arrivera auprès de Lui.

Et elle montre trois choses à l'opposé de cela: ce à quoi appelle *Chayṭān*,

le chemin menant à lui, ainsi que ce qu'obtiendra celui qui répond favorablement à son appel, comme humiliation et châtiment après être arrivé à lui.

Ce sont donc six points que le serviteur doit obligatoirement connaître, constater et savoir, qui lui font ainsi voir l'au-delà comme s'il y était et le font s'absenter de la vie d'ici-bas, comme s'il n'y était pas, qui lui font distinguer la vérité du faux dans tout ce à propos de quoi le monde a divergé, elles lui montrent la vérité comme étant la vérité et le faux comme étant le faux, elles lui accordent un discernement et une lumière lui permettant de distinguer entre la guidée et l'égarement, la déviation et la droiture. Elles lui donnent une force dans le cœur, une vie, une largesse et un épanouissement, une splendeur et une joie. Il sera donc dans un état et les gens seront dans un autre état.

Ses significations ne cessent d'élever le serviteur vers son Seigneur par les belles promesses et de le mettre en garde et de lui faire peur de la menace d'un dur châtiment. Elles l'incitent à se préparer en s'allégeant pour la rencontre d'un Jour terrible. Elles le guident hors de l'obscurité des opinions et des voies vers le droit chemin. Elles le détournent de plonger dans les voies des innovations et des égarements. Elles le poussent à obtenir davantage de bienfaits en faisant preuve de reconnaissance envers son Noble Seigneur. Elles lui éclairent les limites du licite et de l'illicite, le faisant s'y arrêter, afin qu'il ne les dépasse pas, ce qui le ferait tomber dans une longue peine.

Elles renforcent son cœur contre la déviation et les penchants de la vérité, ainsi que contre les revirements. Elles lui facilitent grandement les difficultés et les obstacles pénibles. Elles l'appellent à chaque fois que sa résolution s'affaiblit et qu'il ralentit dans son cheminement: «La caravane a avancé et le guide t'a dépassé. Rattrape- les! Rattrape-les! Le départ! Le départ!»

Elles le conduisent et avancent devant lui à la manière d'un guide. À chaque fois que l'attend une embuscade de l'ennemi ou l'un des bandits de grand chemin, elles l'appellent: «Attention! Attention! Attache-toi à Allah et demande Son Aide, et dis: «Allah me suffit, et quel bon Maître.»»

Quant aux cinq choses qui corrompent le cœur auxquelles il a fait allu-

sion, il s'agit: de beaucoup fréquenter les gens, de l'espoir, de l'attachement à autre qu'Allah, de la satiété et du sommeil.

Ces cinq choses font partie de ce qui corrompt le plus le cœur.

[Et] sache que le cœur chemine vers Allah et la demeure de l'au-delà, et il ôte ce qui couvre le chemin de la vérité et sa voie parmi les maux de l'âme et des actes, ainsi que les bandits de grand chemin, par sa lumière, sa vie et sa force, sa sanité et sa résolution, ainsi que par la préservation de son ouïe et de sa vue et l'absence de ce qui l'en occupe et l'en détourne.

Ces cinq choses éteignent sa lumière, voilent l'œil de sa clairvoyance, couvrent son ouïe, si elles ne le rendent pas sourd et muet et ne l'affaiblissent pas totalement, faisant défaillir sa santé, amenuisant sa résolution, arrêtant sa ferveur, le faisant revenir vers l'arrière. Et celui qui ne ressent pas cela, c'est que son cœur est mort: «Et les blessures ne font pas mal au mort.»

Elles sont donc un obstacle l'empêchant d'atteindre sa perfection, lui coupant le chemin lui permettant d'atteindre ce pour quoi il a été créé et en lequel ses bienfaits, son bonheur, sa joie et son plaisir se trouvent. Il ne ressentira ainsi ni bienfait, ni plaisir, ni joie, ni perfection, si ce n'est par la connaissance d'Allah et Son amour, la sérénité par Son évocation, la joie et la réjouissance de se rapprocher de Lui et le désir de Le rencontrer. Tel est son Paradis immédiat, tout comme il n'aura ni délice dans l'au-delà, ni victoire, si ce n'est en étant en Sa proximité dans la Demeure des délices dans le Paradis futur. Il y a donc deux Paradis: il n'entrera pas dans le second s'il n'était pas entré dans le premier.

J'ai entendu *Cheikh Al-Islām Ibn Taymiyyah* رحمه الله, dire: «Certes, il y a un Paradis ici-bas. Celui qui n'y entre pas n'entrera pas au Paradis de l'au-delà.»

Un de ceux qui connaissent Allah dit: «Certes, le cœur passe par certains moments dans lesquels je dis: si les gens du Paradis sont dans quelque chose de semblable à cela, ils seront certes dans une bonne vie.»

Un de ceux qui aiment Allah dit: «Pauvre des adeptes d'ici-bas: ils quittent la vie d'ici-bas sans avoir goûté ce qui en est le plus délicieux.» On dit:

«Qu'est-ce qui en est le plus délicieux?» Il dit: «L'amour d'Allah, la sérénité auprès de Lui, le désir de Sa rencontre, se tourner vers Lui et se détourner d'autre que Lui.» Ou une parole semblable. Quiconque a un cœur vivant conçoit cela et en connaît le goût.

Et ces cinq choses coupent de cela, s'interposent entre le cœur et lui, obstruant son chemin, lui causant maladies et maux. Si le malade ne les repousse pas, on aura peur de cela pour lui.

Quant à ce que cause le fait de beaucoup se mélanger aux autres: cela emplit le cœur des fumées des souffles des fils d'*Ādam* au point de le noircir, lui causant de la dispersion et de la division, de l'angoisse et de l'anxiété, de la faiblesse, lui faisant porter une charge qu'il est incapable de porter, à savoir les mauvais compagnons, la perte de ses intérêts, la préoccupation par les premiers et leurs affaires au détriment de ces derniers, divisant ses pensées dans les vallées de leurs demandes et désirs. Que lui restera-t-il donc pour Allah et la demeure de l'au-delà?!

De plus, par la fréquentation des gens, combien de malheurs ont été causés, de bienfaits ont été repoussés, de calamités ont frappé, de faveurs ont été retirées, de fléaux ont touché et de désastres ont eu lieu?!

Les maux des gens arrivent-ils par autre que les gens? *Abū Ṭālib* fut-il touché par quelque chose lui ayant causé plus de tort que les mauvais compagnons au moment de son décès? Ils n'eurent de cesse de s'interposer entre lui et la seule parole qui lui aurait permis d'atteindre le bonheur éternel.

Et ces fréquentations qui se basent sur l'amour ici-bas, ainsi que sur le besoin les uns des autres, se transformeront, lorsque les réalités se dévoileront, en inimitié, pour laquelle celui qui fréquentait les autres se mordra les doigts de regret, comme le dit le Très-Haut:

﴿ وَيَوْمَ يَعَضُّ ٱلظَّالِمُ عَلَىٰ يَدَيْهِ يَقُولُ يَٰلَيْتَنِي ٱتَّخَذْتُ مَعَ ٱلرَّسُولِ سَبِيلًا ﴿٢٧﴾ يَٰوَيْلَتَىٰ لَيْتَنِي لَمْ أَتَّخِذْ فُلَانًا خَلِيلًا ﴿٢٨﴾ لَّقَدْ أَضَلَّنِي عَنِ ٱلذِّكْرِ بَعْدَ إِذْ جَآءَنِي ۗ وَكَانَ ٱلشَّيْطَٰنُ لِلْإِنسَٰنِ خَذُولًا ﴿٢٩﴾ ﴾ [الفرقان: ٢٧ - ٢٩]

﴿*Le jour où l'injuste se mordra les deux mains et dira: «[Hélas pour moi!] Si seulement j'avais suivi chemin avec le Messager!... Malheur à moi! Hélas! Si seulement je n'avais pas pris «Untel» pour ami!... Il m'a, en effet, égaré loin du rappel, après qu'il me soit parvenu». Et Chaytān déserte l'homme (après l'avoir tenté).*﴾ [Al-Furqān: 27–29]

Et le Très-Haut dit:

﴿ ٱلْأَخِلَّآءُ يَوْمَئِذٍۭ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ إِلَّا ٱلْمُتَّقِينَ ﴿٦٧﴾ ﴾[الزخرف: ٦٧]

﴿*Les amis, ce jour-là, seront ennemis les uns des autres; excepté les pieux.*﴾ [Az-Zukhruf: 67]

La règle bénéfique en ce qui concerne les fréquentations est que la fréquentation des gens doit se faire dans le bien — comme pour la prière du vendredi, les prières en commun, les fêtes, le pèlerinage, l'apprentissage de la science, le combat et le conseil — et en se tenant à l'écart d'eux en ce qui concerne le mal et l'excès de ce qui est permis. Si la nécessité pousse à les fréquenter dans le mal, sans pouvoir s'isoler d'eux, alors il faut faire extrêmement attention à ne pas s'accorder à eux, et patienter sur leur nuisance, car ils causeront forcément de la nuisance à celui qui n'a ni force, ni soutien. Cependant, il s'agit d'une nuisance qui sera suivie d'un honneur, d'amour et de respect envers lui, d'éloges de leur part et de la part des croyants, ainsi que du Seigneur des mondes, alors que s'accorder à eux sera suivi d'un rabaissement et de haine, de répugnance et de blâme de leur part, de la part des croyants et du Seigneur des mondes.

Ainsi, la patience face à leurs nuisances est meilleur, ayant une meilleure conclusion et une fin plus louable. Et, si la nécessité pousse à les fréquenter en ce qui concerne les excès de ce qui est permis, que l'on s'efforce à transformer cette assise en assise d'obéissance à Allah, si on en est capable, encourageant son âme et renforçant son cœur, et que l'on ne prête pas attention à la suggestion satanique qui cherche à couper de ceci, faisant croire qu'il s'agirait

d'ostentation, d'amour de vouloir exposer sa science et son état, et autres. Que l'on combatte donc cela, demande l'aide d'Allah et que l'on essaie de les influencer dans le bien autant que faire se peut.

Si ce qui a été destiné rend impossible cela, alors que l'on retire délicatement son cœur d'entre eux comme on le fait du cheveu dans la pâte, que l'on soit présent parmi eux et absent, proche et distant, endormi et éveillé, les voyant mais ne les regardant pas, entendant leurs paroles mais ne les saisissant pas, parce que l'on aura retiré son cœur d'entre eux et on l'aura élevé vers la plus haute assemblée, proclamant la gloire d'Allah autour du Trône avec les âmes élevées et pures.

Comme ceci est difficile et pénible pour les âmes! Mais ceci est certes aisé pour celui à qui Allah l'a facilité. Entre le serviteur et cela se trouve le fait qu'il soit sincère envers Allah, qu'il soit tourné vers Lui en permanence, qu'il se jette devant Sa porte, rabaissé et humilité, et rien n'aide à cela, si ce n'est l'amour véridique, l'évocation perpétuelle par le cœur et la langue, ainsi que l'évitement des quatre autres choses corrompant cela dont la mention va suivre. Et ceci ne s'obtient que par une bonne prédisposition et une force accordées par Allah, ainsi qu'une résolution véridique et un détournement de l'attachement à autre qu'Allah.

La seconde chose corrompant le cœur est qu'il plonge dans l'océan de l'espérance, qui est un océan sans fin, un océan dans lequel entrent tous ceux qui ont fait faillite dans le monde. Comme on dit: certes l'espérance est le capital de ceux qui font faillite. La marchandise de ceux qui y entrent sont les promesses des démons, les choses imaginaires et impossibles et le mensonge. Ainsi, les vagues des espérances mensongères et des faussetés imaginaires ne cessent de jouer avec lui, tout comme on jouerait avec un cadavre, et ceci est la marchandise de toutes les âmes misérables, ignobles et basses, qui n'ont pas la ferveur d'atteindre les réalités extérieures et les remplacent par des espérances qui n'existent que dans leur esprit.

Ainsi, celui qui espère forme en son for intérieur une image de ce qu'il recherche et s'imagine l'avoir obtenue, se délectant de l'avoir emportée. Alors

qu'il est dans cet état, le voilà qui se réveille les mains vides.

Quant à celui qui a une forte ferveur, ses espoirs tournent autour de la science et de la foi, ainsi qu'autour des actes qui le rapprochent de son Seigneur, l'amènent plus près de Lui.

Ainsi, les espoirs de celui-ci sont foi et lumière et les espérances de celui-là sont mystification et tromperie.

Le Prophète ﷺ a certes fait les éloges de celui qui espère faire le bien, et il a fait que sa récompense soit parfois, pour certaines choses, comme la récompense de celui qui aura fait le bien, comme dans le cas de celui qui dit: «Si j'avais des biens, j'aurais agi comme Untel — celui qui craint son Seigneur dans ses biens, les utilise pour lier les liens de parenté et versant ce qui est du à leur sujet —», et il dit:

هُمَا فِي الأَجْرِ سَوَاءٌ.

«Ils ont tous deux une récompense identique.»[1]

La troisième chose qui corrompt le cœur est l'attachement à autre qu'Allah, et ceci est la pire chose corrompant le cœur, de manière absolue.

Rien ne lui cause plus de tort, rien ne le coupe plus d'Allah, rien ne le voile plus de ses intérêts et de son bonheur. En effet, s'il s'attache à autre qu'Allah, Allah le confiera à celui à qui il se sera attaché et l'abandonnera par là où il s'attache à lui. Il manquera l'objectif qu'il cherchait à atteindre d'Allah en s'attachant à autre que Lui et se tournant vers autre que Lui. Ainsi, il n'aura ni obtenu sa part venant d'Allah, ni atteint ce qu'il espérait obtenir de celui à qui il se sera attaché. Le Très-Haut dit:

﴿وَٱتَّخَذُوا۟ مِن دُونِ ٱللَّهِ ءَالِهَةً لِّيَكُونُوا۟ لَهُمْ عِزًّا ﴿٨١﴾ كَلَّا ۚ سَيَكْفُرُونَ بِعِبَادَتِهِمْ وَيَكُونُونَ عَلَيْهِمْ ضِدًّا ﴿٨٢﴾﴾ [مريم: ٨١ - ٨٢]

(1) Rapporté par *At-Tirmidhī* (2325), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *Saḥīḥ At-targhīb wal-tarhīb* (1/110).

﴿***Ils ont adopté des divinités en dehors d'Allah afin qu'elles soient pour eux force et protection. Bien au contraire! [ces divinités] renieront leur adoration et se retourneront contre eux.***﴾ [Maryam: 81–82]

Ainsi, ceux qui sont les plus abandonnés sont ceux qui s'attachent à autre qu'Allah. Ainsi, ce qu'ils ratent parmi leurs intérêts, leur bonheur et leur succès est bien plus grand que ce qu'ils obtiennent de celui à qui ils s'attachent, et tout cela peut cesser et disparaître. Celui qui s'attache à autre qu'Allah est comme celui qui cherche à s'abriter de la chaleur et du froid sous une toile d'araignée, la plus fragile des demeures.

La quatrième chose corrompant le cœur: la nourriture, qui se divise en deux catégories. **La première** est ce qui corrompt par soi-même, comme les choses interdites, qui sont illicites en ce qui concerne le droit d'Allah et illicites en ce qui concerne le droit des serviteurs.

La seconde est ce qui corrompt selon sa quantité, lorsqu'on dépasse sa limite, comme le gaspillage de ce qui est licite et la satiété exagérée, qui rendent les obéissances pesantes à la personne, qui est occupée à remplir son ventre ou à essayer de le faire, jusqu'à ce que ceci l'emporte sur elle. Si ceci l'emporte sur elle, elle sera occupée par ce qui découle de cela et par se protéger du mal que cela cause, et des nuisances découlant de son appesantissement, ce qui amplifiera ce qui provoque les désirs, ouvrant et élargissant les avenues de *Chaytān*, qui se déplace là où circule le sang dans le corps des enfants d'*Ādam*. Ainsi, le jeûne resserre ses avenues et lui coupe la route, alors que la satiété en ouvre pour lui et les élargit. Et celui qui mange beaucoup boira beaucoup, et ainsi dormira beaucoup et perdra donc beaucoup. Et dans le célèbre *hadith*:

مَا مَلأَ آدميٌّ وعَاءً شَرًّا مِنْ بَطنه، بحَسْبِ ابنِ آدمَ لُقَيْمَاتٌ يُقِمْنَ صُلْبَهُ، فإِنْ كَانَ لَا بُدَّ فَاعِلًا، فَثُلُثٌ لطَعَامِه، وثُلُثٌ لِشرابِه ، وَثُلُثٌ لِنَفَسِه.

«L'enfant d'Ādam n'a pas rempli de récipient pire que son ventre. Il suffit à l'enfant d'Ādam quelques bouchées pour qu'il se tienne

droit. S'il doit vraiment le faire, qu'il consacre un tiers à sa nourriture, un tiers à sa boisson et un tiers à sa respiration.»[1]

La cinquième chose corrompant le cœur: l'excès de sommeil qui fait certes mourir le cœur, appesantit le corps, fait perdre le temps, provoque l'insouciance et la paresse à abondance. Il en est une partie qui est très détestable et une autre qui cause du tort et n'est pas bénéfique au corps. Le sommeil le plus bénéfique est celui dont on a très besoin, et le sommeil au début de la nuit est plus louable et plus bénéfique que le sommeil en sa fin. De même, dormir au milieu de la journée est plus bénéfique que dormir en ses extrémités. Plus le sommeil est proche d'une des extrémités, moins il sera bénéfique et plus il cause de tort, en particulier le sommeil après *al-'aṣr* et dormir en début de journée, si ce n'est pour celui qui a veillé la nuit.

Et il est détestable, selon eux, de dormir entre la prière du *ṣubḥ* et le lever du soleil, parce qu'il s'agit d'un moment durant lequel on obtient du butin. Cheminer durant ce moment a une importante valeur pour les itinérants, qui, même s'ils ont cheminé une longue partie de la nuit, ne se permettent pas de s'arrêter, laissant le cheminement durant ce moment, jusqu'à ce que le soleil se soit levé, parce qu'il s'agit du début de la journée et de sa clé, le moment où la subsistance descend, le moment du partage et de la bénédiction. Ce qui advient durant lui s'étend au reste de cette dernière. Il convient donc de ne dormir à ce moment-là que s'il n'y a pas d'autre choix.

En résumé, le plus propice et le plus profitable des sommeils est celui qui a lieu au milieu de la nuit et en son dernier sixième, pour une durée d'environ huit heures. Tel est le plus propice des sommeils pour les médecins. L'ajout ou la diminution en cela cause des effets, selon eux, sur la santé en fonction de la déviation de la norme.

Également, le sommeil qui n'est pas non plus profitable est le sommeil au tout début de la nuit, juste après le coucher du soleil, jusqu'à ce que les signes de l'arrivée du *'ichā'* aient disparu. Le Prophète d'Allah ﷺ détestait cela. Il

(1) Jugé authentique par *Al-Albānī* dans *As-Silsilah aṣ-ṣaḥīḥah* (2265).

s' agit ainsi de quelque chose de détestable religieusement et naturellement.

Tout comme l' excès de sommeil cause ces maux, l' éviter et le repousser de manière catégorique cause d' autres grands maux: le mauvais tempérament, la déviation de l' esprit, la sècheresse des humeurs aidant à comprendre et à agir, et cela cause des maladies destructrices qui amènent celui qui est touché par elles à de pas tirer profit de son cœur, ni de son corps. Et l' existence n' est établie que sur la modération. Celui qui s' y attache aura pris sa part de tout le bien. Et c' est d' Allah Dont on recherche l' aide.

L'Étape de l'attachement [à la religion]

Il se en deux: l'attachement à Allah et l'attachement au câble menant à Allah. Le Très-Haut dit:

﴿ وَٱعْتَصِمُوا۟ بِحَبْلِ ٱللَّهِ جَمِيعًا وَلَا تَفَرَّقُوا۟ ﴾[آل عمران: ١٠٣]

﴿Et cramponnez-vous tous ensemble au câble menant à Allah et ne soyez pas divisés...﴾ [Āl 'Imrān: 103]

Et le bonheur ici-bas et dans l'au-delà tourne autour de l'attachement à Allah et de l'attachement au câble menant à Lui, et il n'y aura pas de salut, si ce n'est pour celui qui se cramponne à ces deux points.

Quant à l'attachement au câble menant à Lui, il protège de l'égarement, et l'attachement à Lui protège de la perte. Certes, celui qui chemine vers Allah est comme celui qui suit un chemin vers sa destination: il a besoin de guidée vers le chemin et de préservation sur lui. Il ne pourra atteindre sa destination, si ce n'est à travers l'obtention de ces deux choses. Le guide se charge ainsi de le protéger de l'égarement et l'oriente vers le chemin, alors que la préparation, la force et les armes lui permettent de se préserver des bandits de grand chemin et de leurs maux.

L'attachement au câble menant à Allah lui apporte la guidée et le suivi du guide, alors que l'attachement à Allah lui apporte la force, la préparation et les armes, ainsi que ce qui lui permet de se préserver sur le chemin. C'est la raison pour laquelle les expressions utilisées par les prédécesseurs pour expliquer l'attachement au câble menant à Allah diffèrent, bien qu'ils aient tous fait référence à cette signification.

Ainsi, *Ibn 'Abbās* رضي الله عنهما dit: «Accrochez-vous à la religion d'Allah.»
Et *Ibn Mas'ūd* رضي الله عنه dit: «Il s'agit du Groupe.»

Quant à l'attachement à Allah, il s'agit du fait de placer sa confiance en Lui, se renforcer par Lui, de rechercher protection auprès de Lui, de Lui demander de protéger le serviteur et de le renforcer, de le préserver et de repousser le mal de lui. Ainsi, le fruit de l'attachement à Lui est qu'Il repousse le mal du serviteur. Et Allah défend ceux qui ont cru. Il repousse ainsi de Son serviteur croyant qui s'attache à Lui toute chose menant au mal. Ainsi, Il le protège de cela. Il repousse donc de lui les ambigüités et les passions, les ruses apparentes et cachées de son ennemi, le mal de son âme. Et Il repousse de lui ce qui apporte les causes du mal après qu'elles aient eu lieu, en fonction de la force de son attachement à Lui et de sa fermeté. Les causes du mal ont donc lieu en ce qui le concerne et Il repousse alors ce qui les apporte, ainsi que leurs causes. Il repousse de lui Son destin par Son destin, Sa Volonté par Sa Volonté et Il lui accorde refuge auprès de Lui contre Lui.

L'Étape de l'écoute

Allah l'a certes ordonnée dans Son Livre et a fait les éloges de ses adeptes. Le Très-Haut dit:

﴿وَٱتَّقُواْ ٱللَّهَ وَٱسۡمَعُواْۚ﴾ [المائدة: ١٠٨]

﴿*... Et craignez Allah et écoutez...*﴾ [Al-Mā'idah: 108]

Et Il dit:

﴿وَإِذَا سَمِعُواْ مَآ أُنزِلَ إِلَى ٱلرَّسُولِ تَرَىٰٓ أَعۡيُنَهُمۡ تَفِيضُ مِنَ ٱلدَّمۡعِ مِمَّا عَرَفُواْ مِنَ ٱلۡحَقِّۖ يَقُولُونَ رَبَّنَآ ءَامَنَّا فَٱكۡتُبۡنَا مَعَ ٱلشَّٰهِدِينَ ٨٣﴾ [المائدة: ٨٣]

﴿*Et quand ils entendent ce qui a été descendu sur le Messager, tu vois leurs yeux déborder de larmes, parce qu'ils ont reconnu la vérité. Ils disent: «Ô notre Seigneur! Nous croyons: inscris-nous donc parmi ceux qui témoignent.*﴾ [Al-Mā'idah: 83]

L'écoute est donc le fondement de la raison et la base de la foi sur laquelle elle repose, son éclaireur, son compagnon et son ministre, mais ce qui est importe est ce qui est en écouté. À son sujet arrivent les erreurs des gens et leurs divergences et se sont trompés ceux qui se sont trompés.

La réalité de l'écoute est l'avertissement du cœur en ce qui concerne les significations de ce qui est entendu, le faire réagir pour celles-ci, en matière de recherche et de fuite, d'amour et de haine. Il s'agit donc de quelque chose qui dirige tout un chacun vers sa patrie et le lieu qu'il aime.

En ce qui concerne l'écoute, certains écoutent en fonction de leur nature,

de leur personne et de leurs passions. Pour une telle personne, sa part de ce qu'elle aura écouté sera selon ce qui s'accorde à sa nature.

D'autres écoutent en fonction de leur état, de leur foi, de leur connaissance et de leur raison. Pour une telle personne, il lui sera facilité d'écouter en fonction de sa préparation, de sa force et du sujet de ce qu'elle écoute.

D'autres entendent pour Allah et n'entendent pas pour autre que Lui, comme dans le *hadith* divin authentique:

فَبِي يَسْمَعُ، وَبِي يُبْصِرُ.

«*Par Moi il entend et par Moi il voit.*»[1]

Une telle personne sera celle à l'écoute la plus élevée et la plus correcte, par rapport à toute autre.

Quant à ce qui est entendu, il se divise en trois types:

L'un d'entre eux est ce qui est entendu et qui est Aimé et Agréé par Allah, et qu'Il a ordonné à Ses serviteurs, des adeptes duquel Il a fait les éloges et par le biais duquel Il les a agréé.

Le second est ce qui est entendu et qu'Il Hait et Déteste, qu'Il a interdit et Il a fait les éloges de ceux qui s'en détournent.

Le troisième est ce qui est entendu et qui est licite et permis. Ni Il l'Aime, ni Il le Déteste. Il n'a ni loué celui qui l'écoute, ni le blâme, et son jugement est donc le même que celui de l'ensemble des choses permises.

Quant au premier type, il s'agit de l'écoute qu'Allah a louée dans Son Livre, qu'Il a ordonnée et Il a fait les éloges de ceux qui l'écoutent et Il blâme ceux qui s'en détournent, les a maudit, les considérant plus égarés que les bestiaux. Ce sont eux qui diront dans le Feu:

﴿لَوْ كُنَّا نَسْمَعُ أَوْ نَعْقِلُ مَا كُنَّا فِيٓ أَصْحَٰبِ ٱلسَّعِيرِ ﴿١٠﴾﴾ [الملك: ١٠]

(1) Le sens de cela est dans un *hadith* rapporté par *Al-Bukhārī* (6502).

﴿... «*Si nous avions écouté ou raisonné, nous ne serions pas parmi les gens de la Fournaise*».﴾ [Al-Mulk: 10]

Il s'agit de l'écoute de Ses versets récités qu'Il révéla à Son Messager ﷺ. Cette écoute est le fondement de la foi, sur laquelle elle repose. Elle est de trois types: une écoute concrète, entendue par le sens de l'ouïe, une écoute de compréhension et de discernement et une écoute consistant en une réponse favorable et une acceptation, et les trois sont mentionnées dans le *Qur'ān*.

L'objectif voulu ici est que l'écoute de ceux qui sont rapprochés, est l'écoute du *Qur'ān* selon les trois aspects: entente, compréhension et méditation, et réponse favorable.

Tous les types d'écoute dans le *Qur'ān* dont Allah vante les adeptes et dont Il fait les éloges, et qu'Il a ordonnés à Ses alliés sont de ce type. Il s'agit de l'écoute des versets, et non de l'écoute de vers de poésie, de l'écoute du *Qur'ān*, et non d'écouter *Chayṭān;* d'écouter la Parole du Seigneur de la terre et du ciel, non d'écouter les poésies des poètes; d'écouter ce qui guide et non d'écouter les poèmes; d'écouter les prophètes, les messagers et les croyants et non d'écouter les chanteurs et les musiciens.

Cette écoute dirige les cœurs vers la proximité du Grand Connaisseur de l'invisible, conduit les âmes vers les demeures de la joie, pousse et amène les résolutions aux plus hauts niveaux et degrés, appelle à la foi, guide la caravane dans la voie du Paradis, prêche les cœurs matin et soir, de la part de Celui Qui fend le ciel à l'aube: «Accourez au succès, accourez au succès!»

Cette écoute ne cesse de guider vers la preuve, de rendre manifestes les leçons, de rappeler la connaissance, de faire pondérer sur les versets, d'indiquer la droiture, de répliquer à l'égarement, de guider hors de la déviation, de susciter de la clairvoyance à l'aveuglement, d'ordonner l'intérêt, d'interdire le tort et le mal, de guider à la lumière, de sortir des ténèbres, de réprimander les passions, d'inciter à la piété, de faire émerger la clairvoyance, de donner vie au cœur, ainsi que nourriture, remède et guérison, protection et salut, de dissiper l'ambigüité, de clarifier l'argument, d'affirmer la vérité et

d'annuler le faux.

[**Le second type d'écoute**] est ce qu'Allah Déteste et Hait, dont Il fait les éloges de celui qui s'en détourne. Il s'agit de l'écoute de toute ce qui cause du tort au serviteur dans son cœur et sa religion, comme l'écoute de toute fausseté, si ce n'est lorsqu'il s'agit d'y répliquer, de l'annuler et d'en tirer une leçon en connaissant la beauté de son opposé, car la beauté d'une chose apparaît par la connaissance de son opposé, comme il a été dit:

وَإِذَا سَمِعْتُ إِلَى حَدِيثِكَ زَادَنِي حُبًّا لَهُ سَمْعِي حَدِيثَ سِوَاكَـــا

«Lorsque j'entends ta parole, s'ajoute
un amour pour elle, si j'entends la parole d'autre que toi.»

Et ainsi que l'écoute des futilités dont Allah a fait les éloges de ceux qui les délaissent et de ceux qui s'en détournent dans Sa Parole:

﴿ وَإِذَا سَمِعُوا۟ ٱللَّغْوَ أَعْرَضُوا۟ عَنْهُ ﴾ [القصص: ٥٥]

﴿et quand ils entendent des futilités, ils s'en détournent...﴾
[Al-Qasas: 55]

L'Étape de la peur

Il s'agit de l'une des plus nobles étapes du chemin et de celles qui sont les plus bénéfiques au cœur, et elle est obligatoire à tout un chacun. Allah le Très-Haut dit:

﴿فَلَا تَخَافُوهُمْ وَخَافُونِ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿١٧٥﴾﴾ [آل عمران: ١٧٥]

«... N'ayez donc pas peur d'eux. Mais ayez peur de Moi, si vous êtes croyants.» [Āl 'Imrān: 175]

Il a fait les éloges et a loué ses adeptes dans Son Livre, disant:

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ هُم مِّنْ خَشْيَةِ رَبِّهِم مُّشْفِقُونَ ﴿٥٧﴾ وَٱلَّذِينَ هُم بِـَٔايَـٰتِ رَبِّهِمْ يُؤْمِنُونَ ﴿٥٨﴾ وَٱلَّذِينَ هُم بِرَبِّهِمْ لَا يُشْرِكُونَ ﴿٥٩﴾ وَٱلَّذِينَ يُؤْتُونَ مَا ءَاتَوا۟ وَّقُلُوبُهُمْ وَجِلَةٌ أَنَّهُمْ إِلَىٰ رَبِّهِمْ رَٰجِعُونَ ﴿٦٠﴾ أُو۟لَـٰٓئِكَ يُسَـٰرِعُونَ فِى ٱلْخَيْرَٰتِ وَهُمْ لَهَا سَـٰبِقُونَ ﴿٦١﴾﴾ [المؤمنون: ٥٧ - ٦١]

«Ceux qui, de la crainte de leur Seigneur, sont pénétrés, qui croient aux versets de leur Seigneur, qui n'associent rien à leur Seigneur, qui donnent ce qu'ils donnent, tandis que leur cœur tremble de crainte [à la pensée] qu'ils doivent retourner à leur Seigneur. Ceux-là se précipitent vers les bonnes actions et sont les premiers à les accomplir.» [Al-Mu'minūn: 57–61]

'Ā'icha رضي الله عنها dit: «J'ai dit: «Ô Messager d'Allah: «**qui donnent ce qu'ils donnent, tandis que leur cœur tremble de crainte [à la pensée] qu'ils doivent retourner à leur Seigneur.**», s'agit-il de ceux qui commettent la fornication, qui boivent de l'alcool ou qui volent?» Il dit:

لَا يَا ابْنَةَ الصِّدِّيقِ، ولَكِنَّهُ الرَّجُلُ يَصُومُ ويُصَلِّي ويَتَصَدَّقُ، ويَخافُ أَنْ لَا يُقْبَلَ مِنهُ.

«Non, ô fille du Véridique, mais il s'agit de celui qui jeûne, prie et verse l'aumône et qui craint que l'on n'accepte pas de lui.»»[1]

Al-Ḥasan رحمه الله, dit: «Ils agissaient, par Allah, dans l'obéissance, et faisaient des efforts à son sujet, mais ils craignaient que cela leur soit rejeté.

Certes, le croyant regroupe entre bienfaisance et crainte, alors que l'hypocrite regroupe entre malfaisance et sentiment de sécurité.»

Et «*al-wajal* (être tremblant de crainte)», «*al-khawf* (la peur)», «*al-khachyah* (la crainte)» et «*al-rahbah* (l'effroi)» sont des termes proches, mais qui ne sont pas des synonymes.

Abū Al-Qāsim al-Junayd رحمه الله, dit: «La peur est l'anticipation du châtiment à chaque instant.»

Et **la crainte** est un terme plus spécifique que la peur, la crainte ne concernant que ceux qui sont des savants au sujet d'Allah. Le Très-Haut dit:

﴿إِنَّمَا يَخْشَى ٱللَّهَ مِنْ عِبَادِهِ ٱلْعُلَمَٰٓؤُا۟﴾ [فاطر: ٢٨]

﴿... Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah...﴾

[Fātir: 28]

Il s'agit donc d'une peur accompagnée d'une connaissance, et le Prophète ﷺ a dit:

إِنِّي أَتْقَاكُمْ لِلَّهِ، وَأَشَدُّكُم خَشْيَة.

«Certes, je suis le plus pieux d'entre vous et celui d'entre vous qui Le craint le plus.»[2]

Ainsi, la peur est un mouvement et la crainte est un regroupement, une réunion et une immobilité. En effet, celui qui voit l'ennemi ou les flots et autres peut être dans deux situations:

(1) Rapporté par *At-Tirmidhī* (3175),et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *As-Silsilah aṣ-ṣaḥīḥah*(162).

(2) Rapporté par *Al-Bukhārī* (5063) et *Muslim* (1401).

L'une d'entre elles: il se déplace pour les fuir, et ceci est une situation de peur.

La seconde: une immobilité et une stabilité dans un endroit où cela ne lui parvient pas, et c'est cela la crainte.

Quant à l'effroi (*ar-rahbah*), il s'agit de penser fortement à fuir ce qui est détesté. **Quant à être tremblant de crainte (*al-wajal*):** il s'agit du frémissement du cœur et de sa fente à la mention ou la vision de celui de la puissance ou du châtiment duquel on a peur. **Quant à la peur révérencielle (*al-haybah*)**, il s'agit de la peur accompagnée de glorification et de révérence, et elle le plus souvent accompagnée par la connaissance et l'amour. **La révérence (*al-ijlāl*)** est la glorification accompagnée d'amour.

Ainsi, la peur concerne l'ensemble des croyants, la crainte est pour les savants qui connaissent Allah, la peur révérencielle est pour ceux qui aiment Allah et la révérence est pour les rapprochés. Et la peur et la crainte sont en fonction de la science et de la connaissance de la personne, comme il ﷺ le dit:

إِنِّي لَأَعْلَمُكُمْ بِاللَّهِ، وَأَشَدُّكُم خَشْيَة.

«Certes, je suis celui d'entre vous qui connaît le plus Allah et celui d'entre vous qui Le craint le plus.»[1]

Abū Hafs رحمه الله, a dit: «La crainte est le fouet d'Allah avec lequel Il dresse celui qui erre, ayant dévié devant Sa porte.» Et il a dit: «La peur est une lanterne dans le cœur avec laquelle il voit ce qui s'y trouve comme bien et mal. Tous ceux dont tu as peur, tu les fuis, si ce n'est Allah le Très-Haut: si tu as peur de Lui, tu fuis vers Lui.»

Ainsi, celui qui a peur fuit son Seigneur vers son Seigneur.

Abū Sulaymān رحمه الله, a dit: «La peur ne quitte pas le cœur, si ce n'est qu'il se détruit.» *Ibrāhīm ibn Chaybān* رحمه الله, dit: «Si la peur s'installe dans les cœurs, elle en consume les endroits où se trouvent les passions et en repousse la vie d'ici-bas.»

Dhūn-Nūn رحمه الله, a dit: «Les gens restent sur le chemin, tant que la peur ne

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (6101) et *Muslim* (2356).

les quitte pas. Si la peur les quitte, ils s'égarent du chemin.»

Et la peur n'est pas une fin en soi, au contraire, elle est une cause pour autre qu'elle et en est un moyen, et c'est la raison pour laquelle elle disparaît lorsque disparaît ce qui fait peur. Ainsi, les habitants du Paradis ne ressentiront aucune peur et ne seront pas attristés.

La peur louable et véridique est celle qui s'interpose entre celui qui la ressent et ce qu'Allah a rendu illicite. S'il dépasse cela, on craindra pour lui le désespoir.

Abū 'Uthmān رحمه الله, a dit: «La peur véridique est l'abstention des péchés apparents et cachés.»

J'ai entendu *Cheikh Al-Islām Ibn Taymiyyah* رحمه الله, dire: «La peur louable est celle qui t'empêche de commettre ce qu'Allah a rendu illicite.»

[Et] le cœur, dans son cheminement vers Allah le Très-Haut est comme un oiseau. L'amour est sa tête et la peur et l'espoir sont ses deux ailes. Lorsque la tête et les deux ailes sont sains, l'oiseau peut voler. Si on lui coupe la tête, l'oiseau meurt. Si les deux ailes sont absentes, il sera exposé à tout chasseur et oiseau de proie. Cependant, les prédécesseurs recommandaient de favoriser l'aile de la peur par rapport à celle de l'espoir lorsque l'on est en bonne santé et, au moment de quitter la vie d'ici-bas, de favoriser l'aile de l'espoir par rapport à l'aile de la peur. Telle était la pratique d'*Abū Sulaymān* et d'autres. Il dit: «Il convient que ce soit la peur qui domine le cœur, parce que si c'est l'espoir qui l'emporte, il se corrompt.»

Autre que lui dit: «L'état le plus parfait est l'équilibre entre l'espoir et la peur et que l'amour l'emporte. En effet, l'amour est l'embarcation, l'espoir en est le gouvernail et la peur en est le capitaine, et c'est Allah Qui fait parvenir à destination, par Son Bienfait et Sa Bonté.»

L'Étape de l'humilité

Le Très-Haut dit:

﴿ ۞ أَلَمْ يَأْنِ لِلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ أَن تَخْشَعَ قُلُوبُهُمْ لِذِكْرِ ٱللَّهِ وَمَا نَزَلَ مِنَ ٱلْحَقِّ ﴾[الحديد: ١٦]

﴿Le moment n'est-il pas venu pour ceux qui ont cru, que leur cœur s'humilient à l'évocation d'Allah et devant ce qui est descendu de la vérité?...﴾ [Al-Hadīd: 16]

Ibn Mas'ūd رضي الله عنه dit:

مَا كَانَ بَيْنَ إِسلاَمِنَا وَبَيْنَ أَنْ عَاتَبَنَا اللَّهُ بِهَذِهِ الآيَةِ إِلاَ أَرْبَعُ سِنِينَ.

«Quatre années seulement étaient passées depuis notre Islam lorsque Allah nous blâma par ce verset.»[1]

Et *Ibn 'Abbās* رضي الله عنهما dit: «Certes, Allah trouva que les cœurs des croyants mettaient du temps à réagir et les blâma treize ans après le début de la révélation du *Qur'ān*.»[2]

Et le Très-Haut dit:

﴿ قَدْ أَفْلَحَ ٱلْمُؤْمِنُونَ ۝١ ٱلَّذِينَ هُمْ فِي صَلَاتِهِمْ خَٰشِعُونَ ۝٢ ﴾[المؤمنون: ١ - ٢]

﴿Bienheureux sont certes les croyants, ceux qui sont humbles dans leur prière﴾ [Al-Mu'minūn: 1–2]

---

(1) Rapporté par *Muslim* (3027).

(2) *Ad-Durr al-manthur* d'*As-Suyūṭī* (14/276), qui le fait remonter à *Ibn Abī Ḥātim* et *Ibn Mardawayh*.

L'humilité est la station du cœur devant le Seigneur avec assujettissement et rabaissement, et se focaliser sur cela.

Al-Junayd رحمه الله, a dit: «L'humilité est le rabaissement au cœur devant le Grand Connaisseur de l'invisible.»

Ceux qui connaissent Allah sont unanimes quant au fait que la place de l'humilité est dans le cœur et que ses fruits se trouvant sur les membres la manifestent.

Un Compagnon dit: «Prenez garde à l'humilité de l'hypocrisie!» On lui dit alors: «Et qu'est-ce que l'humilité de l'hypocrisie?» Il dit: «De faire montre d'humilité par le corps alors que le cœur n'est pas humble.»

'Umar ibn Al-Khaṭṭāb رضي الله عنه vit un homme incliner son cou durant la prière et dit: «Ô toi qui penche le cou, relève ton cou! L'humilité ne se trouve pas dans les cous, mais se trouve certes dans les cœurs.»

'Ā'icha رضي الله عنها vit des jeunes qui marchaient en ayant l'air humbles. Elle dit alors à ses compagnons: «Qui sont-ce?» Ils dirent: «Des ascètes.» Elle dit alors: «Lorsque *'Umar ibn Al-Khaṭṭāb* marchait, il se dépêchait. Lorsqu'il parlait, il se faisait entendre. Lorsqu'il frappait, il faisait mal. Lorsqu'il donnait à manger, il rassasiait. C'était lui le véritable ascète.»

Al-Fuḍayl ibn 'Iyāḍ رحمه الله, dit: «Il était détesté que l'homme fasse voir plus d'humilité que ce qu'il avait dans le cœur.»

Ḥudhayfah رضي الله عنه dit: «La première chose que vous perdrez de votre religion sera L'humilité et la dernière chose que vous perdrez de votre religion sera la prière et, combien y-a-t'il de prieurs qui n'ont aucun bien en eux? Peut s'en faut que l'on entre dans une mosquée d'un groupe de gens et que l'on n'y trouve personne faisant preuve d'humilité.»[1]

S'il est dit: que dites-vous au sujet de la prière dénuée d'humilité? Est-elle prise en compte ou non?

(1) Rapporté par *Aḥmad* dans *Az-Zuhd* (1003), *Ibn Abī Chaybah* (34808) et *Al-Ḥākim* (8448), qui dit: «À la chaîne authentique.»

On dira: **quant au fait de la prendre en compte en ce qui concerne sa récompense:** on ne prendra en compte pour lui que la partie durant laquelle il aura été concentré et aura fait preuve d'humilité envers son Seigneur.

Quant au fait qu'elle soit prise en compte en ce qui concerne les règles d'ici-bas et le fait qu'elle ne nécessite pas d'être rattrapée, si l'humilité et la concentration étaient présentes durant sa majeure partie, elle sera prise en compte par consensus, mais, si c'est l'absence d'humilité qui l'aura emporté durant elle, ainsi que l'absence de concentration, alors les jurisconsultes ont divergé en ce qui concerne l'obligation de la refaire. [Certains] rendent cela obligatoire:

Ils disent que l'humilité et la concentration sont l'essence de la prière, son objectif et sa pulpe. Comment pourrait être prise en compte une prière dont l'essence et la pulpe manquent et dont seules restent la forme et l'apparence?

Ils disent: si le serviteur avait délaissé volontairement une de ses obligations, son délaissement l'aurait annulée, et le moindre que l'on puisse dire au sujet de la délaisser est qu'elle est comme le membre amputé d'un esclave que l'on voudrait affranchir comme expiation. Alors que dire si son essence, sa pulpe et son objectif manquent et qu'elle soit devenue comme un esclave mort? Si l'affranchissement d'un esclave amputé de la main n'est pas accepté pour se rapprocher d'Allah le Très-Haut en ce qui concerne une expiation obligatoire, alors comment l'affranchissement d'un esclave mort pourrait être pris en compte?

C'est la raison pour laquelle un des prédécesseurs dit: «La prière est comme une esclave que l'on offre à l'un des rois. Que penseraiton de celui qui lui offrirait une esclave paralysée, boiteuse, aveugle, amputée de la main et du pied, malade, vieille ou hideuse, voire décédée, sans âme, ou encore une esclave laide? Ainsi est la prière que le serviteur offre et avec laquelle il se rapproche de son Seigneur le Très-Haut!»

Et Allah est Bon, Il n'accepte que ce qui est bon, et la prière dénuée d'essence ne fait pas partie des actes qui sont bons, tout comme affranchir un esclave qui n'a plus d'âme n'est pas un affranchissement qui est bon.

Ils dirent: «Dépourvoir le cœur de la servitude qu'est sa présence et l'humilité, c'est déchoir le roi des membres de sa servitude et l'en destituer. À quoi servirait l'obéissance et la servitude des sujets, alors que leur roi a été destitué et déchu?»

Ils dirent: «Et les membres suivent le cœur: ils se réforment avec sa réforme et se corrompent avec sa corruption. S'il ne s'acquitte pas de sa servitude, alors les membres sont plus en droit que leur servitude ne soit pas prise en compte. Si sa servitude est corrompue par l'insouciance et les insufflations, comment alors pourrait être valide la servitude de ses sujets et de son armée, ainsi que ce qu'ils en tirent, alors qu'ils agissent en fonction de ses ordres et qu'ils les exécutent?»

En résumé, le sujet de la sincérité et de la présence, ainsi que de la concentration du cœur pour Allah dans la prière est plus prépondérant pour le Législateur que le sujet du restant de ses obligations. Comment pourrait-on donc penser à son sujet qu'Il la considère annulée par le délaissement d'une seule *takbīrah*[1], de la tranquillité dans un pilier ou d'une lettre ou d'une *chaddah*[2] dans la récitation obligatoire, ou encore le délaissement d'une *tasbīḥah*[3], de dire: «Allah exauce celui qui fait Ses louanges.», «Ô notre Seigneur, et à Toi les louanges.», ou la mention de Son Messager en demandant les éloges à son sujet, et qu'Il la considèrerait correcte en l'absence de sa pulpe, de son plus grand objectif, de son essence et de son secret?!

Voilà ce avec quoi se justifie ce groupe, et, comme tu peux le constater, il s'agit de preuves fortes et claires.

[Les partisans de l'autre avis dirent:] les législations de l'Islam considèrent les actes apparents. Quant aux réalités internes de la foi, ce sont sur elles que reposent les règles liées à la rétribution et au châtiment. Ainsi, Allah le Très-Haut a deux jugements: un jugement ici-bas sur les législations appar-

(1) NdT.: Dire: «Allah est le plus Grand!».

(2) NdT.: C'est-à-dire le doublement (gémination) d'une consonne.

(3) Dire «Gloire à mon Seigneur le Très-Haut!» ou «Gloire à mon Seigneur le Sublime!».

entes et les actes des membres et le Jugement de l'au-delà, qui concernera les réalités et les fors intérieurs.

Certes, l'objectif recherché de cette prière, à savoir la récompense d'Allah future, et Sa récompense immédiate, n'est pas atteint. Certes, la prière a un effet immédiat sur le cœur, apportant plus de force à sa foi, à son illumination, à son épanouissement, à sa largesse, et dans le fait de goûter à la douceur de l'adoration, à la joie et au bonheur, à la délectation que ressent celui dont le cœur et la résolution sont réunis vis-à-vis d'Allah, son cœur étant présent devant Lui, comme cela arrive à celui que le gouverneur approche à son côté, le favorisant par le fait de s'adresser secrètement et de se tourner vers lui. Et Allah est plus Haut et plus Noble.

De même, comme il obtient des degrés élevés dans l'au-delà et la compagnie des rapprochés, il manque tout cela en manquant de concentration et d'humilité. Et il peut certes arriver que deux hommes soient dans le même place dans le rang, mais la différence entre leur prière est comme ce qu'il y a entre le ciel et la terre! Et ici n'est pas l'endroit pour détailler complètement ce sujet.

Par contre, si vous considérez qu'il lui incombe de recommencer la prière pour en obtenir ces fruits et ces bénéfices, alors cela revient à lui. S'il le veut, il les recherchera et s'il le veut il les manquera. En revanche, si vous considérez qu'il lui incombe de la recommencer dans le sens qu'il lui serait véritablement obligatoire de faire cela et qu'il devrait être puni pour avoir délaissé cela, lui appliquant les règles concernant celui qui délaisse la prière, alors non.

Et ce second avis est le plus prépondérant des deux avis, et Allah est plus savant.

L'Étape de l'humble soumission

Allah le Très-Haut dit:

﴿وَبَشِّرِ ٱلْمُخْبِتِينَ ﴿٣٤﴾﴾ [الحج: ٣٤]

﴿... Et fais bonne annonce à ceux qui se soumettent avec humilité.﴾ [Al-Hajj: 34]

Puis, Il dévoila la signification de cela, et dit:

﴿ٱلَّذِينَ إِذَا ذُكِرَ ٱللَّهُ وَجِلَتْ قُلُوبُهُمْ وَٱلصَّٰبِرِينَ عَلَىٰ مَآ أَصَابَهُمْ وَٱلْمُقِيمِى ٱلصَّلَوٰةِ وَمِمَّا رَزَقْنَٰهُمْ يُنفِقُونَ ﴿٣٥﴾﴾ [الحج: ٣٥]

﴿ceux dont les cœurs frémissent quand le Nom d'Allah est mentionné, ceux qui patientent sur ce qui les atteint et ceux qui accomplissent la prière et dépensent de ce que Nous leur avons attribué.﴾ [Al-Hajj: 35]

Et Il dit:

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ وَأَخْبَتُوٓا۟ إِلَىٰ رَبِّهِمْ أُو۟لَٰٓئِكَ أَصْحَٰبُ ٱلْجَنَّةِ هُمْ فِيهَا خَٰلِدُونَ ﴿٢٣﴾﴾ [هود: ٢٣]

﴿Certes ceux qui croient, font de bonnes œuvres et se soumettent avec humilité devant leur Seigneur, voilà les gens du Paradis où ils demeureront éternellement.﴾ [Hūd: 23]

Linguistiquement, en arabe, l'humble soumission (*al-khabt*) est la dépression géographique. C'est ainsi qu'*Ibn 'Abbās* رضي الله عنهما et *Qatādah* رحمه الله, ont

expliqué le terme «ceux qui se soumettent avec humilité (*al-mukhbitīn*)», disant: «Il s'agit de ceux qui sont modestes.»

Mujāhid رحمه الله, dit: «Celui qui se soumet avec humilité devant son Seigneur est celui qui est serein vis-à-vis d'Allah, Puissant et Élevé soit- Il.»

Puisque l'humble soumission est la première étape durant laquelle l'itinérant se débarrasse des hésitations, et l'itinérant chemine vers son Seigneur, cheminant vers Lui à chaque respiration, son cheminement vers Lui ne prenant pas fin tant qu'il respire, Il a comparé le fait d'atteindre l'humble soumission pour Lui à l'eau douce avec laquelle s'abreuve le voyageur assoiffé et dont il a besoin, au premier point d'eau qu'il atteint et dont il s'abreuve, dissipant de lui les pensées qui le faisaient hésiter entre poursuivre son voyage ou retourner chez lui, du fait de la difficulté du voyage. Lorsqu'il boit cette eau, les hésitations et les pensées concernant son retour le quittent.

Il en est de même pour l'itinérant: s'il s'abreuve à la source de l'humble soumission, il se débarrasse des doutes et de l'envie de faire demi-tour, et atteint la première étape de sérénité dans son voyage, puis il repart de plus belle.

[Et] sache que lorsque les pieds du serviteur se seront raffermis dans l'étape de l'humble soumission et qu'ils s'y seront enracinés, sa ferveur se renforcera, son âme s'élèvera au-dessus de ce qui peut l'emporter comme éloge ou blâme. Il ne se réjouira ainsi pas des éloges des gens, ni ne s'attristera de leurs blâmes. Tel est la caractéristique de celui qui aura laissé la part de son âme et aura été qualifié pour l'anéantissement dans la servitude de son Seigneur. Son cœur sera exposé aux rayons de lumière des Noms et Attributs et ressentira la douceur de la foi et la certitude.

Et le fait de s'arrêter aux éloges des gens et à leurs blâmes est un signe de la division du cœur et du fait qu'il est vide d'Allah et que l'essence de Son amour et de Sa connaissance ne lui sont pas parvenues, qu'il n'aura pas goûté à la douceur de l'attachement à Lui et d'éprouver de la sérénité auprès de Lui.

[Ainsi,] l'adepte de cette étape ne se satisfait pas de son âme, la déteste, espérant se séparer d'elle.

Ce qui est voulu par l'âme pour les prédécesseurs est ce qui est affecté parmi les caractéristiques du serviteur, ce qui est blâmé d'entre ses comportements et agissements, que cela soit acquis ou inné. Il la blâme donc fortement, et ceci est l'une des deux explications de la Parole du Très-Haut:

﴿وَلَآ أُقۡسِمُ بِٱلنَّفۡسِ ٱللَّوَّامَةِ ۝٢﴾ [القيامة: ٢]

﴿*Et Je jure par l'âme qui ne cesse de se blâmer.*﴾ [Al-Qiyāmah: 2]

Sa'īd ibn Jubayr et *'Ikrimah* ont dit: «Elle blâme pour le bien et le mal, elle ne patiente pas, que ce soit dans l'aisance ou l'adversité.»

Ainsi, il fait partie des règles des prédécesseurs faisant l'objet d'un consensus et sur lesquelles ils sont unanimes, qu'il s'agisse des premiers d'entre eux ou des derniers, de ceux qui ont raison à ce sujet et des autres, que l'âme est un voile entre le serviteur et Allah le Très-Haut, et qu'il ne pourra atteindre Allah avant d'avoir déchiré ce voile, comme le dit *Abū Yazīd:* «J'ai vu le Seigneur de la Puissance en rêve et j'ai dit: «Seigneur, quel est le chemin menant à Toi?» Il dit: «Débarrasse-toi de ton âme et viens!»»

Ainsi, l'âme est une immense montagne difficile à gravir sur le chemin menant à Allah. Tout itinérant n'a d'autre chemin que de passer par elle et il y passera forcément, mais, pour certains, elle sera difficile à franchir et, pour d'autres, cela sera aisé, et cela est aisé pour celui à qui Allah le rend aisé.

Cette montagne comprend des vallées et des passages encaissés, des sentiers escarpés, des arbustes épineux et des ronces, des *'ullayq* et des *chibriq*[1], et des voleurs qui coupent le chemin des itinérants, en particulier pour ceux qui cheminent dans la nuit noire. S'ils ne se sont pas préparés avec la foi et les lanternes de la certitude, qui brûlent à l'huile de la soumission, il s'empêtreront dans ces obstacles, ces voleurs s'en prendront à eux, et ils les empêcheront de cheminer.

Certes, la plupart des itinérants reviendront sur leurs pas, lorsqu'ils ne

(1) NdT.: Ici, *l'Imam Ibn Al-Qayyim* cite différentes sortes de plantes épineuses pouvant entraver un chemin.

pourront la passer et qu'ils auront été incapables de s'engager dans ces voies difficiles. Et *Chayṭān* se trouve sur la cime de cette montagne, et il menace les gens contre le fait de la gravir et de monter dessus, leur en faisant peur. Ainsi se regroupent la difficulté de l'ascension et que celui qui leur fait peur se trouve assis à son sommet, ainsi que la faiblesse de la résolution et de l'intention de l'itinérant. De cela découle l'interruption et rebrousser chemin, et seul celui qu'Allah a préservé en aura été préservé.

Plus l'itinérant gravit cette montagne, plus les cris de celui qui cherche à lui couper la route, ainsi que ses menaces et ses tentatives d'effrayer s'intensifient. S'il la passe et atteint son sommet, ces frayeurs se transformeront toutes en sécurité, et le cheminement deviendra alors aisé. Les obstacles disparaîtront, ainsi que la difficulté des voies, et il verra le chemin large et sécurisé, qui le mènera à des demeures élevées et à des sources, s'y trouvent des jalons, ainsi que la demeure préparée pour ceux qui cheminent vers le Tout Miséricordieux.

Entre le serviteur et son bonheur et son succès se trouvent la force de sa détermination, la patience pendant un moment, la bravoure de l'âme, la fermeté du cœur, et la grâce est dans la Main d'Allah, Il l'accorde à qui Il veut, et Allah est certes le Détenteur de l'immense grâce.

L'Étape de l'ascèse

Allah le Très-Haut dit:

﴿ ٱعْلَمُوٓا۟ أَنَّمَا ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَا لَعِبٌ وَلَهْوٌ وَزِينَةٌ وَتَفَاخُرٌۢ بَيْنَكُمْ وَتَكَاثُرٌ فِى ٱلْأَمْوَٰلِ وَٱلْأَوْلَٰدِ ۖ كَمَثَلِ غَيْثٍ أَعْجَبَ ٱلْكُفَّارَ نَبَاتُهُۥ ثُمَّ يَهِيجُ فَتَرَىٰهُ مُصْفَرًّا ثُمَّ يَكُونُ حُطَٰمًا ۖ وَفِى ٱلْءَاخِرَةِ عَذَابٌ شَدِيدٌ وَمَغْفِرَةٌ مِّنَ ٱللَّهِ وَرِضْوَٰنٌ ۚ وَمَا ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَآ إِلَّا مَتَٰعُ ٱلْغُرُورِ ﴿٢٠﴾ ﴾[الحديد: ٢٠]

﴿*Sachez que la vie présente n'est que jeu, amusement, vaine parure, une course à l'orgueil entre vous et une rivalité dans l'acquisition des richesses et des enfants. Elle est en cela pareille à une pluie: la végétation qui en vient émerveille les cultivateurs, puis elle se fane et tu la vois donc jaunie; ensuite elle devient des débris. Et dans l'au-delà, il y a un dur châtiment, et aussi pardon et agrément d'Allah. Et la vie présente n'est que jouissance trompeuse.*﴾ [Al-Hadīd: 20]

Et le Très-Haut dit:

﴿ بَلْ تُؤْثِرُونَ ٱلْحَيَوٰةَ ٱلدُّنْيَا ﴿١٦﴾ وَٱلْءَاخِرَةُ خَيْرٌ وَأَبْقَىٰٓ ﴿١٧﴾ ﴾[الأعلى: ١٦ - ١٧]

﴿*Mais, vous préférez plutôt la vie présente, alors que l'au-delà est meilleur et plus durable.*﴾ [Al-A'lā: 16–17]

Et le *Qur'ān* est empli de l'incitation à faire preuve d'ascèse envers la vie d'ici-bas, informant de sa bassesse, de sa petitesse, de son caractère éphémère, et du fait qu'elle va rapidement prendre fin, ainsi que de l'incitation à se

tourner vers l'au-delà, informant de sa noblesse, de son éternité et de la rapidité avec laquelle il arrive. Si Allah Veut du bien pour le serviteur, Il établit dans son cœur une conception avec laquelle il voit la réalité de la vie d'ici-bas et de l'au-delà, et il donne préséance à celle d'entre elles qui le mérite le plus.

[Et] j'ai entendu *Cheikh Al-Islām Ibn Taymiyyah*, qu'Allah purifie son âme, dire: «L'ascèse (*az-zuhd*) est délaisser ce qui n'est pas profitable pour l'au-delà et la dévotion (*al-wara'*) est délaisser ce dont on craint qu'il causerait du tort pour l'au-delà.» Et ceci est l'une des meilleures explications données au sujet de l'ascèse et de la dévotion, et l'une des plus complètes.

Sufyān ath-Thawrī a dit: «L'ascèse au sujet de la vie d'ici-bas est de réduire ses espoirs. Il ne s'agit pas de manger ce qui est rude, ni de porter une certaine tenue.»

L'Imam *Aḥmad* رحمه الله, a dit: «Il s'agit de son absence de réjouissance lorsqu'elle arrive et de son absence de tristesse lorsqu'elle s'en va.» On lui demanda à propos d'un homme ayant mille dinars, peut-il être un ascète? Il répondit: «Oui, à condition qu'il ne se réjouisse pas s'ils augmentent et qu'il ne s'attriste pas s'ils diminuent.»

Abū Sulaymān ad-Dārānī رحمه الله, a dit: «C'est délaisser ce qui détourne d'Allah.»

Et l'Imam *Aḥmad ibn Ḥanbal* رحمه الله, a dit: «L'ascèse consiste en trois aspects:

1. Délaisser l'illicite, ce qui est l'ascèse des gens du commun.
2. Délaisser le surplus de ce qui est licite, ce qui est l'ascèse de l'élite.
3. Délaisser ce qui détourne d'Allah, ce qui est l'ascèse de ceux qui connaissent Allah.»

Il fait l'objet du consensus de ceux qui connaissent Allah que l'ascèse est le voyage du cœur, quittant la patrie de la vie d'ici-bas pour se tourner vers les étapes de l'au- delà.

Six choses en dépendent et le serviteur ne peut être digne du titre d'ascète s'il ne fait pas preuve d'ascèse à leur sujet. Il s'agit des biens, des images[1], du

(1) NdT.: C'est-à-dire de regarder les femmes.

pouvoir, des gens, de l'âme et de tout ce qui est en dehors d'Allah.

Et ce n'est pas les rejeter qui est voulu. En effet, *Sulaymān* et *Dāwūd*, que les salutations d'Allah soit sur eux, faisaient partie des plus grands ascètes de leur époque, malgré tout ce qu'ils possédaient comme biens, épouses et royauté. Et notre Prophète ﷺ était le plus ascète des hommes de manière absolue, alors qu'il avait neuf épouses.

De plus, *'Alī ibn Abī Ṭālib*, *'Abd Ar-Raḥmān ibn 'Awf*, *Az-Zubayr* et *'Uthmān* رضي الله عنهم faisaient partie des ascètes, malgré les biens qu'ils possédaient. *Al-Ḥasan ibn 'Alī* رضي الله عنهما faisait partie des ascètes, bien qu'il était celui de notre communauté qui aimait le plus les femmes, se maria le plus et l'un de ses membres les plus riches. *'Abdullāh ibn Al-Mubārak* était l'un des Imams de l'ascèse, alors qu'il avait beaucoup de biens. De même en ce qui concerne *Al-Layth ibn Sa'd* et *Sufyān:* ils étaient des Imams de l'ascèse, alors qu'ils avaient beaucoup de biens, et ce dernier disait: «Si ce n'était [ces biens], ceux-là[1] nous auraient utilisé comme on utilise des mouchoirs.»

La parole d'*Al-Ḥasan* et d'autres que lui fait partie des meilleures choses dites au sujet de l'ascèse:

«Faire preuve d'ascèse envers la vie d'ici-bas n'est pas rendre illicite ce qui est licite, ni gaspiller les biens, mais que tu aies plus confiance en ce qui se trouve dans la Main d'Allah qu'en ce qui se trouve dans ta main, et que tu espères plus la récompense du malheur — si tu es éprouvé — que de ne pas avoir été touché.»

Ceci est l'une des plus concises paroles et des meilleures au sujet de l'ascèse.

(1) NdT.: C'est-à-dire les rois, comme dans une version de cette parole rapportée par *Abū Nu'aym* dans *Al-Ḥilyah* (6/381).

L'Étape de la dévotion (*al-wara'*)

Allah le Très-Haut dit:

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلرُّسُلُ كُلُوا۟ مِنَ ٱلطَّيِّبَٰتِ وَٱعْمَلُوا۟ صَٰلِحًا ۖ إِنِّى بِمَا تَعْمَلُونَ عَلِيمٌ ﴿٥١﴾ ﴾

[المؤمنون: ٥١]

﴿*Ô Messagers! Mangez de ce qui est licite et bon et faites du bien. Car Je Sais parfaitement ce que vous faites.*﴾ [Al-Mu'minūn: 51]

Et le Très-Haut dit:

﴿ وَثِيَابَكَ فَطَهِّرْ ﴿٤﴾ ﴾[المدثر: ٤]

﴿*Et tes vêtements, purifie-les.*﴾ [Al-Muddaththir: 4]

Ubayy ibn Ka'b ﷺ dit: «Ne les porte pas par tromperie, ni injustice, ni péché. Porte-les alors que tu es bon et pur.»

Et il ne fait aucun doute que les purifier des impuretés et de les raccourcir fait partie de la purification qui est ordonnée à leur sujet, car c'est ainsi que se complète la réforme des actes et des comportements, parce que l'impureté apparente entraine l'impureté cachée. C'est la raison pour laquelle il a été ordonné à celui qui se tient devant Allah de les nettoyer et de s'en tenir à l'écart.

Ce qui est voulu est que la dévotion purifie les souillures et les impuretés du cœur, tout comme l'eau purifie les souillures et les impuretés des vêtements. Et les cœurs ont une relation avec les vêtements de manière apparente et cachée. C'est la raison pour laquelle le vêtement de la personne vu en rêve fait référence à son cœur et à son état et chacun d'entre eux a un effet sur l'autre.

C'est la raison pour laquelle porter la soie et l'or a été interdit, ainsi que les

peaux des fauves, du fait de l'effet qu'ils ont sur le cœur comme l'apparence en opposition à la servitude et à l'humilité. Et l'effet du cœur et de l'âme sur les vêtements est quelque chose de subtil qui est connu par les adeptes de la clairvoyance en ce qui concerne leur propreté, leur souillure, leur odeur, leur splendeur et leur affliction, au point que l'on peut reconnaître le vêtement du bon du vêtement du mauvais, sans qu'ils les portent.

Et le Prophète ﷺ a certes réuni toute la dévotion en une unique parole, disant:

مِنْ حُسْنِ إِسْلَامِ الْمَرْءِ تَرْكُهُ مَا لَا يَعْنِيهِ.

«Il fait partie du bel Islam de la personne de délaisser ce qui ne la regarde pas.»[1]

Ceci englobe le délaissement de ce qui ne la regarde pas comme parole, regard, écoute, saisie, déplacement, pensée et autres agissements extérieurs et intérieurs. Ainsi, cette parole est suffisante pour parvenir à la dévotion.

Ibrāhīm ibn Adham رحمه الله, a dit: «La dévotion, c'est de délaisser toute ambigüité. Et délaisser ce qui ne te regarde pas, c'est délaisser ce qui est superflu.»

Isḥāq ibn Khalaf رحمه الله, a dit: «La dévotion dans la parole est plus difficile pour lui que la dévotion en ce qui concerne l'or et l'argent. L'ascèse dans la gouvernance est plus difficile pour que l'ascèse dans l'or et l'argent, parce que l'on utilise de ces deux-là dans la recherche du pouvoir.»

Yaḥyā ibn Mu'ādh رحمه الله, dit: «La dévotion a deux aspects: une dévotion apparente, à savoir n'agir que pour Allah, et une dévotion cachée, à savoir ne rien faire entrer dans ton cœur, si ce n'est Lui.» Et il a dit: «Celui qui ne considère pas ce qui est minime de la dévotion n'atteindra pas ce qui est grand parmi les dons.»

Un des prédécesseurs dit: «Le serviteur n'atteindra pas la réalité de la piété avant d'avoir délaissé ce qui ne contient pas de mal, par prudence envers ce

(1) Rapporté par *At-Tirmidhī* (2317), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *Michkāh al-maṣābīḥ* (4840).

qui en contient.»

Un des Compagnons ﷺ dit: «Nous délaissions soixante-dix aspects licites de crainte de tomber dans un aspect illicite.»

Les bénéfices de la dévotion en se tenant à l'écart de ce qui est mauvais

L'un d'entre eux est la préservation de l'âme. Il s'agit de la protéger et de la préserver de ce qui l'enlaidit, la dénigre et la rend méprisable auprès d'Allah et de Ses anges, de Ses serviteurs croyants, ainsi que pour l'ensemble de Ses créatures. Ainsi, celui pour qui son âme est chère et importante, prendra soin d'elle et la protègera, la purifiera et l'élèvera, la mettra dans les états les plus élevés, concurrençant les adeptes de la résolution et de la perfection avec elle. Quant à celui pour qui son âme est sans valeur et pour qui elle est méprisable, il la laissera aller, lui lâchera la bride, lui laissera libre cours et la corrompra et ne la protègera pas de ce qui est odieux.

[Le second:] l'épargne de bonnes actions sous deux aspects:

L'un d'entre eux: en épargnant son temps pour acquérir des bonnes actions. En effet, s'il est occupé par les vilénies, les bonnes actions qu'il aurait été prêt à obtenir diminueront.

Le deuxième: en épargnant les bonnes actions déjà accomplies de les faire diminuer dans la balance par rapport aux mauvaises actions ou de les annuler. Comme il a précédé dans l'étape du repentir: il se peut que les mauvaises actions annulent les bonnes, et qu'elles les consument totalement ou en partie, les affaiblissant forcément. Ainsi, les éviter épargne les recueils des bonnes œuvres. Et ceci est comme le cas de celui qui a des biens antérieurs et qui a des dettes: soit les dettes les consumeront en entier, en majeure partie ou elles les diminueront. Il en va de même pour les bonnes actions et les mauvaises.

[Le troisième:] la préservation de la foi, parce que la foi, pour l'ensemble des Gens de la *Sunnah*, croît avec les obéissances et décroît avec les désobéissances. Et l'affaiblissement de la foi causé par les désobéissances est quelque chose de connu par le ressenti et par son existence. Certes, le serviteur est comme il est rapporté dans le *hadith*:

إِذَا أَذْنَبَ نُكِتَ فِي قَلْبِهِ نُكْتَةٌ سَوْدَاءُ، فَإِنْ تَابَ وَاسْتَغْفَرَ صُقِلَ قَلْبُهُ، وَإِنْ عَادَ فَأَذْنَبَ نُكِتَ فِيهِ نُكْتَةٌ أُخْرَى حَتَّى تَعْلُوا قَلْبَهُ ، وَذَلِكَ الرَّانُ الَّذِي قَالَ اللَّهُ تَعَالَى:

﴿ كَلَّا بَلْ رَانَ عَلَىٰ قُلُوبِهِم مَّا كَانُوا يَكْسِبُونَ ﴿١٤﴾ ﴾

«Lorsque le serviteur commet un péché, un point noir apparaît sur son cœur. S'il se repent et demande pardon, son cœur est nettoyé. S'il recommence et commet un péché, un autre point noir y apparaît, jusqu'à ce qu'il soit couvert. C'est cela la couverture à propos de laquelle Allah le Très-Haut dit: ﴿***Pas du tout, mais ce qu'ils ont accompli couvre leur cœur.***﴾ [Al- Mutaffifin: 14]»[1]

Ainsi, les mauvaises choses noircissent le cœur et éteignent sa lumière, et la foi est une lumière dans le cœur. Les mauvaises choses la font donc partir ou la diminuent certainement.

[Et] les bonnes œuvres augmentent la lumière du cœur, alors que les mauvaises l'éteignent. Et le Très-Haut a certes informé que ce que commettent les cœurs est la cause de ce qui les couvre et Il a informé qu'Il refoule les hypocrites dans leur hypocrisie à cause de leurs agissements. Il dit:

﴿ وَٱللَّهُ أَرْكَسَهُم بِمَا كَسَبُوا۟ ﴾ [النساء: ٨٨]

﴿***... Alors qu'Allah les a refoulés pour ce qu'ils ont acquis...***﴾
[An-Nisā' : 88]

❁ ❁ ❁

(1) Rapporté par *At-Tirmidhī* (3334), qui dit : «*Ḥasan ṣaḥīḥ*» et par *Ibn Mājah* (4244).

L'Étape de l'espoir

Allah le Très-Haut dit:

﴿ أُولَٰئِكَ الَّذِينَ يَدْعُونَ يَبْتَغُونَ إِلَىٰ رَبِّهِمُ الْوَسِيلَةَ أَيُّهُمْ أَقْرَبُ وَيَرْجُونَ رَحْمَتَهُ وَيَخَافُونَ عَذَابَهُ ﴾ [الإسراء: ٥٧]

﴿Ceux qu'ils invoquent, cherchent [eux-mêmes], à qui mieux, le moyen de se rapprocher le plus de leur Seigneur. Ils espèrent Sa Miséricorde et craignent Son châtiment...﴾ [Al-Isrā' : 57]

La recherche du moyen de se rapprocher de Lui est la recherche du fait de se rapprocher de Lui par la servitude et l'amour. Il a donc mentionné les trois aspects sur lesquels repose la foi: l'amour, la peur et l'espoir.

Dans l'Authentique de *Muslim*, *Jābir* ﷺ dit avoir entendu le Messager d'Allah ﷺ dire trois jours avant sa mort:

لَا يَمُوتَنَّ أَحَدُكُمْ إِلَّا وَهُوَ يُحْسِنُ الظَّنَّ بِرَبِّهِ.

«Que nul d'entre ne meure, si ce n'est en faisant continuellement preuve d'une bonne impression envers son Seigneur.»(1)

Et, dans l'Authentique, il ﷺ dit:

يَقُولُ اللَّهُ تَعَالَى: أَنَا عِنْدَ ظَنِّ عَبْدِي بِي، فَلْيَظُنَّ بِي مَاشَاءَ.

«Allah le Très-Haut dit: «Je suis selon l'impression que Mon serviteur a de Moi. Qu'il pense donc ce qu'il veut de Moi.»»(2)

(1) Rapporté par *Muslim* (2877).

(2) Rapporté par *Aḥmad* (16016), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *Saḥīḥ Al-Jāmi'* (4316).

L'espoir est une une incitation dirigeant les cœurs vers le pays du Bien Aimé, à savoir Allah et la demeure de l'au-delà, et qui leur rend plaisant le chemin.

La différence entre lui et l'espérance est que l'espérance s'accompagne de la paresse. Elle ne fait pas emprunter à son adepte le chemin du sérieux et des efforts, alors que l'espoir s'accompagne des efforts et du fait de bien s'en remettre en Allah.

Le premier est comme le cas de celui qui espère avoir une terre dans laquelle il planterait des graines et dont il tirerait récolte.

Le second est comme le cas de celui qui fend la terre, la cultive et la plante, espérant que les plantations en poussent.

C'est la raison pour laquelle ceux qui connaissent Allah sont unanimes que l'espoir n'est valide que s'il est accompagné d'œuvres.

L'espoir est de trois types: deux qui sont louables et un qui est une tromperie et qui est blâmable.

Les deux premiers sont l'espoir éprouvé par l'homme qui agit dans l'obéissance d'Allah selon une lumière de la part d'Allah, et espère donc la récompense d'Allah, et par celui qui commet un péché puis s'en repent auprès d'Allah le Très-Haut, et espère donc Son Pardon.

Le troisième est l'homme qui persiste dans la négligence et le péché, et qui espère la Miséricorde d'Allah sans agir. C'est cela la tromperie et l'espérance, ainsi que l'espoir mensonger.

L'itinérant a deux considérations: une considération envers son âme, ses défauts et les manques dans ses actes, ce qui lui ouvre la porte de la peur, et une considération de la largesse de la Grâce de Son Seigneur, de Sa Générosité et de Sa Bonté, ce qui lui ouvre la porte de l'espoir.

Abū 'Alī ar-Rūdhabārī رحمه الله, a dit: «La peur et l'espoir sont comme les deux ailes d'un oiseau. S'ils sont équivalents, l'oiseau sera en équilibre et il volera. Si l'un d'entre eux a un manque, il aura des manquements. Si l'un des deux

vient à manquer, l'oiseau sera sur le point de mourir.»

Yaḥyā Ibn Mu'ādh رحمه الله, a dit: «Peu s'en faut pour que mon espoir en Toi avec les péchés l'emporte sur mon espoir en Toi avec l'accomplissement des actes, parce que, en ce qui concerne les actes, je m'appuie sur la sincérité, et comment les préserver, alors que je suis connu pour les défauts? En ce qui concerne les péchés, je m'appuie sur Ton Absolution; comment serait-il possible que Tu ne les pardonnes pas, alors que Tu es décrit par la Bonté?»

[Et] l'espoir est l'une des plus nobles de leurs étapes, des plus élevées et des plus honorables. Autour de lui, de la peur et de l'amour tourne le cheminement vers Allah. Et Allah a fait les éloges de ses adeptes et les a loué, disant:

﴿ لَّقَدْ كَانَ لَكُمْ فِي رَسُولِ اللَّهِ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ لِّمَن كَانَ يَرْجُوا اللَّهَ وَالْيَوْمَ الْآخِرَ ﴾

[الأحزاب: ٢١]

﴿*En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier...*﴾ [Al-Ahzāb: 21]

Et dans le *hadith* divin authentique du Prophète ﷺ, dans lequel il rapporte de son Seigneur, Puissant et Élevé soit-Il:

يَا ابْنَ آدَمَ إِنَّكَ مَا دَعَوتَنِيْ وَرَجَوتَنِيْ غَفَرْتُ لَكَ عَلَى مَا كَانَ مِنْكَ وَلا أُبَالِيْ.

«Ô fils d'Ādam, tant que tu M'invoques et espère de Moi, Je te pardonne ce qu'il y a avec toi, sans compter.»[1]

Al-A'mach rapporte d'*Abū Sālih*, d'après *Abū Hurayrah* رضي الله عنه, d'après le Prophète ﷺ:

يقولُ اللَّهُ تَعالَى: أنا عِنْدَ ظَنِّ عَبْدِي بي، وأنا معهُ إذا ذَكَرَنِي، فإنْ ذَكَرَنِي في نَفْسِه ذَكَرْتُهُ في نَفْسِي، وإنْ ذَكَرَنِي في مَلَإٍ ذَكَرْتُهُ في مَلَإٍ خَيْرٍ منهمْ، وَإنْ اقْتَرَبَ إِلَيَّ شِبْرًا، اقْتَرَبْتُ إِلَيْهِ ذِرَاعًا، وَإنْ اقْتَرَبَ إِلَيَّ ذِرَاعًا، اقْتَرَبْتُ إِلَيْهِ بَاعًا، وإنْ أتاني يَمْشِي أَتَيْتُهُ هَرْوَلَةً.

(1) Rapporté par *At-Tirmidhī* (3540), et jugé *ḥasan* par *Al-Albānī* dans *As-Silsilah aṣ-ṣaḥīḥah* (127).

«Allah le Très-Haut dit: «Je suis selon l'impression que Mon serviteur a de Moi. Je suis avec Lui lorsqu'il M'évoque. S'il M'évoque en lui-même, Je l'évoque en Moi-Même et s'il M'évoque dans une assemblée, Je l'évoque dans une assemblée meilleure que la sienne. S'il s'approche de Moi d'un empan, Je M'approche de lui d'une coudée. S'il s'approche de Moi d'une coudée, Je M'approche de lui d'une toise. S'il marche vers Moi, Je Me hâte vers lui.»»[1]

Ainsi, la force de l'espoir est en fonction de la force de la connaissance au sujet d'Allah et de Ses Noms et Attributs et que Sa Miséricorde l'emporte sur Sa Colère. Et si ce n'était l'espoir, la servitude du cœur et des membres cesserait, les monastères auraient été détruits, ainsi que les églises, les synagogues et les mosquées où le Nom d'Allah est abondamment mentionné. En fait, si ce n'était l'espoir, les membres n'agiraient pas par l'obéissance. Si ce n'était son bon vent, les embarcations des œuvres ne navigueraient pas dans l'océan des volontés. Et l'espoir est en fonction de l'amour et de sa force. Tous ceux qui aiment et espèrent ressentent nécessairement de la peur. Ils sont donc ceux qui espèrent le plus de leur Bien-aimé, et ce dernier est ce qui est le plus aimé auprès d'eux. De même en ce qui concerne la peur de Lui: ils ont peur de perdre leur valeur auprès de Lui, que leur Bien-aimé les rejette et les éloigne, les empêchant de Le voir. Leur peur est donc la peur la plus intense et leur espoir envers leur Bien-aimé fait partie intégrante de leur amour. Ainsi, ils ont espoir avant de Le rencontrer et d'arriver auprès de Lui. Lorsqu'ils Le rencontreront et arriveront auprès de Lui, leur espoir se renforcera encore plus, du fait de ce qu'il lui apportera comme ravivement de l'âme et délices que ressentira son cœur du fait des dons de son Bien-aimé, de sa Bonté envers lui et du fait qu'Il Se tourne vers lui et qu'Il le regarde du regard de l'Agrément, qu'il est qualifié pour Son Amour, et autres choses sans lesquelles celui qui aime ne ressent ni vie, ni délice, ni victoire, si ce n'est en les recevant de son Bien-aimé. Ainsi, son espoir en Lui est l'espoir le plus grand, le plus noble et le plus parfait.

Pondère donc à ce sujet comme il se doit, ceci te fera connaître de grandes subtilités de la servitude et de l'amour.

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (7405) et *Muslim* (2675).

Ainsi, tout amour est accompagné de peur et d'espoir et, selon sa fermeté dans le cœur de celui qui aime, sa peur et son espoir s'intensifient. Cependant, la peur de celui qui aime n'est pas accompagnée de solitude, contrairement à la peur du malfaisant, et l'espoir de celui qui aime véritablement n'est pas affecté, contrairement à l'espoir de celui qui prétend l'amour. Qu'en est-il de l'espoir de celui qui aime par rapport à l'espoir de celui qui prétend l'amour, alors que leur situation est si différente?

En résumé, l'espoir est indispensable à l'itinérant qui désire la voie du salut, et, s'il quitte celui qui connaît Allah, ne serait-ce qu'un instant, il périrait ou périrait presque. En effet, il tourne entre un péché dont il espère le pardon, un défaut dont il espère la rectification, une bonne œuvre dont il espère l'acceptation, une droiture dont il espère l'arrivée ou la persistance, et un rapprochement et un degré auprès d'Allah qu'il espère atteindre. Les itinérants ne cessent d'observer toutes ces choses ou certaines d'entre elles.

Et le Seigneur le Très-Haut n'a pas de représailles à exercer sur Son serviteur, le saisissant ainsi par Son châtiment, tout comme le punir ne Le réjouit pas. Ceci n'ajoute pas même l'équivalent du poids d'un atome à Son royaume, tout comme il ne diminue pas Son Pardon. S'Il Pardonnait à tous les habitants de la terre, Son royaume ne diminuerait pas par cela de l'équivalent du poids d'un atome. Comment cela serait-ce, alors que la Miséricorde est plus vaste que le châtiment, devance la Colère et l'emporte sur elle et qu'Il S'est imposé la Miséricorde à Lui-Même?

Parmi les fruits de l'espoir

1. La manifestation de la servitude et de l'indigence, ainsi que du besoin de ce qu'il espère de son Seigneur, de ce qu'il aspire de Sa Bienfaisance, et qu'il ne pourrait se passer de Sa Grâce et de Sa Bienfaisance, ne serait-ce que le temps d'un clin d'œil.

2. Il, exalté soit-Il, Aime de Ses serviteurs qu'ils souhaitent ce qui est auprès de Lui et espèrent de Lui, Lui demandant de Sa Grâce, parce qu'Il est le Roi en toute vérité, le Généreux, le plus généreux de ceux à

qui on demande, Celui Qui accorde le plus. Et ce qui est le plus Aimé du Généreux est que l'on espère de Lui, que l'on souhaite ce qui est auprès de Lui et qu'on Lui demande. Dans le *hadith*:

مَنْ لَمْ يَسْأَلِ اللَّهَ يَغْضَبْ عَلَيْهِ.

«Celui qui ne demande pas à Allah, Il Se met en colère contre lui.»[1]

Et celui qui demande espère et recherche. Ainsi, celui qui n'espère pas d'Allah, Il Se met en Colère contre lui.

3. L'espoir est une incitation qui le dirige dans son cheminement vers Allah, qui lui rend plaisant le chemin, qui l'incite à avancer, qui le pousse à s'attacher à lui. Si ce n'était l'espoir, nul ne cheminerait. Certes, la seule peur ne fait pas avancer le serviteur. Ce qui le fait avancer, c'est l'amour; la peur le trouble et l'espoir est une incitation qui le dirige.

4. L'espoir le pousse sur le seuil de l'amour, le faisant entrer dans son vestibule. Plus son espoir se renforce, et qu'il reçoit ce qu'il espère, plus son amour d'Allah le Très-Haut augmente, ainsi que sa reconnaissance envers Lui et son agrément de Lui.

5. Il le pousse vers les niveaux les plus élevés, à savoir le niveau de la reconnaissance, qui est la quintessence de la servitude. Ainsi, lorsqu'il obtient ce qu'il espère, cela le poussera encore plus à faire preuve de reconnaissance envers Lui.

6. Il lui apporte d'avantage de connaissance de Ses Noms et de leurs significations, et d'attachement à eux, parce que l'espoir est lié aux Noms en rapport avec la Bienfaisance, ainsi qu'à l'adoration par ces Noms et l'invocation par eux. Et le Très-Haut dit:

﴿وَلِلَّهِ ٱلْأَسْمَآءُ ٱلْحُسْنَىٰ فَٱدْعُوهُ بِهَا﴾ [الأعراف: ١٨٠]

(1) Rapporté par *At-Tirmidhī* (3373) et *Ibn Mājah* (3827), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *Sahīh Al-Jāmi'* (2418).

﴿*C'est à Allah qu'appartiennent les Noms les plus beaux. Invoquez-Le par ces Noms...*﴾ [Al-A'rāf: 180]

7. L'amour ne se sépare jamais de l'espoir, comme cela a précédé. Ainsi, chacun des deux alimente l'autre et le renforce.

8. La peur implique l'espoir, tout comme l'espoir implique la peur. Ainsi, tous ceux qui espèrent ont peur et tous ceux qui ont peur espèrent. C'est la raison pour laquelle il est bon que l'espoir soit présent dans les moments durant lesquels il est adéquat d'avoir peur. Allah le Très-Haut dit:

﴿مَّا لَكُمْ لَا تَرْجُونَ لِلَّهِ وَقَارًا ﴿١٣﴾﴾ [نوح: ١٣]

﴿*Qu'avez-vous à ne pas vénérer Allah comme il se doit*﴾ [Nūh: 13]

De nombreux exégètes dirent: «La signification en est: «Qu'avez-vous à ne pas avoir peur de la Grandeur d'Allah?»» Et ils ont dit que l'espoir signifie la peur. Mais ce qui est correct est qu'ils vont de pair.

9. Si le cœur du serviteur est attaché à l'espoir envers son Seigneur et qu'Il lui accorde ce qu'il espère, cela sera une situation plus plaisante et plus douce pour le serviteur, et plus parfaite que s'il obtient ce qu'il n'espérait pas.

10. Allah, Puissant et Élevé soit-Il, Veut de Ses serviteurs qu'ils parfassent les niveaux de Sa servitude tels que le rabaissement et l'humilité, le fait de s'en remettre en Lui et d'implorer Son aide, la peur et l'espoir, la patience et la reconnaissance, l'agrément, le fait de revenir repentant et autres. C'est la raison pour laquelle Il leur a destiné les péchés et qu'Il les éprouve par eux, afin qu'ils parfassent les niveaux de la servitude envers Lui par le repentir, qui est l'une des servitudes de Son serviteur les plus aimées auprès de Lui. De même, ils se parfont par l'espoir et la peur.

11. Dans l'espoir—par l'attente, être dans l'expectative et l'anticipation

du bienfait d' Allah — se trouve ce qui suscite l'attachement du cœur à Son évocation, de constamment se tourner vers Lui en considérant Ses Noms et Attributs, et qu' il se déplace dans leurs jardins plaisants, prenant sa part de chacun des Noms et des Attributs.

L'Étape de se sentir surveillé

Allah le Très-Haut dit:

﴿ يَعْلَمُ خَآئِنَةَ ٱلْأَعْيُنِ وَمَا تُخْفِى ٱلصُّدُورُ ﴿١٩﴾ ﴾ [غافر: ١٩]

﴿... Il connaît la trahison des yeux, tout comme ce que les poitrines cachent.﴾ [Ghāfir: 19]

Dans le *hadith* de *Jibrīl* عليه السلام, il demanda au Prophète ﷺ au sujet de bienfaisance. Il lui dit alors:

أَنْ تَعْبُدَ اللَّهَ كَأَنَّكَ تَرَاهُ، فَإِنْ لَمْ تَكُنْ تَرَاهُ فَإِنَّه يَرَاكَ.

«Que tu adores Allah comme si tu Le voyais, car, même si tu ne Le vois pas, Lui te voit.»[1]

Se sentir Observé est la science perpétuelle du serviteur et sa certitude que le Vrai, Puissant et Élevé soit-Il, Sait ce qui est apparent de lui et ce qu'il cache en son for intérieur. Ainsi, la persistance dans cette science et cette certitude qui constituent le fait de se sentir Observé. Il s'agit du fruit de sa connaissance qu'Allah, exalté soit-Il, l'Observe parfaitement, le Regarde, Entend ses paroles, et qu'Il est Omniscient de ses actes en tout moment et à tout instant, à chaque respiration et à chaque clin d'œil. Celui qui est insouciant à ce sujet est à l'écart de l'état de ceux qui débutent, alors que dire de l'état de ceux qui désirent la voie du salut? Alors que dire de l'état de ceux qui connaissent Allah?

Dhūn-nūn رحمه الله, dit: «Les signes du fait de se sentir Observé sont: donner préséance à ce qu'Allah a révélé, glorifier ce qu'Allah glorifie et mépriser ce qu'Allah méprise.»

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (50) et *Muslim* (9).

Abū Ḥafṣ dit à *Abū 'Uthmān an-Naysābūrī*, qu'Allah leur fasse miséricorde: «Si tu t'assois avec les gens, alors exhorte ton cœur et ton âme, et que le fait qu'ils se réunissent autour de toi ne te leurre pas, car ils observent ce qui est apparent de toi, alors qu'Allah Observe parfaitement ce qui est en ton for intérieur.»

Et les adeptes du chemin sont unanimes que le fait de se sentir Observé par Allah en ce qui concerne les pensées est une cause de Sa préservation lors des agissements apparents. Ainsi, celui qui observe Allah en secret, Allah le préservera dans ses agissements secrets et en public.

Se sentir Observé est l'adoration par les Noms «L'Observateur (*Ar-Raqīb*)», «Le Protecteur (*Al-Ḥafīẓ*)», «L'Omniscient (*Al-'Alīm*)», «L'Audient (*As-Samī'*)» et «Le Voyant (*Al-Baṣīr*)». Ainsi, celui qui comprend les significations de ces Noms et pratique l'adoration selon ce qu'ils impliquent aura concrétisé le fait de se sentir Observé.

L'Étape de la sincérité

Allah le Très-Haut dit:

﴿وَمَآ أُمِرُوٓاْ إِلَّا لِيَعۡبُدُواْ ٱللَّهَ مُخۡلِصِينَ لَهُ ٱلدِّينَ﴾[البينة: ٥]

﴿*Il ne leur a été commandé, cependant, que d'adorer Allah, Lui vouant un culte exclusif...*﴾ [Al-Bayyinah: 5]

Et Il dit à Son Prophète ﷺ:

﴿قُلۡ إِنَّ صَلَاتِي وَنُسُكِي وَمَحۡيَايَ وَمَمَاتِي لِلَّهِ رَبِّ ٱلۡعَٰلَمِينَ ١٦٢ لَا شَرِيكَ لَهُۥۖ وَبِذَٰلِكَ أُمِرۡتُ وَأَنَا۠ أَوَّلُ ٱلۡمُسۡلِمِينَ ١٦٣﴾[الأنعام: ١٦٢ - ١٦٣]

﴿*Dis: «En vérité, ma prière, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'Univers. À Lui nul associé! Et voilà ce qu'il m'a été ordonné, et je suis le premier à me soumettre.»*﴾ [Al-An'ām: 162–163]

Et Il dit:

﴿ٱلَّذِي خَلَقَ ٱلۡمَوۡتَ وَٱلۡحَيَوٰةَ لِيَبۡلُوَكُمۡ أَيُّكُمۡ أَحۡسَنُ عَمَلٗاۚ﴾[الملك: ٢]

﴿*Celui qui a créé la mort et la vie afin de vous éprouver (et de savoir) qui de vous est le meilleur en œuvre...*»﴾ [Al-Mulk: 2]

Al-Fuḍayl ibn 'Iyāḍ رحمه الله, dit:

«Il s'agit de celui qui agit de la manière la plus sincère et la plus correcte.» Ils dirent: «Ô *Abū 'Alī*, que signifie «plus sincère et plus correcte»?» Il dit: «Si l'acte a été fait sincèrement mais pas correctement, il ne sera pas accepté. Et

s'il a été accompli correctement mais pas sincèrement, il ne sera pas accepté, jusqu'à ce qu'il ait été accompli sincèrement et correctement. Ce qui est accomplit sincèrement est ce qui est pour Allah et ce qui est accomplit correctement est ce qui est selon la *Sunnah*.» Puis il récita la Parole du Très-Haut:

﴿قُلْ إِنَّمَآ أَنَا۠ بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ يُوحَىٰٓ إِلَيَّ أَنَّمَآ إِلَٰهُكُمْ إِلَٰهٌ وَٰحِدٌ ۖ فَمَن كَانَ يَرْجُوا۟ لِقَآءَ رَبِّهِۦ فَلْيَعْمَلْ عَمَلًا صَٰلِحًا وَلَا يُشْرِكْ بِعِبَادَةِ رَبِّهِۦٓ أَحَدًۢا ﴿١١٠﴾﴾ [الكهف: ١١٠]

﴿Dis: «Je suis en fait un être humain comme vous. Il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu unique! Quiconque, donc, espère rencontrer son Seigneur, qu'il fasse de bonnes actions et qu'il n'associe dans son adoration aucun autre à son Seigneur».﴾ [Al-Kahf: 110]

Et le Très-Haut dit:

﴿وَمَنْ أَحْسَنُ دِينًا مِّمَّنْ أَسْلَمَ وَجْهَهُۥ لِلَّهِ وَهُوَ مُحْسِنٌ﴾ [النساء: ١٢٥]

﴿Qui est meilleur en religion que celui qui soumet à Allah son être, tout en étant bienfaisant...﴾ [An-Nisā': 125]

Ainsi, la soumission pour la Face d'Allah le Très-Haut est la sincérité d'intention et d'actes pour lui, et la bienfaisance en cela est le suivi de Son Messager ﷺ et de sa *Sunnah*.

Le Prophète ﷺ dit à *Sa'd ibn Abī Waqqās* رضي الله عنه:

إِنَّكَ لَنْ تُخَلَّفَ فَتَعْمَلَ عَمَلًا تَبْتَغِي بِهِ وَجْهَ اللَّهِ تَعَالَى، إِلَّا ازْدَدْتَ بِهِ خَيْرًا، وَدَرَجَةً، وَرِفْعَةً.

«Tu ne seras pas laissé en arrière, [mais si tel était le cas] il n'y aurait pas le moindre acte que tu accomplirais, recherchant par cela la Face d'Allah le Très-Haut, si ce n'est que tu augmenteras dans le bien, en degré et en élévation par lui.»[1]

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (1295) et *Muslim* (1628).

Et il a informé des trois premiers avec lesquels le Feu sera attisé: quelqu'un qui récitait le *Qur'ān*, quelqu'un qui combattait et quelqu'un qui faisait aumône de ses biens, qui auront fait cela pour que l'on dise: Untel est un récitateur, Untel est courageux et Untel fait des aumônes, leurs actes n'ayant pas été pas sincères pour Allah.(1)

Dans le *hadith* divin authentique, Allah le Très-Haut dit:

أَنَا أَغْنَى الشُّرَكَاءِ عَنِ الشِّرْكِ، مَنْ عَمِلَ عَمَلًا أَشْرَكَ فِيهِ غَيْرِي، فَهُوَ لِلَّذِي أَشْرَكَ بِهِ، وَأَنَا مِنْهُ بَرِيءٌ.

«Je suis Celui Qui Se passe le plus d'associé. Celui qui accomplit un acte dans lequel il M'attribue un associé, il sera abandonné à celui à qu'il M'aura associé, et Je Me désavouerai de lui.»(2)

Et dans l'Authentique, le Prophète ﷺ dit:

إِنَّ اللَّهَ لا يَنْظُرُ إِلى أَجْسامِكُم، وَلا إِلى صُوَرِكُمْ، وَلَكِنْ يَنْظُرُ إِلَى قُلُوبِكُمْ.

«Certes, Allah ne regarde pas vos corps, ni votre apparence, mais Il regarde vos cœurs.»(3)

Et le Très-Haut dit:

﴿ لَن يَنَالَ ٱللَّهَ لُحُومُهَا وَلَا دِمَآؤُهَا وَلَٰكِن يَنَالُهُ ٱلتَّقۡوَىٰ مِنكُمۡۚ ﴾ [الحج: ٣٧]

﴿Ni leur chair ni leur sang n'atteindront Allah, mais ce qui L'atteint de votre part c'est la piété...﴾ [Al-Hajj: 37]

Et leurs expressions pour expliquer la sincérité sont variées, mais elles désignent toutes la même chose.

Il a été dit qu'il s'agit d'avoir pour unique intention le Vrai, exalté soit-Il,

(1) Rapporté par *Muslim* (1905).

(2) Rapporté par *Muslim*(2985)dans une version proche.

(3) Rapporté par *Muslim*(2564).

dans l'obéissance.

Et il a été dit qu'il s'agit de se méfier du regard des créatures et même de son propre regard. Et la véridicité est purifier sa propre personne de l'auto-satisfaction. Ainsi, celui qui est sincère ne fait pas preuve d'ostentation, et le véridique ne ressent pas d'émerveillement. Et la sincérité ne peut être complète sans la véridicité, tout comme la véridicité ne peut l'être sans la sincérité. Et toutes deux ne peuvent être complètes sans la patience.

Et il a été dit que la sincérité est l'oubli de la considération des créatures, tout en considérant continuellement le Créateur. Et celui qui s'embellit pour les gens avec ce qui ne se trouve pas en lui devient méprisable auprès d'Allah.

Fait partie des paroles d'*Al-Fudayl* رحمه الله: «Délaisser l'action pour les gens est de l'ostentation et agir pour les gens est du polythéisme. Et la sincérité est qu'Allah te préserve de ces deux aspects.»

Des maux auxquels le serviteur est exposé dans ses actes

Celui qui agit est exposé à trois maux dans ses actes: les considérer et être émerveillé par eux, rechercher quelque chose en contrepartie et s'en sentir satisfait et être serein à leur sujet.

Ce qui permet de se délivrer du fait de s'en émerveiller est de percevoir le Bienfait d'Allah sur soi, Sa Faveur et le succès qu'Il a accordé à son sujet, et qu'il provient d'Allah et non de soi-même, et que c'est la Volonté d'Allah qui a initié son acte et non sa propre volonté, comme le dit le Très-Haut:

﴿وَمَا تَشَآءُونَ إِلَّآ أَن يَشَآءَ ٱللَّهُ رَبُّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٢٩﴾﴾ [التكوير: ٢٩]

﴿Mais vous ne pouvez vouloir, que si Allah veut, [Lui], le Seigneur de l'Univers.﴾ [At-Takwīr: 29]

Et que s'il avait été livré à lui-même, il n'aurait fait aucune bonne œuvre. Certes, l'âme est ignorante et injuste. Elle est paresseuse par nature et donne préséance aux passions et à l'inactivité. Elle est la source de tout mal, la demeure de tous les méfaits. Et aucun bien ne peut émaner de ce qui est ainsi, et

cela ne fera pas partie de ses facultés.

Ainsi, le bien qui émane d'elle ne provient que d'Allah le Très-Haut et a lieu par Lui, et ne provient pas du serviteur et n'a pas lieu par lui, comme le dit le Très-Haut:

﴿وَلَوْلَا فَضْلُ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُۥ مَا زَكَىٰ مِنكُم مِّنْ أَحَدٍ أَبَدًا وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ يُزَكِّى مَن يَشَآءُ﴾ [النور: ٢١]

﴿*... Et n'eussent été la grâce d'Allah envers vous et Sa Miséricorde, nul d'entre vous n'aurait jamais été pur. Mais Allah purifie qui Il veut...*﴾ [An-Nūr: 21]

Et les gens du Paradis diront:

﴿ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ ٱلَّذِى هَدَىٰنَا لِهَٰذَا وَمَا كُنَّا لِنَهْتَدِىَ لَوْلَآ أَنْ هَدَىٰنَا ٱللَّهُ﴾ [الأعراف: ٤٣]

﴿*... Louange à Allah qui nous a guidés à ceci. Nous n'aurions pas été guidés, si Allah ne nous avait pas guidés...*﴾ [Al-A'rāf: 43]

Ainsi, tout le bien qui se trouve chez le serviteur n'est qu'une grâce d'Allah et un bienfait, une bienfaisance et une faveur de Sa part, et c'est Lui Seul Qui est loué pour cela.

Le fait que le serviteur ait une considération pour ses actes n'est donc en réalité que comme s'il considérait ses caractéristiques naturelles, comme l'ouïe, la vue, la compréhension et la force, voire sa santé, la sanité de ses membres, et autres. Tout ceci n'est qu'un don de la part d'Allah, un de Ses bienfaits et une de Ses grâces.

De ce fait, ce qui permet au serviteur de se délivrer de ce mal est la connaissance de son Seigneur et la connaissance de sa propre personne.

Et ce qui permet de se délivrer de la recherche d'une contrepartie pour l'acte est sa connaissance qu'il est purement un serviteur et que le serviteur ne mérite pour le service de son maître ni contrepartie, ni salaire, puisqu'il ne le sert que par ce qui est impliqué par sa servitude. Ainsi, ce qu'il obtient de son maître comme récompense et rétribution n'est que par bienfait de sa part, par bienfaisance envers lui, par faveur, et non en contrepartie de ses actes, car ce

n'est que celui qui est de condition libre qui mérite un salaire ou l'esclave de quelqu'un d'autre. Quant à l'esclave avec son maître, alors ce n'est pas le cas.

Ce qui permet de se délivrer de se sentir satisfait de son acte et d'être serein à son sujet sont deux points. Le premier est la connaissance de ses défauts et manques, ainsi que ses manquements à son sujet, ainsi que la part qu'en a pris son âme et la part de *Chaytān*. En fait, peu sont les actes dont *Chaytān* n'a aucune part, même une part minime. Et l'âme en prend également une part.

Le Prophète ﷺ fut interrogé à propos du fait que l'homme se tourne à droite et à gauche dans sa prière, et il dit:

هُوَ اخْتِلاَسٌ يَخْتَلِسُهُ الشَّيْطَانُ مِنْ صَلاَةِ العَبْدِ.

«Il s'agit de quelque chose que Chaytān dérobe de la prière du serviteur.»[1]

Et si ceci concerne le fait de tourner son regard, alors que dire du fait de tourner son cœur vers autre qu'Allah? C'est cela la plus grande part que *Chaytān* prend de la servitude.

Le second est sa connaissance de ce qui sied au Seigneur, Puissant et Élevé soit-Il, comme droits de la servitude, ainsi que ses bienséances apparentes et cachées, et ses conditions, et que le serviteur est trop faible et trop incapable pour pouvoir s'en acquitter comme il se doit, et pour être satisfait de cela pour son Seigneur. Ainsi, celui qui connaît Allah n'est pas satisfait en ce qui concerne ses actes pour son Seigneur, et il n'est pas satisfait de son âme pour Allah le Très-Haut, ne serait-ce que le temps d'un clin d'œil, et il a honte de devoir rencontrer Allah avec les actes qu'il a accompli.

Ainsi, sa mauvaise impression envers son âme et ses actes — sa haine envers elle, sa détestation de ses souffles et qu'elle s'élève vers Allah — s'interpose entre lui et entre le fait qu'il soit satisfait de ses actes et qu'il soit satisfait de son âme.

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (751).

L'Étape de la droiture

Allah le Très-Haut dit:

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ قَالُوا۟ رَبُّنَا ٱللَّهُ ثُمَّ ٱسْتَقَٰمُوا۟ تَتَنَزَّلُ عَلَيْهِمُ ٱلْمَلَٰٓئِكَةُ أَلَّا تَخَافُوا۟ وَلَا تَحْزَنُوا۟ وَأَبْشِرُوا۟ بِٱلْجَنَّةِ ٱلَّتِى كُنتُمْ تُوعَدُونَ ﴿٣٠﴾﴾[فصلت: ٣٠]

﴿*Ceux qui disent: «Notre Seigneur est Allah», et qui se tiennent dans le droit chemin, les anges descendent sur eux. «N'ayez pas peur et ne soyez pas affligés; mais ayez la bonne nouvelle du Paradis qui vous était promis.*﴾ [Fussilat: 30]

Le Véridique de cette communauté et le plus droit de ses membres, *Abū Bakr* le Véridique ﷺ, fut interrogé au sujet de la droiture et il dit: «C'est que tu n'associes rien à Allah.», c'est-à-dire que la droiture est purement le monothéisme.

Et *'Umar ibn Al-Khaṭṭāb* ﷺ dit: «La droiture est que tu sois droit en ce qui concerne les ordres et les interdictions et de ne pas louvoyer comme le fait le renard.»

J'ai entendu *Cheikh Al-Islām Ibn Taymiyyah* رحمه الله, dire: «Ils se sont tenus droits en ce qui concerne l'amour envers Lui et Sa servitude et ne se détournaient donc pas de Lui, ni à droite, ni à gauche.»

Dans l'Authentique de *Muslim, Sufyān ibn 'Abdillāh* rapporte:

قُلتُ: يَا رَسولَ اللَّهِ، قُلْ لِي فِي الإِسْلامِ قَوْلًا لَا أَسْأَلُ عنْه أَحَدًا غَيْرَكَ، قالَ: قُلْ: آمَنْتُ باللَّهِ، ثُمّ اسْتَقِمْ.

«J'ai dit: «Ô Messager d'Allah, dis-moi en Islam une parole au sujet de laquelle je ne demanderais à personne d'autre que toi.» Il dit: «*Dis: «Je crois en Allah!», puis sois droit.*»[1]

Et *Thawbān* rapporte du Prophète ﷺ qu'il dit:

اسْتَقِيمُوا وَلَنْ تُحْصُوا، وَاعْلَمُوا أَنَّ خَيْرَ أَعْمَالِكُمُ الصَّلَاةُ، وَلَا يُحَافِظُ عَلَى الْوُضُوءِ إِلَّا مُؤْمِنٌ.

«Soyez droits, même si vous ne pourrez être capables d'accomplir toutes les bonnes œuvres. Sachez que la meilleure de vos œuvres est la prière. Nul ne conserve ses ablutions, si ce n'est un croyant.»[2]

Ainsi, ce qui est demandé du serviteur, c'est la droiture, et il s'agit de la rectitude, et s'il n'en est pas capable, alors qu'il s'en rapproche. S'il la délaisse, alors ce sera la négligence et la perte, comme dans le *hadith* d'*Abū Hurayrah*, d'après le Prophète ﷺ:

سَدِّدُوا وقَارِبُوا، وَاعْلَمُوا أَنَّهُ لَنْ يَنجُو أَحَدٌ مِنكُم بِعَمَلِه. قَالُوا: وَلَا أَنْتَ يَا رَسُولَ اللَّهِ؟ قَالَ: ولاَ أَنَا إِلاَّ أَن يَتَغَمَدَنِي اللَّهُ بِرَحمَةٍ مِنْهُ وَفَضْل.

«Atteignez la rectitude ou rapprochez-vous en, et sachez que nul d'entre vous n'atteindra le succès par ses actes.» Ils dirent: «Pas même toi, ô Messager d'Allah?» Il dit: «Pas même moi, à moins qu'Allah ne me couvre de Miséricorde de Sa part et de bienfaits.»[3]

Il a ainsi regroupé dans ce *hadith* tous les niveaux de la religion et a ordonné la droiture, qui est la rectitude et le fait d'atteindre la cible dans les intentions, les paroles et les actes.

Et il a informé dans le *hadith* de *Thawbān* qu'ils ne pourraient supporter

(1) Rapporté par *Muslim* (38).

(2) Rapporté par *Ibn Mājah* (277), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *As-Silsilah as-sahīhah* (115).

(3) Rapporté par *Al-Bukhārī* (5673) et *Muslim* (2816), dont il s'agit de la version.

cela et les fit alors passer au fait de s'en rapprocher, qui est le fait de se rapprocher de la droiture autant que faire se peut, comme le fait celui qui vise une cible: s'il ne peut l'atteindre, qu'il s'en rapproche. Et, malgré cela, il les informa que ni la droiture, ni le fait de s'en rapprocher n'apporteront le salut au Jour de la résurrection. Ainsi, nul ne doit se reposer sur ses actes, ni s'en émerveiller, ni considérer que son salut sera par eux. Au contraire, son salut n'est que par Miséricorde d'Allah, par Son Absolution et par Son Bienfait.

Ainsi, la droiture est un terme général, qui englobe toute la religion, et il s'agit du fait de se tenir devant Allah en concrétisant la véridicité et s'acquittant des engagements religieux.

Et la droiture concerne les paroles, les actes, les états et les intentions. Ainsi, la droiture à leur sujet comprend le fait qu'ils aient lieu pour Allah, par Allah et en conformité avec les ordres d'Allah.

Un de ceux qui connaissent Allah dit: «Sois un adepte de la droiture et non quel- qu'un recherchant la noblesse, car ton âme agit à la recherche de la noblesse, alors que ton Seigneur te demande la droiture.»

J'ai entendu *Cheikh Al-Islām Ibn Taymiyyah*, رحمه الله, dire: «La plus grande noblesse est l'attachement à la droiture.»

La droiture a deux fondements

Et les prédécesseurs ont mentionné [que la droiture a deux fondements], qui sont la modération dans les actes et l'attachement à la *Sunnah*. Certes, *Chaytān* évalue le cœur du serviteur et le teste. S'il y trouve quelque chose l'incitant à l'innovation et à se détourner de l'assujettissement total à la *Sunnah*, il le fait sortir de l'attachement à elle.

S'il y trouve de la ferveur envers elle et qu'il la recherche ardemment, il ne l'emportera pas contre lui en le coupant d'elle. Il lui ordonne alors de faire des efforts, de causer du tort à son âme et de dépasser la limite de la modération à son sujet, lui disant: «Certes, ceci est du bien et de l'obéissance, et l'ajout et les efforts sont plus méritoires à ce sujet. Ne te lasse pas comme le font les

adeptes de la lassitude, ne dors pas avec les dormeurs.» Il ne cesse de l'inciter et de l'encourager, jusqu'à ce qu'il le fasse sortir de la modération à son sujet.

Certains prédécesseurs dirent: «Allah n'a donné d'ordre, si ce n'est que *Chaytān* cherche à s'y attaquer de deux penchants, soit vers le laxisme, soit vers le dépassement des limites — ce qui est l'exagération — et peu lui chaut par lequel il l'emporte.»

Et le Messager d'Allah ﷺ dit à *'Abdullāh ibn 'Amr ibn Al-'Ās* رضي الله عنهما:

يا عَبْدَ اللَّهِ بْنَ عَمْرٍو، إِنَّ لِكُلِّ عامِلٍ شِرَّةً، ولِكُلِّ شِرَّةٍ فَتْرَةً، فَمَن كانَتْ فَتْرَتُهُ إلى سُنَّةٍ أَفْلَحَ، ومَن كانَتْ فَتْرَتُهُ إلى بِدْعَةٍ خابَ وخَسِرَ.

«Ô 'Abdullāh ibn 'Amr, certes, tous ceux qui agissent ont une motivation, et toute motivation a une période d'interruption. Celui dont la période d'interruption correspond à une sunnah aura réussi et celui dont la période d'interruption correspond à une innovation aura perdu et échoué.»[1]

Il lui dit cela après lui avoir ordonné la modération dans les actes. Ainsi, tout le bien se trouve dans les efforts avec modération et la sincérité accompagnée du suivi.

(1) Rapporté par *Aḥmad* (6764), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *Ṣaḥīḥ Al-Jāmi' Aṣ-Ṣaghīr* (2152).

L'Étape du fait de placer sa confiance [en Allah]

Allah le Très-Haut dit:

﴿وَعَلَى ٱللَّهِ فَتَوَكَّلُوٓاْ إِن كُنتُم مُّؤۡمِنِينَ ٢٣﴾ [المائدة: ٢٣]

«... Et c'est en Allah qu'il faut avoir confiance, si vous êtes croyants» [Al-Mā'idah: 23]

Et Il dit au sujet des Compagnons de Son Prophète:

﴿ٱلَّذِينَ قَالَ لَهُمُ ٱلنَّاسُ إِنَّ ٱلنَّاسَ قَدۡ جَمَعُواْ لَكُمۡ فَٱخۡشَوۡهُمۡ فَزَادَهُمۡ إِيمَٰنٗا وَقَالُواْ حَسۡبُنَا ٱللَّهُ وَنِعۡمَ ٱلۡوَكِيلُ ١٧٣﴾ [آل عمران: ١٧٣]

«Certes ceux auxquels l'on disait: «Les gens se sont rassemblés contre vous; craignez-les» — cela accrut leur foi — et ils dirent: «Allah nous suffit; Il est notre meilleur garant».» [Āl 'Imrān: 173]

Et dans les Deux Authentiques, dans le *hadith* au sujet des soixante-dix-mille qui entreront au Paradis sans avoir de comptes à rendre:

هُمُ الَّذينَ لاَ يسترقونَ ولاَ يكتَوونَ، ولا يَتطيَّرونَ وعلى ربِّهم يتوَكَّلونَ.

«Il s'agit de ceux qui ne demandent pas que l'on pratique la ruqyah sur eux, qui ne croient pas aux augures, qui ne pratiquent pas la cautérisation et qui placent leur confiance en leur Seigneur.»[1]

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (5705), dont il s'agit de la version, et *Muslim* (220).

Et, dans les Deux Authentiques, il est rapporté que le Messager d'Allah ﷺ disait:

اللَّهُم لَكَ أَسْلَمْتُ وبكَ آمنْتُ، وعليكَ توَكَّلْتُ، وإلَيكَ أَنَبْتُ، وبكَ خاصَمْتُ، اللَّهمَّ إنِّي أعُوذُ بِعِزَّتِكَ، لا إلَه إلاَّ أنْتَ ، أنْ تُضِلَّنِي، أنْت الْحيُّ الَّذي لاَ يمُوتُ، وَالْجِنُّ وَالإِنْسُ يمُوتُونَ.

«Ô Allah, à Toi je me soumets, en Toi je crois, en Toi je place ma confiance, vers Toi je reviens repentant, en Toi je place ma confiance lors de mes conflits, ô Allah, je cherche refuge auprès de Ta Puissance, il n'y a de divinité digne d'adoration si ce n'est Toi, contre le fait que Tu m'égares, Tu es le Vivant Qui ne mourra pas, alors que les jinns et les humains meurent.»[1]

Et chez *At-Tirmidhī*, d'après *'Umar* رضي الله عنه, remontant au Prophète ﷺ:

لَوْ أَنَّكُمْ تَتَوَكَّلُونَ عَلَى اللَّهِ حَقَّ تَوَكُّلِهِ لَرَزَقَكُمْ كَمَا يَرْزُقُ الطَّيْرَ: تَغْدُو خِمَاصًا وَتَرُوحُ بِطَانًا.

«Si vous vous en remettiez en Allah comme il se doit, Il vous accorderait assurément la subsistance comme Il le fait pour les oiseaux: ils quittent leur nid le matin affamés et rentrent le soir rassasiés.»[2]

Et dans les *Sunan*, *Anas* رضي الله عنه rapporte que le Messager d'Allah ﷺ dit:

مَنْ قَالَ - يَعْني: إذَا خَرَجَ مِنْ بَيتِه: بسم اللَّه تَوَكَّلْتُ عَلَى اللَّه، وَلا حَولَ وَلا قُوَّةَ إلاَّ باللَّه، يُقالُ لَهُ: هُديتَ وَكُفيتَ وَوُقِيتَ، فَيَقُول الشَّيْطَانُ لِشَيطانٍ آخَرَ: كَيفَ لَكَ بِرَجلٍ قَد هُدِيَ وكُفِيَ ووُقِيَ؟

«Celui qui dit — c'est-à-dire en sortant de sa maison —: «Au Nom

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (7383, 7385) et *Muslim* (2717), dont c'est la version.

(2) Rapporté par *At-Tirmidhī* (2344) et *Ibn Mājah* (4164), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *As-Silsilah as-sahīhah* (310).

d'Allah, je place ma confiance en Allah et il n'y a de capacité à changer les situations, ni de puissance, si ce n'est en Allah.», on lui dit: «On te guide, on te suffit et on te protège.» et un démon dit à un autre démon: «Que pourrais-tu faire contre un homme qui a été guidé, à qui on a suffi et que l'on a protégé?»»[1]

Le fait de placer sa confiance en Allah est la moitié de la religion et la seconde moitié est revenir repentant. Certes, la religion est une demande d'aide et une adoration. Ainsi, placer sa confiance en Allah est une demande d'aide et le fait de revenir repentant est l'adoration.

Et son étape est l'étape la plus large et la plus englobante. Elle ne cesse d'être emplie par ceux qui y passent, du fait de l'immensité de ce qui est en relation avec le fait de placer sa confiance en Allah, du grand nombre des besoins des mondes, du caractère global du fait de placer sa confiance en Allah, et que cela arrive des croyants et des mécréants, des pieux et des désobéissants, des oiseaux, des animaux sauvages et domestiques. Ainsi, tous les habitants des cieux et de la terre — ceux qui sont religieusement responsables et les autres — sont concernés par le fait de placer leur confiance en Allah, bien que leur raison pour placer leur confiance en Allah diffère.

Ainsi, Ses alliés et Son élite placent leur confiance en Lui pour obtenir ce qu'Il Agrée de leur part et pour l'établissement de cela au sein des créatures. Ils placent donc leur confiance en Lui en ce qui concerne la foi, faire triompher Sa religion, élever Ses Paroles, combattre Ses ennemis, ainsi que dans ce qu'Il Aime et dans l'exécution de Ses ordres.

Et ceux qui sont d'un degré inférieur à ceux-là placent leur confiance en Lui en ce qui concerne leur propre droiture et la préservation de leur état vis-à-vis d'Allah, sans considérer les créatures.

Ceux qui sont d'un degré inférieur à ces derniers placent leur confiance en Lui pour obtenir quelque chose de déterminé que l'on obtient de Lui, comme

(1) Rapporté par *Abū Dāwūd* (5090) et *At-Tirmidhī* (3426), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *Saḥīḥ Al-Jāmi'* (499).

la subsistance, la préservation, la victoire contre l'ennemi, une épouse, un enfant ou autre que cela.

Ceux qui sont d'un degré inférieur à ces derniers placent leur confiance en Lui pour obtenir ce qu'Il n'Aime pas et n'Agrée pas, comme l'injustice, la transgression, l'obtention de péchés ou de turpitudes. Ainsi, ceux qui recherchent cela ne l'obtiennent généralement qu'en recherchant l'aide d'Allah et plaçant leur confiance en lui. En fait, il se peut même que la confiance qu'il placent en Lui soit plus forte que celle de nombreux parmi les adeptes des obéissances. C'est la raison pour la-quelle ils se jettent dans la perdition et s'exposent au danger, s'appuyant sur Allah pour qu'Il les préserve et qu'Il leur fasse obtenir ce qu'ils recherchent.

Le meilleur type de placement de confiance est placer sa confiance en Allah pour ce qui est obligatoire, c'est-à-dire un droit du Vrai, un droit des créatures ou un droit de l'âme. Et le plus large et plus bénéfique placement de confiance est placer sa confiance pour obtenir un effet sur quelque chose d'extérieur à soi en ce qui concerne un intérêt religieux ou pour repousser un mal touchant la religion, et c'est cela le placement de confiance des prophètes, en ce qui concerne l'établissement de la religion d'Allah et repousser la corruption des corrupteurs sur terre, et il s'agit également du type de placement de confiance de leurs héritiers. Ensuite, les gens diffèrent en ce qui concerne le fait de placer leur confiance en Allah, en fonction de leur ferveur et de leurs objectifs. Ainsi, certains placent leur confiance en Allah pour obtenir la royauté et d'autres placent leur confiance en Allah pour obtenir une miche de pain.

Et celui qui est véridique dans son placement de confiance en Allah pour obtenir quelque chose l'obtiendra. S'il s'agit de quelque chose d'aimé et d'agréé auprès de Lui, la conclusion de cela sera louable et, s'il s'agit de quelque chose attirant le Courroux et la Haine, ce qu'il aura obtenu en plaçant sa confiance en Allah sera du tort pour lui. S'il s'agit de quelque chose de permis, il obtiendra la récompense d'avoir placé sa confiance en Allah sans récompense pour ce qui en avait fait l'objet, s'il ne s'en sert pas pour Lui obéir.

L'Imam *Aḥmad* رحمه الله, a dit: «Placer sa confiance en Allah est un acte du cœur.» On demanda à *Yaḥyā ibn Mu'ādh* رحمه الله: «Quand est-ce que l'homme sera considéré ayant placé sa confiance en Allah?» Il dit: «S'il agrée Allah comme Administrateur.»

Certains l'expliquent par le fait d'avoir confiance en Allah, être serein auprès de Lui et s'apaiser auprès de Lui.

Dhūn-nūn رحمه الله, a dit: «Il s'agit de délaisser de considérer que la personne soit capable gérer quoi que ce soit et se désavouer de la capacité à faire changer les choses et de la puissance.»

Et les pieux prédécesseurs sont unanimes quant au fait que placer sa confiance en Allah ne s'oppose pas à faire les causes. Au contraire, il n'est valide qu'en les faisant. Sinon, il s'agira d'un désœuvrement, et il s'agira d'un faux placement de confiance en Allah.

La réalité de l'affaire est que placer sa confiance en Allah est un état composé d'un ensemble de points sans lesquels la réalité du placement de confiance en Allah n'a pas lieu.

Les degrés du placement de confiance [en Allah]

En premier lieu: la connaissance du Seigneur et de Ses Attributs, dont Sa Toute-Puissance, le fait qu'Il soit Suffisant pour les gens, le fait qu'Il Subsiste par Lui-Même et fait subsister autrui, que toutes les choses sont cernées par Son Omniscience, et qu'elles émanent de Sa Volonté et de Sa Toute-Puissance. Cette connaissance **est le premier degré sur lequel le serviteur pose son pied en ce qui concerne le placement de confiance en Allah.**

Le second degré est l'affirmation des causes et des effets. Ainsi, le placement de la confiance en Allah est l'une des plus grandes causes pour obtenir ce que l'on recherche et repousser ce que l'on déteste. De ce fait, celui qui rejette les causes, son placement de confiance ne pourra être valide. Cependant, il fait partie de la perfection du placement de confiance en Allah de ne pas s'appuyer sur les causes et de détacher le cœur de celles-ci. Ainsi, la situation de son cœur est qu'il agit par Allah et non par elles et la situation de son corps

est qu'il s'acquitte d'elles.

Le troisième degré: l'enracinement du cœur dans l'unicité en ce qui concerne le placement de confiance en Allah. Ainsi, le placement de confiance en Allah par le serviteur ne sera pas valide tant que son monothéisme ne sera pas correct. En fait, la réalité du placement de la confiance en Allah est le monothéisme du cœur. Tant que s'y trouvera un attachement au polythéisme, son placement de confiance en Allah sera affecté et altéré. Et plus son monothéisme sera pur, plus son placement de confiance en Allah sera correct. Ainsi, à chaque fois que le serviteur se tourne vers autre qu'Allah, ce détournement prendra une des branches de son cœur et son placement de confiance en Allah diminuera en fonction de la perte de cette branche. De ce fait, certains pensent que le placement de confiance en Allah ne peut être valide qu'en rejetant les causes. Et ceci est une vérité, mais c'est du cœur qu'elles doivent être rejetées, et non des membres. En effet, le placement de confiance en Allah ne peut être complet, si ce n'est en rejetant les causes dans son cœur et en s'y attachant par les membres. Il sera ainsi coupé d'elles et attaché à elles.

Le quatrième degré est l'appui du cœur sur Allah et son recours à Lui, ainsi que son apaisement auprès de Lui, au point qu'il n'y reste plus de perturbations causées par les interférences des causes et qu'il ne s'apaise pas auprès d'elles. Au contraire, il doit vider son cœur du fait de s'apaiser auprès d'elles et l'emplir de l'apaisement auprès de Celui Qui les cause.

Le signe de cela est que peu lui chaut si elles viennent ou partent, et son cœur ne se trouble et ne s'agite pas lorsque celles d'entre elles qu'il aime s'en vont et que ce qu'il déteste arrive, parce qu'il s'appuie sur Allah, s'apaise auprès de Lui et recourt à Lui. Et Il le préserve certes d'avoir peur d'elles ou espoir en elles. Son état est comme l'état de celui vers qui s'avance un puissant ennemi, contre qui il n'a aucune force. Puis, il voit une forteresse ouverte et son seigneur l'y fait entrer, fermant la porte de la forteresse derrière lui. Il voit alors son ennemi en dehors de la forteresse. Dans ce cas, le trouble dans son cœur et sa peur de lui n'auront plus aucun sens.

Et il en est de même de celui à qui un roi donne un *dirham* puis à qui on l'a volé. Le roi lui dit alors: «J'en ai bien d'autres, ne t'en fais pas. Dès que tu viendras auprès de moi, je t'en donnerai bien plus, pris de mes trésors.» Lorsqu'il s'assure de la véracité de la parole du roi, a confiance en lui, est serein vis-à-vis de lui et sait que ses trésors en sont emplis, il ne s'attristera pas de l'avoir perdu.

Le cinquième degré: avoir une bonne impression d'Allah le Très-Haut. Son placement de confiance en Allah sera en fonction de sa bonne impression et de son espoir en Lui. C'est la raison pour laquelle certains expliquèrent le placement de confiance par la bonne impression, disant: «Le placement de confiance en Allah est d'avoir une bonne impression d'Allah.»

La réalité est que la bonne impression envers Lui pousse à placer sa confiance en Lui, puisque l'on ne peut concevoir que l'on puisse placer sa confiance en quelqu'un de qui on a une mauvaise impression, ni que l'on place sa confiance en quelqu'un dont on n'espère rien.

Le sixième degré est la soumission du cœur à Lui et que toutes ses incitations soient attirées vers Lui, tout en mettant fin à ses contestations.

C'est cela la signification de la parole de l'un d'entre eux: «Le placement de confiance est l'abandon de la gestion.», c'est-à-dire te soumettre à ce que le Seigneur gère pour toi. Et ceci ne concerne pas les ordres et les interdits, mais concerne ce qu'Il fait de toi et non de ce qu'Il t'a ordonné de faire.

Le septième degré est se remettre en Lui, et ceci est l'âme du placement de confiance, son essence et sa réalité, et il s'agit de remettre toutes tes affaires à Allah et de les placer auprès de Lui, recherchant cela et par choix, et non malgré toi et par contrainte, mais plutôt comme l'enfant incapable, faible et vaincu remet ses affaires à son père, sachant sa compassion et sa miséricorde envers lui, qu'il se charge parfaitement de lui, qu'il gère bien sa tutelle, administre ses affaires pour lui; il considère ainsi que sa gestion pour lui est meilleure que sa propre gestion, qu'il s'acquitte de ses intérêts et s'en charge mieux qu'il s'acquitte de ses propres intérêts et s'en charge. Donc, il ne trouve rien

pour lui de meilleur ni de plus doux que de remettre toutes ses affaires à son père, se reposant de la charge de ses responsabilités et de leur lourdeur, tout en sachant qu'il est incapable de s'en charger, qu'il ignore ses propres intérêts en cela et sait que celui à qui il s'en remet a la parfaite connaissance, capacité et compassion à ce sujet.

Le huitième degré: lorsqu'il pose son pied sur ce degré, il passe de lui au degré de l'agrément, qui est le fruit du placement de confiance.

Notre *Cheikh* رحمه الله, disait: «Ce qui est destiné est entouré par deux choses: le placement de la confiance avant lui, puis l'agrément après lui. Ainsi, celui qui place sa confiance en Allah avant l'acte, puis agrée ce qui lui aura été décrété après l'acte se sera acquitté de la servitude.»

Je dis: telle est la signification de la parole du Prophète ﷺ dans l'invocation de consultation:

اللَّهُمَّ إِنِّي أَستَخيرُكَ بِعلمِكَ، وَأَسْتَقْدِرُكَ بِقُدرَتِكَ، وَأَسْأَلُكَ مِنْ فَضْلِكَ العَظِيمِ.

«Ô Allah, certes, je Te consulte par Ton Omniscience, je Te demande de la puissance par Ton Omnipotence et je Te demande de Ton immense bienfait.»

Ceci est le placement de la confiance en Allah et s'en remettre en Lui. Puis il dit:

فَإِنَّك تَعْلَمُ وَلَا أَعْلَمُ ، وَتُقَدِّرُ وَلَا أَقْدِرُ ، وَأَنْتَ عَلَّامُ الْغُيُوبِ.

«Certes, Tu sais et je ne sais pas, Tu es Capable et je suis incapable et Tu es le Grand Connaisseur de l'invisible.»

Ceci est se désavouer devant Allah de toute science, capacité à faire changer les situations et puissance, ainsi que Le solliciter, exalté soit-Il, par Ses Attributs qui sont ce qu'Il Aime le plus parmi ce avec quoi on Le sollicite. Puis, il demande à son Seigneur qu'Il lui décrète cette affaire si son intérêt s'y trouve, tôt ou tard, et qu'Il le détourne d'elle si elle comprend un tort pour lui, tôt ou

tard. Voilà le besoin qu'il demande, et il ne lui reste plus qu'agréer de ce qu'Il décrète pour lui. Il dit alors:

وَاقْدُرْ لِي الخَيْرَ حَيْثُ كَانَ، ثُمَّ رَضِّنِي بِهِ.

«Et destine-moi le bien où qu'il soit, puis rends-moi satisfait de lui.»[1]

Ainsi, cette invocation comprend ces connaissances divines, ces réalités de la foi, dont font partie le placement de confiance en Allah et se remettre en Lui, avant qu'arrive ce qui est destiné et l'agrément après cela, qui est le fruit du placement de confiance en Allah et de s'en remettre en Lui, ainsi que le signe de sa validité. Donc, s'il n'agrée pas ce qui a été décrété pour lui, le fait qu'il se soit remis en Lui aura été affecté et ne sera pas valable.

Ainsi, en complétant ces huit degrés, le serviteur complète le niveau du placement de confiance et ses pieds se raffermiront dessus.

Le placement de confiance est le niveau le plus englobant en matière de liens avec les Beaux Noms. Il a un lien particulier avec l'ensemble des Noms en rapport avec les Actes et avec les Noms en rapport avec les Attributs. Il a ainsi un lien avec les Noms «le Très Pardonneur (*Al-Ghaffār*)», «l'Accueillant au repentir (*At-Tawwāb*)», «l'Absoluteur (*Al-'Affūww*)», «le Très-Miséricordieux (*Ar-Raḥīm*)», et a un lien avec les Noms «le Grand juge (*Al-Fattāḥ*)», «le Grand Dispensateur (*Al-Wahhāb*)», «le Grand Pourvoyeur (*Ar-Razzāq*)», «le Donateur (*Al-Mu'ṭī*)» et «Le Bienfaisant (*Al-Muḥsin*)». Et il a un lien avec les Noms «Celui Qui accorde la puissance (*Al-Mu'izz*)», «Celui Qui humilie (*Al-Mudhill*)», «Celui Qui rabaisse (*Al-Khāfiḍ*)», «Celui Qui élève (*Ar-Rāfi'*)» et «Celui Qui empêche (*Al-Māni'*)», en ce qui concerne le fait de placer sa confiance en Lui pour humilier les ennemis de Sa religion, les rabaisser et les empêcher d'accomplir les causes de la victoire. Il a également un lien avec les Noms en rapport avec l'Omnipotence et la Volonté, et il a un rapport général avec l'ensemble des Beaux Noms. C'est la raison pour laquelle certains Imams de ceux qui l'ont expliqué ont dit qu'il s'agit de la connaissance au sujet d'Allah.

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (6382).

Et ce qui est voulu par cela est que la validité de son placement de confiance est en fonction de la connaissance du serviteur. Plus il a connaissance au sujet d'Allah, plus son placement de confiance en Lui sera fort.

[Fait partie du placement de la confiance de ne plus demander] des créatures, mais plutôt du Vrai. Ainsi, il ne demande rien à personne, car demander aux créatures est à la base prohibé, et, au mieux, cela est permis en cas de nécessité, tout comme manger d'un animal trouvé mort est permis en cas de faim extrême. Et *Aḥmad* رحمه الله, a dit que cela n'est pas obligatoire, ainsi que notre *Cheikh*, qui indiquait qu'il n'est pas obligatoire de demander.

Et je l'ai entendu dire en ce qui concerne demander [aux créatures]: «Une injustice à l'encontre la Seigneurie, une injustice à l'encontre des droits des créatures et une injustice à l'encontre des droits de l'âme.»

En ce qui concerne le droit de la Seigneurie, ceci est du fait de l'humiliation envers autre qu'Allah que cela comprend, du rabaissement pour autre que son Créateur et substituer le fait de Lui demander par la demande aux créatures.

En ce qui concerne les droits des gens, ceci est du fait de prendre ce qui se trouve entre leurs mains par la demande et l'en faire sortir. Et la personne qu'ils détestent le plus est celle qui leur demande et celle qu'ils aiment le plus est celle qui ne leur demande rien. Certes, leurs biens sont leurs bien-aimés et celui qui te demande ton bien-aimé s'expose à ta répugnance et ta haine.

En ce qui concerne l'injustice du demandeur à l'encontre de sa propre personne, ceci est parce qu'il rabaisse sa propre personne, la faisant entrer dans l'humiliation de la demande, agréant pour elle de s'humilier en demandant à son semblable, voire à son inférieur ou à quelqu'un d'un niveau moindre.

Ainsi, la demande d'une créature à une autre créature est la demande d'un indigent à un autre indigent. Par contre, le Seigneur le Très-Haut, plus tu Lui demandes, plus tu deviens noble auprès de Lui, plus Il t'Agrée, plus Il t'Aime, alors que si tu demandes aux créatures, tu t'avilis à leurs yeux, elles te détestent et tu leur répugnes.

Comme il a été dit:

اللَّهُ يَغْضَبُ إِن تَرَكْتَ سُؤَالَه وَبُنَيَّ آدَمَ حِينَ يُسْأَلُ يَغْضَبُ

«Allah Se met en Colère si de Lui demander tu délaisses
et l'enfant d'Ādam se met en colère quand tu lui demandes»

Et il est odieux de la part du serviteur qui désire la voie du salut de s'exposer à demander aux serviteurs, alors qu'il trouve tout ce qu'il désire auprès de son Maître.

Et dans l'Authentique de *Muslim*, d'après *'Awf ibn Mālik al-Achja'ī* رضي الله عنه:

كُنَّا عِنْدَ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ تِسْعَةً أَوْ ثَمَانِيَةً أَوْ سَبْعَةً فَقَالَ: أَلَا تُبَايِعُونَ رَسُولَ اللَّهِ ؟ وَكُنَّا حَدِيثِي عَهْدٍ بِبَيْعَةٍ فَقُلْنَا: قَدْ بَايَعْنَاكَ يَا رَسُولَ اللَّهِ، ثُمَّ قَالَ: أَلَا تُبَايِعُونَ رَسُولَ اللَّهِ ؟ فَبَسَطْنَا أَيْدِيَنَا وَقُلْنَا: قَدْ بَايَعْنَاكَ يَا رَسُولَ اللَّهِ، فَعَلَامَ نُبَايِعُكَ؟ فَقَالَ: أَنْ تَعْبُدُوا اللَّهَ وَلَا تُشْرِكُوا بِهِ شَيْئًا وَالصَّلَوَاتِ الْخَمْسِ - وَأَسَرَّ كَلِمَةً خَفِيَّةً - وَلَا تَسْأَلُوا النَّاسَ شَيْئًا، قَالَ: فَلَقَدْ رَأَيْتُ بَعْضَ أُولَئِكَ النَّفَرِ يَسْقُطُ سَوْطُ أَحَدِهِمْ فَمَا يَسْأَلُ أَحَدًا يُنَاوِلُهُ إِيَّاهُ.

«Nous étions huit ou neuf auprès du Messager d'Allah ﷺ, voire sept, et il dit: «*Ne prêtez-vous pas allégeance au Messager d'Allah?*», alors que nous venions de lui prêter allégeance. Nous dîmes alors: «Nous t'avons certes prêté allégeance, ô Messager d'Allah.» Puis il dit: «*Ne prêtez-vous pas allégeance au Messager d'Allah?*» Nous tendîmes nos mains et dîmes: «Nous t'avons certes prêté allégeance, ô Messager d'Allah. À propos de quoi te prêtons-nous allégeance?» Il dit alors: «*Que vous adoriez Allah et ne Lui associez rien, les cinq prières...*» — il dit une parole à voix basse — «*... et que vous ne demandiez rien aux gens.*» Il dit: «J'ai certes vu certains d'entre eux, lorsque leur cravache tombait, ne demander à personne de la leur passer.»[1]

(1) Rapporté par *Muslim* (1043).

L'Étape de la patience

L'Imam *Aḥmad* رحمه الله, a dit: «Allah a mentionné la patience dans le *Qur'ān* dans près de quatre-vingt-dix passages.»

Elle est obligatoire par consensus de la communauté, et il s'agit de la moitié de la foi, car la foi se divise en deux: une moitié est la patience et une moitié est la reconnaissance.

Elle se trouve sous seize formes dans le *Qur'ān:* La première est sous la forme d'un ordre, comme dans Sa Parole:

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱسۡتَعِينُواْ بِٱلصَّبۡرِ وَٱلصَّلَوٰةِۚ ﴾ [البقرة: ١٥٣]

﴿*Ô les croyants! Cherchez l'aide dans la patience et la prière...*﴾ [Al-Baqarah: 153]

La seconde est par l'interdiction de son opposé, comme dans Sa Parole:

﴿ فَٱصۡبِرۡ كَمَا صَبَرَ أُوْلُواْ ٱلۡعَزۡمِ مِنَ ٱلرُّسُلِ وَلَا تَسۡتَعۡجِل لَّهُمۡۚ ﴾ [الأحقاف: ٣٥]

﴿*Patiente donc, comme ont patienté les messagers doués de fermeté et ne te montre pas trop pressé de les voir subir [leur châtiment]...*﴾ [Al-Ahqāf: 35]

Et Sa Parole:

﴿ فَلَا تُوَلُّوهُمُ ٱلۡأَدۡبَارَ ﴿١٥﴾ ﴾ [الأنفال: ١٥]

﴿*... ne leur tournez point le dos.*﴾ [Al-Anfāl: 15]

La troisième est sous forme des éloges faites à ses adeptes, comme dans Sa Parole:

﴿وَٱلصَّٰبِرِينَ فِي ٱلْبَأْسَآءِ وَٱلضَّرَّآءِ وَحِينَ ٱلْبَأْسِ ۗ أُوْلَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ صَدَقُوا۟ ۖ وَأُوْلَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُتَّقُونَ ﴿١٧٧﴾﴾[البقرة: ١٧٧]

﴿*... ceux qui sont patients dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux!*﴾ [Al-Baqarah: 177]

La quatrième est qu'Il, exalté soit-Il, a prescrit que ses adeptes obtiennent Son Amour, comme dans Sa Parole:

﴿وَٱللَّهُ يُحِبُّ ٱلصَّٰبِرِينَ ﴿١٤٦﴾﴾[آل عمران: ١٤٦]

﴿*... Et Allah aime les patients.*﴾ [Āl 'Imrān: 146]

La cinquième est qu'Il a prescrit que Ses adeptes obtiennent Sa *Ma'iyyah*[1] , et il s'agit d'une *Ma'iyyah* spécifique, qui implique qu'Il les protège, leur accorde la victoire et les aide, et qui n'est pas une *Ma'iyyah* générale, à savoir la *Ma'iyyah* de l'Omniscience et du fait qu'Il Cerne toute chose. Cette première se trouve notamment dans Sa Parole:

﴿وَٱصْبِرُوٓا۟ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ مَعَ ٱلصَّٰبِرِينَ ﴿٤٦﴾﴾[الأنفال: ٤٦]

﴿*... Et soyez patients, car Allah est avec les patients.*﴾ [Al-Anfāl: 46]

La sixième est le fait qu'Il informe que la patience est meilleure pour ses adeptes, comme dans Sa Parole:

﴿وَلَئِن صَبَرْتُمْ لَهُوَ خَيْرٌ لِّلصَّٰبِرِينَ ﴿١٢٦﴾﴾[النحل: ١٢٦]

(1) NdT.: C'est-à-dire le fait d'être avec. La *Ma'iyyah* a deux aspects : une *Ma'iyyah* générale, qui signifie qu'Allah est avec Ses créatures par Son Ouïe, Sa Vue et Son Omniscience, qui implique qu'Il, exalté soit-Il, Cerne Ses créatures et est Omniscient de leurs actes, bons ou mauvais, et qu'Il les rétribuera en conséquence, et une *Ma'iyyah* spécifique à Ses serviteurs croyants, qui implique qu'Il les fait triompher, les soutient et les préserve. Voir l'explication de «*Al-'Aqīdatul-wāsiṭiyyah*» de l'éminent savant *Cheikh Ṣaliḥ al-Fawzān*, qu'Allah le préserve, éd. *Al-'Aṣimah*, p. 111.

﴿*... Et si vous patientez... cela est certes meilleur pour les patients.*﴾ [An-Nahl: 126]

La septième est qu' Il a prescrit leur récompense en fonction des meilleures de leurs œuvres, comme dans Sa Parole:

﴿وَلَنَجْزِيَنَّ ٱلَّذِينَ صَبَرُوٓا۟ أَجْرَهُم بِأَحْسَنِ مَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿٩٦﴾﴾[النحل: ٩٦]

﴿*... Et Nous récompenserons ceux qui auront patienté, en fonction du meilleur de ce qu' ils faisaient.*﴾ [An-Nahl: 96]

La huitième est le fait qu' Il leur a prescrit une récompense sans compter, comme dans la Parole du Très-Haut:

﴿إِنَّمَا يُوَفَّى ٱلصَّٰبِرُونَ أَجْرَهُم بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴿١٠﴾﴾[الزمر: ١٠]

﴿*... et les patients auront leur pleine récompense sans compter.*﴾ [Az-Zumar: 10]

La neuvième est que la bonne annonce de manière absolue est faite aux patients, sans restriction, comme dans la Parole du Très-haut:

﴿وَلَنَبْلُوَنَّكُم بِشَىْءٍ مِّنَ ٱلْخَوْفِ وَٱلْجُوعِ وَنَقْصٍ مِّنَ ٱلْأَمْوَٰلِ وَٱلْأَنفُسِ وَٱلثَّمَرَٰتِ ۗ وَبَشِّرِ ٱلصَّٰبِرِينَ ﴿١٥٥﴾﴾[البقرة: ١٥٥]

﴿*Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux patients.*﴾ [Al-Baqarah: 155]

La dixième est la garantie de leur victoire et de leur obtention d' assistance, comme dans la Parole du Très-Haut:

﴿بَلَىٰٓ ۚ إِن تَصْبِرُوا۟ وَتَتَّقُوا۟ وَيَأْتُوكُم مِّن فَوْرِهِمْ هَٰذَا يُمْدِدْكُمْ رَبُّكُم بِخَمْسَةِ ءَالَٰفٍ مِّنَ ٱلْمَلَٰٓئِكَةِ مُسَوِّمِينَ ﴿١٢٥﴾﴾[آل عمران: ١٢٥]

﴿*Mais oui! Si vous êtes patients et pieux, et qu' ils [les ennemis]*

vous assaillent immédiatement, votre Seigneur vous enverra en renfort cinq mille anges marqués distinctement.﴾ [Āl 'Imrān: 125]

Et en fait partie la parole du Prophète ﷺ:

وَاعْلَمْ أَنَّ النَّصْرَ مِنْ عِنْدِ اللَّهِ.

«*Sache que la victoire vient avec la patience.*»[1]

La onzième est l'information que les patients sont ceux qui sont doués de résolution, comme dans la Parole du Très-Haut:

﴿ وَلَمَن صَبَرَ وَغَفَرَ إِنَّ ذَٰلِكَ لَمِنْ عَزْمِ ٱلْأُمُورِ ﴿٤٣﴾ ﴾[الشورى: ٤٣]

﴾***Et celui qui patiente et pardonne, cela en vérité, fait partie des bonnes dispositions et de la résolution dans les affaires.***﴾ [Ach-Chūrā: 43]

La douzième est l'information que ce ne sont que les patients qui s'acquittent des bonnes œuvres, qui sont récompensés pour elles et qui en reçoivent une grande part, comme dans la Parole du Très-Haut:

﴿ ٱدْفَعْ بِٱلَّتِى هِىَ أَحْسَنُ فَإِذَا ٱلَّذِى بَيْنَكَ وَبَيْنَهُۥ عَدَٰوَةٌ كَأَنَّهُۥ وَلِىٌّ حَمِيمٌ ﴿٣٤﴾ وَمَا يُلَقَّىٰهَآ إِلَّا ٱلَّذِينَ صَبَرُوا۟ وَمَا يُلَقَّىٰهَآ إِلَّا ذُو حَظٍّ عَظِيمٍ ﴿٣٥﴾ ﴾[فصلت: ٣٤ - ٣٥]

﴾***... Repousse (le mal) par ce qui est meilleur; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. Mais (ce privilège) n'est donné qu'à ceux qui patientent et il n'est donné qu'au possesseur d'une grâce infinie.***﴾ [Fussilat: 34–35]

La treizième est l'information que ce ne sont que les patients qui tirent profit des signes et des exhortations, comme dans la Parole du Très-Haut:

﴿ وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مُوسَىٰ بِـَٔايَـٰتِنَآ أَنْ أَخْرِجْ قَوْمَكَ مِنَ ٱلظُّلُمَـٰتِ إِلَى

(1) Rapporté par *Aḥmad* (2308), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *As-Silsilah aṣ-ṣaḥīḥah* (2382).

ٱلنُّورِ وَذَكِّرْهُم بِأَيَّـٰمِ ٱللَّهِ ۚ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَـٰتٍ لِّكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ ﴿٥﴾

﴿إبراهيم: ٥﴾

﴿Nous avons certes, envoyé Mūsā avec Nos miracles [en lui disant]: «Fais sortir ton peuple des ténèbres vers la lumière, et rappelle-leur les bienfaits d'Allah» Dans tout cela il y a des signes pour tout homme plein de patience et de reconnaissance.﴾ [Ibrāhīm: 5]

La quatorzième est l'information que le succès d'obtenir ce qui est recherché et le salut de ce qui est craint, ainsi que l'entrée au Paradis ne sont obtenus que par la patience, comme dans la Parole du Très-Haut:

﴿وَٱلْمَلَـٰٓئِكَةُ يَدْخُلُونَ عَلَيْهِم مِّن كُلِّ بَابٍ ﴿٢٣﴾ سَلَـٰمٌ عَلَيْكُم بِمَا صَبَرْتُمْ ۚ فَنِعْمَ عُقْبَى ٱلدَّارِ ﴿٢٤﴾﴾

﴿الرعد: ٢٣ - ٢٤﴾

﴿... De chaque porte, les anges entreront auprès d'eux: – «Paix sur vous, pour ce que vous avez patienté!» – Comme est bonne votre demeure finale!»﴾ [Ar- Ra'd: 23–24]

La quinzième est qu'elle fait obtenir le degré de l'imamat[1] à son adepte. J'ai entendu *Cheikh Al-Islām Ibn Taymiyyah*, qu'Allah purifie son âme, dire: «Par la patience et la certitude s'acquiert l'imamat dans la religion.» Puis il récita:

﴿وَجَعَلْنَا مِنْهُمْ أَئِمَّةً يَهْدُونَ بِأَمْرِنَا لَمَّا صَبَرُوا ۖ وَكَانُوا بِـَٔايَـٰتِنَا يُوقِنُونَ ﴿٢٤﴾﴾

﴿السجدة: ٢٤﴾

﴿Et Nous avons désigné parmi eux des dirigeants qui guidaient (les gens) par Notre ordre aussi longtemps qu'ils patientaient et croyaient fermement en Nos versets.﴾ [As-Sajdah: 24]

La seizième est le fait qu'elle accompagne les statuts de l'Islam et de la foi en mention, tout comme Allah, exalté soit-Il, l'a faite accompagner en mention la certitude et la foi, la piété et le placement de confiance, la reconnaissance, les bonnes œuvres et la miséricorde.

(1) NdT.: Mettre une note.

C'est la raison pour laquelle la patience, vis-à-vis de la foi, est semblable à la tête vis-à-vis du corps. Ainsi, celui qui n'a pas de patience n'a pas de foi, tout comme celui qui n'a pas de tête n'a pas de corps. *'Umar ibn Al-Khaṭṭāb* ﷺ dit: «Notre vie n'a été bonne que par la patience.» Et le Prophète ﷺ a informé dans un *hadith* authentique:

أَنَّهُ ضِيَاء.

«Il s'agit d'une lumière.»[1]

Et il dit:

مَنْ يَتَصَبَّرْ يُصَبِّرْهُ اللَّهُ.

«Celui qui s'efforce de patienter, Allah lui accorde la patience.»[2]

Et dans un *hadith* authentique:

عَجَباً لأَمْرِ الْمُؤْمِنِ! إِنَّ أَمْرَهُ كُلَّهُ لَهُ خَيْرٌ، وَلَيْسَ ذَلِكَ لأَحَدٍ إِلاَّ لِلْمُؤْمِنِ: إِنْ أَصَابَتْهُ سَرَّاءُ شَكَرَ فَكَانَ خَيْراً لَهُ، وَإِنْ أَصَابَتْهُ ضَرَّاءُ صَبَرَ فَكَانَ خَيْراً لَهُ.

«L'affaire du croyant est vraiment étonnante, car tout est bien pour lui, et ceci n'est que pour le croyant! Lorsqu'un bien lui arrive, il est reconnaissant et ceci est bon pour lui. Et lorsqu'un mal le touche, il patiente et ceci est bon pour lui.»[3]

Et il dit à la femme noire qui était touchée par des crises d'épilepsie et qui lui avait demandé d'invoquer en sa faveur:

إِنْ شِئْتِ صَبَرْتِ وَلَكِ الجَنَّةُ، وإِنْ شِئْتِ دَعَوْتُ اللَّهَ أَنْ يُعَافِيَكِ، فَقَالَتْ: إِنِّي أَتَكَشَّفُ فَادْعُ اللَّهَ أَنْ لا أَتَكَشَّفَ، فَدَعَا لَهَا.

(1) Rapporté par *Muslim*(223).

(2) Rapporté par *Al-Bukhārī* (1469) et *Muslim* (1053)..

(3) Rapporté par *Muslim*(2999).

«*Si tu veux, patiente, et tu auras le Paradis, ou, si tu veux, j'invoque Allah pour qu'Il te guérisse.*» Elle dit alors: «Certes, je me dévoile, invoque donc Allah pour que je ne me dévoile pas.» Il invoqua alors pour elle.[1]

Et il ordonna aux Auxiliaires ﷺ de patienter en ce qui concerne le fait qu'on les défavoriserait après lui, jusqu'à ce qu'ils le rejoignent auprès du Bassin.

Et il ordonna de faire preuve de patience lors de la rencontre de l'ennemi, de faire preuve de patience lors des malheurs, et il informa qu'elle doit avoir lieu lors du premier choc.

Et il ordonna ce qui est le plus utile à celui qui est touché par un malheur, à savoir la patience et espérer la récompense, car cela allège le malheur et maintient la récompense, alors que l'indignation, le mécontentement et les plaintes ajoutent au malheur et font partir la récompense.

Et il ﷺ informa que la patience est entièrement du bien, disant:

مَا أُعْطِيَ أَحَدٌ عَطَاءً خَيْرًا وَأَوْسَعَ مِنَ الصَّبْرِ.

«*Rien n'a été accordé de meilleur et de plus vaste que la patience.*»[2]

Et elle est de trois types: la patience en ce qui concerne l'obéissance d'Allah, la patience face aux désobéissances à Allah et la patience face aux épreuves envoyées par Allah.

Les deux premiers sont des patiences en ce qui concerne les agissements et **le troisième** est une patience face à ce qui ne concerne pas les agissements du serviteur.

J'ai entendu *Cheikh Al-Islām Ibn Taymiyyah*, qu'Allah purifie son âme, dire: «La patience dont fit preuve *Yūsuf* vis-à-vis de la tentative de séduction de la femme d'*Al-'Azīz* était plus parfaite que sa patience vis-à-vis du fait que ses frères le jetèrent dans le puits et du fait qu'il fut vendu et séparé de son

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (5652) et *Muslim* (2576).

(2) Rapporté par *Al-Bukhārī* (1469) et *Muslim* (1053).

père, puisque ces affaires lui arrivèrent sans qu'il n'ait aucun choix à leur sujet et que cela ne concernait aucunement ses actes, le serviteur n'ayant en cela d'autre issue que la patience. Quant à sa patience face à la désobéissance, il s'agissait d'une patience de son plein gré, par agrément et combattant son âme, tout particulièrement avec la présence de causes qui renforcent ce qui pousse à la commettre. En effet, il était jeune, et le désirs des jeunes à ce sujet sont plus forts. Il était célibataire, sans avoir quoi que ce soit pour apaiser ses désirs. Il était étranger, et l'étranger ne fait pas preuve d'autant de pudeur dans la contrée dans laquelle il est étranger qu'il le fait en présence de ses compagnons, de ses connaissances et de sa famille. Il était un esclave, et l'esclave ne fait pas preuves d'autant de scrupules que celui qui est de condition libre. Et la femme était belle, d'un haut statut et était sa maîtresse. Personne n'était là pour les voir et c'est elle qui l'appela à lui, faisant preuve de la plus grande ardeur à cela. Et, en plus de cela, elle le menaça de le faire emprisonner et rabaisser s'il devait ne pas s'exécuter.

Malgré toutes ces incitations, il fit preuve de patience de son plein gré, donnant préséance à ce qui est auprès d'Allah. Comment pourrait-on comparer cela à sa patience dans le puits, qui ne concernait pas quelque chose de son propre fait?»

Et il dit:

«Et la patience en ce qui concerne l'acquittement des obéissances est plus parfaite et meilleure que la patience vis-à-vis de l'évitement des interdits. Certes, l'intérêt découlant de l'accomplissement des obéissances est plus aimé par le Législateur que l'intérêt découlant du délaissement des désobéissances. Et le mal causé par l'absence d'obéissance est plus détesté auprès de Lui et plus haï que le mal causé par l'arrivée de la désobéissance.»

Une autre division de la patience

La patience par Allah, la patience pour Allah et la patience avec Allah.

La première est la patience en ce qui concerne rechercher Son aide et Le considérer être Celui Qui accorde la patience, et que la patience du serviteur

provient de son Seigneur et non de lui-même, comme le dit le Très-Haut:

﴿ وَٱصۡبِرۡ وَمَا صَبۡرُكَ إِلَّا بِٱللَّهِ ﴾[النحل: ١٢٧]

﴿*Patiente! Ta patience [ne viendra] qu'avec (l'aide) d'Allah...*﴾
[An-Nahl: 127]

C'est-à-dire que s'Il ne t'accorde pas la patience, tu ne patienteras pas.

La seconde est la patience pour Allah, à savoir que ce qui pousse à la patience est l'amour Allah, la recherche de Sa Face et à se rapprocher de Lui, et non pour montrer sa propre force, pour rechercher les éloges des créatures et autres raisons.

La troisième est la patience avec Allah. Il s'agit du fait que le serviteur se tourne selon ce qu'Allah veut de lui dans la religion, selon Ses règles religieuses, faisant patienter son âme à leur sujet, avançant avec elles, s'arrêtant où qu'elles s'arrêtent. Il se dirige avec elles où qu'elles se dirigent et s'arrête avec elles là où elles s'arrêtent.

Telle est la signification du fait qu'il patiente avec Allah, c'est-à-dire qu'il arrête son âme à Ses ordres et ce qu'Il Aime. Et il s'agit du plus dur et plus difficile type de patience; telle est la patience des véridiques.

Dans «*L'Éducation*» d'*Al-Bukhārī*[1], il est rapporté que le Messager d'Allah ﷺ fut interrogé au sujet de la foi. Il dit:

الصَّبْرُ وَالسَّمَاحَة.

«*La patience et l'indulgence.*»[2]

Et ceci fait partie des paroles les plus englobantes, des plus fortes en matière de preuve et renfermant le plus de niveaux de la foi, de leur début à leur fin.

Certes, deux choses sont voulues de l'âme:

(1) NdT.: C'est-à-dire son ouvrage « *Al-Adab al-mufrad* »,«L'Éducation exemplaire ».

(2) Nous ne l'avons pas trouvé dans *Al-Adab al-mufrad*, et il est rapporté par *Aḥmad* (19435), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *As-Silsilah aṣ-ṣaḥīḥah* (551).

1. Accomplir ce qui lui a été ordonné de faire et de fournir, et c'est l'indulgence qui pousse à cela.

2. Délaisser ce qui lui a été interdit et s'en tenir à l'écart, et c'est la patience qui pousse à cela.

Allah a certes ordonné dans Son Livre de faire preuve d'une belle patience, d'un beau pardon et d'une belle manière de se tenir à l'écart.

J'ai entendu *Cheikh Al-Islām Ibn Taymiyyah*, qu'Allah purifie son âme, dire: «La belle patience est celle qui ni ne contient, ni n'est accompagnée de plaintes [adressées à autre qu'Allah]. Le beau pardon est celui qui n'est pas accompagné de reproches. La belle manière de se tenir à l'écart est celle qui n'est pas accompagnée par un tort que l'on causerait.»

Et *Ibn 'Uyaynah* a dit au sujet de la Parole du Très-Haut:

﴿ وَجَعَلْنَا مِنْهُمْ أَئِمَّةً يَهْدُونَ بِأَمْرِنَا لَمَّا صَبَرُوا ﴾ [السجدة: ٢٤]

﴿Et Nous avons désigné parmi eux des dirigeants qui guidaient (les gens) par Notre ordre aussi longtemps qu'ils patientaient...﴾ [As-Sajdah: 24]

«Ils s'acquittaient de la tête de l'affaire et Il les mit ainsi à la tête des gens.»

Et se plaindre à Allah, Puissant et Élevé soit-Il, ne s'oppose pas à la patience. Certes, *Ya'qūb* عليه السلام avait promis de faire preuve d'une belle patience, et les prophètes ne rompent pas leurs promesses, puis il dit:

﴿ إِنَّمَا أَشْكُو بَثِّي وَحُزْنِي إِلَى اللَّهِ ﴾ [يوسف: ٨٦]

﴿... «Je ne me plains qu'à Allah de mon déchirement et de mon chagrin...﴾ [Yūsuf:86]

De même, en ce qui concerne *Ayyūb* عليه السلام, Allah informa à son sujet qu'il avait fait preuve de patience, malgré sa parole:

﴿ أَنِّي مَسَّنِيَ الضُّرُّ وَأَنتَ أَرْحَمُ الرَّاحِمِينَ ﴿٨٣﴾ ﴾ [الأنبياء: ٨٣]

﴿*... Le mal m'a touché. Mais Toi, Tu es le plus miséricordieux des miséricordieux»!*﴾ [Al-Anbiyā' : 83]

وَإِذَا عَرَتْكَ بَلِيَّةٌ فَاصْبِرْ لَهَـــا صَبْرَ الْكَرِيمِ فَإِنَّهُ بِكَ أَعْلَـــمُ

وَإِذَا شَكَوْتَ إِلَى ابْنِ آدَمَ إِنَّمَـــا تَشْكُو الرَّحِيمَ إِلَى الَّذِي لَا يَرْحَمُ

«Si un malheur te touche, alors patiente à son égard
de la patience du noble, car Il te connait mieux
Et si tu te plains aux enfants d'Ādam, certes
tu te seras plaint du Très-Miséricordieux à celui qui ne fait pas miséricorde.»

[En résumé,] la patience est l'une des étapes les plus recommandées dans le chemin de l'amour et celle qui est la plus enjointe à ceux qui aiment [Allah], et ils ont plus besoin de cette étape que de toute autre. Et il s'agit de l'une des étapes les plus connues sur le chemin du monothéisme et des plus claires. Et le besoin de cela, en ce qui concerne celui qui aime [Allah], est tel qu'il atteint le niveau de la nécessité.

Et Allah le Très-Haut a certes ordonné à la créature la plus aimée auprès de Lui de faire preuve de patience en ce qui concerne Son décret, et Il informa que sa patience fut par Son Aide, et Il a fait les plus belles éloges pour les patients, leur garantissant la plus immense des récompenses, faisant que la récompense d'autres soit décomptée, et que la leur soit sans compter.

L'Étape de l'agrément

Les savants sont unanimes quant au fait qu'il est fortement recommandé et ont divergé au sujet de son caractère obligatoire selon deux avis.

Parmi les plus importantes causes d'obtention de l'agrément est de s'attacher à ce qui fait l'objet de l'Agrément d'Allah, ce qui fera forcément parvenir au niveau de l'agrément.

Il fut dit à *Yaḥyā ibn Mu'ādh* رحمه الله: «Quand le serviteur atteint-il le niveau de l'agrément?» Il dit: «Lorsqu'il établit son âme sur quatre fondements en ce qui concerne comment il se comporte envers son Seigneur, disant: «Si Tu me donnes, je l'accepte. Si Tu retiens de moi, j'agrée. Si Tu me délaisses, j'adore. Si Tu m'appelles, je réponds.»»

Il n'est pas une condition de l'agrément de ne pas ressentir de douleur, ni de désagrément, mais il faut plutôt ne pas s'opposer au décret, ni faire preuve de mécontentement envers lui. Et le fait que l'âme ressente de la douleur et de la détestation ne s'oppose pas à l'agrément, comme le malade qui agrée d'avaler un médicament désagréable, le jeûneur lors d'une journée très chaude qui agrée la douleur de la faim et de la soif, et l'agrément du combattant de la douleur des blessures et autres, qu'il ressent dans le sentier d'Allah.

Le chemin menant à l'agrément est très court, très proche, et mène au plus noble des objectifs. Mais il comprend de la difficulté. Malgré cela, sa difficulté n'est pas plus grande que la difficulté ressentie sur le chemin du combat et elle ne comprend pas les voies laborieuses et les risques de ce dernier. Sa voie laborieuse consiste à faire preuve d'une grande ferveur, d'une âme purifiée et de l'amener à accomplir tout ce qui lui parvient de la part d'Allah.

Ceci est facilité au serviteur par sa connaissance de sa faiblesse et de son incapacité, et sa connaissance de la Miséricorde de son Seigneur, de Sa Compassion à son sujet et Sa Bienfaisance envers lui. S' il conçoit ceci et cela et qu' il ne se jette pas devant Lui, ne L' agrée pas et n' agrée pas par Lui et que ce qui incite à L' aimer et L' agréer n' est pas attiré vers lui, alors son âme sera une âme rejetée par Allah, éloignée de Lui, n' étant pas digne d' être proche de Lui, ni de Son alliance, ou une âme éprouvée par différents types d' épreuves.

Ainsi, les voies de l' agrément et de l' amour font se mouvoir le serviteur même s' il est allongé sur son lit, et il se retrouve avec plusieurs étapes d' avances sur la caravane.

[Et] les fruits de l' agrément sont la réjouissance et la joie ressenties envers le Seigneur, Béni et Élevé soit-Il.

J' ai vu *Cheikh Al-Islām Ibn Taymiyyah*, qu' Allah purifie son âme, en rêve, comme si je lui avais évoqué quelque chose parmi les actes du cœur que j' avais commencé à glorifier et à en vanter les intérêts, d' une manière dont je ne me rappelle plus, et il dit: «Quant à moi, ma voie, c' est se réjouir d' Allah et éprouver de la joie vis-à-vis de Lui.», ou une autre parole proche de celle-ci.

Et telle était sa situation de son vivant. Ceci se remarquait de son apparence et son état exprimait également cela.

Et *Dhūn-nūn* رحمه الله, dit: «Trois choses font parties des signes de l' agrément: délaisser le choix avant le décret, ne pas ressentir d' amertume après le décret et la frénésie de l' amour au cœur de l' épreuve.»

Il fut dit à *Al-Husayn ibn 'Alī* رضي الله عنهما: «Certes, *Abū Dharr* dit: «La pauvreté m' est plus aimée que la richesse et la maladie m' est plus aimée que la santé.»» Il dit: «Qu' Allah fasse Miséricorde à *Abū Dharr*! Quant à moi, je dis: Celui qui s' appuie sur le bon choix d' Allah en ce qui le concerne n' espèrera rien d' autre que ce qu' Allah a choisi pour lui.»

Al-Fudayl ibn 'Iyād dit à Bichr al-Hāfī: «L' agrément est meilleur que l' ascèse vis-à- vis de la vie d' ici-bas, parce que celui qui agrée n' espère pas ce qui est autre que sa situation.»

Les aspects de la religion tournent autour de l'agrément

Allah le Très-Haut dit:

﴿ قُلْ أَغَيْرَ ٱللَّهِ أَبْغِى رَبًّا وَهُوَ رَبُّ كُلِّ شَىْءٍ ﴾[الأنعام: ١٦٤]

﴿Dis: «Chercherais-je un autre Seigneur qu'Allah, alors qu'Il est le Seigneur de toute chose?...﴾ [Al-An'ām: 164]

Ibn 'Abbās ﷺ dit: «Comme Maître et Divinité, c'est-à-dire: Comment pourrais-je rechercher un autre seigneur, alors qu'Il est le Seigneur de toute chose.» Et Il dit au début de la sourate:

﴿ قُلْ أَغَيْرَ ٱللَّهِ أَتَّخِذُ وَلِيًّا فَاطِرِ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ﴾[الأنعام: ١٤]

﴿Dis: «Devais-je prendre pour allié autre qu'Allah, le Créateur des cieux et de la terre?...﴾ [Al-An'ām: 14]

C'est-à-dire pour Divinité, Secoureur, Aide et Refuge, et cela fait partie de l'alliance qui comprend l'amour et l'obéissance. Et Il dit en son milieu:

﴿ أَفَغَيْرَ ٱللَّهِ أَبْتَغِى حَكَمًا وَهُوَ ٱلَّذِىٓ أَنزَلَ إِلَيْكُمُ ٱلْكِتَٰبَ مُفَصَّلًا ﴾[الأنعام: ١١٤]

﴿Chercherai-je un autre juge qu'Allah, alors que c'est Lui qui a fait descendre vers vous ce Livre bien exposé?...﴾ [Al-An'ām: 114]

C'est-à-dire: Voudrais-je avoir autre qu'Allah pour juger entre moi et vous, afin que nous le prenions comme juge en ce qui concerne ce au sujet de quoi nous sommes en divergence? Et ceci est Son Livre, qui est le maître des grands juges, alors comment pourrions-nous prendre autre que Son Livre comme juge? Et Il l'a certes fait descendre de manière claire et détaillée, et il est suffisant et exhaustif.

Si tu médites sur ces trois versets comme il se doit, tu verras qu'ils signifient exactement l'agrément d'avoir Allah comme Seigneur, l'Islam comme religion et *Muḥammad* comme messager, et tu verras que le *hadith* l'explique et dérive d'eux. Ainsi, nombreux sont ceux qui L'agréent comme Seigneur, ne

cherchant pas d'autre Seigneur en dehors de Lui, mais qui ne L'agréent pas Seul comme allié, prenant autres que Lui comme alliés, pensant qu'ils les rapprochent d'Allah, et que les prendre comme alliés est comme prendre comme alliés les proches des rois, et ceci est l'essence- même du polythéisme. Et le monothéisme est de ne pas prendre d'alliés en dehors de Lui.

Et nombreux sont ceux qui recherchent autres que Lui comme juges, les prenant comme juges, leur exposant leurs disputes, et étant satisfaits de leur jugement.

Ces trois aspects sont les piliers du monothéisme: ne pas prendre autre que Lui comme seigneur ou divinité, ni prendre autre qur Lui comme juge.

Parmi les signes de la véracité de l'agrément est de considérer les bienfaits et les malheurs égaux

[Pour le serviteur] faisant preuve d'agrément, les bienfaits et les malheurs sont équivalents, pour plusieurs raisons:

1. Parce qu'il s'agit purement d'un serviteur. Et celui qui est purement un serviteur ne fait pas preuve de mécontentement envers l'arrivée des décrets de son Maitre Compassionnel, Bon, Loyal et Bienfaisant.

2. Parce qu'il est ignorant des finalités des affaires et son Maître est plus savant de ce qui est dans son intérêt et de ce qui lui est profitable.

3. Sa connaissance que s'il L'agrée, son agrément deviendra pour lui un bienfait et un don, son poids deviendra pour lui plus facile à supporter et on l'aidera en cela. S'il fait preuve de mécontentement, son poids et sa peine se multiplieront pour lui, et cela ne lui ajoutera que de la difficulté.

4. Il sait que son agrément de son Seigneur, Puissant et Élevé soit-Il, dans toutes les situations, a comme conséquence l'Agrément de son Seigneur envers lui.

5. L'agrément lui ouvre la porte de la sanité. Ainsi, il rend son cœur sain

et pur de toute tricherie, corruption et rancœur. Et nul ne sera sauvé du châtiment d'Allah, si ce n'est celui qui se rendra auprès de Lui avec un cœur sain.

6. L'agrémentimpliquepourluiqu'ilnesetourmenterapaspourcequilui-aura échappé et n'exultera pas de ce qui lui aura été donné, et ceci fait partie des meilleures caractéristiques de la foi.

7. L'agrément est, pour les actes du cœur, comme le combat pour les actes des membres. Ainsi, chacun des deux représente le sommet de la foi.

8. Celui qui fait preuve d'agrément se restreint à ce qu'Allah a choisi pour lui, se détournant de ses propres choix, et ceci provient de la force de sa connaissance au sujet de son Seigneur et de sa propre personne.

Wuhayb ibn Al-Ward, *Sufyān ath-Thawrī* et *Yūsuf ibn Asbāṭ* étaient ensemble, et *Ath-Thawrī* رحمه الله, dit: «Certes, je détestais la mort subite avant ce jour. Quant à maintenant, j'espèrerais être déjà mort.» *Yūsuf ibn Asbāṭ* lui dit: «Et pourquoi?» Il dit: «Du fait de ce que je crains des troubles.» *Yūsuf* lui dit alors: «Quant à moi, je ne déteste pas de vivre longtemps.» *Ath-Thawrī* dit alors: «Pourquoi détestes-tu la mort?» Il dit: «Peut-être vivrais-je un jour durant lequel je me repentirais et accomplirais une bonne œuvre.» Il fut dit à *Wuhayb:* «Et toi, que dis-tu?» Il dit alors: «Moi, je ne choisis rien. Ce que j'aime le plus de cela est ce qui est le plus aimé auprès d'Allah.» *Ath-Thawrī* l'embrassa alors entre les yeux, et dit: «Quelle spiritualité, par le Seigneur de la *Ka'bah!*»

Telle est la situation d'un serviteur pour qui la vie et la mort sont équivalentes et qui se limite à ce qu'Allah aura choisi pour lui parmi elles.

9. L'Agrément d'Allah envers le serviteur est plus grand que le Paradis et ce qu'il contient. Allah le Très-Haut dit:

﴿وَرِضْوَٰنٌ مِّنَ ٱللَّهِ أَكْبَرُ﴾ [التوبة: ٧٢]

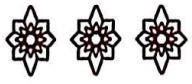
﴿*... Et l'Agrément d'Allah est plus grand encore...*﴾ [At-Tawbah: 72]

10. L'agrément ouvre la porte du bon comportement envers Allah et envers les gens, parce que le bon comportement fait partie de l'agrément et le mauvais comportement fait partie du mécontentement. Et le bon comportement fait atteindre à celui qui s'en pare les degrés du jeûneur et de celui qui prie la nuit, alors que le mauvais comportement consume les bonnes actions comme le feu consume le bois.

11. L'agrément envers le destin élivre le serviteur de rechercher l'agrément des gens dans ce qui courrouce Allah, de les blâmer pour ce qu'Allah ne lui a pas accordé et de les louer pour ce qui est purement un bienfait d'Allah.

12. L'amour, la sincérité et le fait de revenir repentant ne peuvent tenir, si ce n'est sur l'agrément. Ainsi, celui qui aime agréera son bien-aimé dans tous les cas. *'Imrān ibn Al-Ḥuṣayn* ﵁ souffrit d'un enflement du ventre et il dut rester allongé pour une longue durée, sans pouvoir se lever, ni s'assoir. On avait percé un trou dans son lit pour ses besoins. *Muṭarrif ibn 'Abdillāh ibn Ach-Chikhkhīr* entra auprès de lui et se mit à pleurer lorsqu'il vit son état. *'Imrān* lui dit alors: «Pourquoi pleures-tu?» Il dit: «Parce que je te vois dans ce terrible état.» Il dit alors: «Ne pleure pas. Certes ce qui m'est le plus aimé est ce qu'Il a Aimé le plus pour moi.» Et il dit: «Je vais t'informer de quelque chose, peut-être qu'Allah te rendra cela profitable. Dissimule cela jusqu'à ce que je meure: certes, les anges me rendent visite et me tiennent compagnie. Ils me saluent et j'entends leurs salutations.»

13. Les actes des membres sont multipliés jusqu'à une limite connue et décomptée. Quant aux actes du cœur, ils sont multipliés infiniment.



L'Étape de la reconnaissance

Il s'agit de l'une des étapes les plus élevées. Elle est bien plus élevée que l'étape de l'agrément. En effet, l'agrément est inclus dans la reconnaissance, puisqu'il est impossible que la reconnaissance existe sans lui. Et il s'agit de la moitié de la foi, comme il a précédé: la foi a deux moitié: une moitié en est la reconnaissance et l'autre moitié la patience. Et Allah a certes ordonné de faire preuve de reconnaissance et à interdit son contraire. Il a fait les éloges de ses adeptes, a décrit par cela l'élite de Ses créatures et Il en a fait l'objectif de Sa création et de Son ordre. Il a promis à ses adeptes la meilleure de Ses récompenses, en a fait une cause pour obtenir plus de bienfaits de Sa part, et a fait qu'elle permet de garder et de maintenir Ses bienfaits. Il a informé que ce sont ses adeptes qui tirent profit de Ses signes, et Il a extrait de Ses Noms un nom pour eux. En effet, Il, exalté soit-Il, est le Reconnaissant et Il fait parvenir le reconnaissant à Celui envers Qui il fait preuve de reconnaissance. De plus, Il fait même preuve de Reconnaissance envers celui qui fait preuve de reconnaissance envers Lui, et ceci est le summum de l'Agrément du Seigneur envers Son serviteur.

Allah le Très-Haut dit:

﴿وَٱشۡكُرُواْ نِعۡمَتَ ٱللَّهِ إِن كُنتُمۡ إِيَّاهُ تَعۡبُدُونَ ١١٤﴾ [النحل: ١١٤]

﴿... Et soyez reconnaissants pour les bienfaits d'Allah, si c'est Lui que vous adorez.﴾ [An-Nahl: 114]

Dans les Deux Authentiques, d'après le Prophète ﷺ:

أَنَّهُ قَامَ حَتَّى تَوَرَّمَتْ قَدَمَاهُ فَقِيلَ لَهُ: تَفْعَلُ هَذا وَقَدْ غَفَرَ اللَّهُ لَكَ مَا تَقَدَّمَ مِنْ ذَنْبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ؟ قَالَ: أَفَلاَ أَكُونُ عَبْدًا شَكُورًا.

«Il se tenait debout en prière de nuit jusqu'à ce que ses pieds enflent. On lui dit: «Tu fais ceci, alors qu'Allah t'a pardonné tes péchés antérieurs et futurs?» Il dit: «*Ne serais-je pas un serviteur reconnaissant?*»»[1]

Et il dit à *Mu'ādh:*

واللَّهِ يَا مُعَاذُ إِنِّي لأُحِبُّكَ، فَلَا تَنْسَ أَنْ تَقُولَ فِي دُبُرِ كُلِّ صَلَاةٍ: اللَّهُم أَعِنِّي عَلَى ذِكْرِكَ وَشُكْرِكَ، وحُسنِ عِبَادتِك.

«Ô Mu'ādh, par Allah, certes, je t'aime. N'oublie pas de dire à la fin de chaque prière: «Ô Allah, aide-moi à T'évoquer, à être reconnaissant envers Toi et à bien T'adorer.»»[2]

Le terme «reconnaissance» dans la langue [arabe] signifie l'apparition des effets de la nourriture sur les corps des animaux d'une manière claire. Et il en est de même en ce qui concerne sa réalité dans la servitude: il s'agit de l'apparition des effets des bienfaits d'Allah sur la langue de Son serviteur par les louanges et la reconnaissance, sur son cœur par la conception et l'amour et sur ses membres par l'assujettissement et l'obéissance.

La reconnaissance repose sur cinq bases: la soumission de celui qui fait preuve de reconnaissance envers Celui envers Qui il en fait preuve, son amour envers Lui, sa reconnaissance de Ses bienfaits, ses éloges envers Lui pour cela et ne pas les utiliser dans ce qu'Il Déteste.

Ces cinq bases sont les fondements de la reconnaissance et elle repose dessus. Si l'une vient à manquer, la reconnaissance aura perdu une base.

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (4836) et *Muslim* (2819).

(2) Rapporté par *Abū Dāwūd* (1522) et *An-Nasā'ī* (1303), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *Saḥīḥ Abī Dāwūd* (1522).

Tous ceux qui se sont exprimés au sujet de la reconnaissance et de sa définition, leur parole revient à celles-là et tourne autour d'elles.

Ainsi, il a été dit que sa définition est la reconnaissance du bienfait du Bienfaiteur avec soumission.

Et il a été dit qu'il s'agit que le cœur s'en tienne à l'amour du Bienfaiteur, les membres à son obéissance et que la langue L'évoque et fasse Ses éloges.

Dāwūd عليه السلام *dit:* «Ô Seigneur, comment ferais-je preuve de reconnaissance envers Toi, alors que ma reconnaissance envers Toi est un bienfait sur moi de Ta part qui nécessite de la reconnaissance!» Il dit alors: «Maintenant, tu as fais preuve de reconnaissance envers Moi, ô *Dāwūd.*»

Al-Junayd رحمه الله, dit, lorsque Sarī l'interrogea au sujet de la reconnaissance, alors qu'il était encore enfant: «La reconnaissance est de ne pas se servir d'un des bienfaits d'Allah pour Lui désobéir.» Il dit: «D'où tires-tu cela?» Il dit: «De t'avoir côtoyé.»

L'Étape de la pudeur

Allah le Très-Haut dit:

﴿إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ عَلَيْكُمْ رَقِيبًا ۝١﴾ [النساء: ١]

«... Certes Allah vous observe parfaitement.» [An-Nisā': 1]

Et le Très-Haut dit:

﴿يَعْلَمُ خَآئِنَةَ ٱلْأَعْيُنِ وَمَا تُخْفِى ٱلصُّدُورُ ۝١٩﴾ [غافر: ١٩]

«Il connaît la trahison des yeux, tout comme ce que les poitrines cachent.» [Ghāfir: 19]

Il est rapporté dans les deux Recueils Authentiques, dans le *hadith* d'*Ibn 'Umar* ﵄, que le Messager d'Allah ﷺ passa près d'un homme qui exhortait son frère pour avoir fait preuve de pudeur. Il lui dit alors:

دَعْهُ فإنَّ الحَيَاءَ مِنَ الإيمَانِ.

«Laisse-le! Certes, la pudeur fait partie de la foi.»[1]

Dans la même source, *Abū Sa'īd* ﵁ dit:

كَانَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ أَشَدَّ حَيَاءً مِنَ العَذْرَاءِ فِي خِدْرِهَا، فَإِذَا رَأَى شَيْئًا يَكْرَهُهُ عَرَفْنَاهُ فِي وَجْهِه.

«Le Messager d'Allah ﷺ était plus pudique que la vierge qui se retire dans sa pièce à part. Lorsqu'il voyait quelque chose qu'il

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (24) et *Muslim* (36).

détestait, nous voyions cela sur son visage.»[1]

Et la pudeur (*ḥayā'*) découle de la vie (*ḥayah*): c'est en fonction de la vie du cœur que s'y trouvera la force du comportement de la pudeur, et le manque de pudeur découle de la mort du cœur et de l'âme. Plus le cœur est vivant, plus la pudeur sera complète.

Al-Junayd رحمه الله, dit: «La pudeur est la considération des bienfaits et la considération des manquements. Découle d'elles un état qui s'appelle «la pudeur». Sa réalité est qu'il s'agit d'un comportement qui incite à délaisser la vilénie et qui empêche de faire preuve de négligence envers le droit des ayants droit.»

Al-Fuḍayl ibn 'Iyāḍ رحمه الله, dit: «Cinq choses sont les signes du malheur: la dureté du cœur, la sècheresse de l'œil, le manque de pudeur, le désir de la vie d'ici-bas et les grands espoirs.»

Yaḥyā ibn Mu'ādh رحمه الله, dit: «Celui qui fait preuve de pudeur envers Allah en étant obéissant, Il fera preuve de Pudeur envers lui lorsqu'il est désobéissant.»

Cette parole nécessite une explication. Elle signifie que celui chez qui le comportement qu'est la pudeur envers Allah est prépondérant, même lorsqu'il est dans les obéissances, son cœur sera baissé devant Lui avec pudeur et honte. S'il commet un péché, Allah, Puissant et Élevé soit-Il, fera preuve de Pudeur en ce qui concerne le Voir dans un tel état, du fait de sa dignité auprès de Lui. Il fait donc preuve de Pudeur quant au fait de Voir d'un de Ses alliés et d'un de ceux qu'Il honore ce qui l'enlaidirait auprès de Lui. Et ceci peut être constaté. Si la personne observe celui qui est le plus proche de lui et qui est celui qu'il aime le plus, tel qu'un compagnon, un de ses enfants, ou quelqu'un qu'il aime, en train de le trahir, il éprouvera par cela une étonnante pudeur, au point qu'il soit comme si c'était lui le criminel. Et c'est ceci le summum de la dignité.

Quant à la Pudeur du Seigneur envers Son serviteur, il s'agit d'un autre

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (6102) et *Muslim* (2320).

type, qui ne peut être compris par les esprits et dont le comment échappe aux raisons. Il s'agit d'une Pudeur de Noblesse, Bonté, Générosité et Munificence. Il est certes Pudique et Généreux; Il fait preuve de Pudeur quant au fait de renvoyer Son serviteur les mains vides lorsqu'il les lève vers Lui, et Il fait preuve de Pudeur quant au fait de châtier un homme aux cheveux blancs, qui ont blanchis dans l'Islam.

Les aspects de la pudeur

La pudeur a été classifiée selon dix aspects: la pudeur vis-à-vis du crime, la pudeur liée au manquement, la pudeur de noblesse, la pudeur de générosité, la pudeur de gêne, la pudeur du rabaissement de l'âme et de son mépris, la pudeur de l'amour, la pudeur de la servitude, la pudeur d'honneur et de dignité et la pudeur de celui qui a honte de sa propre personne.

Quant à la pudeur vis-à-vis du crime, en fait partie celle qui était éprouvée par *Ādam* ﷺ lorsqu'il était en train de fuir dans le Paradis.

La pudeur liée au manquement est comme la pudeur des anges qui glorifient Allah nuit et jour, sans se lasser et qui diront au Jour de la résurrection: «Gloire à Toi! Nous ne T'avons pas adoré comme il se doit.»

La pudeur de noblesse est la pudeur de la connaissance. Plus le serviteur connaît son Seigneur, plus il fera preuve de pudeur envers Lui.

La pudeur de générosité est comme la pudeur du Prophète ﷺ envers ceux qu'il avait invités pour son repas de noces avec *Zaynab* et qui étaient restés longtemps chez lui. Il se leva alors et fit preuve de pudeur quant au fait d'avoir à leur dire: «Partez.»[1]

La pudeur de gêne est comme la pudeur de *'Alī ibn Abī Ṯālib* رضي الله عنه lorsqu'il voulut interroger le Prophète ﷺ au sujet du liquide pré-éjaculatoire, du fait de la place de sa fille auprès de lui[2].

La pudeur du mépris de l'âme et de son rabaissement est comme la pu-

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (4793) et *Muslim* (1428).

(2) Rapporté par *Al-Bukhārī* (178, 269) et *Muslim* (303).

deur du serviteur envers son Seigneur, Puissant et Élevé soit-Il, lorsqu'il Lui demande ce dont il a besoin, rabaissant son âme et l'avilissant.

Quant à la pudeur de l'amour, il s'agit de la pudeur dont fait preuve celui qui aime envers son bien-aimé, au point que s'il pense à lui en son absence, la pudeur surgit dans son cœur, la ressentant dans son visage, sans en savoir la cause. Elle se présente également à celui qui aime lorsqu'il rencontre son bien-aimé par surprise, ressentant une profonde émotion.

Quant à la pudeur de la servitude, il s'agit d'une pudeur mêlée d'amour, de crainte et de perception que sa servitude n'est pas convenable pour Celui Qu'il adore, et que Sa valeur est plus élevée et plus sublime que cela. Ainsi, sa servitude envers Lui suscite nécessairement de la pudeur envers Lui.

Quant à la pudeur d'élévation et de dignité, il s'agit de la pudeur de l'âme qui est grande et importante, lorsque émane d'elle ce qui est inférieur à son statut en ce qui concerne les efforts ou la bienfaisance. Il fait ainsi preuve de pudeur malgré ses efforts, de la pudeur de l'âme noble et digne, et ceci arrive par deux causes:

La première est ce que nous venons de citer, et la seconde est sa pudeur envers celui qui prend, au point que l'âme de certains bons les pousse à ne pas faire face à ceux à qui ils donnent, par pudeur envers eux. Et ceci fait partie de la pudeur ressentie par celui qui fait preuve de bonté, parce qu'il fait preuve de pudeur envers la honte que ressent celui qui prend.

Quant à la pudeur de celui qui a honte de sa propre personne, il s'agit de la pudeur qu'éprouvent les âmes nobles et dignes en ce qui concerne se satisfaire de ce qui comprend un manquement, ne les vendant pas contre la bassesse. Et ceci est le plus parfait type de pudeur. Ainsi, si le serviteur fait preuve de pudeur envers sa propre personne, il fera preuve de pudeur envers autrui à plus forte raison.

[Et] le serviteur, lorsqu'il sait que le Seigneur le Très-Haut l'Observe, cette connaissance suscitera en lui de la pudeur envers Lui. Ceci le pousse à supporter les peines de l'obéissance, comme le fait l'esclave qui accomplit un

acte devant son maître: il fera encore plus preuve d'ardeur en cela, supportant les peines, tout particulièrement lorsque son maître est bienfaisant envers lui et qu'il aime son maître. Et ceci est au contraire de ce qui arrive lorsque son maître est absent. Or, le Regard du Seigneur le Très-Haut ne quitte jamais le serviteur, mais c'est la considération du cœur et sa perception de Son Regard, exalté soit-Il, sur le serviteur qui viennent à manquer. Ainsi, si le cœur ne considère pas qu'Il l'Observe et se préoccupe peu du Regard d'Allah, Béni et Élevé soit-Il, sur lui, cela génèrera un manque de pudeur.

De même, la pudeur le pousse à considérer odieux ses péchés, et cette considération qui arrive avec la pudeur est supérieure à la considération du fait de se rendre compte de la menace, et est à un niveau plus élevé.

Et le degré qui est encore supérieur à cela est les considérer odieux par amour, car ce sentiment provenant de celui qui aime est supérieur à ce sentiment provenant de celui qui craint. C'est la raison pour laquelle cette pudeur empêche le serviteur de se plaindre à autre qu'Allah, parce qu'il se serait alors plaint d'Allah auprès de Ses créatures. Et cela n'empêche pas de se plaindre à Lui, exalté soit-Il, parce que le fait de se plaindre auprès de Lui est une expression de l'indigence, du rabaissement, du besoin et de la servitude. Ainsi, la pudeur envers Lui ne s'oppose pas à cela.

L'Étape de la véridicité

Il s'agit de la plus grande étape pour les gens, de laquelle résulte toutes les étapes des itinérants. Il s'agit également du chemin le plus droit: celui qui ne l'emprunte pas fera partie des perdus. Par elle se distingue les adeptes de l'hypocrisie des adeptes de la foi, les habitants des jardins des gens du Feu. Il s'agit de l'épée d'Allah sur Sa terre qui n'est pas posée sur quoi que ce soit, si ce n'est qu'elle le coupe, ni fait face au faux sans l'anéantir et le terrasser. Celui qui attaque avec elle, son attaque ne sera pas repoussée. Celui qui s'exprime par elle, sa parole l'emportera sur ses adversaires. Il s'agit de l'essence des œuvres, du critère différenciant les états, de ce qui pousse à affronter les horreurs, de la porte par laquelle passent ceux qui arrivent auprès du Maître Plein de Munificence. Il s'agit du fondement de la construction de la religion, du pilier principal de la tente de la certitude. Son niveau n'est inférieur qu'à celui de la prophétie, qui est le plus haut niveau possible pour les créatures, depuis leurs résidences dans les jardins coulent des sources et des rivières jusqu'aux demeures des véridiques, tout comme coulait du cœur des premiers du soutien et de l'aide vers le cœur de ces derniers ici-bas.

Allah, exalté soit-Il, a certes ordonné aux croyants d'être avec les véridiques, et a spécifié ceux qui sont comblés de bienfaits comme ceux étant avec les prophètes, les véridiques, les martyrs et les vertueux. Il dit:

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ ٱتَّقُواْ ٱللَّهَ وَكُونُواْ مَعَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿١١٩﴾ ﴾ [التوبة: ١١٩]

﴿Ô vous qui croyez! Craignez Allah et soyez avec les véridiques.﴾

[At-Tawbah: 119]

Allah, exalté soit-Il, a divisé les gens entre véridiques et hypocrites, disant:

﴿ لِّيَجْزِيَ ٱللَّهُ ٱلصَّٰدِقِينَ بِصِدْقِهِمْ وَيُعَذِّبَ ٱلْمُنَٰفِقِينَ إِن شَآءَ أَوْ يَتُوبَ عَلَيْهِمْ ﴾

[الأحزاب: ٢٤]

﴿... afin qu'Allah récompense les véridiques pour leur véridicité, et châtie, s'Il veut, les hypocrites, ou accepte leur repentir.﴾

[Al-Ahzāb: 24]

Le fondement de la foi est la véridicité et le fondement de l'hypocrisie est le mensonge. Ainsi, le mensonge et la foi ne peuvent se regrouper, si ce n'est que l'un combatte l'autre.

Et Il dit:

﴿ وَٱلَّذِى جَآءَ بِٱلصِّدْقِ وَصَدَّقَ بِهِۦٓ أُو۟لَٰٓئِكَ هُمُ ٱلْمُتَّقُونَ ﴿٣٣﴾ لَهُم مَّا يَشَآءُونَ عِندَ رَبِّهِمْ ذَٰلِكَ جَزَآءُ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿٣٤﴾ ﴾ [الزمر: ٣٣ - ٣٤]

﴿Tandis que celui qui vient avec la véridicité et celui qui la confirme, ceux- là sont les pieux. Ils auront tout ce qu'ils désireront auprès de leur Seigneur; voilà la récompense des bienfaisants﴾

[Az-Zumar: 33–34]

Ainsi, celui qui vient avec la véridicité est celui qui est véridique dans ses paroles, ses actes et ses états. La véridicité concerne donc ces trois aspects.

La véridicité dans les paroles est que la langue se tienne droite dans ce qu'elle dit, comme l'épi se tient droit sur sa tige. **La véridicité en actes** est que les actes soient droits en ce qui concerne les ordres et le suivi, comme la tête se tient droite sur le corps. **Et la véridicité dans les états** est que le cœur et les membres se tiennent droits sur la sincérité, de toutes leurs forces et faisant tout leur possible pour cela. Par cela, le serviteur fera partie de ceux qui seront venus avec la véridicité. En fonction de la perfection de ces aspects en lui et de son acquittement d'eux sera sa véridicité. C'est la raison pour laquelle *Abū*

Bakr le Véridique ﷺ était au summum de la véridicité, au point qu'il fut appelé *As-Siddīq* «le Véridique», de manière absolue. Et la qualité d'*«as-siddīq»* est supérieure à celle d'*«as-sadūq»*, qui est celui qui est continuellement sur la véridicité, et cette dernière est supérieure à la qualité d'*«as-sādiq»*, qui est celui qui est sincère en actes et dont les paroles sont conformes à la réalité. Et le plus haut degré de la véridicité est la qualité d'*as-siddīqiyyah*[1] , et il s'agit de la perfection de la soumission au Messager ﷺ avec la perfection de la sincérité envers Celui Qui l'a envoyé.

Et Allah, exalté soit-Il, a certes ordonné à son Messager de Lui demander de faire que son entrée et sa sortie soient dans la véridicité (*mudkhal as-sidq* et *mukhraj as-sidq*)[2].

Il dit:

﴿ وَقُل رَّبِّ أَدْخِلْنِي مُدْخَلَ صِدْقٍ وَأَخْرِجْنِي مُخْرَجَ صِدْقٍ وَاجْعَل لِّي مِن لَّدُنكَ سُلْطَانًا نَّصِيرًا ﴿٨٠﴾ ﴾[الإسراء: ٨٠]

﴿Et dis: «Ô mon Seigneur, fais que j'entre par une entrée de véridicité et que je sorte par une sortie de véridicité; et accorde-moi de Ta part, un pouvoir bénéficiant de Ton secours».﴾ [Al-Isrā': 80]

Et Il a informé que celui qui a obtenu le plus haut degré de son Amour, *Ibrāhīm* عليه السلام, Lui avait demandé de lui accorder un bel éloge et une mention honorable (*lisān sidq*) de la part de ceux qui viendront après lui, et dit:

﴿ وَاجْعَل لِّي لِسَانَ صِدْقٍ فِي الْآخِرِينَ ﴿٨٤﴾ ﴾[الشعراء: ٨٤]

﴿Fais que j'aie une mention honorable parmi ceux qui me succèderont;﴾ [Ach- Chu'arā': 84]

(1) NdT.: De ce terme dérive le terme «*As-Siddīq*» .

(2) NdT.: *Cheikh Abd Ar-Raḥmān ibn Nāṣir as-Si'dī*, qu'Allah lui fasse miséricorde, dit: «C'est-à-dire: Fais que mes toutes mes entrées et sorties soient dans Ton obéissance et dans ce que Tu Agrées, parce que ceci comprend la sincérité et la conformité à l'ordre.» Voir *Taysir Al-Karīm Ar-Raḥmān fi tafsīr kalām Al-Mannān*, explication de la Sourate *Al-Isrā'*, verset 80 .

Et Il a fait la bonne annonce à Ses serviteurs qu'ils auront une belle récompense (*qadam ṣidq*) en un lieu où ne règnera que la vérité (*maq'ad ṣidq*). Le Très-Haut dit:

﴿وَبَشِّرِ ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ أَنَّ لَهُمۡ قَدَمَ صِدۡقٍ عِندَ رَبِّهِمۡۗ﴾ [يونس: ٢]

﴿... et annonce aux croyants qu'ils avancent pour eux-mêmes une belle récompense auprès de leur Seigneur?...﴾ [Yūnus: 2]

Et dit:

﴿إِنَّ ٱلۡمُتَّقِينَ فِي جَنَّٰتٖ وَنَهَرٖ ٥٤ فِي مَقۡعَدِ صِدۡقٍ عِندَ مَلِيكٖ مُّقۡتَدِرِۢ ٥٥﴾ [القمر: ٥٤ - ٥٥]

﴿Les pieux séjourneront au milieu de Jardins et de rivières, en un lieu où ne règnera que la vérité, auprès d'un Souverain Omnipotent.﴾ [Al-Qamar: 54–55]

Il s'agit donc de cinq choses: une entrée de véridicité (*mudkhal aṣ-ṣidq*), une sortie de véridicité (*mukhraj aṣ-ṣidq*), un bel éloge et une mention honorable (*lisān aṣ-ṣidq*), une belle récompense (*qadam ṣidq*) en un lieu où ne règnera que la vérité (*maq'ad ṣidq*).

La véridicité dans ces choses consiste en la vérité ferme, en rapport avec Allah, menant à Allah, et il s'agit de ce qui est par Lui et pour Lui, parmi les paroles et actes, ainsi que la récompense de cela ici-bas et dans l'au-delà.

L'entrée de véridicité et la sortie de véridicité signifient que ses entrées et sorties sont une vérité ferme par Allah, recherchant Son Agrément, liées à l'atteinte d'objectifs, l'obtention de ce qui est recherché, ce qui est à l'opposé de la sortie pour le mensonge et de l'entrée pour le mensonge, qui sont sans objectif et ne mènent à aucun objectif, ne reposant sur aucune base, comme la sortie de Ses ennemis au jour de la bataille de *Badr*, alors qu'un exemple de sortie de véridicité est la sortie du Prophète ﷺ et de ses Compagnons pour cette bataille.

Il en fut de même pour son entrée à Médine, il s'agissait d'une entrée de véridicité par Allah, pour Allah, recherchant l'Agrément d'Allah, et qui fut

ainsi liée à Son Secours, Sa Victoire et Son Triomphe, ainsi qu'à l'obtention de ce qu'il recherchait ici-bas et dans l'au-delà, contrairement à l'entrée pour le mensonge que Ses ennemis tentèrent de faire à Médine au jour de la bataille des coalisés. Cette entrée n'était pas par Allah, ni pour Allah, mais était en opposition à Allah et à Son Messager. Ainsi, seuls l'abandon et la perdition furent en rapport avec elle.

Quant à la mention honorable, il s'agit des bons éloges à son sujet ﷺ de la part de toutes les autres communautés en ce qui concerne sa véridicité. Il ne s'agit pas d'éloges mensongers. Et ces bons éloges sont comme ce qu'Il dit à propos d'*Ibrāhīm* et des prophètes et messagers parmi sa descendance:

﴿وَوَهَبْنَا لَهُم مِّن رَّحْمَتِنَا وَجَعَلْنَا لَهُمْ لِسَانَ صِدْقٍ عَلِيًّا ﴿٥٠﴾﴾ [مريم: ٥٠]

﴿*Et Nous leur accordâmes de Notre miséricorde, ainsi qu'une renommée élogieuse (lisān sidq).*﴾ [Maryam: 50]

Et la signification ici de lisān ṣidq sont les bons éloges.

Quant à la belle récompense, elle a été expliquée comme étant le Paradis, comme étant *Muḥammad* ﷺ ou les bonnes œuvres.

Elle consiste en ce qu'ils auront devancé pour Allah et ce vers quoi ils iront au Jour de la résurrection, alors qu'ils auront fait précéder les œuvres et la foi en *Muḥammad* ﷺ, et ils iront au Paradis qui est la récompense pour cela.

Quant au lieu où ne règnera que la vérité, il s'agit du Paradis, auprès du Seigneur, Béni et Élevé soit-Il.

Le fait que tous ces termes ont été décrits par la véridicité implique leur fermeté et constance, qu'il s'agit de la vérité, qu'ils perdureront et seront bénéfiques, que ce qu'ils apporteront est parfait. Ils sont donc en rapport avec le Vrai, exalté soit-Il, étant par Lui et pour Lui.

'Abd Al-Wāḥid ibn Zayd a dit: «La véridicité est s'acquitter des actes pour Allah.»

Et il a été dit qu'il s'agit de l'accord entre ce qui est secret et prononcé.

Et il a été dit que le secret et ce qui est manifesté soient équivalents, c'est-à-dire que ce que le menteur manifeste est meilleur que son secret, comme ceci est le cas des hypocrites dont l'apparence est meilleure que le fond.

Certes, le véridique recherche l'Agrément de son Seigneur ainsi qu'à mettre en application Ses ordres. Il poursuit ce qu'Il Aime et ainsi chemine avec cela où que cela l'oriente. Il s'arrête avec cela où que cela s'arrête. Ainsi, lorsqu'il est en prière, tu le vois dans l'évocation. Puis, tu le vois dans le combat, puis dans le pèlerinage, puis dans ce qui concerne la bienfaisance envers les créatures en leur enseignant ou autre, parmi les différents types de bénéfices. Puis, tu le vois dans l'ordonnancement du convenable ou l'interdiction du blâmable, ou s'acquittant de ce qui permet d'établir la religion ou quelque chose de la vie d'ici-bas. Puis, tu le vois visiter des malades, ou suivre des funérailles, ou venir en aide à un opprimé — si possible —, et autres manières de se rapprocher d'Allah ou d'être bénéfique aux créatures.

Il n'est pris par aucun statut, ni coutume, ni pratique, ni restreint par quoi que ce soit, ni par le prestige, ni par un endroit précis qui serait le seul dans lequel il prierait, ni par un habit déterminé qu'il porterait exclusivement, ni par une adoration spécifique et qu'il ne se détournerait pas d'elle pour une autre adoration, malgré sa supériorité en vertu et que la différence entre elles soient comme la distance entre le ciel et la terre. Certes, le mal, les maux, l'ostentation, l'embellissement des adorations pour les créatures, l'adoration de sa propre personne, préférer ce qu'elle veut, ainsi que la recherche de prestige: tout ceci se trouve dans ces pratiques, ces coutumes et ces restrictions, qui empêchent leurs adeptes de cheminer vers leur cœur, alors que dire du cheminement de leur cœur vers Allah le Très-Haut? Lorsque l'un d'entre eux sort de ses coutumes, de ses pratiques, de sa tenue vestimentaire, de ses restrictions et de ce qui fait son prestige — même s'il s'agit d'en sortir pour quelque chose de meilleur — il désapprouve cela, considère cela comme étant un manquement et une perte de valeur auprès des gens, ainsi qu'une diminution de son rang auprès d'eux, alors qu'il aura chu de son rang auprès d'Allah.

Également, se parer de la véridicité est comme porter une montagne bien

ancrée: ceci ne peut être supporté que par ceux qui sont doués de résolution. Ils ploient sous elle comme ploient ceux qui portent de lourdes charges, alors que l'ostentation et le mensonge sont aussi légers qu'une plume. Celui qui en fait preuve ne trouve absolument aucune difficulté en cela. Il les porte en n'importe quel endroit où il se trouve, sans fatigue, ni peine, ni efforts. Il ne ploie pas en les portant et ne les trouve pas lourds.

L'Étape de préférer autrui à soi-même

Allah le Très-Haut dit, faisant les éloges des adeptes de cela:

﴿وَيُؤْثِرُونَ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِمْ وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ﴾ [الحشر: ٩]

﴿... et qui [les] préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux...﴾ [Al- Hachr: 9]

Ainsi, préférer les autres à soi-même est le contraire de l'avarice, parce que celui qui en fait preuve délaisse ce dont il a besoin.

'Abdullāh ibn Al-Mubārak رحمه الله, a dit: «Faire preuve de générosité en ne recherchant pas ce qui est entre les mains des gens est meilleur que faire preuve de générosité en donnant.»

Cette étape est l'étape de la bonté (*al-jūd*), de la générosité (*as-sakhā'*) et de la bienfaisance (*al-insān*).

L'étape de préférer autrui à soi-même a été ainsi nommée parce qu'il s'agit du niveau le plus élevé. Elle se compose de trois niveaux:

Le premier est que les dépenses ne le diminuent en rien, ne lui sont pas difficiles. Il s'agit donc de l'étape de la générosité.

Le second est de donner la majeure partie de ce que l'on a, tout en gardant un peu, ou gardant l'équivalent de ce que l'on a donné, ce qui est la bonté.

Le troisième est de préférer autrui pour quelque chose dont on a besoin, ce qui est le niveau de la préférence d'autrui à soi-même. Son opposé est se favoriser par rapport à autrui, à savoir se préférer par rapport à son frère en ce qui concerne ce dont il a besoin, et il s'agit du niveau à propos duquel le

Messager d'Allah ﷺ dit aux Auxiliaires رضي الله عنهم:

إِنَّكُمْ سَتَلْقَوْنَ بَعْدِي أَثَرَةً فَاصْبِرُوا حَتَّى تَلْقَوْنِي عَلَى الْحَوْضِ.

«Certes, après moi, vous verrez que l'on se préférera à vous. Patientez donc jusqu'à ce vous me rencontriez auprès du Bassin.» (1)

Qays ibn Sa'd ibn 'Ubādah رحمه الله, faisait partie de ceux qui étaient connus pour leur générosité. Une fois, lors- qu'il tomba malade, il trouva que ses frères mettaient du temps pour venir lui rendre visite et il interrogea à leur sujet. On lui dit: «Ils ont honte à cause des dettes qu'ils ont envers toi.» Il dit alors: «Qu'Allah enlaidisse des biens qui empêchent à des frères de rendre visite.» Puis, il ordonna à un héraut de dire: «Celui qui devait de l'argent à *Qays* ne lui doit plus rien.» Avant le soir, le seuil de sa porte fut cassé à cause de l'abondance des visiteurs.

Médite donc sur le secret de ce qui a été destiné: le Sage, le Parfaitement Informé, exalté soit-Il, destina que les gens se préfèreraient par rapport aux Auxiliaires en ce qui concerne la vie d'ici-bas, alors qu'eux préféraient autrui à eux-mêmes, afin de les récompenser pour avoir préféré autrui à eux-même en ce qui concerne la vie d'ici-bas, en leur accordant des demeures plus élevées que celles des gens dans les Jardins d'Éden. Alors apparaîtra la vertu de leur préférence d'autrui à eux-mêmes et son degré, et ceux qui se seront préférés à eux ici-bas les envieront (2) de la plus grande manière. Et ceci est un bienfait d'Allah qu'Il accorde à qui Il veut, et Allah est certes le Détenteur d'une immense grâce.

Ainsi, si tu constates que les gens se préfèrent à toi — alors que tu fais partie de ceux qui donnent préférence à autrui —, sache qu'il s'agit d'un bien que l'on veut pour toi.

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (3793), dont c'est la version, et *Muslim* (1059).

(2) NdT. : Le terme utilisé est *al-ghibtah*, qui est le fait d'espérer obtenir comme les bienfaits de son frère, sans espérer qu'ils disparaissent de lui. Voir *Minhah Al-Malik Al-Jalīl charh Sahīh Muhammad ibn Ismā'īl* (1/280, explication du *hadith* n°73.) de *Cheikh 'Abd Al-'Azīz ibn 'Abdillāh ar-Rājihī*, qu'Allah le préserve.

Les niveaux de la bonté

La bonté a dix niveaux:

Le premier est faire preuve de bonté par sa propre personne, et il s'agit du niveau le plus élevé, comme le dit le poète:

يَجُودُ بالنَّفْسِ إِنْ ضَنَّ الجَوادُ بِهـا والجودُ بالنَّفْسِ أَقْصَى غايةِ الجُودِ

«Faire montre de bonté par sa personne,
lorsque l'avare fait preuve d'avarice à son sujet
certes, la bonté par sa propre personne est le summum de la bonté»

Le second est la bonté par le pouvoir, et il s'agit du second niveau de la bonté, qui pousse celui qui en fait preuve à rabaisser son pouvoir et à l'employer pour faire preuve de bonté, préférant autrui par rapport à sa propre personne dans le fait de combler les besoins de ceux qui en ont.

Le troisième est la bonté avec son bien-être, son confort et son délassement, faisant preuve de bonté en cela, se fatiguant et faisant des efforts dans les intérêts d'autrui. En fait partie le fait de faire preuve de bonté avec son sommeil et le plaisir que l'on en tire pour celui qui s'adresse à lui la nuit, comme il a été dit:

مُتَيَّمٌ بِالنَّدَى لَوْ قَالَ سَائِلُـــــــه هَبْ لِي جَمِيعَ كَرَى عَيْنَيْكَ، لَمْ يَنَم

«Passionné par le bien, si celui qui lui demande dit:
«Donne-moi ton sommeil!», il ne dormira pas»

Le quatrième est la bonté en ce qui concerne la science et son abnégation à son sujet.

Fait partie de la bonté à ce sujet de la donner même à celui qui n'a pas demandé à ce sujet; on le lui expose directement.

Fait partie de la bonté à ce sujet, lorsque quelqu'un te questionne sur un sujet, de lui répondre d'une réponse suffisante et exhaustive, ta réponse ne devant pas être le strict minimum nécessaire, comme certains l'écrivent

lorsqu'ils répondent à une question: «Oui.» ou «Non.», se contentant de cela.

J'ai observé quelque chose d'étonnant à ce sujet de la part de *Cheikh Al-Islām Ibn Taymiyyah*. Lorsqu'on l'interrogeait sur une question à propos d'une règle législative, il mentionnait dans sa réponse la position des quatre écoles juridiques — si cela lui était possible —, la source de la divergence entre elles et quel est l'avis prépondérant. Et il mentionnait des points relatifs à sa question qui étaient peut-être même plus bénéfiques pour le questionneur que sa question. Ainsi, son bonheur d'obtenir ces points relatifs et ce qu'ils impliquent était plus important que son bonheur d'avoir obtenu une réponse à sa question.

Le cinquième est la bonté en se rendant utile par son statut, comme l'intercession, aller avec quelqu'un auprès des autorités, et autre.

Le sixième est la bonté en se rendant utile par son corps sous ses différentes formes possibles, comme le dit le Prophète ﷺ:

يُصبِحُ عَلَى كُلِّ سُلامَى مِنْ أَحدِكُمْ صَدَقَةٌ، كُلُّ يَوم تَطْلُعُ فِيْهِ الشَّمْسُ، يَعْدِلُ بَيْنَ اثْنَيْنِ صَدَقَةٌ، وَتُعِيْنُ الرَّجُلَ فِي دَابَّتِه، فَتَحْمِلُهُ عَلَيْهَا، أَو يَرْفَعُ لَهُ عَلَيْهَا مَتَاعَهُ صَدَقَةٌ، وَالكَلِمَةُ الطَّيِّبَةُ صَدَقَةٌ، وَبِكُلِّ خُطْوَةٍ يَمْشِيْهَا الرَّجُلُ إِلَى الصَّلاةِ صَدَقَةٌ، وَيُمِيْطُ الأَذى عَنِ الطَّرِيْقِ صَدَقَةٌ.

«Chaque matin, il incombe pour chaque articulation de l'un d'entre vous une aumône, chaque jour où le soleil se lève. Établir la justice entre deux est une aumône. Aider quelqu'un en ce qui concerne sa monture, l'aidant à monter dessus ou montant ses affaires dessus est une aumône. Une bonne parole est une aumône. Chaque pas pour se rendre à la prière est une aumône. Enlever quelque chose de nuisible du chemin est une aumône.» (1)

Le septième est la bonté par l'honneur, comme dans le cas de la bonté d'*Abū Damdam* parmi les Compagnons رضي الله عنهم qui disait le matin: «Ô Allah,

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (2989) et *Muslim* (1009).

certes, je n'ai pas de biens à donner en aumône aux gens, mais je leur ai fait aumône de mon honneur. Ainsi, si quelqu'un m'a insulté ou accusé d'une turpitude, il est pardonné.»

Dans cette bonté se trouve la préservation de la poitrine de toute rancœur, le repos du cœur, et se débarrasser de l'animosité des créatures.

Le huitième est la bonté par la patience, la tolérance et l'indulgence. Ce niveau est noble et est plus bénéfique à son adepte que la bonté par les biens.

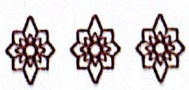
Ainsi, celui pour qui la bonté par les biens est difficile, qu'il fasse preuve de ce type de bonté, parce qu'il en récoltera les fruits louables ici-bas avant l'au-delà. C'est cela la bonté des braves.

Le neuvième est la bonté par le comportement, la jovialité et la bonhommie, qui est supérieur à la bonté par la patience, la tolérance et le pardon. C'est ce type dont l'adepte atteint le niveau de celui qui jeûne et prie la nuit.

Et il se peut qu'il soit impossible au serviteur de faire preuve de bonté envers tous les gens par ses biens, mais il lui est possible d'être bon envers eux par son comportement et sa tolérance.

Le dixième est la bonté par le fait de délaisser ce qui se trouve entre les mains des gens. Il ne se préoccupe pas de cela, ni le recherche par son cœur, et il ne s'expose pas à cela par sa situation, ni par sa langue. C'est ce type à propos duquel *'Abdullāh ibn Al-Mubārak* dit qu'il s'agit de la bonté par l'abnégation.

Et chaque niveau de la bonté apporte des ajouts et a des effets particuliers sur le cœur et les situations. Et Allah, exalté soit-Il, a certes garanti l'ajout à ceux qui font preuve de bonté et la perte à ceux qui retiennent. Et c'est d'Allah dont on recherche l'aide.



L'Étape du bon comportement

Allah le Très-Haut dit à Son Prophète ﷺ:

﴿ وَإِنَّكَ لَعَلَىٰ خُلُقٍ عَظِيمٍ ﴿٤﴾ ﴾[القلم: ٤]

﴿*Ton comportement est certes éminent.*﴾ [Al-Qalam: 4]

La signification est: tu es certes doté des bons comportements compris dans le *Qur'ān*, avec lesquels Allah t'a comblé.

Et Allah a certes regroupé pour lui tous les bons comportements dans Sa Parole:

﴿ خُذِ ٱلْعَفْوَ وَأْمُرْ بِٱلْعُرْفِ وَأَعْرِضْ عَنِ ٱلْجَٰهِلِينَ ﴿١٩٩﴾ ﴾[الأعراف: ١٩٩]

﴿***Sois indulgent, ordonne le bien et éloigne-toi des ignorants.***﴾ [Al-A'rāf: 199]

Anas رضي الله عنه dit:

مَا مَسِسْتُ دِيباجًا وَلَا حَرِيرًا أَلْيَنَ مِنْ كَفِّ رسُولِ اللَّه ﷺ، وَلَا شَمَمْتُ رائحَةً قَطُّ أَطْيَبَ مِن رائحَةِ رَسُولِ اللَّه ﷺ، وَلَقَدْ خَدَمْتُ رَسُولَ اللَّه ﷺ عشْرَ سنينَ، فَما قالَ لي قَطُّ: أُفٍّ، وَلَا قالَ لِشَيْءٍ فَعَلْتُهُ: لِمَ فَعَلْتَهُ؟ وَلَا لشيءٍ لَمْ أَفْعَلْهُ: أَلا فَعَلْتَ كَذا؟

«Je n'ai jamais touché de brocart, ni de soie plus doux que la main du Messager d'Allah ﷺ. Je n'ai jamais senti d'odeur meilleure que celle du Messager d'Allah ﷺ. J'ai certes été au service du Messager d'Allah ﷺ pendant dix ans, et il ne me dit jamais

> «*Ouf!*», tout comme il ne dit jamais pour quelque chose que j'avais faite: «*Pourquoi as-tu fait cela?*», ni pour quelque chose que je n'avais pas faite: «*Pourquoi n'as-tu pas fait cela?*»» Unanimement reconnu authentique. [1].

Toute la religion est bon comportement. Ainsi, celui qui a un meilleur comportement que toi aura une meilleure religion que toi.

Et **il a été dit** que le bon comportement est l'abnégation, s'abstenir de faire du mal et faire preuve d'indulgence envers le mal.

Et le bon comportement repose sur quatre piliers sans lesquels on ne pourrait concevoir qu'il tienne: la patience, l'abstinence, le courage et l'équité.

La patience pousse à supporter, à contenir la colère, à s'abstenir de faire du mal, à l'indulgence, la circonspection, la douceur, ne pas faire preuve d'étourderie, ni de précipitation.

L'abstinence pousse à éviter ce qui est bas et odieux comme paroles et actes, et elle pousse à la pudeur, qui est à la tête de tout bien, empêche de faire ce qui est grossier, d'être avare, de mentir, de médire et de calomnier.

Le courage pousse à honorer son âme, à donner préséance aux nobles comportements et qualités, à l'abnégation et à la bonté, qui constitue la bravoure de l'âme et sa force en ce qui concerne dépenser ce qui est bien aimé et se séparer de cela.

L'équité pousse à faire preuve de comportements modérés et d'être au juste milieu en ce qui les concerne, entre l'exagération et la négligence. Elle pousse à la bonté et à la générosité, qui sont au juste milieu entre le fait de retenir ses biens et dilapider ses biens et gaspiller. Elle pousse à la pudeur, qui est au juste milieu entre le rabaissement et l'insolence. Elle pousse au courage, qui est au juste milieu entre la couardise et l'imprudence. Et elle pousse à l'indulgence qui est au juste milieu entre la colère et l'humiliation et le rabaissement de l'âme.

Et tous les bons comportements découlent de ces quatre piliers.

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (1973) et *Muslim* (2330).

Et tous les bas comportements ont pour origine et reposent sur quatre piliers: l'ignorance, l'injustice, les désirs et la colère.

Ainsi **l'ignorance** fait apparaitre ce qui est bon odieux et fait paraitre ce qui est odieux bon, la perfection comme étant un manque et le manque une perfection.

L'injustice pousse à placer les choses autre qu'à la place qui est leur. Ainsi, il se mettra en colère quand il aurait dû être satisfait, se précipite quand il aurait dû être circonspect, est avare lorsqu'il aurait dû dépenser, recule lorsqu'il aurait dû avancer, avance lorsqu'il aurait dû reculer, fait preuve de douceur lorsqu'il aurait dû être dur, fait preuve de dureté lorsqu'il aurait dû être doux, fait preuve de modestie lorsqu'il aurait dû être fier et s'enorgueillit lorsqu'il aurait dû être modeste.

Les désirs poussent à l'avidité, à l'avarice et à la ladrerie, à l'absence d'abstinence, à la voracité et à la cupidité, ainsi qu'au rabaissement et à toute bassesse.

La colère pousse à l'orgueil, à la rancœur, à l'envie, à la transgression et à la sottise.

Et chaque paire de ces comportements donne naissance à des comportements blâmables.

Et la quintessence de ces quatre bas comportements revient à deux fondements: l'exagération de l'âme dans la faiblesse et son exagération dans la force.

Découlent de son exagération dans la faiblesse: la bassesse, l'avarice, l'ignominie, la vilénie, le rabaissement, l'avidité, la ladrerie et la futilité dans les affaires et les comportements.

Découlent de son exagération dans la force: l'injustice, la colère et la dureté, la turpitude et la violence. Et, si l'un des comportements se marie à l'autre, il en résulte de nombreux enfants malsains. Ainsi, si l'âme regroupe entre la force et la faiblesse, la personne fera partie des plus tyranniques, si elle en est

capable, et des plus humiliées si on la domine. Elle sera injuste, opprimante, tyrannique, mais, si elle se fait dominer, elle sera plus rabaissée que la femme lâche devant celui qui est fort, n'osant qu'avec les faibles.

Ainsi, les comportements méprisables s'engendrent les uns les autres, tout comme les comportements louables s'engendrent les uns les autres.

Et tout comportement louable est entouré par deux comportements méprisables, et se trouve au juste milieu entre eux, ses extrémités étant deux comportements méprisables, comme la bonté: elle est entourée par l'avarice et le gaspillage, et l'humilité qui est entourée par le rabaissement et l'avilissement et par l'orgueil et l'élévation.

Ainsi, si l'âme dévie du juste milieu, elle penchera forcément vers l'un des deux comportements méprisables.

De ce fait, si elle dévie de l'humilité, elle penchera soit vers l'orgueil et l'élévation, soit vers le rabaissement, l'avilissement et l'ignominie.

Si elle dévie de l'indulgence, elle penchera soit vers l'étourderie, la frivolité, la dureté et la légèreté, soit vers le rabaissement, l'avilissement et l'ignominie. Il y a donc une différence entre celui qui fait preuve d'indulgence alors qu'il est humilié, rabaissé, méprisé et incapable et celui qui fait preuve d'indulgence alors qu'il est capable, puissant et honoré.

Si elle dévie de la circonspection et de la douceur, elle penchera soit vers la précipitation, l'étourderie et la violence, soit vers la négligence et la perdition, et la circonspection et la douceur se trouvent entre ces extrêmes.

Si elle dévie du courage, elle penchera soit vers l'imprudence et l'avancement vers ce qui n'est pas louable, soit vers la couardise et le blâmable fait de rester en arrière.

Quant à celui qui est doté de comportements modérés, on fera preuve de révérence envers lui et il sera bien aimé, entouré de puissance, on aimera le rencontrer.

Les moyens pour réformer le comportement

Voilà une section très bénéfique pour l'itinérant, le faisant arriver aussitôt et le faisant cheminer avec les comportements dont il ne lui est pas possible de se débarrasser, car rien n'est plus dur à la nature humaine que changer ses comportements innés, et ceux qui pratiquent des exercices difficiles et des combats pénibles ne travaillent que sur cela, et la plupart d'entre eux n'arrivent pas à les changer. Cependant, les âmes qui sont occupées par ces exercices pour ne pas laisser ces comportements prendre le dessus, s'ils viennent à prendre le dessus et viennent en évidence, ils brisent et dispersent les armées des exercices, et prennent le pouvoir sur le royaume de ce qui est inné.

Cette section permet à l'itinérant d'arriver malgré ces comportements sans avoir besoin de les corriger, ni de les faire disparaître, et son cheminement sera plus fort, plus honorable et plus rapide que celui de celui qui s'ahane à les faire disparaitre.

Avant cela, nous allons proposer une parabole illustrant ce que nous souhaitons, à savoir celle d'une rivière qui coule et finira par se déverser sur une terre, la noyant avec ses bâtiments et maisons, et dont les occupants savent qu'elle finira par détruire leurs maisons et causer la perdition de leur terre et de leurs biens. **Ils se divisent alors en trois groupes:**

Un groupe qui voue toute sa force et celle de ses actes pour la calmer, l'arrêter et la faire cesser. Ce groupe ne fait pas grand-chose, car peu s'en faut pour qu'elle se concentre et l'emporte sur ce qu'ils ont mis en place pour l'ar-

rêter. Ainsi, ses dégâts et sa destruction seront plus grands.

Un groupe qui a constaté cette situation et qui sait qu'il ne lui servira en rien de faire de même, disant: «On ne pourra se débarrasser de son péril, si ce n'est en la coupant de sa source.» Ils désirent donc la couper de sa source, mais ceci leur est totalement impossible, la nature de la rivière s'opposant fortement à cela. Ils s'acharnent toujours à la couper de sa source: à chaque fois qu'ils en bloquent une partie, elle jaillit d'ailleurs. Ainsi, il s'occupent de cette rivière au détriment de leurs cultures, de leurs constructions et de leurs plantations d'arbres.

Alors vient un troisième groupe qui a une autre opinion que les deux autres, ayant su que nombre de leurs intérêts seraient perdus. Ils s'emploient à détourner cette rivière de son cours qui finira par détruire les bâtiments, pour l'amener vers un endroit où ils pourront en tirer profit, sans qu'elle leur cause du tort. Ils la détournent donc vers une terre bonne pour la végétation, l'arrosant de son eau, et ainsi poussent différents types de plantes, de pâturages et différents types d'arbres fruitiers. Ce groupe est donc celui qui aura le mieux agi en ce qui concerne cette rivière.

Si cette parabole est claire, eh bien la Sagesse d'Allah, exalté soit-Il, implique que l'être humain — et même le reste des êtres vivants — a été façonné selon une nature basée sur deux forces: celle de la colère et celle des désirs, et il s'agit de la volonté. Ce sont ces deux forces qui poussent l'âme à avoir tels comportements et caractéristiques. Elles sont toutes deux ancrées dans la nature de tout être vivant. Ainsi, par la cause de la force des désirs et de la volonté, ils s'apportent du profit, et par la force de la colère, ils repoussent ce qui leur cause du tort.

Si ceci est clair, eh bien cette rivière est comme ces deux forces. Elles se déversent dans le ruisseau de la nature et son cours en direction des terres du cœur, ses bâtiments et ses récoltes, et les détruiront et les endommageront forcément. **Ainsi, les âmes ignorantes et injustes lui laissent le champ libre.** Elle détruit donc les demeures de la foi, effaçant ses traces, détruisant ses constructions, et, fait pousser à leur place toutes sortes de mauvais arbres, parmi

les coloquintes, les plantes épineuses (*aḍ-ḍarī'* الضَّريع), tout ce qui porte des épines et *az-zaqqūm*, qui constituera la nourriture des gens du Feu au Jour de la résurrection.

Quant aux âmes pures et vertueuses, elles se seront rendues compte de ce qu'il adviendra de cette rivière et se divisent en trois groupes:

Les adeptes des exercices et des efforts, de la spiritualité et des entraînements, veulent la couper de sa source, mais la Sagesse d'Allah le Très-Haut s'oppose à cela, ainsi que ce qui est inné chez les humains et auquel la nature ne se soumet pas. Ainsi, le combat s'intensifie, la guerre se poursuit, la bataille devient vigoureuse, les victoires alternent d'un camp à l'autre et la guerre est sans vainqueur. Ils vouent leur force au combat de leur âme et pour en faire partir ces caractéristiques.

Un autre groupe s'en détourne, s'occupant à agir, ne répondant pas favorablement à ce qui incite à ces caractéristiques, tout en leur laissant libre cours, mais ne permettent pas à leur rivière de détruire leurs bâtiments. Au contraire, ils s'occupent de fortifier leurs bâtiments, de consolider leur construction et leurs fondations, s'étant rendu compte que cette rivière se devra de les atteindre. Cependant, lorsqu'elle arrivera, elle trouvera des constructions fermes, qu'elle ne détruira pas, coulant à leur droite et à leur gauche. Ceux-là auront employé la force de leur résolution et de leur volonté pour les bâtiments et consolider la construction, alors que les premiers l'auront employée pour faire cesser la mauvaise matière de sa source, de crainte que les constructions s'effondrent.

Un jour, je questionnai *Cheikh Al-Islām Ibn Taymiyyah* رحمه الله, à propos de ce sujet, et mettre fin au mal et s'occuper à nettoyer et purifier le chemin.

Il me dit, en résumé: «L'âme est comme une décharge — le trou où on entasse les ordures —. Plus on y creuse, plus elles apparaissent et sortent. Cependant, s'il t'est possible de les recouvrir, de les franchir et de les traverser, alors fais-le. Ne t'occupe pas à les exhumer, car tu n'arriveras jamais à leur fond et, à chaque fois que tu en exhumeras une, une autre apparaîtra.»

Je dis:

«J'ai interrogé à ce propos un parmi les *chuyūkh*, et il me dit: «Les maux de l'âme sont comme les vipères et les scorpions qui se trouvent sur le chemin du voyageur. S'il s'occupe à les y chercher et à les tuer, il arrêtera d'avancer, et il ne lui sera plus possible de poursuivre son voyage. Que ton ardeur soit pour le cheminement, te détourner d'eux et ne pas leur prêter attention. Si se présente devant toi ce qui serait un obstacle sur le chemin, alors tue-le, puis poursuis ton chemin.»» *Cheikh Al-Islām* apprécia énormément cette parole et fit les éloges de celui qui l'avait dite.

Si ceci est clair, eh bien le troisième groupe considère que ces caractéristiques n'ont pas été créées en vain, ni par jeu, et qu'elles sont telles l'eau avec laquelle on arrose des roses, des plantes épineuses, des arbres fruitiers et du bois, telles des coffres et des coquillages renfermant des joyaux, et que ce dont les autres ont peur est exactement la cause de la réussite et la victoire. Ils considèrent que l'arrogance est une rivière qui arrose l'élévation et la vantardise, le rejet, l'injustice et la transgression, et elle arrose également la grande ferveur, la fierté, la fureur, et la contrainte des ennemis d'Allah, leur domination et l'élévation au-dessus d'eux. Ceci est donc une perle dans le coquillage de la rivière de l'arrogance. Ils détournent donc son cours vers ces plantations, extraient cette perle de la coquille de cette rivière et laissent cette dernière telle qu'elle est en leur for intérieur, mais ils l'emploient là où son utilisation peut être le plus bénéfique. Le Prophète ﷺ vit certes *Abū Dujānah* marcher avec arrogance entre les rangs, et dit:

إِنَّهَا لَمِشْيَةٌ يُبْغِضُهَا اللَّهُ، إِلَّا فِي مِثْلِ هَذَا الْمَوْضِعِ.

«Il s'agit certes d'une démarche qu'Allah déteste, si ce n'est dans une telle situation.» (1)

Regarde comment il laissa cette caractéristique et ce comportement être employés dans la meilleure des circonstances possibles [et] comment une caractéristique blâmable se transforma en servitude et comment arriver à cela

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* dans *At-Tarīkh al-kabīr* (3/154).

sera devenu impossible pour celui qui cherche à y couper court.

Ainsi, les adeptes de l'entraînement et ceux qui agissent pour couper la source de ces caractéristiques font des efforts pour couper court l'origine de la vantardise et de l'orgueil, alors qu'il a approuvé cela dans ce contexte et pour les contextes semblables. De ce fait, on en fait usage pour ce qui permet d'atteindre son objectif et y parvenir.

Il en est de même pour le comportement de l'envie, il n'est pas blâmé et est comme le coquillage renfermant les perles que sont *al-ghibtah* [1] et la concurrence, comme l'a dit le Prophète ﷺ:

لاَ حَسَدَ إِلاَّ فِي اثْنَتَيْنِ: رَجُلٌ آتَاهُ اللَّهُ مَالًا فَسُلِّطَ عَلَى هلَكَتِهِ فِي الحَقِّ، ورَجُلٌ آتاهُ اللَّه الْقُرْآنَ فَهُوَ يَقُومُ بِهِ آنَاءَ اللَّيْلِ وَأَطْرَافَ النَّهَارِ.

«Il n'y a d'envie qu'en deux choses: un homme à qui Allah a accordé des biens et qui les dépense dans le bien et un homme à qui Allah a accordé le Qur'ān et qui le récite au cours de la nuit et aux extrémités du jour.»[2]

Ainsi, l'envie mène à la concurrence qu'Allah Aime et a ordonnée dans Sa Parole:

﴿وَفِي ذَٰلِكَ فَلْيَتَنَافَسِ ٱلْمُتَنَٰفِسُونَ ﴿٢٦﴾﴾ [المطففين: ٢٦]

﴿... C'est pour obtenir cette [récompense et pour rien d'autre] que les hommes doivent se concurrencer.﴾ [Al-Mutaffifīn: 26]

Ne cherche donc pas à éliminer ce comportement de ta personne. Au contraire détourne-le vers le type d'envie qui est louable, poussant à la concurrence pour atteindre les plus hauts degrés, rivalisant avec leurs adeptes dans le cheminement. Et n'espère pas la disparition du bienfait d'Allah de Ses serviteurs, parce qu'il disparaîtrait de toi et Il le maintiendrait pour eux.

(1) NdT.:Voir la définition de ce terme, p.208 .

(2) Rapporté par *Al-Bukhārī* (73) et *Muslim* (816) .

Il en va de même pour le comportement de l'ardeur, qui est l'un des comportements les plus bénéfiques et qui amène le plus à tout bien. Ainsi, l'intensité de la recherche est en fonction de la force de l'ardeur. Ne t'efforce donc pas d'y mettre fin, mais emploie-la dans ce qui est bénéfique pour la résurrection de l'âme, dans ce qui la perfectionne et la purifie, comme il ﷺ dit:

احْرِصْ عَلَى مَا يَنْفَعُكَ، وَاسْتَعِنْ بِاللَّهِ وَلَا تَعْجَزْ.

«Recherche ardemment ce qui t'est utile, demande l'aide d'Allah et ne te démotive pas.» (1)

Ainsi, la force de l'ardeur n'est pas blâmable. Ce qui est blâmable est d'en faire usage et de la tourner vers ce en quoi faire preuve d'ardeur cause du tort ou n'est pas utile, alors qu'autre chose serait plus utile pour le serviteur que cela.

De même, la force des désirs est l'une des forces les plus bénéfiques pour le serviteur et qui le mène le plus vers sa perfection et son bonheur, parce que l'amour résulte d'elle, et plus le serviteur désirera la perfection, plus il la recherchera. Plus la force de ses désirs pour les plaisirs de la vie, pour se lier avec ceux qu'il aime et pour la réjouissance est forte, plus il recherchera cela au Paradis. S'il a foi en cela, en a la certitude et y croit, la véridicité de ses désirs et leur force le pousseront à acheter ce qui est plus élevé que ce qu'il désire, plus noble et plus haut.

Et cette règle s'applique à toutes les caractéristiques et tous les comportements. Ainsi, les messagers, que les éloges d'Allah et Ses salutations soient sur eux, sont venus pour les détourner de leur cours blâmable vers leur cours louable et sont venus pour détourner la force des désirs vers le mariage et les esclaves possédées, au point que *Sulaymān* عليه السلام avait cent épouses, *Dāwūd* عليه السلام quatre-vingt-dix-neuf et que le Messager ﷺ en eut neuf en même temps, et il rendit licite aux membres de la communauté d'en avoir quatre parmi les femmes qui leur plaisent, ainsi que les esclaves femmes, sans restric-

(1) Rapporté par *Muslim* (2664).

tion, afin de détourner la puissance de ces désirs de leur cours illicite vers un cours licite, qu' Allah Aime, et qui est plus aimé auprès de Lui que les adorations surérogatoires, selon la majorité des jurisconsultes.

Également, ils sont venus pour détourner la force de la colère vers le combat des ennemis d' Allah, la dureté envers eux et les représailles à leur encontre.

De même, le désir d' écouter de belles voix mélodieuses n' est pas blâmable, mais louable. Le Prophète ﷺ s' arrêta certes auprès d' *Abū Mūsā al-Ach'arī* رضي الله عنه pour écouter sa récitation, et dit:

لَقَدْ أُوتِيَ مِزْمَارًا مِنْ مَزَامِيرِ آلِ دَاوُود.

«On lui a certes accordé une voix mélodieuse comme celles de la famille de Dāwūd.» (1)

Et *'Umar ibn Al-Khaṭṭāb* رضي الله عنه lui demandait, lorsqu' il était auprès de lui avec les Compagnons, de leur faire écouter sa récitation. Il récitait alors et eux écoutaient. C' est cela qu' écoutaient les gens. Qui pourrait venir rendre cela illicite ou détestable? Cela est- il autre que ce qu' écoutait l' élite des alliés? Comment comparer cela à l' écoute des sifflements, des battements de main et du *qur' ān* de *Chayṭān*, à savoir les instruments de musique avec les mélodies des chanteurs?

Il est donc indispensable que l' âme écoute ce qui est bon pour s' en nourrir. Cependant, ne sont pas équivalents celui qui la nourrit par le miel, les douceurs et les bonnes choses et celui qui la nourrit par les crottins, la bête morte, le sang, la chair de porc et ce qui a été sacrifié pour autre qu' Allah. Comme ceci est étonnant: même si ceux qui pratiquent cela n' en voient pas les traces sur leurs lèvres et leur visage, n' ont-ils pas honte que les adeptes de la clairvoyance voient cela sur eux?

En résumé, il n' est pas possible de mettre fin aux attitudes naturelles et à leur force dans la demeure de l' épreuve. Ainsi, celui qui connaît Allah les utilise dans des endroits lui étant bénéfiques, qui ne lui sont pas interdits re-

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (5048) et *Muslim* (793).

ligieusement parlant, ne lui coupent aucune voie, ne corrompent pas sa situation avec Allah et ne le font pas choir auprès de Lui.

Si tu demandes: «Les comportements peuvent-ils être acquis ou ne peuvent-ils être acquis?»

Je dirais: Il est possible de les acquérir par leur adoption et l'accomplissement d'efforts, au point qu'ils deviennent naturels et ancrés en la personne. Le Prophète ﷺ a certes dit à *Al-Achajj 'Abd Al-Qays* رضي الله عنه:

إِنَّ فِيكَ لَخُلُقَيْنِ يُحِبُّهُمَا اللَّهُ: الحِلْمُ، وَالأَنَاةُ.

«Il y a certes en toi deux caractéristiques qu'Allah Aime: l'indulgence et la circonspection.»

Il dit: «S'agit-il de deux comportements que j'ai acquis ou avec lesquels Allah m'a créé?» Il dit alors :

بَلِ اللَّهُ جَبَلَكَ عَلَيْهِمَا، قَالَ الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي جَبَلَنِي عَلَى خُلُقَيْنِ يُحِبُّهُمَا اللَّهُ وَرَسُولُهُ.

«Au contraire, Allah t'a créé ainsi.» Il dit: «Louanges à Allah Qui m'a créé avec deux caractéristiques qu'Allah Aime, ainsi que Son Messager.» (1)

Ceci prouve que parmi les comportements certains sont naturels et innés et d'autres acquis, et le Prophète ﷺ disait dans l'invocation d'ouverture de la prière:

اللَّهُمَّ اهدني لِأَحْسَنِ الْأَخْلَاقِ لَا يَهْدِي لِأَحْسَنِهَا إِلَّا أَنْتَ، وَاصْرِفْ عَنِّي سَيِّئَهَا لا يَصْرِفُ عَنِّي سَيِّئَهَا إِلاَّ أَنْتَ.

«Ô Allah, guide-moi aux meilleurs comportements, nul ne guide aux meilleurs d'entre eux, si ce n'est Toi, et détourne-moi des mauvais

(1) Rapporté par *Muslim* (17), jusqu'à « ...circonspection», et le reste est rapporté par *Abū Dāwūd* (5225).

parmi eux, nul ne détourne des mauvais parmi eux, si ce n'est Toi.» [1]

Il mentionna donc l'acquisition et le destin.

Comment le serviteur doit concevoir les choses en ce qui concerne ce qui le touche comme nuisances provenant des créatures

Voilà onze aspects qu'il incombe au serviteur de concevoir lorsqu'il est touché par les nuisances et le tort des créatures:

Le premier est la conception du destin et que ce qui lui arrive a lieu par la Volonté d'Allah, Son décret et Son destin, voyant cela comme le tort causé par la chaleur et le froid, la maladie et la douleur.

La seconde conception est la conception de la patience. Il la conçoit donc, ainsi que son caractère obligatoire, sa bonne conclusion, la récompense pour ses adeptes et ce qu'il en résulte comme joie et bonheur.

La troisième conception est la conception de l'absolution, du pardon et de l'indulgence. À chaque fois qu'il concevra cela, sa vertu, sa douceur et sa noblesse, rien ne pourra l'en détourner, si ce n'est un obscurcissement de sa clairvoyance.

La quatrième conception est la conception de l'agrément, qui est supérieure à la conception de l'absolution et du pardon. Ceci n'appartient qu'aux âmes apaisées, tout particulièrement si ce qui les touche découle du fait de s'acquitter de quelque chose pour la cause d'Allah. Ainsi, si ce qui l'a touché l'aura été pour Allah, pour Son Agrément et Son Amour, il agréera ce qui l'aura touché pour Allah.

La cinquième conception est la conception de la bienfaisance, qui est supérieure à ce qui l'a précédée, et il s'agit de faire face à la malfaisance de celui qui aura été malfaisant envers lui par la bienfaisance. Ainsi, il sera bienfaisant envers lui à chaque fois que ce dernier aura été malfaisant envers lui.

La sixième conception est la conception de l'apaisement et de la sérénité du cœur. Cette conception est très noble pour celui qui la connaît et en aura

(1) Rapporté par *Mulim* (771).

goûté la douceur. Il s'agit du fait qu'il ne préoccupe pas son cœur et son for intérieur par le mal qui le touche, la recherche de la vengeance et de chercher à apaiser son cœur. Au contraire, il vide son cœur de cela, considérant que son apaisement, sa sérénité et l'absence de cela en lui lui sont plus bénéfiques, plus doux et meilleurs et l'aident plus à atteindre ses intérêts.

La septième conception est la conception de la sécurité. S'il délaisse la confrontation et la vengeance, il sera épargné de ce qui est pire que cela, car, s'il se venge, il se devra de ressentir de la peur.

La huitième conception est la conception du combat. Il conçoit que le tort des gens à son encontre découle de son combat dans le sentier d'Allah, à leur ordonner le convenable, leur interdire le blâmable, à établir la religion d'Allah et à élever Ses Paroles.

Allah aura acheté de l'adepte de cette conception sa personne, ses biens et son honneur au plus haut prix.

La neuvième conception est la conception des bienfaits, et ceci est sous plusieurs formes:

L'une d'entre elles est qu'il conçoit les bienfaits d'Allah dans le fait qu'Il ait fait de lui un opprimé, s'attendant au secours, et non un injuste, s'attendant à l'opprobre et à se faire saisir.

Une autre est qu'il conçoit le bienfait d'Allah sur lui dans le fait que ceci expie pour lui ses péchés, car rien ne touche le croyant comme angoisse et anxiété et comme mal, si ce n'est qu'Allah expie par cela ses péchés.

Une autre est qu'il conçoit que cette nuisance est moindre et plus aisée qu'autre qu'elle, car il n'y a pas d'épreuve, si ce n'est qu'il en existe une qui est plus dure et plus amère au-dessus d'elle. Et, s'il n'y a pas d'épreuve pire que celle-ci dans le corps et les biens, qu'il conçoit alors la préservation de sa religion, de son Islam et de son monothéisme, et que tout malheur en deçà d'un malheur touchant sa religion est insignifiant.

Une autre est qu'il recevra sa pleine récompense et rétribution pour cela lors du jour du besoin et de l'indigence.

La dixième conception est la conception des modèles, qui est une conception très subtile et noble.

Certes, celui qui est doué de raison et d'intelligence agrée de prendre le Messager d'Allah comme modèle à suivre, ainsi que Ses prophètes, Ses alliés et l'élite de Ses créatures, car ce sont eux ceux qui sont les plus éprouvés par les gens, et le tort que les gens leur causent arrive plus vite que les flots enragés. Pour réaliser cela, il suffit de méditer sur les récits des prophètes, que les éloges d'Allah soient sur eux, avec leur communauté, ainsi que la situation de notre Prophète ﷺ et du tort que ses ennemis lui causèrent, qui était bien plus que le tort causé à ceux avant lui. *Waraqah ibn Nawfal* lui dit: «Certes, ils vont te démentir, t'expulser et te causer du tort.» Et il lui dit:

مَاجَاءَ أَحَدٌ بِمِثْلِ مَا جِئْتَ بِهِ إِلَّا عُودِيَ.

> «Nul n'est venu avec quelque chose de semblable à ce avec quoi tu es venu, si ce n'est que l'on fut hostile à son encontre.» (1)

Et ceci se poursuit avec ses héritiers, comme cela arriva à celui dont ils ont hérité ﷺ. Le serviteur n'agrée-t-il pas d'avoir comme modèles à suivre les meilleures des créatures d'Allah et l'élite de Ses serviteurs, puis celles qui leur ressemblent le plus dans le bien, et ainsi de suite?

La onzième conception, qui est la plus noble et la plus élevée des conceptions, la conception du monothéisme. Ainsi, si son cœur s'est empli de l'amour d'Allah, de la sincérité envers Lui, d'agir pour Lui, de donner préséance à Son Agrément et au fait de se rapprocher de Lui, qu'il se réjouit par Allah, que son cœur resplendit de Son amour, de son apaisement, de sa tranquillité et de sa sérénité auprès de Lui, de son désir de Le rencontrer, de le prendre comme Seul Allié, en dehors de tout autre, remettant ainsi toutes ses affaires en Lui, L'agréant, ainsi que Ses décrets, alors il ne restera plus du tout de place dans son cœur pour concevoir le tort des gens.

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (3) et *Muslim* (160).

L'Étape de l'humilité

Allah le Très-Haut dit:

﴿ وَعِبَادُ ٱلرَّحۡمَٰنِ ٱلَّذِينَ يَمۡشُونَ عَلَى ٱلۡأَرۡضِ هَوۡنٗا ﴾[الفرقان: ٦٣]

﴿*Les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur terre...*﴾ [Al-Furqān: 63]

Et le Très-Haut dit:

﴿ يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ مَن يَرۡتَدَّ مِنكُمۡ عَن دِينِهِۦ فَسَوۡفَ يَأۡتِي ٱللَّهُ بِقَوۡمٖ يُحِبُّهُمۡ وَيُحِبُّونَهُۥٓ أَذِلَّةٍ عَلَى ٱلۡمُؤۡمِنِينَ أَعِزَّةٍ عَلَى ٱلۡكَٰفِرِينَ ﴾[المائدة: ٥٤]

﴿*Ô les croyants! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion... Allah va faire venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, humble envers les croyants et fier et puissant envers les mécréants...*﴾ [Al-Mā'idah: 54]

Puisque leur humilité consiste en une humilité de miséricorde, de douceur, de compassion et de soumission, Il l'emploie avec la préposition «envers» [en arabe, ici, *'alā*], pour inclure les significations de ces termes. En effet, Il ne veut pas par là signifier l'humilité de rabaissement de celui qui est humilié, mais il s'agit de l'humilité de douceur et d'assujettissement dont l'adepte est docile. Ainsi, le croyant est quelqu'un de docile.

Dans l'Authentique de *Muslim*, *Ibn Mas'ūd* رضي الله عنه rapporte que le Messager d'Allah ﷺ dit:

لَا يَدْخُلُ الْجَنَّةَ مَنْ كَانَ فِي قَلْبِهِ مِثْقَالُ ذَرَّةٍ مِنْ كِبْرٍ.

«N'entrera pas au Paradis celui qui a l'équivalent du poids d'un atome d'orgueil dans le cœur.» (1)

Et le Prophète ﷺ passait près d'enfants et les saluait; la servante le prenait par la main ﷺ, partant avec lui où elle voulait; il ﷺ était au service de sa famille dans son foyer; il ne se vengeait jamais pour sa propre personne; il ﷺ recousait ses sandales et raccommodait ses habits; il trayait les brebis de sa famille; il donnait à manger aux bêtes; il mangeait avec le servant; il s'asseyait avec les pauvres; il partait avec les veuves et les orphelins pour ce à propos de quoi ils avaient besoin; il saluait en premier celui qu'il rencontrait; il répondait à l'invitation de celui qui l'invitait, même pour le repas le plus simple possible.

Il ﷺ était facile à vivre, d'un comportement doux, d'un bon caractère, de bonne compagnie, enjoué, souriant, humble sans s'humilier, généreux sans gaspiller, au cœur doux, miséricordieux envers tout Musulman, faisant preuve d'humilité envers les croyants, doux envers eux.

Al-Fuḍayl ibn 'Iyāḍ fut interrogé au sujet de l'humilité. Il dit: «Il se soumet à la vérité, s'assujettit à elle et l'accepte de tout un chacun.»

'Urwah ibn Az-Zubayr رحمه الله, a dit: «J'ai vu *'Umar ibn Al- Khaṭṭāb* رضي الله عنه portant une outre d'eau sur son épaule et dis: «Ô Prince des croyants, ceci ne te sied pas.» Il dit alors: «Lorsque les délégations viennent auprès de moi, écoutant et obéissant, de l'arrogance s'est immiscée dans mon âme. J'ai donc voulu la briser.»»

Et il est rapporté qu'*Abū Dharr* رضي الله عنه avait insulté *Bilāl* رضي الله عنه parce qu'il était noir, puis regretta, se jeta à terre et jura: «Je ne lèverai plus la tête jusqu'à ce que *Bilāl* pose son pied sur ma joue.» et il ne leva plus la tête jusqu'à ce que *Bilāl* le fit.

[Et] les premiers péchés par lesquels les pères des deux charges [les *jinns*

(1) Rapporté par *Muslim* (91).

et les humains] désobéirent à Allah furent l'orgueil et l'ardeur. L'orgueil fut le péché d'*Iblīs* le maudit, et son affaire aboutit à ce qui est connu à son sujet, et le péché d'*Ādam*, que les éloges d'Allah soient sur lui, ainsi que sur notre Prophète, provint de l'ardeur et des désirs, et sa finalité fut le repentir et la guidée, alors que le péché d'*Iblīs* le poussa à se justifier par le destin et à persister. Quant au péché d'*Ādam*, il suscita en lui le fait de se l'attribuer, de le reconnaître et de demander pardon.

Ainsi, les adeptes de l'orgueil et de la persistance dans le péché, et de la justification par le destin sont avec leur enseignant et celui qui les guide au Feu, *Iblīs*, alors que les adeptes des désirs, qui demandent pardon, se repentent et reconnaissent leurs péchés, ne se justifiant pas par le destin à leur sujet, seront avec leur père *Ādam* عليه السلام au Paradis.

L'Étape d'*al-murū'ah*

Son essence est la parure de la personne par les caractéristiques humaines qui la distinguent des animaux et de *Chayṭān* le lapidé. Certes, dans l'âme se trouvent trois incitateurs s'attirant mutuellement:

Un incitateur l'appelant à se parer des comportements de *Chayṭān*, comme l'orgueil, l'envie, l'élévation, la transgression, le mal, la nuisance, la corruption et la tricherie.

Un incitateur la poussant à se parer des comportements des animaux, et il s'agit de ce qui l'appelle aux désirs.

Un incitateur qui la pousse aux comportements angéliques, comme la bienfaisance, le conseil sincère, la bonté, la science et l'obéissance.

L'essence de la *murū'ah* est de détester ces deux premiers incitateurs et de répondre au troisième incitateur.

Quant au manque de *murū'ah* ou son absence, ils proviennent du fait de se faire emporter par ces deux premiers incitateurs et de se tourner vers leur appel où qu'il se trouve.

Un des prédécesseurs dit: «Allah a créé les anges doués de raison et sans désirs, les animaux avec des désirs et pas doués de raison et Il a créé les fils d'*Ādam*, plaçant en eux la raison et les désirs. Ainsi, celui dont la raison l'emporte sur les désirs rejoindra les anges et celui dont les désirs l'emportent sur la raison rejoindra les animaux.»

C'est la raison pour laquelle il a été dit que la définition de la *murū'ah* est le fait que la raison l'emporte sur les désirs.

Et l'essence de la *murū'ah* est d'éviter les bassesses et la vilénie dans les

paroles, les comportements et les actes.

Ainsi, *murū'ah* de la langue est sa douceur, sa bonté et sa bienveillance, ainsi que cueillir de ses fruits avec aise et facilité.

La *murū'ah* dans le bon comportement est son ampleur et l'étendre aussi bien au bien-aimé qu'à celui qui est détesté.

La *murū'ah* dans les biens est les dépenser dans ce qui leur est convenable et est louable pour la raison, les coutumes et la religion.

La *murū'ah* par le statut est de l'employer par bonté envers celui qui en a besoin.

La *murū'ah* dans la bienfaisance est faire preuve de diligence à son sujet, la faciliter, la mettre à disposition, sans la considérer lorsqu'elle a lieu et l'oublier après qu'elle a eu lieu. Il s'agit donc de la *murū'ah* dans l'abnégation.

Quant à la *murū'ah* dans la retenue, il s'agit par exemple de délaisser les disputes, les remontrances, les revendications et les débats, et faire preuve d'indulgence envers les défauts de celui qui prend de tes droits. Il s'agit également du délaissement des investigations à leur recherche, faire mine d'être insouciant envers les erreurs des gens, leur faisant ressentir que tu ne connaitrais pas d'erreur ayant émané d'eux, la révérence envers le grand, la préservation de la sacralité de celui qui t'est équivalent et prendre soin de l'éducation du petit.

Et elle est de trois degrés:

Le premier degré est la *murū'ah* de la personne envers elle-même, à savoir la contraindre à considérer ce qui embellit et enjolive, à délaisser ce qui entache et enlaidit, afin qu'elle soit ancrée au fond d'elle en public, car celui qui s'est habitué à quelque chose en secret et dans l'isolement, cela sera ancré pour lui en public et dans ce qu'il laisse apparaître.

Ainsi, il ne commet pas lorsqu'il est seul ce à propos de quoi il ferait preuve de pudeur devant autrui, si ce n'est ce qui n'est pas interdit dans la législation et la raison, et qui ne peut avoir lieu, si ce n'est lorsque l'on est isolé, comme les rapports charnels, les besoins naturels et autres.

Le second niveau est la *murū'ah* envers les créatures, à savoir d'employer avec elles les conditions de la bienséance et de la pudeur, ainsi que les beaux comportements, sans leur faire montre de ce qu'il détesterait que l'on fasse à son encontre, et de prendre les gens comme un miroir de sa propre personne. Ainsi, tout ce qu'il déteste et fuit, parmi les paroles, les actes ou les comportements, qu'il se tienne à leur écart, et ce qu'il aime de cela et considère bon, qu'il le fasse.

Le troisième niveau est la *murū'ah* avec le Vrai, exalté soit-Il, en faisant preuve de pudeur face à Son Regard sur toi, par rapport au fait qu'Il t'Observe à tout instant et tout moment, en rectifiant les défauts de sa personne autant que faire se peut. En effet, Il l'a achetée de toi, et tu œuvres pour remettre la marchandise et en recevoir le prix. Et il ne fait pas partie de la *murū'ah* de la remettre avec ses défauts et d'obtenir le prix complet.

L'Étape de la bienséance

La science de la bienséance est la science de la réforme de la langue et de l'expression, qu'elle ait lieu de manière adéquate, améliorer ses formulations, les préserver des erreurs et des fautes, et il s'agit d'une branche de la bienséance générale. La bienséance est de trois types: la bienséance avec Allah, la bienséance avec Son Messager ﷺ et sa législation et la bienséance avec Ses créatures.

La bienséance envers Allah

La bienséance envers Allah est de trois types:

Le premier est préserver ses agissements envers Lui d'être affectés par un manque.

La seconde est la préservation de ton cœur qu'il se tourne vers autre que Lui.

La troisième est la préservation d'attacher ta volonté à ce pour quoi Il te détesterait.

Ibn Al-Mubārak رحمه الله, dit: «Nous avons plus besoin d'un peu de bon comportement que de beaucoup de science.»

Médite sur les situations des messagers, que les éloges d'Allah et Ses salutations soient sur eux, avec Allah, comment ils s'adressent à Lui et Lui demandent, et comment toutes leurs paroles sont emplies de bon comportement, l'observant.

Le Messie ﷺ dit:

﴿إِن كُنتُ قُلْتُهُۥ فَقَدْ عَلِمْتَهُۥ﴾[المائدة: ١١٦]

«*... Si je l'avais dit, Tu l'aurais su, certes...*», et il ne dit pas: «je ne l'ai pas dit.» Et il y a une différence entre ces deux réponses qui concerne l'essence de la bienséance. Puis, il référa à Son Omniscience, exalté soit-Il, de son état et de ses secrets, et dit:

﴿تَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِي﴾[المائدة: ١١٦]

«*... Tu sais ce qu'il y a en moi...*» Puis il se désavoua de connaître l'invisible en ce qui concerne son Seigneur et ce qui Lui est spécifique, exalté soit-Il, et dit:

﴿وَلَا أَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِكَ﴾[المائدة: ١١٦]

«*... et je ne sais pas ce qu'il y a en Toi...*» Puis il fit les éloges de son Seigneur, Le décrivant comme étant le Seul à être Omniscient de tout ce qui est invisible, et dit:

﴿إِنَّكَ أَنتَ عَلَّامُ الْغُيُوبِ ﴿١١٦﴾﴾[المائدة: ١١٦]

﴿*... Tu es, en vérité, le grand connaisseur de tout ce qui est inconnu.*﴾ [Al- Mā'idah: 116]

Il en est de même de la parole d'*Ibrāhīm*, celui qui a obtenu le plus haut degré d'Amour d'Allah عليه السلام:

﴿الَّذِي خَلَقَنِي فَهُوَ يَهْدِينِ ﴿٧٨﴾ وَالَّذِي هُوَ يُطْعِمُنِي وَيَسْقِينِ ﴿٧٩﴾ وَإِذَا مَرِضْتُ فَهُوَ يَشْفِينِ ﴿٨٠﴾﴾[الشعراء: ٧٨ - ٨٠]

﴿*qui m'a créé, et c'est Lui qui me guide; et c'est Lui qui me nourrit et me donne à boire; et quand je suis malade, c'est Lui qui me guérit*﴾ [Ach-Chu'arā': 78–80]

Et il ne dit pas: «S'Il me fait tomber malade.», prenant soin de faire preuve de bienséance envers Allah.

Il en est de même pour la parole d'*Al-Khaḍir* عليه السلام à propos du bateau:

﴿فَأَرَدتُّ أَنْ أَعِيبَهَا﴾[الكهف: ٧٩]

﴿... Je voulais donc le rendre défectueux...﴾ [Al-Kahf: 79]

Et il ne dit pas: «Ton Seigneur voulait le rendre défectueux.» Et il dit à propos des deux garçons:

﴿فَأَرَادَ رَبُّكَ أَن يَبْلُغَآ أَشُدَّهُمَا﴾[الكهف: ٨٢]

﴿... Ton Seigneur a donc voulu que tous deux atteignent leur maturité...﴾ [Al- Kahf: 82]

Il en est de même de la parole des croyants parmi les *jinns:*

﴿وَأَنَّا لَا نَدْرِىٓ أَشَرٌّ أُرِيدَ بِمَن فِى ٱلْأَرْضِ﴾[الجن: ١٠]

«Nous ne savons pas si on veut du mal aux habitants de la terre...», et ils ne dirent pas: «si leur Seigneur veut du mal».

Puis ils dirent:

﴿أَمْ أَرَادَ بِهِمْ رَبُّهُمْ رَشَدًا ﴿١٠﴾﴾[الجن: ١٠]

﴿... ou si leur Seigneur veut les mettre sur le droit chemin.﴾ [Al-Jinn: 10]

Et plus subtile encore est la parole de *Mūsā* عليه السلام:

﴿رَبِّ إِنِّى لِمَآ أَنزَلْتَ إِلَىَّ مِنْ خَيْرٍ فَقِيرٌ ﴿٢٤﴾﴾[القصص: ٢٤]

﴿... «Seigneur, j'ai grand besoin du bien que tu feras descendre vers moi».﴾ [Al-Qasas: 24]

Et il ne dit pas «Nourris-moi!»

'Abdullāh ibn Al-Mubārak رحمه الله, a dit: «Celui qui est négligent envers la bienséance se verra puni par la privation de ce qui est surérogatoire. Celui qui est négligent envers ce qui est surérogatoire se verra puni par la privation de ce qui est obligatoire. Et celui qui est négligent envers ce qui est obligatoire se

verra puni par la privation du savoir.»

Ainsi, la bienséance constitue toute la religion. Dissimuler la *'awrah* [1] fait partie de la bienséance. Faire les ablutions et le lavage rituel de l'état d'impureté majeure, ainsi que la purification des impuretés fait partie de la bienséance, afin de se tenir debout devant Allah purifié.

C'est la raison pour laquelle ils jugeaient recommandé que l'homme s'embellisse pour se tenir debout devant son Seigneur dans sa prière.

Un des prédécesseurs avait un habit d'un montant très élevé qu'il portait au moment de la prière et disait: «Mon Seigneur est plus en droit que je m'embellisse pour lui dans ma prière.»

En résumé, la bienséance envers Allah, Béni et Élevé soit-Il, est s'acquitter de Sa religion et faire preuve de ses bienséances extérieurement et intérieurement.

Et nul ne fait preuve de bienséance envers Allah, si ce n'est par trois choses: Le connaître par Ses Noms et Attributs, connaître Sa religion, Sa législation et ce qu'Il Aime et Déteste, ainsi qu'une âme prête, acceptant et docile, prête à accepter la vérité en matière de science, d'actes et d'états, et c'est d'Allah Dont on recherche l'aide.

La bienséance envers le Messager ﷺ

En ce qui concerne la bienséance envers le Messager ﷺ, le *Qur'ān en* est empli.

Le summum de la bienséance envers lui est de se soumettre complètement à lui, mettre en application ses ordres, recevoir ce dont il informe avec acceptation et croyance, sans considérer que cela comprendrait une opposition à des choses imaginaires et fausses auxquelles on donnerait l'appellation de «raisonnable», ni considérer que cela comprendrait des ambigüités ou des doutes, ni donner préséance aux opinions des hommes face à ce dont il informe, ni aux dépotoirs de leurs pensées. Il le considère comme étant le seul étant digne d'être pris comme juge et digne de soumission, d'assujettissement

(1) NdT.:Toute partie du corps qu'il est obligatoire de dissimuler à autrui. Voir *Al-Mulakhkhass al-fiqhī* de l'éminent savant, *Cheikh Sālih ibn Fawzān al-Fawzān*, qu'Allah le préserve, chapitre des conditions de la prière .

et d'obéissance, tout comme il considère Celui Qui l'a envoyé comme étant le Seul étant digne d'adoration, de soumission, et d'humiliation, le Seul étant digne que l'on se repente à Lui et place sa confiance en Lui.

Fait partie de la bienséance envers le Messager ﷺ de ne pas le devancer dans les ordres, les interdits, les permissions et les agissements, à moins qu'il ne l'ait ordonné, l'ait interdit ou l'ait permis, comme le dit le Très-Haut:

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ لَا تُقَدِّمُواْ بَيْنَ يَدَيِ ٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ﴾ [الحجرات: ١]

﴿Ô vous qui avez cru! Ne devancez pas Allah et Son Messager...﴾

[Al-Hujurāt: 1]

Et ceci restera jusqu'au Jour de la résurrection et n'a pas été abrogé. Et devancer sa *Sunnah* après sa mort est comme le devancer de son vivant. Il n'y a pas de différence entre ceci et cela pour tous ceux qui sont doués d'une raison saine.

Fait partie de la bienséance envers lui de ne pas lever la voix au-dessus de la sienne, ce qui est une cause pour l'annulation des actes, alors que penser du fait d'élever les opinions et les résultats des pensées au-dessus de sa *Sunnah* et de ce avec quoi il est venu? Considèrerais-tu cela comme une cause d'acceptation des actes, alors que lever la voix au-dessus de la sienne est une cause d'annulation des actes?

Fait partie de la bienséance envers lui de ne pas trouver ses paroles confuses et de trouver, au contraire, confuses les opinions s'opposant à ses paroles, ne pas s'opposer à ses textes par l'analogie. Au contraire, les analogies doivent être détruites et annulées par ses textes. Et on ne détourne pas sa parole de son sens réel pour une idée imaginaire à laquelle ses adeptes ont donné l'appellation de «raisonnable».

La bienséance envers les créatures

Quant à la bienséance envers les créatures, il s'agit de les traiter — avec leurs différents rangs — selon ce qui leur sied, chaque rang ayant une bienséance lui étant propre, et les rangs comprennent certaines bienséances

spécifiques. Ainsi, il y a une bienséance spécifique à respecter envers les parents, et il y une bienséance spécifique au père. Il y a un autre type de bienséance à respecter avec le savant. Avec le dirigeant, il y a une bienséance lui seyant, et il a une bienséance seyant à ses pairs, une bienséance envers ceux que l'on ne connaît pas autre que celle envers ses compagnons et ceux avec qui on a des affinités. Avec l'invité, il y a une bienséance autre que celle dont on doit faire preuve envers les membres de la famille. Ainsi, la bienséance de la personne est l'emblème de son bonheur et de sa réussite et le manque de bienséance est l'emblème de son malheur et de sa perte.

Ainsi, rien n'apporte le bien d'ici-bas et de l'au-delà autant que la bienséance et rien ne prive d'eux autant que le manque de bienséance.

Considère comment la bienséance envers les parents fut la cause du salut de celui qui était enfermé dans la grotte lorsque le rocher leur boucha l'entrée, et comment celui qui avait eu un manque à son sujet envers sa mère — ayant fait un effort d'interprétation en ayant donné préséance à sa prière — fut éprouvé par la destruction de son ermitage, par le fait qu'il se fit frapper par les gens et qu'il fut accusé d'avoir commis la turpitude.

L'Étape de la certitude

Elle est pour la foi comme ce qu'est l'âme pour le corps. À son sujet, ceux qui connaissent Allah diffèrent en vertu et se concurrencent ceux qui se concurrencent. Vers elle s'attellent ceux qui agissent et les œuvres des pieux prédécesseurs n'étaient que pour cela, et toutes leurs indications étaient vers elle. Si la patience et la certitude se regroupent, alors s'obtient l'imamat dans la religion. Le Très-Haut dit:

﴿ وَجَعَلْنَا مِنْهُمْ أَئِمَّةً يَهْدُونَ بِأَمْرِنَا لَمَّا صَبَرُوا ۖ وَكَانُوا بِآيَاتِنَا يُوقِنُونَ ﴿٢٤﴾ ﴾

[السجدة: ٢٤]

﴿*Et Nous avons désigné parmi eux des dirigeants qui guidaient (les gens) par Notre ordre aussi longtemps qu'ils patientaient et croyaient avec certitude en Nos versets.*﴾ [As-Sajdah: 24]

Ainsi, la certitude est l'essence des actes du cœur, qui sont l'essence des actes des membres. Elle est la réalité de la véridicité (*as-siddīqiyyah*), en étant le pôle autour duquel elle orbite.

La certitude est mentionnée en compagnie du fait de placer sa confiance, et c'est la raison pour laquelle le placement de confiance a été expliqué par la force de la certitude.

En réalité, le placement de confiance est l'un de ses fruits et de ses résultats. C'est la raison pour laquelle il est bon que la guidée soit mentionnée avec lui. Le Très-Haut dit:

﴿ فَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ ۖ إِنَّكَ عَلَى الْحَقِّ الْمُبِينِ ﴿٧٩﴾ ﴾ [النمل: ٧٩]

﴿*Place donc ta confiance en Allah, car tu es sur la vérité manifeste.*﴾ [An-Naml: 79]

Ainsi la vérité est la certitude, et les messagers d'Allah dirent:

﴿ وَمَا لَنَآ أَلَّا نَتَوَكَّلَ عَلَى ٱللَّهِ وَقَدْ هَدَىٰنَا سُبُلَنَا ﴾ [إبراهيم: ١٢]

﴿*Et qu'aurions-nous à ne pas placer notre confiance en Allah, alors qu'Il nous a guidés sur les sentiers [que nous devions suivre]?...*﴾ [Ibrāhīm: 12]

Lorsque la certitude atteint le cœur, il s'emplit de lumière et de splendeur, et le quittent toute hésitation, doute et mécontentement, angoisse et anxiété. Il s'emplit donc de l'amour envers Allah, de Sa crainte, de Son agrément, de reconnaissance envers Lui, de placement de confiance en Lui, de repentir vers Lui. Il s'agit donc de la substance de tous les états et ce qui y pousse.

Il y a une divergence à son sujet: peut-elle être acquise ou est-elle innée?

L'explication est qu'elle est acquise en ce qui concerne ses causes et qu'elle est innée en ce qui la concerne elle-même et son essence.

Al-Junayd رحمه الله, a dit: «La certitude est la stabilité de la science, qui ne tourne, ni ne change, ni ne s'altère dans le cœur.»

L'un d'entre eux dit: «J'ai vu le Paradis et le Feu en réalité.» On lui dit: «Comment cela?» Il dit: «Je les ai vu par les yeux du Messager d'Allah ﷺ, et, pour moi, les voir à travers ses yeux est plus certain que les avoir vus de mes propres yeux, car il se peut que mon regard se trompe et dévie, contrairement à son regard ﷺ.»

La certitude fait supporter les horreurs et traverser les dangers. Elle ordonne de toujours avancer. Cependant, si elle n'est pas accompagnée de science, elle causera des dégâts.

Et la science ordonne de retarder et de faire preuve de recul. Si elle n'est pas accompagnée de la certitude, son adepte restera en arrière en ce qui concerne

les gains et saisir les opportunités.

[Et] la différence entre la science certaine, l'œil de la certitude et la véritable certitude est comme la différence entre l'information véridique et le fait d'avoir vu la chose, et la véritable certitude est encore supérieure à cela.

J'ai illustré ces trois niveaux en les comparant à la parole de celui qui t'informe qu'il a du miel, alors que tu n'as aucun doute en ce qui concerne sa véridicité. Puis, il te le montre, ce qui t'ajoute en certitude. Puis tu le goûtes.

Le premier est la science certaine.

Le second est l'œil de la certitude.

Le troisième est la véritable certitude.

Ainsi, notre connaissance actuelle au sujet du Paradis et du Feu est une science certaine. Lorsque le Paradis sera rapproché lors de la station et que les créatures l'observeront et que la Fournaise sera pleinement visible et que les créatures l'observeront, elles atteindront l'œil de la certitude. Lorsque les gens du Paradis seront entrés au Paradis et les gens du Feu au Feu, ils auront atteint la véritable certitude.

L'Étape de l'évocation

> L'évocation est l'étendard de l'alliance; celui à qui il a été accordé est lié et celui qui en est privé est destitué. Il s'agit de la nourriture des cœurs des gens, qui, lorsqu'elle les quitte, leur corps devient une tombe pour leur cœur, et c'est elle qui permet la construction de leur demeure, qui tombent dans la perdition lorsqu'elles en sont dépourvues. Il s'agit de leur arme avec laquelle ils combattent les bandits de grand chemin, de leur refuge auprès duquel ils éteignent les flammes du feu, du remède contre leurs maladies qui, s'il cesse, font dégénérer les cœurs, ainsi que la cause les liant et la relation qui existe entre eux et le Grand Connaisseur de l'invisible.

Par elle, ils cherchent à repousser les maux, à dissiper les afflictions, et les malheurs leurs deviennent plus aisés. Chaque membre du corps a une servitude ayant un temps déterminé, alors que l'évocation est une servitude du cœur et de la langue qui n'est pas limitée dans le temps. En effet, il leur est ordonné d'évoquer leur Adoré et leur Bien-aimé en toute situation: debout, assis et sur leur flanc.

Tout comme le Paradis est une terre dont elle est la plantation, de même, les cœurs sont en perdition et dévastés et elle est pour eux une reconstruction et une fondation.

Elle lustre des cœurs et les polit, elle est leur remède s'ils sont affectés. Plus l'évocateur se plonge dans l'évocation, plus il aimera l'Évoqué et plus il désirera Sa rencontre. Si l'évocation par son cœur coincide avec celle de sa langue, il oubliera toute chose durant son évocation, Allah préservera toute chose pour lui, et elle se substituera pour lui à toute autre chose.

Par elle, la surdité de leur ouïe disparaît, ainsi que le mutisme de leur langue, et l'obscurité se dissipe des regards.

Allah embellit par elle les langues des évocateurs, tout comme Il embellit les regards des observateurs par la lumière. Ainsi, la langue insouciante (vis-à-vis de l'évocation) est comme l'œil aveugle, l'oreille sourde et la main paralysée.

Et il s'agit de la plus grande porte d'Allah ouverte entre Lui et Son serviteur, tant que le serviteur ne la ferme pas par son insouciance.

Al-Ḥasan al-Baṣrī رحمه الله, a dit: «Recherchez la douceur en trois choses: dans la prière, l'évocation et la récitation du *Qur'ān*. Soit vous la trouverez, et, sinon, alors sachez que la porte est fermée.»

Et par l'évocation, le serviteur terrasse *Chaytān*, tout comme *Chaytān* terrasse les adeptes de l'insouciance et de ceux qui la délaissent.

Elle se trouve sous dix différents aspects dans le *Qur'ān*:

Le premier est qu'elle est ordonnée de manière absolue ou restreinte.

Le second est l'interdiction de son opposé, à savoir l'insouciance et la délaisser.

Le troisième est le fait que la réussite dépend de sa permanence et à son abondance.

Le quatrième est les éloges pour ses adeptes et l'information de ce qu'Allah leur a préparé au Paradis et comme pardon.

Le cinquième est l'information de la perte de celui qui est distrait d'elle par quelque chose d'autre.

Le sixième est qu'Il a assigné comme récompense de leur évocation envers Lui le fait qu'Il, exalté soit-Il, les évoque.

Le septième est l'information qu'elle est plus grande que toute chose.

Le huitième est qu'Il en a fait la conclusion des bonnes œuvres, tout comme elle en est l'ouverture.

Le neuvième est l'information que ce sont ses adeptes qui tirent profit de Ses versets, et que ce sont eux, et personne d'autre, qui sont les doués de raison.

Le dixième est qu'Il a fait que toutes les bonnes œuvres soit accompagnée par elle, et qu'elle en soit l'âme. Ainsi, lorsqu'elle vient à manquer, elles deviennent comme un corps sans âme.

Les évocateurs sont ceux qui devancent les autres, comme le rapporte *Muslim* dans son Authentique, du *hadith* d'*Al-'Alā'*, d'après son père, d'après *Abū Hurayrah* ﷺ, qui dit que le Messager d'Allah ﷺ avançait sur la route de la Mecque. Il passa alors par une montagne appelée *Jumdān* et dit:

سِيرُوا، هَذَا جُمْدَانُ، سَبَقَ الْمُفَرِّدُونَ، قَالُوا: وَمَا الْمُفَرِّدُونَ يَا رَسُولَ اللَّهِ؟ قَالَ: الذَّاكِرُونَ اللَّهَ كَثِيرًا وَالذَّاكِرَاتُ.

«*Avancez, voilà Jumdān. Les singuliers ont devancé!*» Ils dirent: «Qui sont les singuliers, ô Messager d'Allah?» Il dit: «*Ceux et celles qui évoquent Allah abondamment.*»(1)

Et les singuliers sont soit les monothéistes, soit ceux qui sont uniques et seuls.

Et se trouve dans le *Musnad*, remontant au Prophète, du *hadith* d'*Abū Ad-Dardā'* ﷺ:

أَلَا أُنَبِّئُكُمْ بِخَيْرِ أَعْمَالِكُمْ، وَأَزْكَاهَا عِنْدَ مَلِيكِكُمْ، وَأَرْفَعِهَا فِي دَرَجَاتِكُمْ وَخَيْرٌ لَكُمْ مِنْ إِعْطَاءِ الذَّهَبِ وَالْفِضَّةِ، وَأَنْ تَلْقَوْا عَدُوَّكُمْ فَتَضْرِبُوا أَعْنَاقَهُمْ وَيَضْرِبُوا أَعْنَاقَكُمْ ؟ قَالُوا: وَمَا ذَاكَ يَا رَسُولَ اللّٰهِ ؟ قَالَ: ذِكْرُ اللَّهِ عَزَّوَجَلَ.

«*Ne vous informerai-je de la meilleure de vos œuvres, de la plus pure auprès de votre Roi, de la plus élevée pour vous en degrés, et meilleure pour vous que de donner l'or et l'argent et que vous rencontriez vos ennemis, frappiez leur cou et qu'ils frappent les vôtres?*» Ils

(1) Rapporté par *Muslim* (2676).

dirent: «De quoi s'agit-il, ô Messager d'Allah?» Il dit: «*L'évocation d'Allah, Puissant et Munificent soit-Il.*» [1]

Et suffit pour se rendre compte de l'honneur de l'évocation qu'Allah se vante de ses adeptes devant Ses anges, comme rapporté dans l'Authentique de *Muslim*, d'après *Mu'āwiyah* رضي الله عنه:

أَنَّ رَسُولَ اللَّه ﷺ خَرَجَ عَلَى حَلْقَةٍ مِنْ أَصْحَابِه، فَقَالَ: مَا أَجْلَسَكُمْ؟ قَالُوا: جَلَسْنَا نَذْكُرُ اللَّهَ، وَنَحْمَدُهُ عَلَى مَا هَدَانَا لِلْإِسْلَامِ، وَمَنَّ بِهِ عَلَيْنَا. قَالَ: آللهِ، مَا أَجْلَسَكُمْ إِلَّا ذَلِكَ؟ قَالُوا: اللَّهِ مَا أَجْلَسَنَا إِلَّا ذَلِكَ. قَالَ: أَمَا إِنِّي لَمْ أَسْتَحْلِفْكُمْ تُهْمَةً لَكُمْ، وَلَكِن أَتَانِي جِبْرِيلُ عليه السلام فَأَخْبَرَنِي أَنَّ اللَّهَ عز وجل يُبَاهِي بِكُمْ الْمَلَائِكَةَ.

«Le Messager d'Allah ﷺ sortit et se rendit auprès d'un groupe de ses Compagnons assis en cercle et dit: «*Qu'est-ce qui vous a fait vous assoir?*» Ils dirent: «Nous nous sommes assis pour évoquer Allah et Le louer pour nous avoir guidés à l'Islam et nous avoir comblés de son bienfait.» Il dit: «*Par Allah, rien d'autre que cela ne vous a fait assoir?*» Ils dirent: «Par Allah, rien d'autre ne nous a fait assoir.» Il dit: «*Quant à moi, je ne vous ai pas fait jurer pour vous accuser, mais Jibrīl* عليه السلام *m'est venu et m'a informé qu'Allah Se vantait de vous auprès des anges.*»» [2]

Et dans les Deux Authentiques, du *hadith* d'*Abū Mūsā* عليه السلام, *le Prophète* ﷺ dit:

مَثَلُ الذي يَذْكُرُ رَبَّهُ وَالَّذِي لَا يَذْكُرُهُ، مَثَلُ الْحَيِّ وَالْمَيِّتِ.

«*L'exemple de celui qui évoque son Seigneur et de celui qui ne L'évoque pas est comme l'exemple du vivant et du mort.*» [3]

(1) Rapporté par *At-Tirmidhī* (3377) et *Ibn Mājah* (3790), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *Takhrij Al-Kalim At-Tayyib* (1).

(2) Rapporté par *Muslim*(2701).

(3) Rapporté par *Al-Bukhārī* (6407), dont il s'agit de la version, et *Muslim* (779).

L'Évocation est de trois types:

1. Évoquer les Noms et Attributs et leurs significations, faire les éloges d'Allah par eux et unifier Allah par eux.

2. Évoquer les ordres et interdits, le licite et l'illicite.

3. Évoquer les bienfaits et les grâces, la bienfaisance et les faveurs.

[Et] elle est également divisée en trois autres types: l'évocation sur laquelle coincident le cœur et la langue, et qui est son degré le plus élevé.

L'évocation seulement par le cœur, qui est le second degré.

L'évocation seulement par la langue, qui est le troisième degré.

Et l'évocation de son Seigneur par le serviteur est entourée de deux évocations de son Seigneur envers lui: une évocation avant elle, après laquelle le serviteur évoque et une évocation après elle, après laquelle le serviteur est évoqué, comme le dit le Très-Haut:

﴿ فَٱذْكُرُونِيٓ أَذْكُرْكُمْ ﴾[البقرة: ١٥٢]

﴿*Évoquez-Moi donc, Je vous évoquerai...*﴾ [Al-Baqarah: 152]

Et Il dit, comme le rapporte de Lui Son Prophète ﷺ:

فَإِنْ ذَكَرَنِي فِي نَفْسِهِ ذَكَرْتُهُ فِي نَفْسِي، وَإِنْ ذَكَرَنِي فِي مَلَإٍ ذَكَرْتُهُ فِي مَلَإٍ خَيْرٍ مِنْهُمْ.

«S'il M'évoque en lui-même, Je l'évoque en Moi-Même et s'il M'évoque dans une assemblée, Je l'évoque dans une assemblée meilleure que la sienne.» (1)

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (7405) et *Muslim* (2675).

L'Étape de la science

Cette étape, si l'itinérant ne passe pas par elle du début de son cheminement à sa fin, il cheminera sur autre que la voie, et le chemin menant à l'arrivée sera coupé pour lui, les chemins menant à la guidée et au succès étant fermés devant lui, leurs portes étant refermées devant lui. Et ceci fait l'objet du consensus des enseignants parmi ceux qui connaissent Allah, et seuls ceux qui coupent la route parmi eux interdisent la science, ainsi que les représentants d'*Iblīs* et ses soldats.

Al-Junayd ibn Muḥammad رحمه الله, a dit: «Tous les chemins sont fermés pour les créatures, si ce n'est pour celui qui suit les traces du Messager ﷺ.»

Et il a dit: «Celui qui n'apprend pas le *Qur'ān* et n'écrit pas les *hadiths*, on ne le prendra pas comme exemple en cela, parce que notre science est restreinte par le Livre et la *Sunnah*.»

La science est un guide, elle est l'héritage des prophètes, leur patrimoine, et ses adeptes sont leurs agnats et leurs héritiers. Elle est la vie des cœurs, la lumière des regards, la guérison des poitrines, le jardin des raisons, le délice des âmes, l'apaisement de ceux qui sont isolés, le guide de ceux qui errent, et elle est la balance avec laquelle on pèse les paroles, les actes et les états.

Elle est le juge tranchant entre le doute et la certitude, entre le fourvoiement et la droiture, entre la guidée et l'égarement.

Par elle, on connaît Allah et on L'adore, on L'évoque et on L'unifie, on proclame Ses louanges et Sa gloire. Par elle les itinérants se guident vers Lui. Par sa voie on arrive à Lui. Par sa porte ceux qui se dirigent vers Lui entrent auprès de Lui. Par elle se connaissent les législations et les règles, se distingue

le licite de l'illicite, se lient les liens de parenté. Par elle se connaît ce que le Bi-en-aimé Agrée, et par leur connaissance et leur suivi on arrive aussitôt auprès de Lui.

Elle est le guide et les actes sont ceux qui sont guidés. Elle est le conducteur et les actes la suivent. Elle est le compagnon lorsque l'on se sent étranger, l'interlocuteur lorsque l'on est seul, l'apaisement lors de la solitude, le dévoilement des ambigüités, la richesse dont celui qui emporte les trésors ne connaîtra jamais la pauvreté et la protection que ne perdra jamais celui qui se réfugie sous son abri.

La réviser est une proclamation de la gloire d'Allah, la rechercher est un combat, l'étudier est un moyen de se rapprocher d'Allah, la partager est une aumône, l'étudier équivaut à la récompense du jeûne et de la prière nocturne, et on en a plus besoin que de la boisson et de la nourriture.

L'Imam *Aḥmad* رحمه الله, a dit: «Les gens ont plus besoin de science que de nourriture et de boisson, parce que l'homme a besoin de nourriture et de boisson une ou deux fois par jour, alors qu'il a besoin de science aussi souvent qu'il respire.»

Et il nous a été rapporté d'après *Ach-Châfi'ī* رحمه الله, qu'il a dit: «La recherche de la science est meilleure que les prières surérogatoires.», et *Abū Ḥanīfah* رحمه الله, a également mentionné cela.

Ibn Wahb رحمه الله, a dit: «J'étais devant *Mālik* رحمه الله, et j'ai déposé mes planches et me suis levé pour prier. Il dit alors: «Ce pour quoi tu t'es levé n'est pas meilleur que ce pour quoi tu étais assis.»» Ceci est rapporté par *Ibn 'Abd Al-Barr* et d'autres.

Et Allah, Puissant et Élevé soit-Il, a pris les hommes de science comme témoins de la plus noble chose dont on peut témoigner, à savoir le monothéisme, faisant accompagner leur témoignage du Sien et de celui de Ses anges, et ceci implique faire l'éloge de leur intégrité, parce qu'Il, Puissant et Élevé soit-Il, ne prend pas à témoins ceux qui sont critiqués.

Elle est la preuve d' Allah sur Sa terre, Sa lumière entre Ses serviteurs, leur conducteur et guide vers Son Paradis, celle qui les rapproche de Sa Bonté.

Et il est suffisant pour comprendre sa noblesse que la vertu de ses adeptes par rapport aux adorateurs est comme la vertu de la lune la nuit où elle est pleine par rapport aux autres astres, que les anges étendent leurs ailes pour eux, leur faisant de l' ombre avec elles, que tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre, et même les poissons au fond de la mer et les fourmis au fond de leur trou, implorent le pardon pour le savant, et qu' Allah et Ses anges font les éloges de ceux qui enseignent le bien aux gens.

Certes, celui à qui le Tout-Miséricordieux Parla, *Mūsā ibn 'Imrān* عليه السلام, voyagea à la recherche de la science avec son servant, au point qu' ils furent touchés par une grande fatigue dans leur voyage en recherche de la science, afin d' apprendre trois choses, alors qu' il était la créature la plus noble auprès d' Allah et la plus savante à Son sujet. Et Allah ordonna à Son Messager de demander l' ajout à son sujet, disant:

﴿وَقُل رَّبِّ زِدْنِي عِلْمًا ﴿١١٤﴾﴾ طه: ١١٤]

﴿*... Et dis: «Ô mon Seigneur, accrois mes connaissances!*﴾ [Tā-hā: 114]

L'Étape de la sérénité

Allah a certes mentionné la sérénité dans six passages de Son Livre:

Le **premier** est la Parole du Très-Haut:

﴿ وَقَالَ لَهُمْ نَبِيُّهُمْ إِنَّ ءَايَةَ مُلْكِهِۦٓ أَن يَأْتِيَكُمُ ٱلتَّابُوتُ فِيهِ سَكِينَةٌ مِّن رَّبِّكُمْ ﴾[البقرة: ٢٤٨]

﴿Et leur prophète leur dit: «Le signe de son investiture sera que le Coffre va vous revenir; objet de sérénité inspiré par votre Seigneur...﴾ [Al-Baqarah: 248]

Le second est la Parole du Très-Haut:

﴿ ثُمَّ أَنزَلَ ٱللَّهُ سَكِينَتَهُۥ عَلَىٰ رَسُولِهِۦ وَعَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴾[التوبة: ٢٦]

﴿Puis, Allah fit descendre Sa sérénité sur Son Messager et sur les croyants...﴾ [At-Tawbah: 26]

Le troisième est la Parole du Très-Haut:

﴿إِذْ يَقُولُ لِصَٰحِبِهِۦ لَا تَحْزَنْ إِنَّ ٱللَّهَ مَعَنَا ۖ فَأَنزَلَ ٱللَّهُ سَكِينَتَهُۥ عَلَيْهِ وَأَيَّدَهُۥ بِجُنُودٍ لَّمْ تَرَوْهَا ﴾[التوبة: ٤٠]

﴿... et qu'il disait à son compagnon: «Ne t'afflige pas, car Allah est avec nous.» Allah fit alors descendre sur Lui Sa sérénité et le soutint de soldats que vous ne voyiez pas...﴾ [At-Tawbah: 40]

Le quatrième est la Parole du Très-Haut:

﴿ هُوَ ٱلَّذِىٓ أَنزَلَ ٱلسَّكِينَةَ فِى قُلُوبِ ٱلْمُؤْمِنِينَ لِيَزْدَادُوٓا۟ إِيمَٰنًا مَّعَ إِيمَٰنِهِمْ ۗ وَلِلَّهِ جُنُودُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ ۚ وَكَانَ ٱللَّهُ عَلِيمًا حَكِيمًا ﴿٤﴾ ﴾[الفتح: ٤]

﴿*C'est Lui qui a fait descendre la sérénité dans les cœurs des croyants afin qu'ils ajoutent une foi à leur foi. À Allah appartiennent les armées des cieux et de la terre; et Allah est Omniscient et Sage*﴾ [Al-Fath: 4]

Le cinquième est la Parole du Très-Haut:

﴿ ۞ لَّقَدْ رَضِىَ ٱللَّهُ عَنِ ٱلْمُؤْمِنِينَ إِذْ يُبَايِعُونَكَ تَحْتَ ٱلشَّجَرَةِ فَعَلِمَ مَا فِى قُلُوبِهِمْ فَأَنزَلَ ٱلسَّكِينَةَ عَلَيْهِمْ وَأَثَٰبَهُمْ فَتْحًا قَرِيبًا ﴿١٨﴾ ﴾[الفتح: ١٨]

﴿*Allah a très certainement agréé les croyants quand ils t'ont prêté le serment d'allégeance sous l'arbre. Il a su ce qu'il y avait dans leur cœur, et a fait descendre sur eux la sérénité, et Il les a récompensés par une victoire proche.*﴾ [Al-Fath: 18]

Le sixième est la Parole du Très-Haut:

﴿ إِذْ جَعَلَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ فِى قُلُوبِهِمُ ٱلْحَمِيَّةَ حَمِيَّةَ ٱلْجَٰهِلِيَّةِ فَأَنزَلَ ٱللَّهُ سَكِينَتَهُۥ عَلَىٰ رَسُولِهِۦ وَعَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴾[الفتح: ٢٦]

﴿*Tandis que le cœur des mécréants était animé d'un orgueil propre à l'époque de l'Ignorance... Puis Allah fit descendre Sa sérénité sur Son Messager ainsi que sur les croyants...*﴾ [Al-Fath: 26]

Lorsque les situations devenaient difficiles pour *Cheikh Al-Islām Ibn Taymiyyah* رحمه الله, il récitait les versets dans lesquels la sérénité est mentionnée, et je l'ai entendu dire lors d'une grande épreuve qui le toucha lors de sa maladie, que la force ne permettait pas de supporter — dans le combat contre les âmes sataniques qui se manifestaient à lui lorsqu'il était au plus bas de ses capacités —: «Lorsque la situation m'était devenue difficile, je dis à mes proches et à ceux qui étaient autour de moi: «Récitez les versets dans lesquels la sérénité est mentionnée.»» Il dit: «Ensuite, cet état me quitta, et je m'assis sans plus rien ressentir.»

J'ai moi-même essayé de réciter ces versets lorsque le cœur se bouleverse à cause de ce qui lui est exposé, et je leur ai trouvé avoir un grand effet sur la sérénité du cœur et son apaisement.

Et l'origine de la sérénité est l'apaisement et l'imperturbabilité et la quiétude qu'Allah fait descendre dans le cœur de Son serviteur, lorsqu'il est bouleversé par une grande frayeur. Il n'est ensuite plus troublé par ce qui se présente à lui et cela lui suscite une augmentation de foi et une force dans la certitude et la fermeté.

C'est la raison pour laquelle Il, exalté soit-Il, informe qu'Il la fit descendre sur Son Messager ﷺ et sur les croyants lors des moments d'angoisse et d'anxiété, comme lors de l'émigration, alors qu'il était avec son Compagnon dans la grotte et que les ennemis se tenaient au-dessus de leur tête et que, si l'un d'entre eux avait regardé entre ses pieds, il les aurait vus. Et également comme au jour de *Hunayn*, lorsqu'ils tournèrent les talons devant la grande force des mécréants, aucun d'entre eux n'attendant personne. Et également comme lors du jour d'*Al-Hudaybiyah*, lorsque leur cœur fut bouleversé par l'emprise des mécréants sur eux et qu'ils se furent soumis à leurs conditions qui ne pouvaient être supportées, et il te suffira comme exemple pour comprendre cela que *'Umar* ne put le supporter — alors qu'il s'agissait de *'Umar!* —, jusqu'à ce qu'Allah le raffermît par le Véridique. *Ibn 'Abbās* رضي الله عنهما dit: «Toute mention de la sérénité dans le Qur'ān signifie l'apaisement, sauf celle dans la sourate *Al-Baqarah*.»

Lorsque la sérénité descend sur le cœur, il se tranquillise par elle, les membres se tranquillisent, deviennent humbles et imperturbables, la langue prononce ce qui est correct et sage, et la sérénité s'interpose entre la langue et le fait de prononcer ce qui est inconvenant, de la turpitude, de la futilité, la grossièreté, ainsi que toute fausseté. *Ibn 'Abbās* رضي الله عنهما a dit: «Nous disions que la sérénité s'exprimait sur la langue de *'Umar* et dans son cœur.»

L'Étape de l'amour

> Il s'agit de l'étape dans laquelle se concurrencent ceux qui se concurrencent, vers lui s'élèvent ceux qui agissent, vers son emblème s'attèlent ceux qui devancent les autres, à son sujet ceux qui aiment redoublent d'efforts, à l'odeur de sa brise se rafraichissent les adorateurs. Il est la nourriture des cœurs, le nourrissement des âmes et la réjouissance des yeux. Il est la vie dont la privation fait compter la personne au nombre des morts, la lumière dont la perte plonge la personne dans les océans des ténèbres, la guérison dont l'absence cause l'installation de toutes les maladies dans le cœur, la délectation dont la vie de celui qui ne l'obtient pas n'est qu'angoisse et douleurs.

Il est l'âme de la foi et des actes, et les situations et les états qui en sont dépourvus sont comme le corps sans âme. Il porte les fardeaux des itinérants jusqu'à des contrées qu'ils ne pourraient atteindre qu'avec peine et les fait atteindre des demeures qu'ils n'auraient jamais pu atteindre sans lui. Il les installe en des lieux où ne règne que la vérité dans des niveaux dans lesquels ils n'auraient pu entrer sans lui. Il était la monture des prédécesseurs qui se déplaçaient constamment sur son dos jusqu'au Bien-aimé et leur chemin était plus droit que celui qui les faisait parvenir à leur première demeure.

Par Allah, ses adeptes ont certes emporté l'honneur ici-bas et dans l'au-delà, puisqu'ils ont la plus abondante part de *Ma'iyyah*[1] de leur Bien-aimé. Et Allah a certes décrété — le jour où Il décréta les destinées des créatures par Sa Volonté et Sa Sagesse parfaite — que l'homme sera avec celui qu'il aime. Quel abondant bienfait est-il pour ceux qui aiment!

(1) NdT.:Voir plus de détails au sujet de ce terme,p.176 .

Par Allah, les prédécesseurs devançaient certes ceux qui courraient, alors qu'ils dormaient sur leur matelas, devançant les cavaliers de plusieurs étapes, alors qu'ils étaient arrêtés dans leur cheminement.

مَنْ لِي بِمِثْلِ سَيْرِكَ الْمُدَلَّـــلِ تَمْشِي رُوَيْدًا وَتَجِي فِي الْأَوَّلِ

«Comment pourrais-je avoir la même douce démarche que la tienne?
Tu marches doucement et tu arrives en premier!»

Ils ont répondu favorablement à celui qui appelle au désir lorsqu'il les a appelé: accourez au succès! Ils se sont sacrifiés dans le but d'atteindre leur Bien-aimé, leur sacrifice ayant eu lieu par agrément et indulgence et ont poursuivi le chemin vers Lui de nuit, le matin et l'après-midi. Par Allah, ils se réjouirent certes de leur cheminement à l'arrivée et firent preuve de reconnaissance envers leur Maître pour les bienfaits qu'Il leur a accordé. Certes ceux qui voyagent de nuit se réjouissent de leur cheminement lorsque arrive le matin.

Le premier montant que l'on dépense pour l'amour est la dépense de sa propre personne. Comment celui qui a fait banqueroute, le couard, l'avare pourrait-il marchander cela?

Par Allah, son prix n'est pas vil, au point que ceux qui ont fait banqueroute pourraient chercher à le négocier, et ce n'est pas qu'il se vendrait mal parce que ceux qui le désirent seraient peu nombreux, au point que ceux qui sont insolvables pourraient demander à en reporter le paiement. En effet, il a été mis aux enchères, aucun montant inférieur à la dépense de sa propre personne n'ayant été accepté pour lui. Alors, les désœuvrés ont reculé et ceux qui aiment se sont levés pour regarder: lequel d'entre eux conviendrait comme prix? La marchandise passe donc entre eux et tomba dans la main de ceux qui sont

﴿أَذِلَّةٍ عَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ أَعِزَّةٍ عَلَى ٱلْكَٰفِرِينَ﴾ [المائدة: ٥٤]

﴿... modestes envers les croyants et fiers et puissants envers les mécréants...﴾ [Al-Mā'idah: 54]

Puisque sont nombreux ceux qui prétendent l'amour, on leur a demandé d'établir la preuve de la véracité de leur allégation, car, si on donnait aux gens selon leurs allégations, celui qui n'éprouve pas d'amour pourrait en prétendre les soucis. Nom- breux sont ceux qui prétendent avoir des témoins et on dit: «Cette prétention n'est pas acceptée, si ce n'est avec une preuve.»:

﴿ قُلْ إِن كُنتُمْ تُحِبُّونَ ٱللَّهَ فَٱتَّبِعُونِى يُحْبِبْكُمُ ٱللَّهُ ﴾[آل عمران: ٣١]

﴿*Dis: «Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous Aimera alors...»*﴾ [Āl 'Imrān: 31]

Ainsi, toutes les créatures ont reculé, mais ceux qui suivent le bien-aimé (le Prophète) dans ses actes, ses paroles et ses comportements restèrent fermes. On leur demanda donc de justifier leur preuve avec la recommandation qui est:

﴿يُجَٰهِدُونَ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ وَلَا يَخَافُونَ لَوْمَةَ لَآئِمٍ ۚ ﴾[المائدة: ٥٤]

﴿*... qui lutte dans le sentier d'Allah, ne craignant le blâme d'aucun blâmeur...*﴾ [Al-Mā'idah: 54]

Alors, la plupart de ceux qui aiment Allah reculèrent et les combattants poursuivirent et on leur dit: «Certes les âmes de ceux qui aiment Allah, et leurs biens, ne leur appartiennent pas. Venez donc les vendre:

﴿ ۞ إِنَّ ٱللَّهَ ٱشْتَرَىٰ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ أَنفُسَهُمْ وَأَمْوَٰلَهُم بِأَنَّ لَهُمُ ٱلْجَنَّةَ ۚ ﴾

[التوبة: ١١١]

﴿*Certes, Allah a acheté des croyants, leur personne et leurs biens en échange du Paradis...*﴾ [At-Tawbah: 111]»

Lorsqu'ils surent la Grandeur de l'Acheteur, le mérite du montant et la noblesse de Celui Qui conclut le contrat de vente, ils comprirent la valeur de la marchandise et son importance. Ils surent alors que ce serait la plus grande perte que de la vendre à autre que Lui pour un vil montant. Ils conclurent alors avec Lui un pacte d'agrément, par consentement mutuel, sans droit d'option

et ils dirent: «Par Allah nous ne le romprons pas, ni nous Te demanderons de le rompre.»

Lorsque la transaction eut lieu et qu'ils eurent remis la marchandise, on leur dit: «Puisque vos âmes et vos biens sont devenus Nôtres, Nous vous les rendons avec bien plus qu'eux, et multiplierons cela plus encore.»:

﴿ وَلَا تَحْسَبَنَّ ٱلَّذِينَ قُتِلُوا۟ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ أَمْوَٰتًۢا ۚ بَلْ أَحْيَآءٌ عِندَ رَبِّهِمْ يُرْزَقُونَ ﴿١٦٩﴾ فَرِحِينَ بِمَآ ءَاتَىٰهُمُ ٱللَّهُ مِن فَضْلِهِۦ ﴾[آل عمران: ١٦٩ - ١٧٠]

﴿Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah, soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus et joyeux de la faveur qu'Allah leur a accordée...﴾ [Āl 'Imrān: 169–170]

[Et] si l'arbre de l'amour est planté dans le cœur et qu'il est arrosé par l'eau de la sincérité et du suivi du bien-aimé (le Prophète ﷺ), il produit de nombreux fruits, en donnant à tout instant par la Permission de son Seigneur. Ses racines sont fermement ancrées dans le cœur et ses branches sont liées au Lotus de la Limite.

[Et] les œuvres de celui qui aime ne cessent de monter vers son Bien-aimé (Allah), aucun obstacle ne s'interposant entre eux et Lui:

﴿إِلَيْهِ يَصْعَدُ ٱلْكَلِمُ ٱلطَّيِّبُ وَٱلْعَمَلُ ٱلصَّٰلِحُ يَرْفَعُهُۥ ۚ ﴾[فاطر: ١٠]

﴿... vers Lui monte la bonne parole, élevée par la bonne action...﴾
[Fātir: 10]

La définition de l'amour

L'amour n'est pas défini par quelque chose de plus clair que lui même. En effet, les définitions ne font qu'ajouter absence de clarté et de douceur. Ainsi, sa définition est son existence, et l'amour ne peut être décrit par quelque chose de plus explicite que l'amour.

Les gens ne peuvent que discuter de ses causes et de ce qui le rend néces-

saire, de ses signes et de sa conception, de ses fruits et de ses règles, mais leurs définitions et leurs descriptions ne font que tourner autour de ces six points, avec différentes expressions, de multiples indications, en fonction de la compréhension de la personne, de ses circonstances et de sa situation, ainsi que de sa maîtrise de l'expression.

Et la parole la plus globale à son sujet [est celle] d'*Abū Bakr al-Kattānī* رحمه الله:

«Une discussion au sujet de l'amour eut lieu à la Mecque — qu'Allah l'anoblisse —, lors des jours du pèlerinage, et les *chuyūkh* conversèrent à son sujet. *Al-Junayd* était le plus jeune d'entre eux et ils dirent: «Dis-nous ce que tu sais, ô Irakien.» Il baissa alors la tête et ses yeux s'emplirent de larmes et il dit: «Comme un serviteur détaché de son âme, attaché à l'évocation de son Seigneur, qui s'acquitte de Ses droits, L'observant par son cœur, les lumières de Sa révérence ayant brûlé son cœur, sa boisson provenant purement de Son amour. Le Contraignant Se manifeste à lui, ayant soulevé les voiles de Son invisible. Ainsi, lorsqu'il parle, c'est par Allah, s'il parle c'est d'Allah, s'il agit c'est par ordre d'Allah, s'il cesse d'agir c'est avec Allah. Il est donc par Allah, pour Allah et avec Allah.»

Les *chuyūkh* pleurèrent et dirent: «Il n'y a rien à ajouter à cela, qu'Allah te renforce, ô couronne de ceux qui connaissent Allah.»»

Les causes apportant l'Amour et le rendant nécessaire sont au nombre de dix

La première est la récitation du *Qur'ān* avec méditation et compréhension de ses significations et de ce qui est voulu par lui, comme le serviteur médite le livre qu'il a appris [et explique], pour comprendre ce que veut dire son auteur.

La seconde est se rapprocher d'Allah par les actes surérogatoires en plus de l'accomplissement des actes obligatoires, qui le font atteindre le degré d'être aimé par Allah après celui de son amour envers Allah.

La troisième est de L'évoquer en permanence, par la langue et le cœur, les actes et les situations. Ainsi, sa part de l'Amour est en fonction de sa part de cette évocation.

La quatrième est de donner préséance à ce qu'Il Aime par rapport à ce que tu aimes lorsque la passion veut prendre le dessus, et s'élever vers ce qu'Il Aime, malgré la difficulté de l'ascension.

La cinquième est l'observation par le cœur de Ses Noms et Attributs, les concevoir et les connaître, et traverser le jardin de cette connaissance et son domaine. Ainsi, celui qui connaît Allah par Ses Noms, Ses Attributs et Ses Actes L'aimera forcément. Ceci est la raison pour laquelle les négateurs des attributs [1], les adeptes de Pharaon et les *jahmiyyah* [2] sont comme des bandits de grand chemin, coupant le chemin entre les cœurs et l'arrivée auprès du Bien-aimé.

La sixième est la conception de Sa Bonté, de Sa Bienfaisance et des Ses bienfaits, ainsi que de Ses faveurs apparentes et cachées, parce que cela incite à L'aimer.

La septième — qui est l'une des plus étonnantes — est la brisure du cœur devant Lui dans son entièreté, et on ne peut exprimer cela par des appellations et des locutions.

La huitième est le fait de s'isoler avec Lui lors de la Descente divine pour s'adresser à Lui et réciter Sa Parole, le cœur étant attentif et faisant preuve de la bienséance de la servitude devant Lui, puis conclure cela par la demande de pardon et le repentir.

La neuvième est la fréquentation de ceux qui aiment véritablement Allah, cueillant les meilleurs fruits de leurs paroles, comme on choisit les meilleurs

(1) NdT.: Il s'agit de ceux qui nient au sujet d'Allah ce avec quoi Il S'est décrit ou ce avec quoi Son Messager L'a décrit, parmi les Attributs de perfection, et que l'on nomme *al-mu'attilah*, qui prétendent que les affirmer impliquerait de l'anthropomorphisme et attribuer un corps à Allah. Voir « *Al-Irchād ilā saḥīḥil-i'tiqād*» de l'éminent savant *Cheikh Saliḥ al-Fawzān*, qu'Allah le préserve, éd. *Al-'Asimah*, p. 212 .

(2) NdT. : Ils sont les adeptes de *Al-Jahm ibn Safwān Abū Maḥraz ar-Rāsibī*, leur *mawlā*, *as-Samarqandī*, l'égaré et l'innovateur, le chef des *jahmiyyah*. Il mourut à l'époque des derniers *tābi'ūn*. Il planta les graines d'un grand mal, et était à la tête de ceux qui renient les Noms et Attributs. Il fut exécuté en 128 H par *Salm ibn Aḥwaz*. Voir *Al-Milal wa an-niḥal* de *Ach-Chahristānī* (1/86), *Al-Farq bayna al-firaq* (p.199), *Mīzān al- i'tidāl d'Adh-Dhahabī* (2/159) et *Charḥ Aṭ-Taḥāwiyyah* d'*Ibn Abī Al-'Izz* (p. 590). Voir l'explication de «*Al-Fatwā al-ḥamawiyyah*» de l'éminent savant *Cheikh Saliḥ al-Fawzān*, qu'Allah le préserve, éd. Al-'Asimah, p. 206 .

fruits, et ne pas parler, si ce n'est lorsqu'il a un intérêt prépondérant à cela et que tu sais que cela t'améliorera et que cela sera bénéfique à autrui.

La dixième est se tenir à l'écart de toute cause s'interposant entre le cœur et Allah, Puissant et Élevé soit-Il.

À travers ces dix causes, ceux qui aiment atteignent l'étape de l'amour et entrent auprès du Bien-aimé, et la quintessence de cela réside en deux points: la préparation de l'âme pour cela et l'ouverture de l'œil de la clairvoyance, et c'est auprès d'Allah Que l'on recherche l'aide.

L'amour du serviteur envers Allah et l'Amour d'Allah envers le serviteur

Allah le Très-Haut dit:

﴿ قُلْ إِن كُنتُمْ تُحِبُّونَ ٱللَّهَ فَٱتَّبِعُونِى يُحْبِبْكُمُ ٱللَّهُ ﴾ [آل عمران: ٣١]

﴿*Dis: «Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors...»*﴾ [Āl 'Imrān: 31]

Ce verset est appelé «verset de l'Amour». *Abū Sulaymān ad-Dārānī* رحمه الله, a dit: «Lorsque des cœurs prétendirent l'amour d'Allah, Allah fit descendre sur eux une épreuve: «**Dis: «Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors...»**»»

Dans les Deux Authentiques, d'après *Anas* رضي الله عنه, le Messager d'Allah ﷺ dit:

ثلاثٌ مَنْ كُنَّ فيه وجَدَ حلاوَةَ الإيمان: أنْ يكونَ اللَّهُ ورسولُهُ أحبَّ إليه مِمَّا سِواهُما، وأنْ يُحِبَّ المرْءَ لا يُحبُّهُ إلَّا لِلَّه، و أنْ يَكْرَهَ أنْ يَعودَ في الكُفرِ بعدَ إذْ أنقذَهُ اللَّهُ مِنْهُ؛ كَما يَكرَهُ أنْ يُلْقى في النارِ.

«Trois choses, si elles sont réunies en la personne, lui font goûter la douceur de la foi: qu'Allah et Son Messager soient plus aimés pour elle qu'autre qu'eux deux, qu'elle n'aime les personnes que pour Allah et qu'elle déteste retourner dans la mécréance — après qu'Allah

l'en ait sauvée —, tout comme elle déteste être jetée au feu.» (1)

Et dans l'Authentique d'*Al-Bukhārī*, d'après *Abū Hurayrah* ﵁, le Messager d'Allah ﷺ dit:

يَقُولُ اللَّهُ تَعَالَى: مَنْ عَادَى لِي وَلِيًّا فَقَدْ آذَنْتُهُ بِالحَرْبِ. وَمَا تَقَرَّبَ إِلَيَّ عَبْدِيْ بِشَيءٍ أَحَبَّ إِلَيَّ مِنْ أَدَاءِ مَا افْتَرَضْتُ عَلَيْهِ. ولايَزَالُ عَبْدِيْ يَتَقَرَّبُ إِلَيَّ بِالنَّوَافِلِ حَتَّى أُحِبَّهُ، فَإِذَا أَحْبَبْتُهُ كُنْتُ سَمْعَهُ الَّذِيْ يَسْمَعُ بِهِ، وَبَصَرَهُ الَّذِيْ يُبْصِرُ بِهِ، وَيَدَهُ الَّتِي يَبْطِشُ بِهَا، وَرِجْلَهُ الَّتِي يَمْشِيْ بِهَا. وَلَئِنْ سَأَلَنِيْ لأُعطِيَنَّهُ، وَلَئِنْ اسْتَعَاذَنِيْ لأُعِيْذَنَّهُ.

«Allah, le Très-Haut, dit: «Celui qui prend un de Mes alliés comme ennemi, Je lui déclare la guerre. Mon serviteur ne se rapproche pas de Moi avec quelque chose qui M'est plus aimé que ce que Je lui ai rendu obligatoire. Et Mon serviteur ne cesse de se rapprocher de moi par les actes surérogatoires, jusqu'à ce que Je l'Aime et, lorsque Je l'Aime, Je deviens son ouïe par laquelle il entend, sa vue par laquelle il voit, sa main par laquelle il prend et son pied avec lequel il marche. S'il M'invoquait, Je lui accorderais et, s'il recherchait refuge auprès de Moi, Je le lui accorderais certainement.»» (2)

Et également dans les Deux Authentiques, le Prophète ﷺ dit:

إِذَا أَحَبَّ اللَّهُ عَبْدًا دَعَا جِبْرِيلَ فَقَالَ: إِنِّي أُحِبُّ فُلانًا فَأَحِبَّهُ، قَالَ: فَيُحِبُّهُ جِبْرِيلُ، ثُمَّ يُنَادِي فِي السَّمَاءِ فَيَقُولُ: إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ فُلانًا فَأَحِبُّوهُ، فَيُحِبُّهُ أَهْلُ السَّمَاءِ، قَالَ ثُمَّ يُوضَعُ لَهُ القَبُولُ فِي الأَرْضِ.

«Lorsque Allah Aime un serviteur, Il appelle Jibrīl et dit: «Certes, J'Aime Untel, aime-le donc.» Jibrīl l'aime alors, puis appelle dans le ciel, disant: «Certes, Allah Aime Untel, aimez-le donc!» Les habitants du ciel l'aiment alors, puis l'acceptation lui est accordée sur terre.» (3)

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (21) et *Muslim* (43).

(2) Rapporté par *Al-Bukhārī* (6502).

(3) Rapporté par *Al-Bukhārī* (3209) et *Muslim* (2637).

Et le *Qur'ān* et la *Sunnah* sont emplis de la mention de ceux qu'Allah, exalté soit-Il, Aime d'entre Ses serviteurs, ainsi que de la mention de ce qu'Il Aime d'entre leurs œuvres, leurs paroles et leurs comportements, comme dans les Paroles du Très- Haut:

﴿وَٱللَّهُ يُحِبُّ ٱلصَّٰبِرِينَ ﴿١٤٦﴾﴾[آل عمران: ١٤٦]

﴿***... Et Allah aime les patients.***﴾ [Āl 'Imrān: 146]

﴿وَٱللَّهُ يُحِبُّ ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿١٤٨﴾﴾[آل عمران: ١٤٨]

﴿***... Allah aime les bienfaisants.***﴾ [Āl 'Imrān: 148]

﴿إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلتَّوَّٰبِينَ وَيُحِبُّ ٱلْمُتَطَهِّرِينَ ﴿٢٢٢﴾﴾[البقرة: ٢٢٢]

﴿***... car Allah aime ceux qui se repentent, et Il aime ceux qui se purifient***﴾ [Al- Baqarah: 222]

﴿إِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلَّذِينَ يُقَٰتِلُونَ فِي سَبِيلِهِۦ صَفًّا كَأَنَّهُم بُنْيَٰنٌ مَّرْصُوصٌ ﴿٤﴾﴾

[الصف: ٤]

﴿***Allah aime ceux qui combattent dans Son chemin en rang serré pareils à un édifice renforcé.***﴾ [As-Saff: 4]

﴿فَإِنَّ ٱللَّهَ يُحِبُّ ٱلْمُتَّقِينَ ﴿٧٦﴾﴾[آل عمران: ٧٦]

﴿***... Allah aime les pieux.***﴾ [Āl 'Imrān: 76]

Et combien trouve-t-on dans la *Sunnah:* «Les actes les plus aimés auprès d' Allah sont ceci ou cela.», «Certes, Allah Aime ceci et cela.», comme la parole du Prophète ﷺ:

أَحَبُّ الأَعْمَالِ إِلَى اللَّهِ: الصَّلَاةُ عَلَى وَقْتِهَا، ثُمَّ بِرُّ الْوَالِدَيْنِ ثُمَّ الْجِهَادُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ.

«Les actes les plus aimés auprès d'Allah sont la prière au début de son heure, puis la bienfaisance envers les parents, puis le combat

dans le sentier d'Allah.» (1)

Et sa parole:

أَحَبُّ الأَعْمَالِ إِلَى اللَّهِ: الإِيمَانُ بِاللَّهِ، ثُمَّ الْجِهَادُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ، ثُمَّ حَجٌّ مَبْرُورٌ.

«Les actes les plus aimés auprès d'Allah sont la foi en Allah, puis le combat dans le sentier d'Allah, puis le pèlerinage accepté.» (2)

Et:

أَحَبُّ الْعَمَلِ إِلَى اللَّهِ مَا دَاوَمَ عَلَيْهِ صَاحِبُهُ.

«L'acte le plus aimé auprès d'Allah est celui sur lequel persévère celui qui l'accomplit.» (3)

Et sa parole:

إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ أَنْ يُؤْخَذَ بِرُخَصِهِ.

«Certes, Allah aime que l'on mette en application Ses facilités.» (4)

Et bien plus que cela encore. Également Son Immense Réjouissance au repentir de Son serviteur, qui est plus grande que la plus grande réjouissance que peuvent connaître les serviteurs, et qui découle de Son Amour du repentir et des repentants.

Si l'amour est nul et non avenu, l'ensemble des niveaux de la foi et de la bienfaisance seront nuls et non avenus, et les étapes du cheminement vers Allah prendront fin, car il est l'âme de tout niveau, de toute étape et de tout acte. S'ils en sont dépourvus, ils seront comme morts et sans âme, et sa relation avec les actes est comme la relation de la sincérité avec lui. En fait, il est la substance de la sincérité et est même tout l'Islam, puisqu'il s'agit de la soumission par l'assujettissement et l'amour, et l'obéissance à Allah. Ainsi, celui qui n'a pas

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (527, 5970) et *Muslim* (85).

(2) Rapporté par *Al-Bukhārī* (26) et *Muslim* (83).

(3) Rapporté par *Al-Bukhārī* (43) et *Muslim* (785).

(4) Rapporté par *Aḥmad* (5866), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *Irwā' al-ghalīl* (3/9).

d'amour n'aura pas d'Islam du tout. Il est même la substance de l'attestation «Il n'y a pas de divinité digne d'adoration, si ce n'est Allah.», car «**la Divinité (*al-ilāh*)**» est Celui Que les serviteurs adorent par amour et humiliation, peur, espoir, glorification et obéissance.

Le terme «Divinité» signifie «**adoré (*ma'lūh*)**», qui est Celui Que les cœurs adorent (*ta'lahuhu*), c'est-à-dire Qu'ils aiment et pour Lequel ils s'humilient.

Et l'origine du terme «**adoré (*at-ta'alluh*)**» est prendre comme adoré (*at-ta'abbud*), et «**prendre comme adoré**» est le plus haut degré de l'amour.

On dit: «L'amour l'a asservi et rendu esclave (*'Abbadahul-ḥubbu watayyamahu*)», lorsqu'il a emprise sur lui et qu'il s'assujettit à son bien-aimé.

Ainsi, l'amour est la substance de la servitude. Serait-il possible que le repentir existe sans amour (d'Allah), ni agrément, sans louanges, ni reconnaissance, sans peur, ni espoir? La patience en réalité est-elle autre chose que la patience de ceux qui aiment (Allah)? En effet, ils s'en remettent en le Bien-aimé pour obtenir ce qu'Il Aime et Agrée.

De même **l'ascèse** n'est en réalité que l'ascèse de ceux qui aiment (Allah), car ils font preuve d'ascèse en ce qui concerne l'amour de ce qui est autre que Lui du fait de leur amour envers Lui.

Et il en est de même pour la pudeur, qui n'est en réalité que la pudeur de ceux qui aiment (Allah), parce qu'elle provient de ce qui est entre l'amour et la glorification. Et quant à ce qui ne provient pas de l'amour, il s'agira purement de la peur.

Et il en est de même pour le besoin, qui est en réalité le besoin des âmes envers leur Bien-aimé, ce qui est le plus haut degré de besoin, car il n'est pas de besoin plus complet que le besoin du cœur envers celui qu'il aime, tout particulièrement s'il le trouve dans l'amour et ne lui trouve pas de substitut ailleurs. Telle est la réalité du besoin pour ceux qui connaissent Allah.

Et de même **la richesse** est la richesse du cœur lorsqu'il atteint son Bien-aimé. Et il en est de même du désir ardent de rencontrer Allah le Très-Haut, qui est la pulpe de l'amour et son secret.

L' Étape du goût

Dans l' Authentique, d' après le Prophète ﷺ:

ذَاقَ طَعْمَ الإِيمَانِ مَنْ رَضِيَ بِاللَّهِ رَبًّا وَبِالإِسْلاَمِ دِينًا وَبِمُحَمَّدٍ ﷺ رَسُولاً.

«Aura goûté à la saveur de la foi celui qui agrée Allah pour Seigneur, l'Islam pour religion et Muḥammad ﷺ pour Messager.» (1)

Il informa donc que la foi a une saveur et que le cœur la goûte comme la bouche goûte la saveur de la nourriture et de la boisson.

Et le Prophète ﷺ a exprimé ce qui constitue la perception de la réalité de la foi, de la bienfaisance, leur arrivée au cœur et son ressenti d' eux parfois comme étant un goût, parfois comme de la nourriture et de la boisson et parfois comme une douceur, comme il dit: «*Aura goûté la douceur de la foi...*» et:

ثَلاثٌ مَنْ كُنَّ فِيهِ وجَدَ بِهِنَّ حَلاوَةَ الإِيمَانِ: مَنْ كَانَ اللَّهُ وَرَسُولُهُ أَحَبَّ إِلَيْهِ مِمَّا سِوَاهُمَا، ومَنْ كَانَ يُحِبُّ المَرْءَ لَا يُحِبُّهُ إِلّا لِلَّهِ، وَمَنْ كَانَ يَكْرَهَ أَنْ يَرْجِعَ فِي الكُفْرِ بَعْدَ أَنْ أَنْقَذَهُ اللَّهُ مِنْهُ، كَمَا يَكْرَهُ أَنْ يُلْقَى فِي النّارِ.

«Trois choses, si elles se trouvent chez la personne, lui font goûter la douceur de la foi: qu'Allah et Son Messager soient plus aimés pour elle qu'autre qu'eux deux, qu'elle n'aime les personnes que pour Allah et qu'elle déteste retourner dans la mécréance — après qu'Allah l'en ait sauvée —, tout comme elle déteste être jetée au feu.»(2)

---

(1) Rapporté par *Muslim*(34).

(2) Rapporté par *Al-Bukhārī* (21) et *Muslim* (43).

C'est ce goût qu'Héraclius a pris comme preuve de la véracité de la prophétie, lorsqu'il dit à *Abū Sufyān:*

فَهَلْ يَرْتَدُّ أَحَدٌ مِنْهُمْ سَخْطَةً لِدِينِهِ فَقَالَ: لَا، قَالَ: وَكَذَلِكَ الإِيمَانُ إِذَا خَالَطَتْ حَلَاوَتُهُ بَشَاشَةَ الْقُلُوبِ.

«Est-ce que certains d'entre eux apostasient par répugnance envers sa religion.» Il dit: «Non.» Il dit: «Telle est la foi, lorsque sa douceur se mêle à l'enjouement du cœur.»[1]

Il prit comme preuve ce que ressentaient ses adeptes comme goût de la foi qui, lorsque sa joie se mêle au cœur, ce cœur ne ressentira jamais de répugnance quant au fait qu'il s'agit d'un prêche à la prophétie et au message, et non d'une allégation pour obtenir la royauté et le pouvoir.

En résumé: le goût de la douceur de la foi et de la bienfaisance est quelque chose que ressent le cœur, et est, à son sujet, comme le goût de la douceur de la nourriture dans la bouche et comme le goût de la douceur du rapport charnel par les membres concernés par celui-ci, comme le dit le Prophète ﷺ:

حَتَّى تَذُوقِي عُسَيْلَتَهُ وَيَذُوقَ عُسَيْلَتَكِ.

«Jusqu'à ce que tu aies goûté de son miel et qu'il ait goûté de ton miel (c'est-à-dire la douceur du rapport charnel l'un avec l'autre).»[2]

Ainsi, la foi a une saveur et une douceur desquels découlent un goût et une sensation, et les ambigüités et les doutes ne se dissipent pas sauf si le serviteur atteint cet état et que la foi touche réellement à son cœur et qu'il en goûte la saveur et en ressente la douceur, et c'est Allah Qui accorde le succès.

Les signes du goût bénéfique

Parmi les signes du goût est que les affaires mondaines et l'espoir d'obtenir un objectif d'ici-bas ne coupent pas son adepte de sa recherche, car, certes,

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (7) et *Muslim* (1773).

(2) Rapporté par *Al-Bukhārī* (2639) et *Muslim* (1433).

l'espoir et l'avidité coupent la route du cœur dans son cheminement vers ce qu'il recherche. Ainsi, celui qui a goûté à la douceur de la connaissance d'Allah, du fait de se rapprocher de Lui et de s'apaiser auprès de Lui, n'espérera pas d'autre que Lui et, si son espoir s'attache à autre que Lui, ce sera pour qu'il l'aide à obtenir ce qu'Il Aime et Agrée, ainsi, il aura espoir en lui, pour Allah et non avec Allah.

Si tu demandes: «Avec quoi le serviteur peut-il faire cesser cet espoir?»

Je dirais: La force du désir du plus haut Objectif, dont rien n'est plus élevé que Lui, la connaissance de la bassesse de ce en quoi on peut avoir espoir en dehors de Lui, de son caractère éphémère, qu'il prendra bientôt fin, et qu'il ne s'agit en réalité que d'un rêve illusoire, d'un nuage d'été. Il s'agit donc d'une ombre passagère, d'une étoile qui s'apprête à se coucher et va bientôt disparaître.

Le Prophète ﷺ dit:

مَا لِي وَلِلدُّنْيَا؟ إِنَّمَا أَنَا كَرَاكِبٍ قَالَ فِي ظِلِّ شَجَرَةٍ، ثُمَّ رَاحَ وَتَرَكَهَا.

«Qu'ai-je à faire de la vie d'ici-bas? Je ne suis que tel un cavalier qui a fait la sieste à l'ombre d'un arbre, puis part et le laisse derrière lui.»[1]

Et il dit:

مَا الدُّنْيَا فِي الآخِرَةِ إِلاَّ كَمَا يُدْخِلُ أَحَدُكُمْ إِصْبَعَهُ فِي الْيَمِّ، فَلْيَنْظُرْ بِمَ يَرْجِعُ.

«La vie d'ici-bas en comparaison de l'au-delà est comme ce que retire l'un d'entre vous des flots lorsqu'il y plonge son doigt. Regardez donc ce qu'il en sort.» [2]

Il compara donc la vie d'ici-bas à l'au-delà comme étant l'eau qui reste

(1) Rapporté par *At-Tirmidhī* 2377), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *As-Silsilah as-sahīhah*(438).

(2) Rapporté par *Muslim*(2858).

accrochée au doigt que l'on a plongé dans la mer.

'Umar ibn Al-Khaṭṭāb رضي الله عنه a dit: «Si toute la vie d'ici-bas, de son début à sa fin, était donnée à un homme et que lui venait la mort, il serait comme celui qui aurait vu en rêve ce qui le réjouit, puis se réveille sans rien avoir entre les mains.»

Et Muṭarrif ibn 'Abdillāh رحمه الله, ou autre que lui, a dit: «La totalité des délices d'ici-bas, par rapport aux délices de l'au-delà, est moindre que ce que représente la petite fourmi face aux montagnes d'ici-bas.»

Et celui dont l'œil de la clairvoyance s'est fixé sur la vie d'ici-bas et l'au-delà saura qu'il en est ainsi.

Alors, comment pourrait-il convenir à celui qui est doué d'une raison et d'une connaissance saines qu'un espoir envers une partie de cette petite chose insignifiante puisse le couper des délices qui ne prendront pas fin et ne s'atténueront pas? Alors que dire si ce qui le coupe de la recherche est, en comparaison à ces délices éternels et aux délices de Sa connaissance, de Son amour, de l'apaisement auprès de Lui et de la joie d'être rapproché de Lui, comme les délices d'ici-bas en comparaison des délices de l'au-delà? Allah le Très-Haut dit:

﴿وَعَدَ ٱللَّهُ ٱلْمُؤْمِنِينَ وَٱلْمُؤْمِنَٰتِ جَنَّٰتٍ تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَٰرُ خَٰلِدِينَ فِيهَا وَمَسَٰكِنَ طَيِّبَةً فِى جَنَّٰتِ عَدْنٍ ۚ وَرِضْوَٰنٌ مِّنَ ٱللَّهِ أَكْبَرُ ۚ﴾[التوبة: ٧٢]

﴿Aux croyants et aux croyantes, Allah a promis des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour qu'ils y demeurent éternellement, et des demeures excellentes, aux jardins d'Éden. Et l'Agrément d'Allah est plus grand encore...﴾ [At- Tawbah: 72]

Un peu de Son Agrément — et on ne dit pas qu'il serait peu — est plus grand que les jardins et ce qui s'y trouve.

Et dans le *hadith* concernant la vision d'Allah:

فَوَاللَّهِ مَا أَعْطَاهُمُ اللَّهُ شَيْئًا أَحَبَّ إِلَيْهِمْ مِنَ النَّظَرِ إِلَى وَجْهِهِ.

«Par Allah, rien de ce qui leur aura été donné par Allah ne leur sera plus aimé que regarder Sa Face.» [1]

Ainsi, celui qu'un espoir aura coupé de ceci aura remporté la privation et aura agréé le summum de la perdition pour sa propre personne. Et c'est d'Allah dont on demande l'aide, en Lui qu'on s'en remet, et ce qu'Allah Veut est.

(1) Rapporté par *Muslim* (181).

Entre l'ardeur des débuts et le manque de ferveur qui vient par la suite

Al-Junayd رحمه الله, a dit: «Combien désire-t-on les moments des débuts!» **C'est-à-dire** le plaisir des moments des débuts, la concentration de la volonté sur la recherche et le cheminement vers Allah, parce que toute l'ardeur était concentrée sur le cheminement et la recherche. Il s'apaisait donc par les moments des débuts, du fait de ce qu'ils comprenaient comme délectation dans le fait de se détourner des créatures et de concentration de l'ardeur. *Abū Bakr* le Véridique رضي الله عنه passa près d'un homme qui pleurait par crainte d'Allah et dit: «Ainsi étions-nous avant que nos cœurs ne durcissent.» Et le Prophète ﷺ a informé:

إِنَّ لِكُلِّ عَامِلٍ شِرَّةً، وَلِكُلِّ شِرَّةٍ فَتْرَةٌ.

«Certes, tous ceux qui agissent ont une motivation, et toute motivation a une période d'interruption.» (1)

Ainsi, l'étudiant sérieux se devra inéluctablement de rencontrer un manque de ferveur, et, lors de ces périodes, il désirera être comme il était quant il apprenait et faisait des efforts.

Ainsi, le fait que les itinérants passent par des périodes de manque de ferveur est quelque chose d'inéluctable et d'inévitable. Cependant, celui dont les périodes de manque de ferveur consistent en le fait de se rapprocher de la cible ou de l'atteindre, et qu'il ne manque pas par cela d'obligation, ni ne

(1) Rapporté par *Aḥmad* (6764), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *Saḥīḥ Al-Jāmi' As-Saghīr* (2152).

commette d'interdit, on espère pour lui qu'il reviendra mieux qu'il ne l'était.

'Umar ibn Al-Khaṭṭāb رضي الله عنه a dit: «Certes, ces cœurs viennent et repartent. Lorsqu'ils viennent, alors pousse-les aux actes surérogatoires et, lorsqu'ils repartent, restreins-les aux obligations.»

Et dans ces périodes de manque de ferveur, ces nuages et ces voiles qui s'exposent aux itinérants, se trouvent des sagesses dont Seul Allah Sait le détail, et par elles se distingue le véridique du menteur.

Ainsi, le menteur tourne les talons et retourne aux habitudes de sa nature et de ses passions.

Quant au véridique, il attend le soulagement, ne désespère pas de la Miséricorde d'Allah et se jette devant la porte, rabaissé, indigent et implorant, comme le récipient vide qui ne contient rien du tout, et qui attend que le possesseur du récipient et son façonneur l'emplisse de ce qui lui convient, non pas par une cause provenant du serviteur, bien que ce besoin est l'une des plus grandes causes, mais il ne provient pas de toi; au contraire, c'est Lui Qui t'a comblé par cela, Qui t'a débarrassé de cela et l'a retiré de toi, et Il est Celui Qui s'interpose entre la personne et son cœur.

Si tu constates qu'Il t'a mis dans cette situation, alors sache qu'Il Veut te faire miséricorde et remplir ton récipient. Et, si tu places le cœur en autre que cet endroit, alors sache qu'il s'agit d'un cœur perdu. Demande alors à son Seigneur, Celui entre les Doigts Duquel il est, de te le rendre et qu'Il te réunisse avec lui. Et comme est bonne la parole de celui qui a dit:

إِذَا مَا وَضَعْتَ الْقَلْبَ فِي غَيْرِ مَوْضِعٍ بِغَيْرِ إِنَاءٍ فَهُوَ قَلْبٌ مُضَيَّـــــــعُ

«Le cœur qui n'est pas placé dans son emplacement
sans récipient est un cœur perdu»

L'Étape de la pureté

Al-*Junayd* رحمه الله, disait toujours: «Notre science que voici est restreinte au Livre et à la *Sunnah*. Celui qui n'apprend pas le *Qur'ān*, n'écrit pas les *hadiths* et n'étudie pas, on ne le prendra pas comme exemple en cela.» Ainsi, cette science est pure, reçue de la niche de la révélation et de la prophétie, et réforme son adepte pour lui faire emprunter le chemin de la servitude.

Son essence est de se parer de la bienséance du Messager d'Allah ﷺ, intérieurement et extérieurement, de le prendre comme juge intérieurement et extérieurement, de s'arrêter avec lui là où il te fait arrêter et d'avancer avec lui là où il te fait avancer, faisant de lui comme ton enseignant à qui tu as confié toute ton affaire, son aspect secret et son aspect apparent, et que tu prends comme modèle dans toutes ses situations. Tu te restreins à ce qu'il t'ordonne, sans diverger de lui en quoi que ce soit. Tu prends donc le Messager d'Allah ﷺ comme enseignant, guide, modèle et juge. Tu attaches ton cœur à son noble cœur, ta spiritualité à sa spiritualité. Tu lui réponds favorablement lorsqu'il t'appelle. Tu t'arrêtes s'il te dit de t'arrêter. Tu avances s'il te fait avancer. Tu fais la sieste s'il la fait. Tu fais étape s'il en fait une. Tu te mets en colère pour ce qui le met en colère. Tu agrées pour ce qu'il agrée. S'il t'informe de quelque chose, tu la considères comme si tu l'avais vue de tes propres yeux. S'il t'informe au sujet d'Allah, tu considères cela comme si tu l'avais entendu d'Allah de tes propres oreilles.

En résumé, tu fais du Messager ton enseignant et ton professeur, ton maître, ton éducateur et ton instructeur. Tu omets tout intermédiaire entre lui et toi, si ce n'est dans la transmission (du message), tout comme tu omets tout intermédiaire entre toi et Celui Qui l'a envoyé, en ce qui concerne la servitude. Tu

ne prends donc pas d'intermédiaire, si ce n'est pour parvenir à ses ordres, ses interdits et son message envers toi.

Et ces deux omissions sont la concrétisation de l'attestation qu'il n'y a de divinité digne d'adoration, si ce n'est Allah et que *Muḥammad* est le Messager d'Allah. Ainsi, Allah est le Seul Adoré et la Seule Divinité, Celui en dehors Duquel rien ne mérite l'adoration, et Son Messager est celui à qui on obéit et que l'on suit, celui que l'on prend comme guide, celui en dehors duquel nul ne mérite d'être obéi, et on n'obéit à autrui que s'il ordonne d'obéir au Messager, et on lui obéit en conséquence de cela, et non de prime abord.

Ainsi, la voie est fermée, si ce n'est pour celui qui suit les traces du Messager ﷺ et le prend comme modèle extérieurement et intérieurement. L'itinérant ne doit donc pas se donner de la peine dans autre que dans cette voie, car sinon, sa part du cheminement ne serait que fatigue et ses actes seraient

﴿كَسَرَابٍۭ بِقِيعَةٍ يَحْسَبُهُ ٱلظَّمْـَٔانُ مَآءً حَتَّىٰٓ إِذَا جَآءَهُۥ لَمْ يَجِدْهُ شَيْـًٔا وَوَجَدَ ٱللَّهَ عِندَهُۥ فَوَفَّىٰهُ حِسَابَهُۥ ۗ وَٱللَّهُ سَرِيعُ ٱلْحِسَابِ ﴿٣٩﴾﴾ [النور: ٣٩]

«... comme un mirage dans une plaine désertique que l'assoiffé prend pour de l'eau. Puis quand il y arrive, il s'aperçoit que ce n'était rien; mais y trouve Allah qui lui règle son compte en entier, car Allah est prompt à rendre les comptes.» [An-Nūr: 39]

L'itinérant ne doit donc pas éprouver de fatigue dans ce chemin, car il arrivera à destination, même s'il devait ramper. Ainsi, les adeptes du Messager ﷺ, si leurs actes les empêchent d'avancer, leur résolution, leur ardeur et leur suivi de leur Prophète les feront avancer, et ils seront comme il a été dit:

مَنْ لِي بِمِثْلِ سَيْرِكَ الْمُدَلَّـــلِ تَمْشِي رُوَيْدًا وَتَجِي فِي الْأَوَّلِ

«Comment pourrais-je avoir la même douce démarche
que la tienne? Tu marches doucement et tu arrives en premier!»

[Et] la pureté de la science guide son adepte à l'objectif recherché par les efforts et le labeur. Ainsi, nombre d'itinérants — et même la plupart d'entre

eux — cheminent avec application et efforts, sans prêter attention à l'objectif.

Et je te propose une très bonne parabole de cela: Des gens arrivèrent d'une contrée lointaine et sur eux se trouvaient les traces des délices et de la félicité, ainsi que des habits sublimes et une apparence merveilleuse. Les gens furent étonnés à leur sujet et demandèrent à propos de leur situation. Ils dirent: «Notre contrée est parmi les meilleures des contrées, celles qui comprennent le plus de délices, celles qui sont les plus aisées et dans lesquelles les sources sont les plus nombreuses. Son air est bon. Ses fruits sont abondants. Son climat est tempéré. De même, ses habitants sont les gens les meilleurs en apparence et en personnalité. En plus de cela, son roi est si beau et parfait, si bienfaisant, si savant, si indulgent, si généreux, si miséricordieux envers ses sujets et si proche d'eux, que l'on ne peut le décrire. De plus, les rois des autres contrées font preuve de révérence envers lui et il les domine. Ainsi, aucun d'entre eux n'espére se mesurer à lui et le combattre. Les habitants de sa contrée sont en sécurité contre leurs ennemis. Ils ne connaissent pas la peur. En plus de cela, il y a des moments durant lesquels il s'expose à ses sujets, leur facilitant d'entrer auprès de lui, levant le voile entre lui et eux. Lorsqu'ils portent le regard sur lui, tous les délices dans lesquels ils sont paraissent insignifiants et s'amoindrissent, au point qu'ils ne se tournent vers rien d'entre eux. Lorsqu'il se tourne vers l'un d'entre eux, tous les autres habitants du royaume le vénèrent et font preuve de révérence envers lui. Nous sommes ses messagers envoyés aux gens des contrées. Nous les appelons à venir auprès de lui. Voilà ses livres pour les gens. Et nous avons avec nous des témoins qui dissiperont la mauvaise impression envers nous et les accusations de mensonge à son encontre de notre part.»

Lorsque les gens eurent entendu cela et eurent vu la situation des messagers, ils se divisèrent en différents groupes. Un groupe dit: «Nous ne quitterons pas notre patrie. Nous ne partirons pas de nos demeures. Nous n'encourrons pas les peines du voyage lointain, délaissant nos habitudes de vie et nos demeures, nous séparant de nos ancêtres, de nos enfants, de nos frères pour quelque chose qu'on nous promet en dehors de cette contrée. Et nous n'avons pas pu obtenir ce dans quoi nous sommes actuellement, si ce n'est après des

efforts et de la difficulté. Comment pourrions-nous le laisser?»

Ce groupe considéra donc le fait de quitter leur patrie et leur contrée comme séparer leur âme de leur corps, car rien n'est plus détestable pour elle que se séparer du corps, du fait de son profond attachement à lui, même s'il s'agit de s'en séparer pour des délices éternels.

Ainsi, les incitations des sens et de la nature l'ont emporté contre les incitations de la raison, en ce qui concerne ce groupe.

Lorsque le second groupe vit la situation des messagers et le félicité et la bonne situation dans lesquels ils étaient, et eurent su leur véridicité, ils se préparèrent à cheminer vers la contrée du roi et se mirent en route. Mais leur famille, leurs compagnons et leur tribu parmi ceux qui restèrent en arrière s'opposèrent à eux. Également, leurs demeures, leurs maisons et leurs jardins les retinrent. Ils se retrouvèrent à faire un pas en avant et un pas en arrière. Lorsqu'il se rappelaient du bien dans la contrée du roi et de la bonne vie qui s'y trouvait, ils avançaient vers elle, et, lorsque s'opposaient à eux ce à quoi ils étaient habitués comme ombrages et vie dans leur contrée, ainsi que la compagnie de leur famille et de leurs compagnons, ils revenaient vers l'arrière, se tournant vers eux. Ils étaient donc constamment entre deux incitations et deux attractions, jusqu'à ce que l'une d'entre elles l'emportât et devînt plus forte que l'autre, et ils prirent le chemin vers elle.

Le troisième groupe chevaucha sa détermination, considérant que la contrée du roi est meilleure que la sienne. Ils préparèrent leur âme à se diriger vers elle, sans que les blâmes des blâmeurs ne la fassent s'arrêter. Cependant, dans leur cheminement se trouve une langueur en fonction de la faiblesse de ce qui leur avait été dévoilé des situations de cette contrée et du roi.

Quant au quatrième groupe, il fit des efforts dans le cheminement et le poursuivit, ses membres avançant donc sans cesse. Ils étaient comme il a été dit:

وَرَكْبٍ سَرَوْا وَاللَّيْلُ مُرْخٍ سُدُولَـهُ عَلَى كُلِّ مُغْبَرِّ الْمَطَالِعِ قَاتِـــــمِ

حَدَوْا عَزَمَاتٍ ضَاعَتِ الْأَرْضُ بَيْنَهَا فَصَارَ سُرَاهُمْ فِي ظُهُورِ الْعَزَائِـــمِ

تُرِيهِمْ نُجُومُ اللَّيْلِ مَا يَطْلُبُونَـــــهُ عَلَى عَاتِقِ الشِّعْرَى وَهَامِ النَّعَائِـــمِ

«La caravane avance pendant la nuit
qui couvre les voyageurs de son obscurité
suivant leur détermination, la terre s'agite
leur voyage nocturne exprime ainsi leur résolution
les étoiles de la nuit leur montrent leur objectif
à travers Sirius et la mansion des Autruches»

Ainsi, leur ferveur était vouée à l'avancée, leur force étant focalisée dessus sans prêter attention à l'objectif sublime, au but le plus élevé.

Le cinquième groupe s'adonna au cheminement avec sérieux, leur ferveur focalisée sur le but. Ainsi, durant leur cheminement, ils considéraient son objectif, comme s'ils le voyaient de loin, les appelant à lui-même et à sa contrée. Ils agirent donc selon cette conception qu'ils ressentaient dans leur cœur.

Et les agissements de chacun d'entre eux étaient en fonction de sa conception. Ainsi, celui qui concevait à travers sa science Qui est l'objectif de ses œuvres, sa sincérité était focalisée sur elles, et sa purification, sa bienfaisance, et ses efforts en elles étaient plus complets que ceux de celui qui ne concevait pas cela et ne le constatait pas, et il ne ressentait pas autant de fatigue et de langueur qu'en trouvait celui qui ne concevait pas cela. Et l'existence témoigne de cela: celui qui accomplit un acte pour un roi en sa présence alors qu'il l'observe, ne fera pas comme le fait celui qui agit en son absence, alors qu'il est loin de lui, et qu'il n'est pas certain d'arriver auprès de lui.

La pureté de cette science réforme sa ferveur et, lorsque la ferveur est réformée, elle s'élève et monte, et sa bassesse et sa vilénie provient de ses affections et de ses défauts. Sinon, elle ne sera que comme un feu qui cherche à monter et à s'élever, tant que l'on ne le contient pas.

Et la plus haute des ferveurs est la ferveur liée au Vrai par les actes et l'intention, qui fait parvenir les créatures à Lui par le prêche et le conseil sincère. Telle est la ferveur des messagers et de leurs adeptes. Elle devient valide lorsqu'elle est purifiée de la division dans les actes, dans l'intention et dans

sa voie. Son intention devient unique par la sincérité, ses actes deviennent uniques par la véridicité et sa voie devient unique par le cheminement derrière le guide qu'Allah a établi comme guide, et non derrière celui qui s'est établi comme guide pour lui-même.

Par Allah, les ferveurs! Que leur état est étonnant et combien elles diffèrent! Ainsi, certaines ferveurs sont liées à Celui Qui est au-dessus du Trône et d'autres tournent autour des lieux d'aisance et des latrines. Et les gens du commun disent: «La valeur de toute personne est selon ce qu'il sait bien faire.» Et l'élite dit: «La valeur de la personne, c'est ce qu'elle recherche.» Et l'élite de l'élite dit: «Sa valeur, c'est sa ferveur envers son objectif.»

Si tu souhaites connaître les niveaux des ferveurs, alors considère la ferveur de *Rabī'ah ibn Ka'b al-Aslamī* ﵁ à qui le Messager d'Allah ﷺ dit: «*Demande-moi.*» Il dit:

أَسْأَلُكَ مُرَافَقَتَكَ فِي الْجَنَّةِ.

> «Je te demande d'être ton compagnon au Paradis.» [1], alors qu'autre que lui demandaient de quoi se remplir le ventre ou se vêtir.

Et considère la faveur du Messager d'Allah ﷺ lorsqu'on lui proposa les clés des trésors de la terre et qu'il les refusa. Et il est connu que s'ils les avait prises, ils aurait dépensé cela dans l'obéissance à Son Seigneur, mais cette haute ferveur refusa qu'une partie d'elle soit attachée à autre qu'Allah et ce qu'Il Aime. On lui proposa de disposer du royaume et il refusa et il préféra se vouer à la pure servitude. Il n'y a donc pas de divinité digne d'adoration si ce n'est Allah, le Créateur de cette ferveur, le Créateur de l'âme qui la porte et le Créateur de ferveurs qui ne dépassent pas celles des plus vils animaux.

(1) Rapporté par *Muslim* (489).

L'Étape de la joie

Allah le Très-Haut dit:

﴿ قُلْ بِفَضْلِ ٱللَّهِ وَبِرَحْمَتِهِۦ فَبِذَٰلِكَ فَلْيَفْرَحُوا۟ هُوَ خَيْرٌ مِّمَّا يَجْمَعُونَ ﴿٥٨﴾ ﴾[يونس: ٥٨]

﴿*Dis: «[Ceci provient] de la grâce d'Allah et de Sa miséricorde; voilà de quoi ils devraient se réjouir. C'est bien mieux que tout ce qu'ils amassent».*﴾ [Yūnus: 58]

Ainsi, Allah le Très-Haut a ordonné à Ses serviteurs de se réjouir de Sa Grâce et de Sa Miséricorde, et ceci découle de la Réjouissance et de la Joie de Celui Qui détient la Grâce et la Miséricorde. En effet, celui qui se réjouit de ce qui lui parvient de la part d'un Généreux, Noble, Bienfaisant et Bon, sa joie envers Celui Qui lui fait parvenir cela sera bien supérieure.

La réjouissance est un délice qui arrive dans le cœur en parvenant à ce qui est aimé et obtenant ce qui est désiré. Découle de cette obtention un état que l'on nomme réjouissance et joie.

Et Il, exalté soit-Il, a mentionné l'ordre de se réjouir de Sa Grâce et de Sa Miséricorde après Sa Parole:

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ قَدْ جَآءَتْكُم مَّوْعِظَةٌ مِّن رَّبِّكُمْ وَشِفَآءٌ لِّمَا فِى ٱلصُّدُورِ وَهُدًى وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ ﴿٥٧﴾ ﴾[يونس: ٥٧]

﴿*Ô gens! Une exhortation vous est venue, de votre Seigneur, une guérison de ce qui est dans les poitrines, un guide et une miséricorde pour les croyants.*﴾ [Yūnus: 57]

Et il n'est rien qui mérite le plus qu'on s'en réjouisse que la Grâce et la Miséricorde qui comprennent l'exhortation, et la guérison des poitrines de leurs maladies par la guidée et la miséricorde.

Ceci est donc meilleur que ce que les gens amassent comme biens et parures de la vie d'ici-bas, c'est-à-dire que c'est de cela dont il faut se réjouir, et celui qui se réjouit de cela se sera réjoui du plus noble objet de réjouissance, et non de ce qu'amassent les adeptes de la vie d'ici-bas, parce qu'il ne s'agit pas de quelque chose dont on doit se réjouir, puisqu'il s'agit de quelque chose d'exposé aux maux, qui devra bientôt disparaître, et dont la conclusion n'est pas louable. Ils sont comme un rêve qui passe durant le sommeil, puis le sommeil prend fin et le rêve se dissipe après son passage.

Ainsi, la réjouissance d'Allah, de Son Messager, de la foi, de la *Sunnah*, de la science et du *Qur'ān* fait partie des niveaux les plus élevés de ceux qui connaissent Allah. Le Très-Haut dit:

﴿وَإِذَا مَآ أُنزِلَتْ سُورَةٌ فَمِنْهُم مَّن يَقُولُ أَيُّكُمْ زَادَتْهُ هَٰذِهِۦٓ إِيمَٰنًا ۚ فَأَمَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ فَزَادَتْهُمْ إِيمَٰنًا وَهُمْ يَسْتَبْشِرُونَ ﴿١٢٤﴾﴾[التوبة: ١٢٤]

﴿Et quand une sourate est révélée, il en est parmi eux qui dit: «Quel est celui d'entre vous dont elle fait croître la foi?» Quant aux croyants, elle fait certes croître leur foi, et ils s'en réjouissent.﴾ [At-Tawbah: 124]

Et Il dit:

﴿وَٱلَّذِينَ ءَاتَيْنَٰهُمُ ٱلْكِتَٰبَ يَفْرَحُونَ بِمَآ أُنزِلَ إِلَيْكَ﴾[الرعد: ٣٦]

﴿Et ceux à qui Nous avons déjà donné le Livre se réjouissent de ce qu'on a fait descendre vers toi...﴾ [Ar-Ra'd: 36]

Ainsi, se réjouir de la science, de la foi et de la *Sunnah* est une preuve de leur glorification par celui qui éprouve cela, de leur amour envers elles et de la préséance qu'il leur donne face à autre qu'elles. La réjouissance de celui qui obtient une chose lorsqu'il la reçoit est en fonction de son amour envers elle et

de son désir à son propos. Celui qui ne désire pas quelque chose ne se réjouit pas de l'obtenir et ne s'attriste pas de la rater. La réjouissance découle donc de l'amour et du désir.

La réjouissance est un attribut de perfection, et c'est la raison pour laquelle on décrit le Seigneur le Très-Haut par ses types les plus hauts et les plus parfaits, comme Sa Réjouissance du repentir du repentant qui est plus grande que la réjouissance de celui qui retrouve sa monture sur laquelle se trouve sa nourriture et sa boisson, dans une terre désertique, après l'avoir perdue et avoir désespéré de la retrouver.

En résumé, la réjouissance est le plus haut type de délice du cœur, de délectation et d'allégresse, et la réjouissance et la joie sont ses délices et l'angoisse et la tristesse ses châtiments. La réjouissance de quelque chose est plus haut que l'agrément envers elle. L'agrément est un apaisement, une tranquillité et un repos, alors que la réjouissance est une délectation, une allégresse et une joie.

La joie débarrasse l'itinérant de trois tristesses

La première tristesse est la tristesse qui découle de la peur de l'interruption. Et ceci est la tristesse éprouvée par ceux qui s'attardent par rapport à la caravane menant au Paradis et à la délégation de l'amour. Les adeptes de l'interruption sont ceux qui s'attardent vis-à-vis de la compagnie de cette caravane et de cette délégation.

Ils sont ceux dont:

﴿كَرِهَ ٱللَّهُ ٱنۢبِعَاثَهُمۡ فَثَبَّطَهُمۡ وَقِيلَ ٱقۡعُدُواْ مَعَ ٱلۡقَٰعِدِينَ ٤٦﴾

[التوبة: ٤٦]

﴿*... Mais leur départ répugna à Allah; Il leur ôta toute détermination. Et il leur fut dit: «Restez avec ceux qui restent».*﴾ [At-Tawbah: 46]

Il leur ôta toute détermination et ferveur à cheminer vers Lui et vers Son Paradis.

La seconde tristesse est la tristesse de l'obscurité de l'ignorance.

Et l'ignorance est de deux types: l'ignorance vis-à-vis de la science et de la connaissance et l'ignorance vis-à-vis des actes et du fourvoiement, et toutes deux génèrent une obscurité et de la solitude dans le cœur. Tout comme la science suscite une lumière et un apaisement, son opposé suscite une obscurité et de la solitude. Et Allah a certes appelé la science avec laquelle Il envoya Son Messager «lumière, guidée et vie», et leur opposé sont l'obscurité, la mort et l'égarement.

Le Très-Haut dit:

﴿أَوَمَن كَانَ مَيْتًا فَأَحْيَيْنَٰهُ وَجَعَلْنَا لَهُۥ نُورًا يَمْشِى بِهِۦ فِى ٱلنَّاسِ كَمَن مَّثَلُهُۥ فِى ٱلظُّلُمَٰتِ لَيْسَ بِخَارِجٍ مِّنْهَا﴾ [الأنعام: ١٢٢]

﴿Est-ce que celui qui était mort et que Nous avons ramené à la vie et à qui Nous avons assigné une lumière pour cheminer parmi les gens, est pareil à celui qui est dans les ténèbres sans pouvoir en sortir?...﴾ [Al-An'ām: 122]

Et l'exemple de cette lumière dans le cœur du croyant

﴿كَمِشْكَوٰةٍ فِيهَا مِصْبَاحٌ ٱلْمِصْبَاحُ فِى زُجَاجَةٍ ٱلزُّجَاجَةُ كَأَنَّهَا كَوْكَبٌ دُرِّىٌّ يُوقَدُ مِن شَجَرَةٍ مُّبَٰرَكَةٍ زَيْتُونَةٍ لَّا شَرْقِيَّةٍ وَلَا غَرْبِيَّةٍ يَكَادُ زَيْتُهَا يُضِىٓءُ وَلَوْ لَمْ تَمْسَسْهُ نَارٌ نُّورٌ عَلَىٰ نُورٍ يَهْدِى ٱللَّهُ لِنُورِهِۦ مَن يَشَآءُ وَيَضْرِبُ ٱللَّهُ ٱلْأَمْثَٰلَ لِلنَّاسِ وَٱللَّهُ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ ﴿٣٥﴾﴾

[النور: ٣٥]

﴿... est semblable à une niche où se trouve une lampe. La lampe est dans un (récipient de) cristal et celui-ci ressemble à un astre de grand éclat; son combustible vient d'un arbre béni: un olivier ni oriental ni occidental dont l'huile semble éclairer sans même que le feu la touche. Lumière sur lumière. Allah guide vers Sa lumière qui Il veut. Allah propose aux hommes des paraboles et Allah est Omniscient.﴾ [An-Nūr: 35]

La troisième tristesse est la tristesse causée par la solitude de la dispersion. [Et] ce qui est voulu par la dispersion est la dispersion de la préoccupation et du cœur vis-à-vis d'Allah, Puissant et Élevé soit-Il. C'est la raison pour laquelle la dispersion est une tristesse torturant pour avoir manqué la concentration du cœur sur Allah, ainsi que ses délices et ses bienfaits. Ainsi, si on supposait que tous les délices d'ici- bas étaient obtenus par un homme, ils seraient sans valeur par rapport au délice ressenti par la concentration du cœur sur Allah, sa réjouissance envers Lui, l'apaisement ressenti par le fait de se rapprocher de Lui et le désir de Le rencontrer. Et ceci est quelque chose en laquelle personne ne croit, si ce n'est celui qui y a goûté. Seul te croira celui qui a été illuminé par cela comme tu l'as été, et comme est bonne la parole celui qui a dit:

أَيَا صَاحِبِي أَمَا تَرَى نَارَهُمْ فَقَالَ: تُرِينِي مَـــا لَا أَرَى

سَقَاكَ الْغَرَامُ وَلَمْ يَسْقِنِـــي فَأَبْصَرْتَ مَا لَمْ أَكُنْ مُبْصِرًا

«Ô mon compagnon, ne vois-tu pas leur feu?
Il dit: «Il me fait voir ce que je ne vois pas
la passion t'a abreuvé et ne m'a pas abreuvé
et tu as vu ce que je n'ai pas vu»»

Si cette dispersion mentionnée n'impliquait que la douleur de la solitude, l'affliction de l'éparpillement et les traces de la dispersion, cela suffirait comme punition. Alors que dire du fait que sa moindre punition est d'être éprouvé par la compagnie de ceux qui ont interrompu leur cheminement, leur fréquentation et être à leur service? Ainsi, le temps, qui est la substance de sa vie, dont la valeur est inestimable se retrouve entièrement occupé par le comblement de leurs besoins et l'obtention de leurs objectifs, et ceci est une punition pour le cœur qui a goûté à la douceur du fait de s'être tourné vers Allah, de s'être concentré sur Lui, de s'être apaisé par Lui, puis a donné préséance à autre chose par rapport à cela, se satisfait de la voie suivie par ses semblables, ainsi que ce sur quoi ils sont. Et celui qui a la moindre vie et lumière dans le cœur, il recherchera secours contre la solitude de cette dispersion, tout comme la

femme enceinte demande secours lors de l'accouchement.

Le cœur ressent donc une dispersion et rien ne peut le rassembler, si ce n'est se tourner vers Allah.

Il ressent de la solitude et rien ne peut la dissiper, si ce n'est l'apaisement ressenti auprès de Lui lorsque l'on s'isole.

Il ressent de la tristesse et rien ne peut l'apaiser, si ce n'est la joie ressentie par le fait de Le connaître et d'agir pour Lui avec véridicité.

Il ressent une anxiété que rien ne peut apaiser, si ce n'est se concentrer sur Lui et la fuite de Lui vers Lui.

Il comprend les flammes du regret que rien ne peut éteindre, si ce n'est la satisfaction envers Ses ordres, Ses interdits et Ses décrets, et faire preuve de patience envers tout cela jusqu'au moment de Le rencontrer.

Il ressent un intense besoin de rechercher qui ne cesse que lorsqu'Il devient son seul objectif.

Il ressent un besoin qui n'est comblé que par Son amour, le fait de revenir repentant vers Lui, L'évoquer constamment, être véritablement sincère envers Lui, et, même si on lui accordait toute la vie d'ici-bas et ce qu'elle contient, cela ne pourrait jamais combler son besoin.

Ainsi, la dispersion suscite la solitude du fait d'être voilé, et la douleur qu'elle fait ressentir est pire que celle du châtiment. Le Très-Haut dit:

﴿كَلَّآ إِنَّهُمۡ عَن رَّبِّهِمۡ يَوۡمَئِذٖ لَّمَحۡجُوبُونَ ١٥ ثُمَّ إِنَّهُمۡ لَصَالُواْ ٱلۡجَحِيمِ ١٦﴾ [المطففين: ١٥ - ١٦]

﴿Qu'ils prennent garde! En vérité ce jour-là un voile les empêchera de voir leur Seigneur ensuite, ils brûleront certes, dans la Fournaise;﴾ [Al-Mutaffifin: 15–16]

Ils seront donc touchés à la fois par le châtiment d'être empêchés de Le voir et par le châtiment de la Fournaise.

L'Étape du secret

Al-Harawī رحمه الله, a dit: «Les adeptes du secret sont ceux qui ne sont pas mentionnés (par les gens) et à propos desquels cela a été rapporté.» Il se peut qu'il faisait référence par cela au *hadith* de *Sa'd ibn Abī Waqqāṣ* à qui son fils dit: «Tu es ici, alors que les gens se disputent au sujet de la gouvernance.» Il lui dit alors: «J'ai certes entendu le Messager d'Allah ﷺ dire:

إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ العَبْدَ التَّقِيَّ، الغَنِيَّ، الخَفِيَّ.

«Certes, Allah Aime le serviteur pieux, qui se passe des autres et qui n'est pas mentionné (par les autres).»» (1)

Et il se peut qu'il faisait référence à sa parole ﷺ:

رُبَّ أَشْعَثَ، أَغْبَرَ مَدْفُوعٍ بِالأَبْوابِ، لَا يُؤْبَهُ بِهِ، لَوْ أَقْسَمَ عَلَى اللَّهِ لأَبَرَّهُ.

«Nombreux sont ceux qui sont échevelés, poussiéreux, que l'on ne considère pas, s'ils jurent par Allah, Il les exauce.» (2)

[Et *Al-Harawī*] a mentionné à leur sujet trois caractéristiques affirmées et trois caractéristiques niées:

La première est l'élévation de leur ferveur, et la ferveur élevée est celle qui ne s'interpose pas entre ce qu'il veut et Allah, ne Le substitue pas par quoi que ce soit, n'agréant rien d'autre que Lui à Sa place, ne vendant pas sa part auprès d'Allah, son rapprochement de Lui, l'apaisement auprès de Lui, la

(1) Rapporté par *Muslim*(2965).

(2) Rapporté par *Muslim* (2622), dans une version proche.

réjouissance, la joie et l'allégresse auprès de Lui pour quoi que ce soit des vils biens éphémères. Ainsi, la ferveur élevée par rapport aux autre ferveurs est comme l'oiseau élevé au-dessus des autres oiseaux: il n'agrée pas de descendre pour les causes qui les font descendre et il n'est pas touché par les maux qui les atteignent. Ainsi, plus la ferveur est élevée, plus elle sera éloignée des maux qui pourraient la toucher et, plus elle descend, plus les maux cherchent à s'en prendre à elle de tous côtés. En effet, les maux sont comme les oiseaux migrateurs et voleurs; ils ne se rendent pas dans les endroits élevés pour y attraper leurs proies, ils ne les attrapent que dans les endroits qui sont bas. De fait, la ferveur élevée de la personne est l'emblème de son succès et la bassesse de sa ferveur est l'emblème de sa privation.

La seconde caractéristique est la pureté de l'intention, qui est la dépouiller des défauts qui l'empêchent d'atteindre son objectif.

Et ce qui est voulu par la pureté de l'intention est sa purification de toute volonté qui rivaliserait avec ce que Seigneur le Très-Haut Veut. Ainsi, son intention est exclusivement pour ce qu'Il Veut en matière de religion et d'ordres.

La troisième caractéristique est la validité du cheminement, qui est sa préservation des maux, des obstacles et des interruptions.

Et l'expression regroupant tout cela est que l'intention soit vouée uniquement pour l'Unique selon une voie unique. Ainsi, ni son intention, ni son objectif ne sont partagés, et son chemin ne varie pas.

Quant aux trois caractéristiques niées qu'il a mentionnées:

La première est que l'on ne trouve pas de traces d'eux [c'est-à-dire] que, du fait de leur ferveur élevée, ils précèdent les gens dans le cheminement. Ils ne s'arrêtent donc pas avec eux. Ils sont donc singuliers et devancent les autres. Du fait de leur avancée, on ne trouve aucune trace d'eux sur le chemin et ceux qui sont en retard par rapport à eux ne savent pas par où ils sont passés. Il se peut que celui qui fait des efforts, tout en étant derrière eux, voit les signes de leur feu de très loin, comme on voit les astres, et il demande à ceux qui l'ont vu où ils l'ont vu. Sa situation est comme il a été dit:

أُسَائِلُ عَنكُمْ كُلَّ غادٍ وَرَائِحٍ وَأُومِي إِلَى أَوطَانِكُم وَأُسَلِمُ

«J'interroge à votre sujet tous ceux qui vont et viennent
et je fais signe vers vos terres et salue»

La seconde caractéristique est qu'on ne les affilie à aucun nom, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas connus par un nom par lequel ils seraient connus des gens, parmi les noms qui sont devenus des signes distinctifs des adeptes du cheminement. Également, ils ne se limitent pas à un seul acte d'où ils tireraient leur nom, se faisant connaître par lui et non par d'autres actes, car ceci est un défaut dans la servitude de la personne, et il s'agit d'une servitude limitée. Quant à la servitude absolue, son adepte n'est pas connu par un nom particulier parmi les noms des différentes adorations sous-entendues par celle-ci. Il répond donc à son appel sous toutes ses formes. Il a donc une part de la servitude avec les adeptes de tous les types de servitudes. Il ne se limite pas à une coutume, ni à un prestige, ni à un nom, ni à une tenue, ni à un chemin inventé et conventionnel. Au contraire, si on l'interroge au sujet de son enseignant, il répond: «Le Messager.» Si on l'interroge sur sa voie, il répond: «Le suivi.» Si on l'interroge sur son habillement, il répond: «Le vêtement de la piété.» Si on l'interroge sur sa méthodologie, il répond: «La mise en application de la *Sunnah*.» Si on l'interroge sur son intention et ce qu'il recherche, il répond:

﴿يُرِيدُونَ وَجْهَهُۥ﴾ [الكهف: ٢٨]

«... désirant Sa Face...» [Al-Kahf: 28 et Al-An'ām: 52]

Si on l'interroge sur le lieu dans lequel il monte la garde, il répond:

﴿فِي بُيُوتٍ أَذِنَ اللَّهُ أَن تُرْفَعَ وَيُذْكَرَ فِيهَا اسْمُهُ يُسَبِّحُ لَهُ فِيهَا بِالْغُدُوِّ وَالْآصَالِ ﴿٣٦﴾ رِجَالٌ لَّا تُلْهِيهِمْ تِجَارَةٌ وَلَا بَيْعٌ عَن ذِكْرِ اللَّهِ وَإِقَامِ الصَّلَاةِ وَإِيتَاءِ الزَّكَاةِ يَخَافُونَ يَوْمًا تَتَقَلَّبُ فِيهِ الْقُلُوبُ وَالْأَبْصَارُ ﴿٣٧﴾﴾ [النور: ٣٦ - ٣٧]

«Dans des maisons [des mosquées] qu'Allah a permis que l'on élève, et où Son Nom est évoqué; Le glorifient en elles matin et

après-midi, des hommes que ni le négoce, ni le troc ne distraient de l'évocation d'Allah, de l'accomplissement de la prière et de l'acquittement de la zakāh, et qui redoutent un Jour où les cœurs seront bouleversés ainsi que les regards. ﴾ [An-Nūr: 36–37]

Et si on l'interroge sur sa filiation, il répond:

أَبِي الإِسْلامُ لا أَبَ لِي سِواهُ إذا افْتَخَرُوا بِقَيْسٍ أَوْ تَمِيـــم

«Mon père est l'Islam, je n'ai pas d'autre père que lui
alors qu'ils se vantent par Qays ou Tamim»

La troisième caractéristique est qu'on ne les montre pas du doigt, voulant dire par cela que, du fait de leur discrétion parmi les gens, ils ne sont pas distingués parmi eux au point qu'on les montrerait du doigt.

L'Étape de l'étrangeté

Allah le Très-Haut dit:

﴿ فَلَوْلَا كَانَ مِنَ ٱلْقُرُونِ مِن قَبْلِكُمْ أُوْلُوا۟ بَقِيَّةٍ يَنْهَوْنَ عَنِ ٱلْفَسَادِ فِى ٱلْأَرْضِ ﴾

[هود: ١١٦]

﴿Si seulement il existait, dans les générations d'avant vous, des gens vertueux qui interdisent la corruption sur terre!...﴾ [Hūd: 116]

Il s'agit de ceux à qui le Prophète ﷺ fait référence dans sa parole:

بَدَأَ الإِسْلاَمُ غَرِيباً، وَسَيَعُودُ كَمَا بَدَأَ غَرِيباً، فَطُوبَى لِلْغُرَبَاءِ.

«L'Islam a commencé étrange et il redeviendra comme il a commencé. Bonne nouvelle, donc, aux étrangers.» (1)

Il fut dit: «Qui sont les étrangers, ô Messager d'Allah?» Il dit:

الَّذِينَ يُصْلِحُونَ إِذَا فَسَدَ النَّاسُ.

«Ceux qui sont réformés lorsque les gens sont corrompus.»

Et dans le *hadith* de *'Abdullāh ibn 'Amr* رضي الله عنهما, *qui dit:* «Le Prophète ﷺ dit un jour alors que nous étions auprès de lui:

طُوبَى لِلْغُرَبَاءِ.

«Bonne nouvelle aux étrangers.» Il fut dit: «Qui sont les étrangers, ô Messager d'Allah?» Il dit:

(1) Son origine est rapportée par *Muslim* (145).

ناسٌ صالِحُونَ قَلِيلٌ في نَاسٍ كَثِيرٍ مَنْ يَعْصِيهِمْ أكثرُ مِمَّنْ يُطِيعُهُمْ.

«Des gens vertueux qui sont peu au milieu de la foule des gens. Ceux qui leur désobéissent sont plus nombreux que ceux qui leur obéissent.»» (1)

Ce sont donc eux les étrangers qui sont loués et bienheureux. Du fait de leur très petit nombre parmi les gens, ils furent nommés «étrangers», car la plupart des gens ont autre que ces caractéristiques. Ainsi, les adeptes de l'Islam sont étranges parmi les gens, les croyants sont étranges parmi les adeptes de l'Islam et les savants sont étranges parmi les croyants.

Et les Gens de la *Sunnah* — ceux qui la distinguent des passions et de l'innovation — sont étranges, et ceux qui prêchent à elle, et patientent face tort causé par ceux qui s'opposent à eux sont encore plus étranges. En réalité, ce sont eux les véritables adeptes d'Allah, et ils ne se sentent donc pas étranges, leur étrangeté n'étant que par rapport à la majorité, à propos de laquelle Allah, Puissant et Élevé soit-Il, dit:

﴿ وَإِن تُطِعۡ أَكۡثَرَ مَن فِي ٱلۡأَرۡضِ يُضِلُّوكَ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِۚ ﴾[الأنعام: ١١٦]

﴿Et si tu obéis à la majorité de ceux qui sont sur la terre, ils t'égareront du sentier d'Allah...﴾ [Al-An'ām: 116]

Ce sont donc eux qui sont étranges vis-à-vis d'Allah, de Son Messager et de Sa religion, et c'est leur étrangeté qui est l'étrangeté causant la solitude, même si ce sont eux qui sont connus et auxquels on fait référence, comme on dit:

فَلَيْسَ غَرِيبًا مَن تَنَاءَتْ دِيارُهُ ولَكِنَّ مَن تَنْأَيْنَ عَنْهُ غَرِيبُ

«L'étranger n'est pas celui qui s'est écarté de ses terres
mais celui dont elles se sont écartées»

Lorsque *Mūsā* s'enfuit du peuple de Pharaon et arriva à *Madyan* dans la situation qu'Allah a mentionnée, alors qu'il était seul, étranger, craintif et af-

(1) Rapporté par *Aḥmad* (6650), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *As-Silsilah aṣ-ṣaḥīḥah* (1619).

famé, il dit: «Ô Seigneur: Seul, malade et étranger.» On lui dit: «Ô *Mūsā*, celui qui est vraiment seul est celui qui n'a personne d'autre que Moi auprès de qui s'apaiser, le vrai malade est celui qui n'a personne d'autre que Moi pour le guérir et le véritable étranger est celui qui n'a pas d'échanges entre lui et Moi.»

L'étrangeté est de trois types

L'étrangeté des adeptes d'Allah et des adeptes de la *Sunnah* de Son Messager ﷺ, au sein des créatures. Il s'agit de l'étrangeté des adeptes de laquelle le Messager d'Allah ﷺ a fait les éloges, et il informa que la religion avec laquelle il vint débuta étrange et redeviendra étrange comme elle débuta, et que ses adeptes deviendront étranges.

Il se peut que cette étrangeté existe en un endroit et pas en un autre, à une époque et pas à une autre, au sein d'un peuple et pas au sein d'autres, mais ce sont les adeptes de cette étrangeté qui sont véritablement les adeptes d'Allah qui ne cherchent d'abri auprès de personne d'autre qu'Allah le Très-Haut, qui ne s'affilient à personne d'autre que Son Messager ﷺ, qui n'appellent à rien d'autre que ce avec quoi il est venu. Ce sont eux qui se séparèrent des gens au moment où ils avaient le plus besoin d'eux. Lorsque les gens partiront avec leurs divinités au Jour de la résurrection, eux resteront à leur place et on leur dira: «Ne partez-vous pas là où partent les gens?» Ils diront alors: «Nous nous étions séparés des gens, alors que nous avions plus besoin d'eux qu'aujourd'hui. Certes, nous attendons notre Seigneur que nous adorions.» [1]

Cette étrangeté ne cause pas de solitude à son adepte. Au contraire, il est le plus apaisé possible lorsque les gens éprouvent de la solitude et ressent le plus de solitude lorsqu'ils sont apaisés. Ses alliés sont Allah, Son Messager et ceux qui ont cru, même si la plupart des gens font preuve d'animosité envers lui et s'écartent de lui.

Font partie de ces étrangers ceux que mentionna *Anas* رضي الله عنه dans son *hadith* remontant au Prophète ﷺ:

رُبَّ أَشْعَثَ، أَغْبَرَ ذِي طِمْرَيْنِ، لَا يُؤْبَهُ بِهِ، لَوْ أَقْسَمَ عَلَى اللَّهِ لَأَبَرَّهُ.

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (4581) et *Muslim* (183).

«Nombreux sont ceux qui sont échevelés, poussiéreux, aux habits usés, auxquels on ne prête pas attention, mais s'ils jurent par Allah, Il les exauce.» [1]

Fait partie des caractéristiques de ces étrangers au sujet desquels le Prophète ﷺ fit bonne annonce: l'attachement à la *Sunnah* lorsque les gens ne veulent plus d'elle et le délaissement de ce qu'ils ont inventé, même si c'est cela qui est le plus connu auprès d'eux, la purification du monothéisme, même si la plupart des gens désapprouvent cela, le délaissement de l'affiliation à autre qu'Allah et Son Messager, ni à un enseignant, ni à une confrérie, ni à une école, ni à un groupe. Au contraire, ces étrangers s'affilient à Allah, par la servitude envers Lui Seul, et à Son Messager, par le seul suivi de ce avec quoi il est venu. Ce sont eux qui s'accrochent fermement à un charbon ardent, alors que la plupart des gens, voire tous, les blâment.

Du fait de leur étrangeté parmi les créatures, elles les considèrent comme des adeptes des excentricités et de l'innovation, se séparant de la grande masse des gens!

Ceux qui acceptaient l'appel de l'Islam étaient des intrus parmi les membres des tribus, singuliers parmi eux, étrangers parmi leur tribu et leur famille. Ils entrèrent en Islam et ce furent eux les véritables étrangers, jusqu'à ce que l'Islam triompha, que son appel se propagea et que les gens y entrèrent en masse. Alors, cette étrangeté les quitta. Puis il commença à redevenir étranger et à partir, jusqu'à ce qu'il soit redevenu étrange comme il avait débuté.

En fait, le véritable Islam sur lequel étaient le Messager d'Allah ﷺ et ses Compagnons est de nos jours encore plus étrange qu'il ne l'était au début de son apparition, même si ses étendards et ses rites apparents sont célèbres et connus. Le véritable Islam est devenu très étrange et ses adeptes sont des étrangers au sein des gens.

Et comment un groupe unique et aux adeptes très peu nombreux ne se-

(1) Rapporté par *Muslim* (2622), et son origine se trouve chez *Al-Bukhārī* (2703) et *Muslim* (1675).

rait-il pas étrange parmi soixante-douze groupes ayant des adeptes, des dirigeants, des statuts et de la puissance, qui ne sont basés que sur l'opposition à ce avec quoi est venu le Messager ﷺ? Certes, l'essence-même de ce avec quoi il est venu s'oppose à leurs passions et plaisirs, ainsi que ce sur quoi ils sont comme ambigüités et innovations, qui représentent le summum de leur vertu et de leur science, et désirs qui sont le summum de leurs objectifs et de leurs volontés.

Comment le croyant cheminant vers Allah sur la voie du suivi du Messager ne serait-il pas étrange parmi ceux-là qui ont suivi leurs passions, obéissant à leur avarice, chacun d'entre eux s'émerveillant de son propre avis?

C'est la raison pour laquelle on lui assigne, à cette époque, s'il s'attache à sa religion, la récompense de cinquante parmi les Compagnons, et cette immense récompense n'est que pour leur étrangeté au sein des gens et de leur attachement à la *Sunnah* au milieu des ténèbres de leurs passions et de leurs opinions.

Si le croyant à qui Allah a octroyé la clairvoyance de Sa religion, la compréhension de la *Sunnah* de Son Messager et de Son Livre, à qui Il a montré ce sur quoi sont les gens comme passions, innovations et égarements, comme déviation du droit chemin sur lequel était le Messager d'Allah ﷺ et ses Compagnons, désire emprunter ce chemin, qu'il se prépare aux diffamations des ignorants et des adeptes de l'innovation envers lui, au dénigrement à son égard, à leur mépris envers lui, au fait qu'ils feront fuir les gens de lui, les mettant en garde contre lui, comme le faisaient leurs prédécesseurs parmi les mécréants avec celui qu'ils suivent et leur guide ﷺ. Par contre, s'il les appelle à cela et blâme ce sur quoi ils sont, c'est à ce moment-là qu'ils lui déclareront la guerre, chercheront à lui causer du mal, lui tendront des pièges et rassembleront contre lui la cavalerie de leur chef et son infanterie.

Il est donc étranger dans sa religion, du fait de la corruption de leurs religions, étranger dans son attachement à la *Sunnah*, du fait de leur attachement aux innovations, étranger dans sa croyance, du fait de la corruption de leurs croyances, étranger dans sa prière, du fait de leurs mauvaises prières, étranger

dans sa voie, du fait de la corruption de leurs voies, étranger dans son affiliation, du fait de sa contravention à leurs affiliations, étranger dans ses relations avec eux, parce qu'il ne traite pas avec eux selon ce que désire leur âme.

En résumé, il est étranger dans les affaires de sa religion et de son au-delà, sans avoir d'aide, ni de soutien. Il est donc un savant parmi les ignorants, un adepte de la *Sunnah* parmi les adeptes des innovations, appelant à Allah et à Son Messager parmi ceux qui appellent aux passions et aux innovations, ordonnant le convenable et interdisant le blâmable parmi un peuple pour qui le convenable est blâmable et le blâmable convenable.

Le second type d'étrangeté est l'étrangeté blâmable, et il s'agit de l'étrangeté des adeptes du faux et des adeptes de la dépravation par rapport aux adeptes de la vérité. Il s'agit donc de l'étrangeté par rapport aux partisans d'Allah qui ont la réussite. Même s'ils sont nombreux, ils sont étranges malgré le nombre de leurs compagnons et de leurs semblables, ressentant de la solitude, malgré l'abondance de leurs partisans. Ils sont connus par les habitants de la terre, ignorés par les habitants des cieux.

Le troisième type est l'étrangeté commune, qui n'est ni louable, ni blâmable. Il s'agit de l'étrangeté par rapport à sa patrie. Ainsi, tous les gens sont étrangers dans cette demeure, qui n'est pas une demeure d'éternité, tout comme elle n'est pas la demeure pour laquelle ils ont été créés. Le Prophète ﷺ a certes dit à *'Ab-dullāh ibn 'Umar* رضي الله عنهما:

كُنْ فِي الدُّنْيَا كَأَنَّكَ غَرِيبٌ أَوْ عَابِرُ سَبِيلٍ.

«*Sois ici-bas comme un étranger ou un voyageur.*» (1)

Et la situation est exactement ainsi, car il a ordonné de concevoir cela par le cœur et de le connaître comme il se doit.

Et j'ai écrit des vers à ce sujet:

وَحَيَّ عَلَى جَنَّاتِ عَدْنٍ فَإِنَّهَـــا مَنَازِلُكَ الْأُولَى وَفِيهَا الْمُخَيَّـــمُ

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (6416).

وَلَكِنَّنَا سَبْيُ الْعَدُوِّ فَهَلْ تَـــرَى نَعُودُ إِلَى أَوْطَانِنَا وَنُسَلَّـــمُ؟
وَأَيُّ اغْتِرَابٍ فَوْقَ غُرْبَتِنَا الَّتِـــي لَهَا أَضْحَتِ الْأَعْدَاءُ فِينَا تَحَكَّـمُ
وَقَدْ زَعَمُوا أَنَّ الْغَرِيبَ إِذَا نَـــأَى وَشَطَّتْ بِهِ أَوْطَانُهُ لَيْسَ يَنْعَـــمُ
فَمِنْ أَجْلِ ذَا لَا يَنْعَمُ الْعَبْدُ سَاعَـةً مِنَ الْعُمْرِ إِلَّا بَعْدَ مَا يَتَأَلَّـــمُ

«Accours aux jardins d'Éden, ils sont
certestes demeures premières et s'y trouve le campement
Cependant, nous sommes captifs de l'ennemi, penses-tu
que nous rentrerons dans nos contrées et que nous serons épargnés?
Quelle étrangeté est plus étrange que la nôtre qui
devient au point que l'ennemi arrive à nous dominer?
Ils disent que l'étranger s'il s'écarte
et que ses contrées s'éloignent, n'aura pas de félicité
C'est pour cela que le serviteur ne peut ressentir de bienfaits un moment
de sa vie, si ce n'est qu'après cela il est tourmenté.»

Comment le serviteur pourrait-il ne pas être étranger dans cette demeure, alors qu'il s'apprête à voyager, et ne descendra de sa monture qu'une fois parmi les habitants des tombes? En effet, il est un voyageur sous l'apparence de celui qui est assis. Et il a été dit:

وَما هَذِهِ الأَيّامُ إِلّا مَراحِـــلُ يَحُثُّ بِها داعٍ إِلى المَوْتِ قاصِدُ
وَأَعْجَبُ شَيْءٍ لَوْ تَأَمَّلْتَ أَنَّهـــا مَنازِلُ تُطْوى والمُسافِرُ قاعِـــدُ

«Que sont ces jours, si ce n'est des étapes
par lesquelles se meut rapidement celui qui se dirige vers la mort?
Est plus étonnant que ceci, si tu pondères,
qu'ils sont des étapes que l'on traverse, et le voyageur semble arrêté.»

L' Étape de l' observation

Le Seigneur, Béni et Élevé soit-Il, est Exalté et Purifié que qui que ce soit puisse connaître Son Essence, les lumières de Son Essence, Ses Attributs ou les lumières de Ses Attributs, mais il y a des conceptions qui peuvent se trouver dans le cœur du serviteur, comme il peut se trouver dans son cœur une conception de l' au-delà, du Paradis et du Feu, ainsi que de ce qu' Allah a préparé pour ceux qui y résideront.

Et c' est cela que trouva *'Abdullāh ibn Ḥarām al-Anṣārī*, lors de la bataille d' *Uḥud*, lorsqu' il dit: «Oh l' odeur du Paradis! Certes, je sens, par Allah, son odeur au-delà d' *Uḥud*.» Il en est de même dans la parole du Prophète ﷺ:

إِذا مَرَرْتُمْ بِرِياضِ الجَنَّةِ فارْتَعُوا، قالُوا: وَمَا رِياضُ الجَنَّةِ؟ قالَ: حِلَقُ الذِّكْرِ.

«*Si vous passez par les jardins du Paradis, délectez-vous en.*» Ils dirent: «Que sont les jardins du Paradis?» Il dit: «*Les assises de rappel.*» (1)
Et en fait partie sa parole:

ما بيْنَ بَيْتي ومِنْبَرِي رَوْضَةٌ مِن رِيَاضِ الجَنَّةِ.

«Ce qui se trouve entre ma maison et ma chaire est un jardin parmi les jardins du Paradis.» (2)

Il s' agit donc d' un jardin pour les adeptes de la science et de la foi, du fait

(1) Rapporté par *At-Tirmidhī* (3510), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *As-Silsilah aṣ-ṣaḥīḥah*(2562), et ce qui est correct est que le Compagnon en question est *Anas ibn An-Nadr*, et peut-être s'agit-il d'une faute d'inattention de l'auteur, qu'Allah lui fasse miséricorde .

(2) Rapporté par *Al-Bukhārī* (1888) et *Muslim* (1391) .

de ce qui se trouve dans leur cœur comme conception du Paradis, au point qu'il en soit comme s'ils le voyaient de leurs propres yeux, alors que si un hypocrite s'y tient, cet endroit ne sera pas pour lui un des jardins du Paradis. Ainsi les actes sont basés sur les conceptions et les actes du serviteur seront en fonction de ses conceptions.

Et nous allons allons attirer l'attention — avec l'aide d'Allah et le succès qu'Il accorde — sur les conceptions permettant de connaître la réalité du sujet.

Les conceptions de l'itinérant vers Allah

La première chose que conçoit l'itinérant vers Allah et vers la demeure de d'au-delà est qu'il conçoit ce qu'est la réalité de la vie d'ici-bas, sa bassesse, son manque de loyauté, sa grande dureté, l'ignominie de ses partenaires et la vitesse de sa disparition, et il considère ses adeptes et ceux qui sont épris d'elle terrassés autour d'elle, abandonnés par elle, qui les tourmente par différents châtiments, leur faisant goûter la plus grande amertume, ne les faisant rire que peu, les faisant longuement pleurer, les abreuvant de la coupe de son poison, après celle de son vin. Ils se sont donc enivrés de son amour et meurent du fait de son abandon.

Si le serviteur conçoit cela, son cœur la quitte, partant en voyage à la recherche de la demeure de l'au-delà. Alors, il commencera à concevoir l'au-delà et son éternité dans son cœur et que c'est elle la véritable vie. Ses adeptes ne la quittent pas et ne s'en écartent pas. Au contraire, elle est la demeure de la stabilité, l'endroit où le voyage s'arrête, la fin du chemin, et la vie d'ici-bas, par rapport à elle, est comme le dit le Prophète ﷺ:

مَا الدُّنْيَا فِي الْآخِرَةِ إِلَّا كَمَا يَجْعَلُ أَحَدُكُمْ إِصْبَعَهُ فِي الْيَمِّ، فَلْيَنْظُرْ بِمَ تَرْجِعُ.

«La vie d'ici-bas en comparaison de l'au-delà est comme ce que retire l'un d'entre vous des flots lorsqu'il y plonge son doigt. Regardez donc ce qu'il en sort.» (1)

Puis, son cœur conçoit le Feu, son embrasement et son ardeur, sa profond-

(1) Rapporté par *Muslim* (2858).

eur, son intense chaleur, l'extrême châtiment subi par ceux qui l'occuperont. Il les observe, alors qu'ils seront conduits vers lui, le visage noir, les yeux bleus, des chaînes et des carcans autour de leur cou. Une fois arrivés, ses portes s'ouvriront devant eux et ils observeront cet horrible spectacle, leur cœur se déchirant de remords et de regrets.

﴿ وَرَءَا ٱلْمُجْرِمُونَ ٱلنَّارَ فَظَنُّوٓا۟ أَنَّهُم مُّوَاقِعُوهَا وَلَمْ يَجِدُوا۟ عَنْهَا مَصْرِفًا ﴿٥٣﴾ ﴾

[الكهف: ٥٣]

﴿*Et les criminels verront le Feu. Ils seront alors convaincus qu'ils y tomberont et n'en trouveront pas d'échappatoire.*﴾ [Al-Kahf: 53]

La foi lui les fait concevoir, alors qu'ils y seront poussés et un appel viendra de la part Seigneur des mondes:

﴿ وَقِفُوهُمْ ۖ إِنَّهُم مَّسْـُٔولُونَ ﴿٢٤﴾ ﴾[الصافات: ٢٤]

﴿*Et arrêtez-les: car ils doivent être interrogés.*﴾ [As-Sāffāt: 24]

puis il leur sera dit:

﴿ هَٰذِهِ ٱلنَّارُ ٱلَّتِى كُنتُم بِهَا تُكَذِّبُونَ ﴿١٤﴾ أَفَسِحْرٌ هَٰذَآ أَمْ أَنتُمْ لَا تُبْصِرُونَ ﴿١٥﴾
ٱصْلَوْهَا فَٱصْبِرُوٓا۟ أَوْ لَا تَصْبِرُوا۟ سَوَآءٌ عَلَيْكُمْ ۖ إِنَّمَا تُجْزَوْنَ مَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿١٦﴾ ﴾

[الطور: ١٤ - ١٦]

﴿*Voilà le feu que vous traitiez de mensonge. Est-ce que cela est de la magie? Ou bien ne voyez-vous pas clair? Brûlez dedans! Supportez ou ne supportez pas, ce sera égal pour vous: vous n'êtes rétribués que selon ce que vous faisiez.*﴾ [At- Tūr: 14–16]

La foi les lui fait concevoir, alors qu'ils seront dans la Fournaise, traînés sur leur visage, dans le Feu, brûlant comme le bois.

﴿ لَهُم مِّن جَهَنَّمَ مِهَادٌ وَمِن فَوْقِهِمْ غَوَاشٍ ۚ ﴾[الأعراف: ٤١]

﴿*L'Enfer leur servira de lit et, comme couverture, ils auront des voiles de ténèbres...*﴾ [Al-A'rāf: 41]

Quelle mauvaise couverture et quel mauvais lit. Lorsqu'ils demanderont à boire du fait de leur intense soif:

﴿يُغَاثُوا بِمَاءٍ كَالْمُهْلِ يَشْوِي الْوُجُوهَ﴾[الكهف: ٢٩]

﴿*... on les abreuvera d'une eau comme du métal fondu brûlant les visages...*﴾ [Al-Kahf: 29]

Lorsqu'ils en boiront, elle déchirera leurs entrailles dans leur ventre, faisant fondre leur contenu. Leur boisson sera l'eau bouillante et leur nourriture sera de l'arbre de *Zaqqūm*.

﴿لَا يُقْضَىٰ عَلَيْهِمْ فَيَمُوتُوا وَلَا يُخَفَّفُ عَنْهُم مِّنْ عَذَابِهَا ۚ كَذَٰلِكَ نَجْزِي كُلَّ كَفُورٍ ﴿٣٦﴾ وَهُمْ يَصْطَرِخُونَ فِيهَا رَبَّنَا أَخْرِجْنَا نَعْمَلْ صَالِحًا غَيْرَ الَّذِي كُنَّا نَعْمَلُ ۚ أَوَلَمْ نُعَمِّرْكُم مَّا يَتَذَكَّرُ فِيهِ مَن تَذَكَّرَ وَجَاءَكُمُ النَّذِيرُ ۖ فَذُوقُوا فَمَا لِلظَّالِمِينَ مِن نَّصِيرٍ ﴿٣٧﴾﴾[فاطر: ٣٦ - ٣٧]

﴿*... on ne les achève pas pour qu'ils meurent; on ne leur allège rien de ses tourments. C'est ainsi que Nous récompensons tout négateur obstiné. Et là, ils hurleront: «Seigneur, faisnous sortir; nous ferons le bien, contrairement à ce que nous faisions». «Ne vous avons-Nous pas donné une vie assez longue pour que celui qui réfléchit réfléchisse? L'avertisseur, cependant, vous était venu. Et bien, goûtez (votre punition). Car pour les injustes, il n'y a pas de secoureur».*﴾ [Fātir: 36–37]

Lorsque le cœur du serviteur conçoit cela, il se débarrasse des péchés, des désobéissances, ainsi que du suivi des passions, et il se pare de l'habit de la peur et de la méfiance. Son cœur est fertilisé par la pluie de ses paupières, et tous les malheurs qui le touchent, autres que ceux qui touchent sa religion et son cœur, lui semblent insignifiants.

En fonction de la force de cette conception, il s'éloignera des désobéissances et des contraventions. Cette observation fera fondre ce qui est superflu et les matières destructrices de son cœur. Il les fait murir, puis les en fait sortir, et il trouve alors dans son cœur le plaisir et la joie de la préservation.

Après cela, il aura une conception du Paradis et de ce qu'Allah y a préparé pour ceux qui y demeureront, parmi ce qu'aucun œil n'a vu, aucune oreille n'a entendu et qui n'a traversé l'esprit d'aucun humain, en plus de ce qu'Allah a décrit à Ses serviteurs par l'intermédiaire de Son Messager parmi les délices détaillés, garantissant les plus grandes délectations, parmi les nourritures et les boissons, les habits et les épouses, la splendeur et la joie. Ainsi, il concevra dans son cœur une demeure dans laquelle Allah a fait que tous les délices permanents et éternels se trouvent, sa terre étant du musc, ses cailloux étant des perles, ses constructions étant faites de briques d'or, d'argent et de perles creusées, sa boisson étant plus douce que le miel, son l'odeur étant meilleure que celle du musc, plus rafraichissante que le camphre, plus délicieuse que le gingembre. Si le visage de l'une de ses femmes apparaissait ici-bas, sa lumière l'emporterait face à celle du soleil[1] . Les vêtements de ses habitants seront de soie fine et de brocart. Leurs serviteurs seront des jeunes semblables à des perles éparpillées. Ses fruits seront perpétuels, jamais manquants, ni interdits ou inaccessibles. Ils seront sur des lits surélevés. Leur nourriture sera toute chair d'oiseaux qu'ils désireront. Leur boisson sera du vin qui ni ne les indisposera, ni les enivrera. Ils auront les fruits de leur choix. Ils auront comme compagnes des houris aux grands yeux semblables à des perles dans leur écrin, alors qu'ils seront installés sur des divans, se réjouissant dans ces jardins, dans lesquels se trouve tout ce que désirent les âmes et dont se délectent les yeux, et ils y demeureront éternellement.

Si s'ajoute à cela la conception du jour de l'ajout et de la vision de la Face du Seigneur, Puissant et Élevé soit-Il, entendant Ses Paroles de Sa part sans intermédiaire, son cœur cheminera vers son Seigneur plus vite que les bourrasques de vent, ne se tournant, dans son chemin, ni vers la droite, ni vers la gauche.

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (2796).

Et au-dessus de ceci se trouve une autre conception devant laquelle toutes ces précédentes conceptions semblent moindres, le serviteur ne leur donnant plus de considération, à savoir la considération de la Majesté du Seigneur le Très-Haut, Sa Beauté et Sa Perfection, Sa Puissance et Son Pouvoir, la fait qu'Il Subsiste par Lui-Même et fasse subsister autrui et Son Élévation au-dessus de Son Trône, Ses Paroles dans Ses Livres, Ses Paroles par lesquelles Il crée et Ses Paroles s'adressant à Ses anges et Ses prophètes.

S'il conçoit dans son cœur Celui Qui Subsiste par Lui-Même et Fait subsister autrui, le Dominateur au-dessus de Ses serviteurs, Celui Qui est Établi au-dessus de Son Trône, Qui est Unique dans l'administration de Son royaume, Ordonnant et Interdisant, envoyant Ses messagers, révélant Ses Livres, Agréant et Se mettant en Colère, Récompensant et Châtiant, Accordant et Retenant, Élevant et Rabaissant, Aimant et Détestant, Faisant Miséricorde si l'on demande Sa Miséricorde, Pardonnant si on Lui demande pardon, Donnant si on Lui demande, Répondant si on L'invoque, Absolvant lorsqu'on lui demande l'Absolution, plus Grand que toute chose, plus Immense que toute chose, plus Puissant que toute chose, plus Capable que toute chose, plus Savant que toute chose, plus Juste que toute chose; eh bien si les puissances de toutes les créatures était réunies en une seule d'entre elles, puis qu'elles aient toutes cette même puissance et que ces puissances étaient comparées à la Sienne, elles représenteraient moins que la force du moustique comparée à celle du lion; si toute les beautés des créatures étaient réunies en une seule d'entre elles, puis qu'elles avaient toutes cette même beauté, puis qu'elles étaient comparées à la Beauté du Seigneur le Très-Haut, elles seraient moindre qu'une faible lanterne comparée au soleil; si les sciences des premiers et des derniers étaient réunies chez un homme parmi eux, puis que toutes les créatures bénéficiaient de cette caractéristique, puis qu'on la comparait à l'Omniscience du Seigneur le Très-Haut, cela ne représenterait pas plus que ce qu'un oiseau prélève de la mer pour boire.

Et il en est de même pour l'ensemble de Ses Attributs, comme Son Ouïe et Sa Vue, ainsi que toutes Ses Caractéristiques de perfection. Il Entend donc

toutes les voix, quelles que soient les langues, quelles que soient les demandes. Écouter l'un ne l'empêche pas d'écouter l'autre, les demandes ne prêtent pas à confusion pour Lui. Il n'est pas mécontent de l'insistance de ceux qui insistent; sont égaux pour Lui celui qui tient secrète sa parole et celui qui la divulgue. Le secret est pour lui divulgué, l'invisible est pour Lui visible, Il Voit les pas de la fourmi noire sur une pierre sourde dans la nuit noire. Il Voit ce qui circule dans ses veines et où passe la nourriture qui alimente ses membres. Il mettra les cieux sur un des Doigts de Sa Main, la terre sur un Doigt, les montagnes sur un Doigt, les arbres sur un Doigt, l'eau sur un Doigt. Les cieux seront une poignée dans l'une de Ses Mains et les terres dans l'autre Main. Les sept cieux dans Sa Main sont comme la graine de moutarde dans la main du serviteur. Si toutes les créatures, de la première à la dernière se tenaient en un seul rang, elles ne cerneraient pas Allah, Puissant et Élevé soit-Il. S'Il ôtait le voile de Son Visage, la Splendeur de Celui-ci consumerait toute chose.

Si le cœur du serviteur conçoit cela, les conceptions précédentes seront amoindries, sans pour autant disparaitre, et ce sera cette conception qui dominera et l'emportera, toutes les autres conceptions devenant inclues dedans. Celui qui a ceci comme conception aura un cheminement et un avancement qui lui seront propres, que n'ont pas ceux qui sont insouciants à ce sujet, ou qui n'en ont qu'une connaissance générale.

Celui qui conçoit cela chemine vers Allah lorsqu'il est éveillé et lorsqu'il dort, lorsqu'il agit ou n'agit pas, lorsqu'il jeûne ou ne jeûne pas. Il est dans une état et les gens sont dans un autre état. Il est dans une vallée et eux dans une autre.

خَلِيلَيَّ لاَ وَاللَّهِ مَا أَنَا مِنْكُمَا إِذَا عَلَمٌ مِن آلِ لَيْلَى بَدَا لِيَا

«Deux ayant obtenu le plus haut degré d'amour,
non, par Allah, je ne fais pas partie de vous
pour un simple signe de la famille de *Laylā* qui m'apparaîtrait»

En résumé: ce qui est vu, dévoilé des vérités et conçu dans cette demeure ne concerne que les conceptions et les exemples tirés de la connaissance. Il

s'agit de ce que ressentent les cœurs de Ses serviteurs et bien-aimés, qui viennent repentant vers Lui à travers cette conception. Il s'agit de ce qui les pousse à l'adoration et à l'amour, à la crainte et au repentir. Leur différence à ce sujet est infinie. Chacun d'entre eux a une position connue qu'il ne dépasse pas. Et celui d'entre les gens qui avait reçu la plus grande part à ce sujet reconnaissait qu'il ne pouvait dénombrer les louanges à Son sujet, exalté soit-Il, et qu'Il est au-dessus des éloges que Lui font ceux qui le font, au-dessus des louanges de ceux qui Lui en font.

La pureté du cœur et sa purification des caractéristiques blâmables, des basses volontés, sa vacuité et son expulsion de l'attachement à autre qu'Allah, exalté soit- Il, est le siège de cette conception, sur lequel elle s'assied, son siège sur lequel elle s'affermit. Le cœur pollué par les impuretés, les mauvais comportements et les caractéristiques blâmables, attaché aux bassesses est ainsi privé du ressenti de cette conception ou de faire partie de ses adeptes.

[Et] si se lève le soleil du monothéisme, que sa chaleur rencontre les âmes, que sa lumière éclaire les regards, se dissipent par lui les ténèbres de l'âme et de sa nature, et les âmes se meuvent à la recherche de Celui Qui:

﴿لَيْسَ كَمِثْلِهِۦ شَىْءٌ ۖ وَهُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْبَصِيرُ ﴿١١﴾﴾ [الشورى: ١١]

«... Il n'y a rien qui Lui ressemble; et c'est Lui l'Audient, le Clairvoyant.» [Ach-Chūrā: 11]

Ainsi, le cœur avance, au début de l'affaire, passant par les étapes de la servitude, l'une après l'autre, passant d'une adoration à une autre, s'attachant fermement à un Unique Adoré. La conception des Attributs d'Allah ne quitte jamais son cœur, elle le réveille s'il s'endort, elle lui rappelle s'il devient insouciant, elle le conduit s'il chemine, elle le fait se lever s'il s'assied. S'il conçoit dans son cœur la Seigneurie et le fait qu'Il Subsiste par Lui-Même et fasse subsister autrui, il verra que tout l'ordre appartient à Allah, nul n'en détenant une quelconque part en dehors de Lui.

﴿ مَّا يَفْتَحِ ٱللَّهُ لِلنَّاسِ مِن رَّحْمَةٍ فَلَا مُمْسِكَ لَهَا ۖ وَمَا يُمْسِكْ فَلَا مُرْسِلَ لَهُۥ مِنۢ بَعْدِهِۦ ۚ وَهُوَ

ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٢﴾ يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّاسُ ٱذْكُرُوا۟ نِعْمَتَ ٱللَّهِ عَلَيْكُمْ ۚ هَلْ مِنْ خَٰلِقٍ غَيْرُ ٱللَّهِ يَرْزُقُكُم مِّنَ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ ۚ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۖ فَأَنَّىٰ تُؤْفَكُونَ ﴿٣﴾ [فاطر: ٢ - ٣]

﴿Ce qu'Allah accorde en miséricorde aux gens, il n'est personne à pouvoir le retenir. Et ce qu'Il retient, il n'est personne à le relâcher après Lui. Et c'est Lui le Tout-Puissant, le Sage. Ô gens! Rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous: existe-t-il en dehors d'Allah, un créateur qui du ciel et de la terre vous attribue votre subsistance? Point de divinité digne d'adoration, si ce n'est Lui! Comment pouvez-vous vous détourner [de cette vérité]?﴾ [Fātir: 2–3]

Si son cœur conçoit la Divinité, il verra à travers cela les ordres et les interdits, les prophéties, les Livres et les législations, l'Amour et l'Agrément, la Détestation et la Haine, la récompense et le châtiment. Il concevra que l'ordre descend de Celui Qui est Établi au-dessus de Son Trône et que les actes des serviteurs montent vers Lui, Lui sont exposés, et, dans cette demeure, Il récompense pour certains d'entre eux par la bienfaisance, et ce sera dans l'au-delà une splendeur et une joie, et qu'il réduira en poussière éparpillée ce qui n'aura pas été selon Ses ordres et Sa législation.

Si son cœur conçoit la Miséricorde, il verra que toute l'existence repose sur cet Attribut et que Celui Dont il s'agit de l'Attribut embrasse toute chose par Sa Miséricorde et Son Omniscience, Sa Miséricorde arrivant là où Son Omniscience arrive. Il S'est donc Établi au-dessus de Son Trône par Sa Miséricorde, afin qu'elle embrasse toute chose, tout comme Son Trône embrasse toute chose.

Si son cœur conçoit la Toute-Puissance, la Gloire, la Grandeur et la Domination, il atteindra un autre état encore.

Et il en est de même de la conception de tous les Attributs, et ce que nous avons mentionné n'était que pour attirer l'attention à ce sujet de la moindre des manières, car le dévoilement, l'observation et le constat ne dépassent pas les conceptions.

L'Étape de la vie

Allah le Très-Haut dit:

﴿أَوَمَن كَانَ مَيْتًا فَأَحْيَيْنَاهُ﴾[الأنعام: ١٢٢]

«Est-ce que celui qui était mort et que Nous avons ramené à la vie...» [Al-An'ām: 122]

Et ce qui est voulu par cette vie est que celui dont le cœur était mort du fait de l'absence de l'âme de la science, de la guidée et de la foi, puis que le Seigneur le Très-Haut fit revivre par une autre âme, autre que l'âme par laquelle Il fit vivre son corps, et il s'agit de l'âme issue de la connaissance à Son sujet, de Son monothéisme, de Son amour et de Son adoration, Seul, sans associé.

Et Il a appelé Sa révélation «*rūḥ* (littéralement «âme ou esprit»)», du fait de ce qu'elle apporte comme vie aux cœurs et aux âmes. Le Très-Haut dit:

﴿وَكَذَٰلِكَ أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ رُوحًا مِّنْ أَمْرِنَا ۚ مَا كُنتَ تَدْرِي مَا الْكِتَابُ وَلَا الْإِيمَانُ وَلَٰكِن جَعَلْنَاهُ نُورًا نَّهْدِي بِهِ مَن نَّشَاءُ مِنْ عِبَادِنَا ۚ﴾[الشورى: ٥٢]

«Et c'est ainsi que Nous t'avons révélé un esprit provenant de Notre ordre. Tu n'avais aucune connaissance du Livre ni de la foi; mais Nous en avons fait une lumière par laquelle Nous guidons qui Nous voulons parmi Nos serviteurs...» [Ach-Chūrā: 52]

Et Allah a accordé la bonne vie aux adeptes de Sa connaissance, de Son amour et de Son adoration. Le Très-Haut dit:

﴿مَنْ عَمِلَ صَالِحًا مِّن ذَكَرٍ أَوْ أُنثَىٰ وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَلَنُحْيِيَنَّهُ حَيَاةً طَيِّبَةً

﴿وَلَنَجْزِيَنَّهُمْ أَجْرَهُم بِأَحْسَنِ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿٩٧﴾﴾ [النحل: ٩٧]

﴿*Quiconque, mâle ou femelle, fait une bonne œuvre tout en étant croyant, Nous lui ferons vivre une bonne vie. Et Nous les récompenserons, certes, en fonction des meilleures de leurs actions.*﴾ [An-Nahl: 97]

Et la bonne vie a été expliquée comme étant le contentement et l'agrément, la bonne subsistance et autre que cela, et ce qui est correct est qu'il s'agit de la vie du cœur et de ses délices, ainsi que sa splendeur et sa réjouissance de la foi et de la connaissance d'Allah, Son amour, le fait de revenir repentant vers Allah et de s'en remettre en Lui, car il n'y a pas de meilleure vie que celle de celui qui est doté de cela, ni de félicité supérieure à la sienne, si ce n'est la félicité du Paradis, comme le disaient un de ceux qui connaissent Allah: «Je passe par des moments durant lesquels je me dis: si les gens du Paradis sont dans quelque chose comme cela, c'est qu'ils vivent une bonne vie.» Et autre que lui a dit: «Certes, le cœur passe par des moments durant lesquels il danse de joie.»

Et, si la vie du cœur est une bonne vie, la vie des membres le sera par conséquent, puisqu'il est leur roi, et c'est la raison pour laquelle Allah mènera à une vie pleine de gêne ceux qui se détournent de Son évocation, ce qui est le contraire de la bonne vie.

Et cette bonne vie a lieu dans les trois demeures, c'est-à-dire la demeure d'ici-bas, la demeure du *barzakh* et la demeure de la stabilité, tout comme la vie pleine de gêne a lieu dans les trois demeures. Ainsi, les bons sont dans la félicité ici et là-bas et les dépravés sont dans la fournaise ici et là-bas. Allah le Très-Haut dit:

﴿لِلَّذِينَ أَحْسَنُوا فِي هَٰذِهِ الدُّنْيَا حَسَنَةٌ وَلَدَارُ الْآخِرَةِ خَيْرٌ﴾ [النحل: ٣٠]

﴿*... Ceux qui font les bonnes œuvres auront un bien ici-bas; mais la demeure de l'au-delà est certes meilleure...*﴾ [An-Nahl: 30]

Ainsi, l'évocation d'Allah, Son amour, l'obéissance à Lui et se tourner vers

Lui assurent la meilleure vie ici-bas, tout comme se détourner de Lui, l'insouciance et Lui désobéir garantissent une vie désobligeante et pleine de gêne ici-bas et dans l'au-delà.

La vie est de différents types

Le premier type est la vie de la terre et des plantes.

Le second type est la vie de la croissance et de l'alimentation. Cette vie est commune aux plantes et aux êtres vivants qui vivent par simple pourrissement.

Le troisième type est la vie des êtres vivants qui se nourrissent par quelque chose de plus que les simples croissances et alimentation, et il s'agit de leurs conceptions et agissements.

Le quatrième type est la vie des êtres vivants qui ne s'alimentent ni par la nourriture, ni par la boisson, comme la vie des anges et celle des âmes après qu'elles aient été séparées de leur corps, qui est une vie plus parfaite que celle des êtres vivants qui s'alimentent.

Le cinquième type est la vie par la science, dont la mort est l'ignorance.

Le sixième type est la vie par la volonté, la ferveur et l'amour. Certes la bonne vie ne s'atteint que par la ferveur élevée, l'amour véridique et la volonté sincère. C'est en fonction de cela que la vie sera bonne, et ceux dont la vie est la plus vile sont ceux dont la ferveur est la plus vile, ceux dont l'amour et la volonté sont les plus faibles, la vie des animaux étant meilleure que la leur, comme il a été dit:

نَهَارُكَ يَا مَغْرورُ لَهْوٌ وَغَفْلَـــةٌ وَلَيْلُكَ نَوْمٌ وَالرَّدَى لَـــكَ لَازِمُ

وَتَكْدَحُ فِيمَا سَوْفَ تَسْخَطُ غِبَّهُ كَذَلِكَ فِي الدُّنْيَا تَعِيشُ الْبَهَائِمُ

تُسَرُّ بِمَا يَفْنَى وَتَفْرَحُ بِالْمُنَـــى كَمَا غُرَّ بِاللَّذَّاتِ فِي النَّوْمِ حَالِمُ

«Ta journée, ô trompé, n'est que distraction et insouciance

et ta nuit, n'est que sommeil, et la perte est ta compagne
Tu œuvres avec labeur dans ce de l'aboutissement de quoi tu te mécontenteras
ainsi, ici-bas, vivent les bestiaux
Tu te réjouis de ce qui est éphémère et tu t'égaies des espoirs
tout comme le dormeur se fait tromper par les délices du rêve»

Et cela signifie que la vie du cœur a lieu par la science, la volonté et la ferveur, et les gens disent, lorsqu'ils observent cela chez quelqu'un: «Voilà un homme au cœur vivant!» Et la vie du cœur a lieu par la persévérance dans l'évocation et le délaissement des péchés, comme le dit *'Abdullāh ibn Al-Mubārak* رحمه الله:

رَأَيْتُ الذُّنُوبَ تُمِيتُ الْقُلُوبَ وَقَدْ يُورِثُ الذُّلَّ إِدْمَانُهَـــا
وَتَرْكُ الذُّنُوبِ حَيَاةُ الْقُلُـوبِ وَخَيْرٌ لِنَفْسِكَ عِصْيَانُهُـــا
وَهَلْ أَفْسَدَ الدِّينَ إِلَّا الْمُلُـوكُ وَأَحْبَارُ سُوءٍ وَرُهْبَانُهَـــا
وَبَاعُوا النُّفُوسَ وَلَمْ يَرْبَحُـوا وَلَمْ يَغْلُ فِي الْبَيْعِ أَثْمَانُهَـــا
فَقَدْ رَتَعَ الْقَوْمُ فِي جِيفَـــةٍ يَبِينُ لِذِي اللُّبِّ خُسْرَانُهَـــا

«J'ai vu que les péchés font mourir le cœur
et la persévérance sur eux suscite le rabaissement
Et le délaissement des péchés est la vie des cœurs
et il est meilleur pour ton âme que tu lui désobéisses
Ce ne sont que les rois qui ont corrompu la religion
ainsi que les mauvais rabbins et moines
Ils ont vendu leur âme et n'ont rien gagné
et leur prix lors de la transaction n'était pas élevé
Les gens se délectent d'un cadavre
celui qui est doué de raison verra clairement leur perte»

Et j'ai entendu *Cheikh Al-Islām Ibn Taymiyyah* رحمه الله, dire: «Celui qui est

assidu à dire: «Ô Vivant, Ô Celui Qui subsiste par Lui-Même et fait subsister autrui, il n'y a de divinité digne d'adoration, si ce n'est Toi.» quarante fois chaque jour, entre la prière surérogatoire du *fajr* et la prière obligatoire du *fajr*, Allah donne vie à son cœur.» Tout comme Allah, exalté soit-Il, donne vie au corps par la nourriture et la boisson, la vie du cœur a lieu par la persévérance dans l'évocation, revenir repentant vers Allah et le délaissement des péchés.

L'insouciance arrimée au cœur et l'attachement aux bassesses et aux passions qui vont bientôt prendre fin affaiblissent cette vie, et les faiblesses ne cessent de se succéder les unes aux autres jusqu'à ce qu'il meure, le signe de sa mort étant qu'il n'ordonne pas le convenable et ne blâme pas le blâmable, comme le dit *'Abdullāh ibn Mas'ūd* رضي الله عنه: «Savez-vous qui est le mort vivant à propos duquel on a dit:

لَيْسَ مَنْ مَاتَ فَاسْتَرَاحَ بِمَيِّتٍ إِنَّمَا الْمَيِّتُ مَيِّتُ الْأَحْيَـــاءِ

«Celui qui meurt et se repose n'est pas vraiment mort
certes, le mort est le défunt parmi les vivants»?

Ils dirent: «De qui s'agit-il?» Il dit: «Celui qui n'ordonne pas le convenable et ne blâme pas le blâmable.»

L'homme est celui qui craint la mort de son cœur et non la mort de son corps. Or, la plupart des créatures craignent la mort de leur corps et ne se soucient pas de la mort de leur cœur, ne connaissant de la vie que la vie naturelle, et ceci provient de la mort de leur cœur et de leur âme, alors que cette vie naturelle est semblable à l'ombre passagère, aux plantes qui sèchent rapidement, au rêve à propos duquel celui qui le fait imagine qu'il s'agit de la réalité, puis se rend compte qu'il n'est qu'illusion lorsqu'il se réveille, comme le dit *'Umar ibn Al-Khaṭṭāb* رضي الله عنه: «Si toute la vie d'ici-bas, de son début à sa fin, était donnée à un homme et que lui venait la mort, il serait comme celui qui aurait vu en rêve ce qui le réjouit, puis se réveille sans rien avoir entre les mains.»

Le septième type de vie est la vie du bon comportement et des caractéris-

tiques louables. Ainsi, la vie de celui qui est naturellement sur la pudeur et l'abstinence, la bonté et la générosité, la *murū'ah* [1], la véridicité et la loyauté, et autres, est plus parfaite que la vie de celui cherche à prendre le dessus sur son âme et lutte contre sa nature afin d'être ainsi. Plus ces caractéristiques sont parfaites chez la personne, plus sa vie sera forte et complète. C'est la raison pour laquelle la vie du courageux est plus parfaite que la vie du couard et la vie du généreux plus parfaite que celle de l'avare.

Le huitième type est la vie de l'allégresse et de la joie, ainsi que de la réjouissance au sujet d'Allah.

Ceci est l'un des niveaux les plus élevés des niveaux de la vie, mais comment peut y parvenir celui dont la raison est captive dans les terres des passions, dont les espoirs se limitent à l'obtention des plaisirs, dont la conduite se déroule selon les pires habitudes, dont la religion est appauvrie par les désobéissances et les contraventions, dont la ferveur se restreint à la bassesse, dont la croyance n'est pas tirée de la source des prophéties?!

Il est donc plongé dans les passions, pataugeant dans les ambigüités, se détournant du conseilleur, s'opposant au guide, dormant lorsque les autres voyagent de nuit, son cœur divaguant dans toute vallée. S'il s'efforçait de purifier son âme, se détournant des pratiques de ses semblables, de quitter l'étroitesse de l'ignorance pour la largesse de la science, de quitter la prison des désirs pour l'étendue de la guidée, de quitter l'impureté de l'âme pour la purification de la sacralité, il se rendrait compte des habitudes sur lesquelles il aura été élevé, sur lesquelles il aura grandi, selon lesquelles il se sera renforcé, par lesquelles il se considérait noble et était honoré par ses congénères, comme une poussière dans l'œil de sa clairvoyance, une os dans la gorge de sa foi, une maladie aboutissant à sa perte.

Si tu dis: Tu as fait allusion à une vie qui n'est pas habituelle parmi les morts vivants. Pourrais-tu décrire sa voie, afin que je puisse parvenir à goûter de sa douceur? Il m'est certes apparut que la vie que nous menons n'est qu'une vie bestiale, la vie des animaux étant peut-être meilleure que la nôtre,

(1) NdT.: Voir le chapitre y étant consacré,p.230.

parce qu'elle est dépourvue du blâmable et de ce qui est désobligeant, et dont l'aboutissement sera une préservation.

Je dirai: Par Allah, certes, le fait que le cœur désire cette vie et recherche sa connaissance et sa science est une preuve qu'il est vivant et qu'il ne fait pas partie de l'ensemble des morts.

Le début de sa voie est de connaître Allah, exalté soit-Il, et se guider vers Lui par un chemin menant à Lui, consumant les ténèbres de la nature par les rayons de la clairvoyance. Alors, le cœur de la personne commencera à concevoir certains aspects de l'au-delà, puis elle est attirée vers cela dans son entièreté, la faisant se passer des attachements éphémères. Elle se préoccupe de rectifier son repentir, d'accomplir les ordres apparents et cachés et de délaisser les interdits apparents et cachés. Puis, elle monte la garde devant son cœur, ne tolérant pas les pensées qu'Allah déteste, ni les pensées superflues qui ne lui sont pas utiles. Son cœur se purifiera par cela des pensées de l'âme et de ses insufflations, se détachant ainsi de leur emprise, devenant libre. Alors, son cœur se libèrera pour l'évocation de son Seigneur, Son amour et revenir repentant vers Lui. Elle quittera alors les maisonnées de sa nature et de son âme pour se rendre dans l'étendue de l'isolement avec son Seigneur et Son évocation, comme il a été dit:

وَأَخرُجُ مِن بَينِ البُيوتِ لَعَلَّنـــي أُحَدِّثُ عَنكِ النَفسَ بِالسِّرِّ خالِيـا

«Je sors d'entre les maisons peut-être que
je parlerai de toi, l'âme, seul, en secret»

Alors, son cœur, ses pensées et suggestions de l'âme se concentreront sur ce que Veut son Seigneur, recherchant Sa Face et désirant Sa rencontre.

Si elle est véridique en cela, on lui accordera l'amour du Messager ﷺ, et sa spiritualité prendra le dessus sur son cœur, le prenant donc comme guide et enseignant, professeur, instructeur et exemple, tout comme Allah fit de lui Son Prophète, Messager et guide menant à Lui. Elle prend alors connaissance de sa biographie et du commencement de son affaire, ainsi que comment la révélation descendait sur lui, connaissant ses caractéristiques et comporte-

ments, ainsi que sa bienséance dans ses agissements et lorsqu'il n'agissait pas, son éveil et son sommeil, ses adorations et ses relations avec sa famille et ses Compagnons, au point de devenir comme si elle était avec lui, l'un de ses Compagnons.

Lorsque ceci se sera enraciné dans son cœur, on lui accordera la compréhension de la révélation qui descendait sur lui de la part de son Seigneur, au point que, lorsqu'elle récite une sourate, son cœur conçoit ce pour quoi elle a été révélée, ce qui est voulu par elle et la part qui la concerne au sujet de celle-ci, parmi les caractéristiques, les comportements et les actes blâmables, s'efforçant alors de s'en débarrasser, tout comme elle s'efforce de se soigner de la maladie que l'on craint, ainsi que les caractéristiques et les actes louables, s'efforçant de les parfaire et de les compléter.

Lorsqu'elle aura fermement établi cela, un autre œil s'ouvrira dans son cœur, avec lequel elle concevra les Attributs du Seigneur, Puissant et Élevé soit-Il, au point que cela devienne pour son cœur comme si elle le voyait de ses yeux. Elle concevra alors l'Élévation du Seigneur, exalté soit-Il, au-dessus de Ses créatures, Son établissement au-dessus de Son Trône, la descente de l'ordre de Sa part en ce qui concerne l'administration de Son royaume, qu'Il Parle avec la révélation, qu'Il la Dit à Son serviteur *Jibrīl* عليه السلام, l'envoi de ce dernier à qui Il Veut avec ce qu'Il Veut, le fait que les affaires montent à Lui et Lui sont exposées.

Son cœur conçoit donc un Seigneur Dominateur au-dessus de Ses serviteurs, ordonnant et interdisant, envoyant Ses messagers, faisant descendre Ses Livres, adoré et obéi, sans associé, sans semblable, sans équivalent, nul n'ayant aucune part de l'ordre, l'ordre Lui appartenant entièrement. Il Le conçoit donc, exalté soit-Il, Se chargeant du royaume et de l'administration. Il n'y a donc ni mouvement, ni absence de mouvement, ni bénéfice, ni tort, ni de don, ni de retenue, ni de restriction, ni d'extension, si ce n'est par Son Omnipotence et Son administration. Elle conçoit donc que tout l'univers subsiste par Lui, et qu'Il Subsiste par Lui-Même. Il est donc Celui Qui Subsiste par Lui-Même et fait subsister autrui.

Lorsque ceci sera enraciné dans son cœur, elle concevra l'Attribut impliquant tous les Attributs de perfection, et il s'agit de la Vie dont la perfection implique la perfection de l'Ouïe et de la Vue, de l'Omnipotence et de la Volonté, ainsi que de la Parole et de l'ensemble des Attributs de perfection, ainsi que l'Attribut du fait de Subsister par Lui-Même et faire subsister autrui, qui implique l'ensemble des Actes. Ainsi, le Vivant, Celui Qui Subsiste par Lui-Même et fait subsister autrui est Celui à Qui appartiennent tous les Attributs de perfection et Qui fait ce qu'Il Veut.

Lorsque ceci sera enraciné dans son cœur, on lui accordera la conception de la proximité et de la *Ma'iyyah*. Elle Le concevra donc, exalté soit-Il, présent avec elle, n'étant pas absent, étant proche et non éloigné, tout en étant au-dessus des cieux et au-dessus de Son Trône, séparé de Ses créatures, Se chargeant de la création et de l'administration, de la suscitation et de l'ordre. Elle obtiendra alors, avec la vénération et la révérence, l'apaisement par cet Attribut. Elle sera apaisée par lui après avoir été esseulée, deviendra forte après avoir été faible, se réjouira après avoir été triste, trouvant après avoir manqué. Alors trouvera-t-elle la saveur de Sa Parole:

وَلَا يَزَالُ عَبْدِي يَتَقَرَّبُ إِلَيَّ بِالنَّوَافِلِ حَتَّى أُحِبَّهُ، فَإِذَا أَحْبَبْتُهُ كُنْتُ سَمْعَهُ الَّذِي يَسْمَعُ بِهِ، وَبَصَرَهُ الَّذِي يُبْصِرُ بِهِ، وَيَدَهُ الَّتِي يَبْطِشُ بِهَا، وَرِجْلَهُ الَّتِي يَمْشِي بِهَا، وَلَئِنْ سَأَلَنِي لَأُعْطِيَنَّهُ، وَلَئِنِ اسْتَعَاذَنِي لَأُعِيذَنَّهُ.

«Et Mon serviteur ne cesse de se rapprocher de moi par les actes surérogatoires, jusqu'à ce que Je l'aime et, lorsque Je l'aime, Je deviens son ouïe par laquelle il entend, sa vue par laquelle il voit, sa main par laquelle il prend et son pied avec lequel il marche. S'il M'invoquait, Je lui accorderais et, s'il recherchait refuge auprès de Moi, Je le lui accorderais certainement.» (1)

Ainsi, la meilleure vie dans l'absolu est la vie de ce serviteur. Il est donc aimé et aimant, se rapprochant de son Seigneur et son Seigneur étant proche de lui.

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (6502).

Son Bien-aimé, du fait de Sa forte emprise sur son cœur, de sa persévérance sur Son évocation, de sa ferveur attachée à ce qu'Il Agrée, deviendra pour lui comme son ouïe et sa vue, sa main et son pied. Ce sont les membres de sa perception, de ses actes et de ses agissements. Lorsqu'il entend, il entend par son Bien-aimé. Lorsqu'il voit, il voit par Lui, lorsqu'il prend, il prend par Lui, lorsqu'il marche, il marche par Lui.

En fait, la ferveur de celui qui chemine vers son Seigneur ne cesse d'être attachée à deux choses: les efforts du cœur en ce qui concerne la véridicité de l'amour et l'accomplissement d'efforts en ce qui concerne la soumission aux ordres. Il en sera ainsi, jusqu'à ce qu'apparaissent des conceptions de Sa connaissance dans son for intérieur, ainsi que des effets de Ses Attributs et Noms. Cependant, ceci parfois lui échappe et parfois apparaît. Cela s'extériorise à travers la bonté et échappe lors des périodes d'interruption. Et l'interruption est quelque chose d'inévitable pour le serviteur. Ainsi, tous ceux qui agissent ont une motivation, et toute motivation connaît des périodes d'interruption. La plus élevée d'entre elles est l'interruption de la révélation, qui ne concerne que les prophètes, puis l'interruption de l'état propre à ceux qui connaissent Allah, puis l'interruption de la ferveur de ceux qui désirent la voie du salut, l'interruption des actes des adorateurs. Dans ces interruptions se trouvent différents types de sagesses et de miséricordes, de connaissances divines, et le fait de connaître la valeur des bienfaits, de renouveler l'envie à leur sujet, de s'y accrocher fermement, et autres que cela.

Ces conceptions ne cessent de se répéter et de se développer, jusqu'à ce qu'elles se stabilisent et colorent son cœur, et que les interruptions ne l'affectent pas, étant au contraire un bienfait pour lui et un repos, ainsi qu'un allègement et un soulagement.

Ainsi, celui qui aime (Allah), lorsque son âme s'attache à son Bien-aimé, s'efforçant d'obtenir d'avantage d'amour et de causes le renforçant, fera alors des efforts sur cela, puis il s'élèvera vers la recherche de l'Amour de son Bien-aimé envers lui. Il fera alors des efforts pour obtenir cela, sans mettre fin à la première recherche, ni s'en séparer. Au contraire, cela s'inclut dans cette

seconde recherche. Ainsi, sa ferveur s'attache à ces deux points. Alors, il obtient l'état de: «*Je deviens son ouïe par laquelle il entend, sa vue par laquelle il voit.*» par cette seconde chose, qui est le fait qu'il soit Aimé par son Bien-Aimé, comme il le dit dans le *hadith:* «*... lorsque Je l'aime, Je deviens son ouïe par laquelle il entend...*», il se rapproche de son Seigneur, pour préserver son amour envers Lui, recherchant l'Amour de son Seigneur envers lui.

Alors, il retrousse ses manches pour les efforts à la recherche de l'Amour de son Bien-Aimé, par différents types d'actes rapprochant de Lui; **par le cœur,** comme l'amour, le repentir, se remettre en Lui, la peur et l'espoir; **par la langue,** comme l'évocation et la récitation de la Parole de son Bien-Aimé; **par les membres,** comme les obéissances. Il ne se lasse donc jamais de se rapprocher de son Bien-Aimé.

Tel est le cheminement qui amène à cet objectif, qui n'est atteint qu'ainsi. On n'y parvient que par cette porte et ce chemin. Alors, se réunissent tous les aspects dans son cheminement: la présence, la révérence, le fait de se sentir observé, le rejet des pensées et la purification de son fond.

Certes, celui qui aime (Allah) débute tout d'abord son rapprochement par les actes apparents, et il s'agit du rapprochement apparent. Puis, il s'élève au-dessus de cela et passe au niveau de l'état du rapprochement qui est l'attirance vers son Bien-Aimé de tout son être, par son âme et son cœur, sa raison et son corps. Puis, il s'élève au-dessus de cela et passe au niveau de la bienfaisance, adorant alors Allah comme s'il Le voyait. Il se rapproche alors de Lui par les actes du cœur, comme l'amour et le repentir, la vénération, la révérence, et la crainte. Émane alors de son for intérieur la bonté, faisant preuve d'abnégation avec son âme, ainsi que la bonté en ce qui concerne l'amour de son Bien-Aimé sans ressentir de lourdeur à ce sujet. Il fait ainsi preuve de bonté par son âme et sa propre personne, ses respirations et sa volonté, ainsi que par ses actes pour son Bien-Aimé, spontanément, sans ressentir de lourdeur.

Si celui qui aime (Allah) ressent cela, il remportera l'état du rapprochement, son secret et son fond. S'il ne le ressent pas, il ne se rapprochera que par sa langue, son corps et par son apparence, mais qu'il persiste sur cela et qu'il

s' efforce de se rapprocher continuellement par les évocations et les actes, dans l' espoir qu' il atteigne l' état du rapprochement.

Derrière ce rapprochement du fond se trouve également quelque chose d' autre, et il s' agit de quelque chose qui ne peut être mieux exprimé que par l' expression de la créature la plus proche d' Allah ﷻ, lorsqu' il dit, rapportant la Parole de son Seigneur, Béni et Élevé soit-Il:

مَنْ تَقَرَّبَ إِلَيَّ شِبْرًا تَقَرَّبْتُ إِلَيْهِ ذِرَاعًا، وَمَنْ تَقَرَّبَ مِنِّي ذِرَاعًا تَقَرَّبْتُ مِنْهُ بَاعًا، وَمَنْ أَتَانِي يَمْشِي أَتَيْتُهُ هَرْوَلَةً.

«Celui qui s' approche de Moi d' un empan, Je M' approche de lui d' une coudée. Celui qui s' approche de Moi d' une coudée, Je M' approche de lui d' une toise. Celui qui marche vers Moi, Je Me hâte vers lui.» (1)

Ainsi, celui-ci qui aime (Allah) ressent réellement en son for intérieur la saveur de la signification de ce *hadith*.

Il mentionna donc trois niveaux de rapprochement, attirant l' attention par ce biais sur ce qui est moindre et sur ce qui est plus élevé. Il mentionna le fait que le serviteur se rapproche de Lui d' un empan et Son Rapprochement, exalté soit-Il, du serviteur d' une coudée. Une fois que le serviteur aura goûté à la réalité de ce rapprochement, il passera au rapprochement d' une coudée, et ressentira la saveur du Rapprochement de lui par le Seigneur d' une toise.

Une fois qu' il aura goûté à la douceur de ce deuxième rapprochement, il accélérera alors le pas vers son Seigneur et goûtera à la douceur du fait qu' Il Se Hâte vers lui. Ici s' achève le *hadith*, attirant l' attention sur le fait que si Son serviteur se hâte vers Lui, Son Rapprochement de celui qui L' aime sera supérieur au fait que ce dernier se hâte vers Lui. Soit Il n' a pas mentionné cela du fait de l' immense statut de cette récompense et qu' elle fait partie des récompenses que les oreilles n' ont jamais entendues et qui n' ont jamais traversé l' esprit des humains, soit pour référer à des niveaux encore plus élevés,

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (7405) et *Muslim* (2675).

comme si l'on disait: «Et ainsi de suite. En fonction de ce que tu fournis en ce qui concerne ton rapprochement de ton Seigneur, Il Se Rapprochera de toi par plus que cela.» De ce fait, ce qui est impliqué par ce rapprochement mentionné ici selon ses différents niveaux, c'est-à-dire que celui qui se rapproche de son Bien-Aimé par son âme, de toutes ses forces, par sa volonté, ses paroles et ses actes, est que le Seigneur, exalté soit-Il, Se Rapprochera Lui-Même de lui, en récompense du rapprochement de Son serviteur de Lui.

Et le rapprochement dans ces différents niveaux ne signifie pas un rapprochement spatial, concret, ni un contact. Mais il s'agit tout de même d'un véritable rapprochement, alors que le Seigneur le Très-Haut est au-dessus des cieux, au-dessus de Son Trône, et le serviteur sur terre.

Et la quintessence de cela est tout d'abord l'intention de se rapprocher, puis le rapprochement, puis l'état du rapprochement, qui est se lancer entièrement en direction du Bien-aimé.

Et la réalité de ce lancement est que pour ce qu'Il Veut, tu mettes fin à tes désirs et que pour ce qu'Il Aime, tu mettes fin à la part de ton âme, au point que cela devienne l'ensemble de la part de ton âme et de ce que tu veux.

Tu sais que celui qui se rapproche de son Bien-aimé par quelque chose est récompensé en cela par un Rapprochement démultiplié. Et tu sais que le plus haut degré de rapprochement est le rapprochement du serviteur dans son entièreté — en apparence, dans son for intérieur et par son existence — de son Bien-aimé. Celui qui en aura fait ainsi se sera rapproché dans son entièreté, rien de lui ne restant pour autre que son Bien-Aimé.

Et, si on accorde à celui qui se rapproche par les actes ce qui est de multiples fois plus abondant que ce avec quoi il se sera rapproché, alors que pensera-t-on de celui qui se sera rapproché de Lui par son âme, par toute sa volonté et sa ferveur, par toutes ses paroles et ses actes? Puisque celui qui aime aura fait preuve d'abnégation envers son Bien-aimé avec toute sa personne, il aura été digne que l'on soit bon envers lui, dans le fait que son Seigneur, exalté soit-Il, devienne sa part, remplaçant toute chose, une récompense équitable,

car la récompense est de même genre que l'acte, et les preuves de cela sont nombreuses.

En fait partie la Parole du Très-haut:

﴿وَمَن يَتَّقِ ٱللَّهَ يَجۡعَل لَّهُۥ مَخۡرَجٗا ۝٢ وَيَرۡزُقۡهُ مِنۡ حَيۡثُ لَا يَحۡتَسِبُۚ وَمَن يَتَوَكَّلۡ عَلَى ٱللَّهِ فَهُوَ حَسۡبُهُۥٓۚ﴾[الطلاق: ٢ - ٣]

﴿... Et quiconque craint Allah, Il Lui donnera une issue favorable, et lui accordera Ses dons par [des moyens] sur lesquels il ne comptait pas. Et quiconque place sa confiance en Allah, Il [Allah] lui suffit...﴾ [At-Talāq: 2–3]

omme tu peux le constater, Il a fait une différence entre les deux récompenses, et a fait que la récompense de celui qui place sa confiance en Lui soit le fait qu'Il, exalté soit-Il, lui soit suffisant.

En fait partie Sa Parole dans le *hadith qudsī:*

مَنْ ذَكَرَنِي فِي نَفْسِهِ ذَكَرْتُهُ فِي نَفْسِي، وَمَنْ ذَكَرَنِي فِي مَلَإٍ ذَكَرْتُهُ فِي مَلَإٍ خَيْرٍ مِنْهُ.

«S'il M'évoque en lui-même, Je le mentionne en Moi-Même et s'il M'évoque dans une assemblée, Je le mentionne dans une assemblée meilleure que la sienne.» (1)

Le neuvième type est la vie des âmes après leur séparation d'avec leur corps et leur libération de cette étroite prison, car, après elle, se trouve l'espace, la miséricorde, les délices éternels et le repos, cette demeure par rapport à cela étant comme le ventre de la mère par rapport à cette demeure, ou moins encore que cela.

Et il suffit, pour comprendre le bien de cette vie, qu'elle comprend la séparation d'avec les compagnons nuisibles et désobligeants, dont la vision

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (7405) et *Muslim* (2675).

rend la vie misérable ici-bas — alors que dire du fait de les côtoyer et de vivre avec eux —, pour être avec la plus haute assemblée, ceux qu' Allah a comblés de bienfaits, parmi les prophètes, les véridiques, les martyrs et les vertueux, et quelle bonne compagnie que ceux-là, proche du Seigneur, le Tout Miséricordieux, le Très-Miséricordieux.

Si la mort n' avait comme avantage que d' être la porte d' entrée pour cette vie, le pont à traverser pour s' y rendre, elle serait suffisante comme présent pour le croyant.

Par Allah, certes, celui qui aura voyagé vers la contrée de l' équité, de la fertilité, de la sécurité et de la joie, aura patienté dans son cheminement face à toute difficulté, manque et sècheresse, se sera séparé de tous ceux qui seront restés en arrière, au moment où il avait le plus besoin d' eux, aura répondu à l' appel: «Venez au succès!», aura fait preuve d' abnégation par son âme pour arriver, à la manière de celui qui aime, par agrément et indulgence, poursuivant son voyage matin et après-midi, se réjouira, lors de son arrivée, de son voyage de nuit, car celui qui voyage de nuit se réjouit lorsque arrive le matin.

عِنْدَ الصَّبَاحِ يَحْمَدُ الْقَوْمُ السُّرَى وَفِي الْمَمَاتِ يَحْمَدُ الْقَوْمُ التُّقَى

«Au matin, les gens se réjouissent du voyage la nuit durant
et lors de la mort, les gens se réjouissent de la piété»

Et ceci — par Allah — n' est ni dur, ni difficile, avec cette courte vie, qui ne représente, par rapport à cette demeure, qu' une heure de la journée:

﴿كَأَنَّهُمْ يَوْمَ يَرَوْنَ مَا يُوعَدُونَ لَمْ يَلْبَثُوٓاْ إِلَّا سَاعَةً مِّن نَّهَارٍۭ﴾[الأحقاف: ٣٥]

﴿... Le jour où ils verront ce qui leur est promis, il leur semblera qu' ils n' étaient restés [sur terre] qu' une heure d' un jour...﴾ [Al-Ahqāf: 35]

﴿وَيَوْمَ يَحْشُرُهُمْ كَأَن لَّمْ يَلْبَثُوٓاْ إِلَّا سَاعَةً مِّنَ ٱلنَّهَارِ يَتَعَارَفُونَ بَيْنَهُمْ﴾[يونس: ٤٥]

﴿Et le jour où Il les rassemblera, ce sera comme s' ils n' étaient

restés [sur terre] qu'une heure du jour et ils se reconnaîtront mutuellement... [Yūnus: 45]

Le dixième type est la vie éternelle, qui perdurera après que ce monde aura été replié, que la vie d'ici-bas sera partie et que ses habitants se seront dirigés vers la demeure de la véritable vie. Il s'agit de la vie vers laquelle s'attellent ceux qui s'attellent vers elle, pour laquelle se devancent ceux cherchent à se devancer, au sujet de laquelle se concurrencent ceux qui se concurrencent. C'est elle qui est le sujet de notre discours, à laquelle tous les Livres célestes et les messagers d'Allah ont appelé. C'est d'elle à propos de laquelle diront ceux qui auront manqué de se préparer pour elle:

﴿كَلَّآ إِذَا دُكَّتِ ٱلْأَرْضُ دَكًّا دَكًّا ﴿٢١﴾ وَجَآءَ رَبُّكَ وَٱلْمَلَكُ صَفًّا صَفًّا ﴿٢٢﴾ وَجِاْيٓءَ يَوْمَئِذٍۭ بِجَهَنَّمَ ۚ يَوْمَئِذٍ يَتَذَكَّرُ ٱلْإِنسَٰنُ وَأَنَّىٰ لَهُ ٱلذِّكْرَىٰ ﴿٢٣﴾ يَقُولُ يَٰلَيْتَنِى قَدَّمْتُ لِحَيَاتِى ﴿٢٤﴾ فَيَوْمَئِذٍ لَّا يُعَذِّبُ عَذَابَهُۥٓ أَحَدٌ ﴿٢٥﴾ وَلَا يُوثِقُ وَثَاقَهُۥٓ أَحَدٌ ﴿٢٦﴾﴾ [الفجر: ٢١ - ٢٦]

Il ne doit pas en être ainsi! Lorsque la terre sera complètement aplanie, que ton Seigneur Viendra [pour juger entre les créatures], accompagné des anges, qui formeront des rangs successifs, et que l'on amènera alors la Géhenne. En ce jour, l'homme se souviendra [de ce qu'il aura accompli ici-bas], mais à quoi lui servira-t-il de se souvenir? Il dira: «Si seulement j'avais œuvré [en bien] pour ma vie [véritable et éternelle]!» Nul n'aura jamais puni comme [Allah] punira en ce jour, et nul n'aura jamais enchaîné comme Lui enchaînera. [Al-Fajr: 21–26]

C'est d'elle à propos de laquelle Allah, Puissant et Élevé soit-Il, dit:

﴿وَمَا هَٰذِهِ ٱلْحَيَوٰةُ ٱلدُّنْيَآ إِلَّا لَهْوٌ وَلَعِبٌ ۚ وَإِنَّ ٱلدَّارَ ٱلْءَاخِرَةَ لَهِىَ ٱلْحَيَوَانُ ۚ لَوْ كَانُوا۟ يَعْلَمُونَ ﴿٦٤﴾﴾ [العنكبوت: ٦٤]

Cette vie d'ici-bas n'est qu'amusement et jeu. La Demeure de l'au-delà est assurément la vraie vie. S'ils savaient! [Al-'Ankabūt:

64]

Et la vie la précédant est comme le sommeil par rapport à elle. Tout ce qui a précédé — parmi la description du cheminement, de ses étapes, des états des itinérants et de leur servitude apparente et cachée — est un moyen menant à cette vie. La vie d'ici-bas est, par rapport à elle, comme le dit le Prophète ﷺ:

مَا الدُّنْيَا فِي الآخِرَةِ إِلاَّ كَمَا يُدْخِلُ أَحَدُكُمْ إِصْبَعَهُ فِي الْيَمِّ، فَلْيَنْظُرْ بِمَ يَرْجِعُ.

«La vie d'ici-bas en comparaison de l'au-delà est comme ce que retire l'un d'entre vous des flots lorsqu'il y plonge son doigt. Regardez donc ce qu'il en sort.» (1)

Et comme il a été dit: L'au-delà a respiré et la vie d'ici-bas est comme l'une de ses respirations. Les bienheureux auront obtenu la respiration de ses délices, agissant durant cette respiration. Et les malheureux auront obtenu la respiration de son châtiment, agissant durant cette respiration.

Puisque la vie des adeptes de la foi et des bonnes œuvres ici-bas est une bonne vie, alors que dire de leur vie dans le *barzakh*, une fois qu'ils se seront libérés de la prison d'ici-bas et de son étroitesse? Et que dire de leur vie dans la demeure de la félicité éternelle qui ne prendra pas fin, alors qu'ils verront la Face de leur Seigneur, Béni et Élevé soit-Il, matin et soir et entendront Ses Paroles?

Si tu dis: Quelle est la cause du détournement de l'âme de la recherche de cette vie sans pareille et de se passer d'elle? Et quelle est la cause de son désir de la vie éphémère et qui prendra fin, qui est telle l'illusion et le sommeil? S'agit-il d'un manque dans sa perception et son ressenti? D'un démenti de cette vie? D'un défaut dans la raison ou de son aveuglement? Ou donner préséance au présent vu par les yeux par rapport à ce qui est absent et connu par la foi?

Il sera dit: En fait, ceci est dû à un ensemble de points composés de tout

(1) Rapporté par *Muslim* (2858).

cela, et la plus grande cause de cela est la faiblesse de la foi, car la foi est l'âme des actes, ce qui incite à les accomplir, ce qui ordonne d'accomplir les meilleurs d'entre eux et ce qui interdit de faire ceux qui sont les plus odieux. En fonction de sa force, la foi ordonne et interdit à son adepte, et il mettra en application les ordres et se tiendra à l'écart des interdits.

La seconde cause est l'attachement de l'insouciance sur le cœur, car l'insouciance est le sommeil du cœur, et c'est la raison pour laquelle on trouve nombre de ceux dont les sens sont éveillés mais qui sont en réalité endormis. On les pense éveillés, mais ils dorment.

En résumé, l'insouciance est l'endormissement du cœur en ce qui concerne la recherche de cette vie, étant un voile sur lui. Soit ce voile est levé par l'évocation, soit-il s'épaissit au point de devenir un voile d'inaction et de jeu, d'occupation par ce qui n'est pas bénéfique. Soit-on se hâte pour le lever, soit-il s'épaissira au point de devenir un voile de désobéissances et péchés mineurs éloignant d'Allah. Soit-on se hâte pour le lever, soit-il s'épaissira au point de devenir un voile de péchés majeurs impliquant la Répugnance du Seigneur le Très-Haut, Sa Colère et Sa malédiction. Soit il s'empresse de le lever, soit-il s'épaissira pour devenir un voile d'innovations dans les actes par lesquels celui qui les accomplit se punit lui-même et qui ne lui servent à rien. Soit il s'empresse de le lever, soit-il s'épaissira au point de devenir un voile d'innovations dans les paroles et les croyances, impliquant de mentir au sujet d'Allah et de Son Messager, ainsi que démentir la vérité avec laquelle est venu le Messager.

Soit il s'empresse de le lever, soit-il s'épaissira au point de devenir un voile de doute et de démenti, s'en prenant aux cinq fondements de la foi qui sont la foi en Allah, en Ses anges, en Ses Livres, en Ses messagers et en Sa rencontre. Du fait de l'épaisseur de ce voile, de son obscurité et de sa noirceur, il ne verra pas les réalités de la foi, et *Chayṭān* aura emprise sur lui, lui faisant des promesses et lui donnant de faux espoirs, et l'âme incitatrice au mal désirera et convoitera, le pouvoir de la nature de l'âme l'emportera sur le pouvoir de la foi, le rendant captif et l'emprisonnant, s'il ne le fait pas périr. Il dominera

l'administration du royaume, employant les armées des passions, le coupant des conséquences des actes, fermant la porte de l'éveil, mettant l'insouciance comme portier devant elle, lui disant: «Attention à ce que nous ne soyons pas touchés de ton côté.», prenant les passions comme garde, leur disant: «Attention à ne pas laisser entrer qui que ce soit auprès de moi, si ce n'est avec vous, et l'ordonnancement de ce royaume vous reviendra, ainsi qu'au portier. Ô portier de l'insouciance, ô gardien des passions, gardez tous deux fermement vos frontières! Si vous les délaissez, notre royaume se corrompra et le pouvoir reviendra à autre que nous. Le pouvoir de la foi nous châtiera par l'ignominie et le rabaissement, et nous ne réjouirons jamais de cet endroit.»

Il n'y a de divinité digne d'adoration, si ce n'est Allah! Si ces armées se réunissent contre le cœur, avec la faiblesse de la foi, le manque d'aide, le détournement de l'évocation du Tout-Miséricordieux, l'attachement au cheminement des gens de son époque et le ressenti de grands espoirs corrompant l'homme, il préfèrera la vie éphémère présente par rapport à celle qui est absente, qui est promise après le repliement de cet univers, et c'est d'Allah Dont on demande l'aide et en Lui que l'on s'en remet.

L'Étape de la connaissance

Al-Harawī a dit: «Allah le Très-Haut a dit:

﴿وَإِذَا سَمِعُوا۟ مَآ أُنزِلَ إِلَى ٱلرَّسُولِ تَرَىٰٓ أَعْيُنَهُمْ تَفِيضُ مِنَ ٱلدَّمْعِ مِمَّا عَرَفُوا۟ مِنَ ٱلْحَقِّ﴾ [المائدة: ٨٣]

﴿Et quand ils entendent ce qui a été descendu sur le Messager [Muhammad], tu vois leurs yeux déborder de larmes, parce qu'ils ont reconnu la vérité...﴾ [Al-Mā'idah: 83]

La connaissance est le fait de cerner une chose telle qu'elle est.»

Les effets de la connaissance et ses signes

Aḥmad ibn 'Āṣim رحمه الله, a dit: «Celui qui a le plus de connaissance d'Allah est celui qui Le craindra le plus.» Et ceci est prouvé par la Parole du Très-Haut:

﴿إِنَّمَا يَخْشَى ٱللَّهَ مِنْ عِبَادِهِ ٱلْعُلَمَٰٓؤُا۟﴾ [فاطر: ٢٨]

﴿... Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah...﴾ [Fātir: 28]

Et la parole du Prophète ﷺ:

أَنَا أَعْرَفُكُمْ بِاللَّهِ وَأَشَدُّكُمْ لَهُ خَشْيَةً.

«Je suis celui d'entre vous qui connaît le plus Allah et qui Le craint le plus.» (1)

Parmi les signes de celui qui connaît Allah est qu'il ne revendique pas, ne

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (6101) et *Muslim* (2356).

dispute pas, ne reproche pas, ne se considère pas avoir de mérite par rapport à qui que ce soit et ne considère pas avoir un droit sur qui que ce soit.

Fait partie de ses signes qu'il ne se tourmente pas pour quelque chose qui lui a échappé et n'exulte pas pour ce qui lui a été donné, parce qu'il considère les choses sous l'aspect de l'anéantissement et de la disparition, et qu'elles ne sont en réalité que comme les ombres ou les illusions.

Yaḥyā ibn Mu'ādh رحمه الله, a dit: «Celui qui connaît Allah quitte la vie d'ici-bas sans avoir comblé son besoin de deux choses: pleurer pour lui-même et faire les éloges de son Seigneur.»

Et ceci fait partie des meilleures paroles. Ce qui indique la connaissance de sa propre personne, de ses manquements et de ses défauts, ainsi que la connaissance de son Seigneur, de Sa Perfection et de Sa Majesté. Il méprise donc fortement son âme et abonde de louanges de son Seigneur.

Ibn 'Aṭā' رحمه الله, a dit: «La connaissance repose sur trois piliers: la révérence, la pudeur et l'apaisement.»

Et il a été dit que celui qui connaît Allah est l'enfant de son temps présent, ce qui fait partie des meilleures paroles et des plus concises. Il est donc occupé par la tâche correspondant au moment présent, plutôt que par ce qui est passé et qui a disparu, ou par ce qui n'est pas encore arrivé en existence. Sa préoccupation est donc d'occuper son temps, qui constitue la substance de sa vie restante.

Fait partie de ses signes qu'il est apaisé auprès de son Seigneur, esseulé parmi ce qui le coupe de Lui. C'est la raison pour laquelle il a été dit que celui qui connaît Allah est celui qui est apaisé auprès d'Allah, et qu'Il le rend ainsi esseulé parmi les créatures, qui ressent le besoin d'Allah, et qu'Il fait ainsi se passer d'elles, qui est humilié devant Allah, et qu'Il rend ainsi puissant parmi elles, qui est humble devant Allah, et qu'Il rend ainsi élevé parmi elles, qui se considère exonéré de besoins par Allah, et qu'Il les rend ainsi ayant besoin de lui. L'un des prédécesseurs a dit: «Le sommeil de celui qui connaît Allah est un éveil, ses respirations des glorifications. Le sommeil de celui qui connaît Allah est meilleur que la prière [nocturne] de l'insouciant.»

Et il a été dit que l'assise de celui qui connaît Allah te tire de six vers six: du doute vers la certitude, de l'ostentation vers la sincérité, de l'insouciance vers l'évocation, de l'envie d'ici-bas vers l'envie de l'au-delà, de l'orgueil vers l'humilité et du mauvais fond vers le conseil sincère.

[Et] le serviteur ne posera pas fermement de pied dans la connaissance — et en fait pas non plus dans la foi —, avant de croire aux Attributs du Seigneur, Puissant et Élevé soit-Il, et de les connaître d'une connaissance le faisant sortir de l'ignorance au sujet de son Seigneur. Ainsi, la foi aux Attributs et leur connaissance est le fondement de l'Islam, la base de la foi, le fruit de l'arbre de la bienfaisance. En effet, celui qui rejette les Attributs aura annihilé le fondement de l'Islam, de la foi et de la bienfaisance, alors comment pourrait-on dire qu'il ferait partie des adeptes de la connaissance?

Et tous les messagers, du premier au dernier, que les éloges d'Allah et Ses salutations soient sur eux tous, furent tous envoyés pour prêcher à Allah, montrer le chemin menant à Lui et montrer la situation de ceux à qui on a prêché, une fois arrivés à Lui. **Ces trois bases furent nécessairement mentionnées dans toute religion et par chaque messager:**

[**La première base**] est qu'ils définirent le Seigneur Auquel ils appelaient par Ses Noms, Attributs et Actes, d'une manière détaillée, au point que les serviteurs étaient comme s'ils Le voyaient, exalté soit-Il, Le regardant au-dessus de Ses cieux, au-dessus de Son Trône, parlant à Ses anges, administrant les affaires de Son royaume, Entendant les paroles de Ses créatures, Voyant leurs actes et leurs mouvements, Voyant leur for intérieur comme Il Voit leur apparence extérieure, Ordonnant et Interdisant, Agréant et Se mettant en Colère, Aimant et Se Courrouçant, Riant de leur désespoir, alors que la délivrance est proche, Répondant aux invocations de ceux qui sont en détresse parmi eux, venant au secours des affligés, aidant ceux qui sont dans le besoin, consolant celui d'entre eux au cœur brisé, enrichissant les pauvres parmi eux, donnant la mort et la vie, accordant et retenant, accordant la royauté à qui Il Veut et enlevant la royauté de qui Il veut, élevant qui Il veut, humiliant qui Il veut, le bien étant dans Sa Main, Étant de toute chose Capable, accomplissant chaque

jour une œuvre nouvelle, pardonnant un péché, soulageant une affliction, délivrant un captif, sauvant un opprimé, brisant un injuste, faisant miséricorde à un pauvre, venant au secours d' un affligé, faisant arriver les destinées en leur moment déterminé, les faisant avoir lieu selon l' organisation qui leur est propre, faisant devancer ce qu' Il veut devancer et retardant ce qu' Il veut retarder, toutes les affaires sont donc dans Sa Main, la gestion de tous les royaumes lui revient. C' est cela l' objectif du prêche et la crème du message.

La seconde base est leur définir la voie menant à Lui, qui est Son droit chemin qu' Il a dressé pour Ses messagers et leurs adeptes. Il s' agit de la soumission à Ses ordres, de se tenir à l' écart de Ses interdits et de la foi en Sa promesse et Sa menace.

La troisième base est de leur définir la situation après l' arrivée, qui est ce qui est compris dans le Jour dernier, parmi le Paradis et le Feu, et ce qui aura lieu avant cela parmi les comptes, le bassin, la balance et le pont.

Ainsi, la foi aux Attributs et leur connaissance, l' affirmation de leur réalité, l' attachement du cœur à eux et les concevoir est le début de la voie, son milieu et sa fin. C' est cela l' âme des itinérants, ce qui les conduit vers l' arrivée, ce qui meut leur résolution lorsqu' ils se lassent et excite leur ferveur lorsqu' ils ont des manquements.

L'Étape du monothéisme

﴿ شَهِدَ ٱللَّهُ أَنَّهُۥ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةُ وَأُو۟لُوا۟ ٱلْعِلْمِ ﴾[آل عمران: ١٨]

﴿Allah atteste, et aussi les anges et les doués de science, qu'il n'y a point de divinité digne d'adoration à part Lui...﴾ [Āl 'Imrān: 18]

Le monothéisme est le début du prêche des messagers, la première étape du chemin, la première chose par laquelle passe celui qui chemine vers Allah le Très-Haut. Le Très-Haut dit:

﴿ وَلَقَدْ بَعَثْنَا فِى كُلِّ أُمَّةٍ رَّسُولًا أَنِ ٱعْبُدُوا۟ ٱللَّهَ وَٱجْتَنِبُوا۟ ٱلطَّٰغُوتَ ﴾[النحل: ٣٦]

﴿Nous avons envoyé dans chaque communauté un messager, [pour leur dire]: «Adorez Allah et écartez-vous du tāghūt...﴾
[An-Nahl: 36]

Le monothéisme est donc la clé du prêche des messagers, et c'est la raison pour laquelle le Prophète ﷺ dit à son envoyé *Mu'ādh ibn Jabal* رضي الله عنه, lorsqu'il l'envoya au Yémen:

إِنَّكَ تَأْتِي قَوْمًا أَهْلَ كِتَابٍ، فَلْيَكُنْ أَوَّلَ مَا تَدْعُوهُمْ إِلَيْهِ: عِبَادَةُ اللَّهِ وَحْدَهُ، فَإِذَا شَهِدُوا أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولِ اللَّهِ، فَأَخْبِرْهُمْ أَنَّ اللَّهَ قَدْ فَرَضَ عَلَيْهِمْ خَمْسَ صَلَوَاتٍ فِي الْيَوْمِ وَاللَّيْلَةِ.

«Tu vas te rendre auprès d'un peuple des Gens du Livre. Que la première chose à laquelle tu les appelles soit l'adoration d'Allah Seul. S'ils attestent qu'il n'y a de divinité digne d'adoration, si ce n'est Allah et que Muḥammad est le Messager d'Allah, informe-les alors

qu'Allah leur a prescrit d'accomplir cinq prières de jour comme de nuit...» [1] Et il mentionna le *hadith.*

Le monothéisme est donc la première chose par laquelle on entre en Islam et la dernière chose par laquelle on quitte la vie d'ici-bas, comme le dit le Prophète ﷺ:

مَنْ كَانَ آخِرُ كَلَامِهِ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ دَخَلَ الْجَنَّةَ.

«Celui dont la dernière parole est «Il n'y a de divinité digne d'adoration, si ce n'est Allah» entrera au Paradis.» [2]

Il s'agit donc de la première obligation et de la dernière obligation. Le monothéisme est donc le début de l'affaire et sa fin.

Quant au monothéisme auquel prêchèrent les messagers d'Allah et avec lequel furent révélés les Livres, il se divise en deux catégories: un monothéisme en ce qui concerne la connaissance et l'affirmation et un monothéisme en ce qui concerne les actes et les intentions.

Le premier est l'affirmation de la réalité de l'Essence du Seigneur le Très-Haut, de Ses Noms, de Ses Attributs, de Ses Actes, de Son Élévation au-dessus de Ses cieux, au-dessus de Son Trône, qu'Il Parle, Ses Livres faisant partie de Ses Paroles, qu'Il Parle à qui Il veut parmi Ses serviteurs, ainsi que l'affirmation que tout est sous Son décret, Son destin et Son Jugement, et le *Qur'ān* a certes explicité cette catégorie de la plus claire des manières.

Le second est comme ce que comprend la sourate:

﴿قُلْ يَٰٓأَيُّهَا ٱلْكَٰفِرُونَ ۝١﴾ [الكافرون: ١]

﴿*Dis: «Ô vous les mécréants!».*﴾ [Al-Kāfirūn: 1]

Et Sa Parole:

(1) Rapporté par *Al-Bukhārī* (1458, 1496) et *Muslim* (19).

(2) Rapporté par *Aḥmad* (22034, 22127), et jugé authentique par *Al-Albānī* dans *Saḥīḥ Al-Jāmi'* (6479).

﴿قُلْ يَٰٓأَهْلَ ٱلْكِتَٰبِ تَعَالَوْا۟ إِلَىٰ كَلِمَةٍ سَوَآءٍۭ بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ﴾ [آل عمران: ٦٤]

﴿- *Dis: «Ô gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous...»* [Āl 'Imrān: 64]

ainsi que la majorité des sourates du *Qur'ān*, et, en fait, chaque sourate du *Qur'ān* comprend les deux types de monothéisme.

Nous allons même dire une parole générale: Certes, chaque verset du *Qur'ān* comprend le monothéisme, témoigne de lui et y appelle, car le *Qur'ān* est soit information au sujet d'Allah, de Ses Noms, Attributs et Actes, ce qui est le monothéisme concernant la science et l'information, soit prêche à Son adoration, Seul sans associé, tout en délaissant tout ce qui est adoré en dehors de Lui, ce qui est le monothéisme de volonté et d'actes, soit ordre et interdiction, injonction à Lui obéir en ce qui concerne Ses interdits et Ses ordres, ce qui constitue les droits du monothéisme et ce qui le complète, soit information à propos de l'honneur qu'Il accorde aux adeptes du monothéisme et de Son obéissance, ainsi que ce qu'il fit avec eux ici-bas et ce avec quoi Il les honorera dans l'au-delà, ce qui est la récompense du monothéisme, soit information à propos des adeptes du polythéisme et ce qui leur arriva ici-bas comme punition, ainsi que le châtiment qu'ils subiront dans l'au-delà, ce qui est la rétribution de ceux qui se seront exclus du monothéisme.

Conclusion

﴿ سُبْحَٰنَ رَبِّكَ رَبِّ ٱلْعِزَّةِ عَمَّا يَصِفُونَ ﴿١٨٠﴾ وَسَلَٰمٌ عَلَى ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿١٨١﴾ وَٱلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٨٢﴾ ﴾ [الصافات: ١٨٠ - ١٨٢]

﴿Gloire [et pureté] à ton Seigneur, le Détenteur de la Toute-Puissance, Qui est bien au-dessus de ce qu'ils décrivent! Que le salut soit sur les messagers, et louange à Allah, Seigneur des mondes!﴾ [As-Saffât: 180–182]

Nous concluons ce livre par ce verset, louant Allah, faisant Ses éloges avec ce dont Il est digne, ainsi que ce par quoi Il a fait Ses propres éloges.

Et toutes les louanges reviennent à Allah, Seigneur des mondes, des louanges bonnes et bénies, comme l'Aime notre Seigneur et comme Il l'Agrée, et comme il sied à la noblesse de Sa Face et à l'honneur de Sa Majesté, sans le faire de manière insuffisante, ni ingratitude, sans que cela prenne fin, sans pouvoir se passer de Lui, ô notre Seigneur.

Nous lui demandons de nous inspirer de faire preuve de reconnaissance envers Ses bienfaits, de nous accorder de nous acquitter de Ses droits, de nous aider à L'évoquer, à être reconnaissants envers Lui et à bien L'adorer, et qu'Il rende ce que nous avons voulu faire par ce livre et autres sincère pour Sa Noble Face, ainsi qu'un conseil sincère pour Ses serviteurs.

Et toutes les louanges reviennent à Allah, Seigneur des mondes, et que les éloges, les salutations et les bénédictions d'Allah soient sur le Sceau des messagers *Muḥammad*, ainsi que sur tous ses adeptes.